

1902
Jan. 27
PaDrH

COLLECTION

HAYASHI

PARIS — 1902

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les acquéreurs payeront 10 pour cent en sus des enchères.

Certains objets, notamment les laques, ne pourront être mis en mains au moment de la vente, à cause de leur extrême délicatesse.

Le titre des métaux précieux n'est pas garanti.

OBJETS D'ART du Japon et de la Chine

PEINTURES, LIVRES

RÉUNIS PAR

T. HAYASHI

ANCIEN COMMISSAIRE GÉNÉRAL DU JAPON A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1900

DONT LA VENTE AURA LIEU

Du lundi 27 janvier au samedi 1^{er} février 1902 inclus

DANS LES GALERIES DE MM. DURAND-RUEL

Rue Lepeletier, 11, et rue Laffitte 16, PARIS

Commissaire-Priseur : M^r P. CHEVALLIER, 10, rue Grange-Batelière.

Expert : M. S. BING, 22, rue de Provence.

EXPOSITIONS :

PARTICULIÈRES : Chez M. S. BING, du 13 au 18 janvier 1902

Et chez MM. DURAND-RUEL, les 24 et 25 janvier 1902

PUBLIQUE : Chez MM. DURAND-RUEL, le 26 janvier 1902

De 1 heure à 6 heures.

LA

COLLECTION HAYASHI

Plusieurs étapes ont marqué, en ces derniers trente ans, le développement de notre goût en art japonais.

Ce fut, pour commencer, un grand élan vers les productions d'ordre moderne, qui fascinaient par leurs élégances caressantes, par ces extrêmes perfections techniques où se reconnaissent le plus souvent les derniers efforts de tous les arts agonisants. Ce fut le temps où nul boudoir de jeune élégante ne croyait exister sans la présence de quelques-unes de ces aimables créations, au parfum exotique.

En quelques coins privilégiés, cependant, une sélection s'élaborait. Travail de silence, jusqu'au jour où le cours fatal des choses en vint divulguer le résultat. Les enchères notamment de la collection Burty ; les enchères de la collection Goncourt, mirent en lumière bon nombre de trésors qui appartenaient à un ordre de beauté plus relevé.

Aujourd'hui, enfin, une troisième phase se présente. Il est donné à nos regards de suivre l'art du Japon en ses régions les plus hautes, par la vue d'un ensemble que peu d'hommes étaient en situation de combiner. Pour accomplir cette tâche il fallait, en effet, un rare faisceau de conditions. Aux qualités d'amateur sagace et raffiné, il fallait joindre

le privilège d'être né au pays même où cet art naquit. Encore n'était-ce rien, que d'être Japonais. S'excluant, pour ainsi dire, du temps vivant, il fallait savoir se faire une âme contemporaine des vieux ancêtres, s'abstraire dans la contemplation profonde des œuvres léguées par les époques idéales, bien éloignées encore de cette vie surchauffée qui, sous couleur de progrès, est venue, depuis, troubler la quiétude de ce prestigieux archipel du soleil levant.

Était-ce tout ? Un Japonais, usant de telles aptitudes, aurait, quand même, failli peut-être à nous conquérir de prime abord. Il fallait encore — association des plus curieuses — posséder un esprit assez subtil pour s'assimiler du sentiment occidental la dose juste permettant d'éliminer du patrimoine national les éléments qui, peut-être, devaient leur prestige à quelque convention de race. C'est à ce prix seulement qu'il devenait possible de former un ensemble dont rien n'échapperait aux lois de la beauté universelle qui ignore les latitudes.

Si M. Tadamassa Hayashi était, de par sa nature, prédestiné à devenir le grand apôtre de l'art japonais, il faut dire que les événements extérieurs ont singulièrement servi l'accomplissement de son destin. Venu à Paris fort jeune, — il y a de cela tout près de vingt-cinq ans, — la grandeur de son pays se révéla mieux à lui sous l'optique de la distance. Confident attentif de M. Wakaï, qui venait d'apporter ici d'importants documents d'art, M. Hayashi enregistra jour par jour en son cerveau les savantes explications que sa connaissance de la langue française avait pour mission de transmettre à l'ardente curiosité de notre petit clan d'amateurs d'alors.

Ce fut la première semence, celle qui fit germer en lui le désir de connaître, d'approfondir tout l'admirable mystère caché derrière chaque objet de beauté. Et ce désir grandit, se transforma en une passion qui prenait possession de sa vie, qui allait lui tracer sa carrière, décider de son avenir. Désormais plus de trêve dans l'ardeur des études. Les vieux livres japonais lui expliquaient les œuvres déjà vues

et d'heureuses recherches lui firent découvrir d'autres œuvres qui, à leur tour, commentaient, en exemples parlants, la science tirée des livres.

Invinciblement poussé à faire du domaine artistique la base de ses affaires commerciales, M. Hayashi trouva dans ces circonstances une situation unique pour s'abandonner pleinement à son insatiable besoin d'investigation, une facilité sans exemple pour atteindre tout ce qui lui sembla digne d'être possédé. Et, se rendant constamment d'un hémisphère à l'autre, partageant son existence entre les deux points du globe qui formaient à tour de rôle son champ d'activité, il établit entre eux un échange de rapports d'une inappréciable valeur. Tandis qu'au Japon M. Hayashi recueillait les chefs-d'œuvre, son séjour à Paris servait à lui former une conception générale de l'art qui allait le préserver, après son nouveau retour au Japon, contre toutes les emprises d'une esthétique trop purement locale.

Si bon nombre de trésors furent ainsi amassés au profit des amateurs des deux mondes, la passion de M. Hayashi n'eût pas été profondément ancrée, si elle avait bénévolement renoncé à sa part dans le butin. La vérité est que soigneusement, religieusement, M. Hayashi a dérobé à l'assaut des convoitises les œuvres les plus tendrement choyées, les défendant même contre les offres les plus éblouissantes.

Des événements nouveaux aujourd'hui surviennent, qui déterminent pour M. Hayashi un tournant dans son existence. Celui qui, parti d'un rang modeste, s'est vu investi des fonctions de commissaire général du Japon à l'Exposition Universelle de 1900, se trouve aujourd'hui pris dans l'engrenage des questions d'intérêt public. Amené, par suite, à faire table rase de toute l'infinité de choses que son inlassable activité lui avait fait amasser au cours des ans, résolu à livrer aux enchères toutes ces chères trouvailles et, par cela même, à en appeler au jugement public de la valeur de son œuvre, M. Hayashi, devant le sérieux d'une telle épreuve, a pensé qu'un grave sacrifice s'imposait à lui : l'obligation

morale de ne pas découronner cet ensemble ; la nécessité de quitter aussi les œuvres qui, plus que chose au monde, lui avaient tenu au cœur, celles dont l'intimité avait charmé le printemps de sa vie.

La collection Hayashi se présente donc intacte ; on y trouvera des pièces qui occupent dès à présent une place prééminente dans l'histoire universelle de l'art : telles les célèbres peintures de Kanaoka, de Rio-kaï, de Mok'kei. Parmi les objets d'art, les fervents de grandeur antique seront impressionnés par les graves et puissants bronzes de la Chine millénaire. Mais toutes les natures sensibles à la beauté élégante et somptueuse seront fascinées par le déploiement d'une collection de laques incomparables. Nombre parmi ces pièces ont figuré au pavillon Impérial japonais du Trocadéro en 1900 ; mais, nul, s'il n'a été admis à contempler de près ces merveilles de l'art, à les faire jouer en pleine lumière, à en approfondir d'un œil exercé les raffinements suprêmes, ne peut dire qu'il les connaît. De tels objets ont un prix inestimable ; la collection en renferme beaucoup... il y aura fête pour les clairvoyants.

S. BING.

TABLE DES MATIÈRES

SCULPTURES.

Figures	3
Masques	23

LAQUES.

Laques du VIII ^e siècle	29
— du XII ^e siècle	29
— du XIII ^e siècle	31
— du XIV ^e siècle	31
— du XV ^e siècle	32
— du XVI ^e siècle	35
— du XVII ^e siècle	45
— du XVIII ^e siècle	66
— du XIX ^e siècle	72
Inro du XVII ^e siècle	74
— du XVIII ^e siècle	91
— du XIX ^e siècle	99
Poignes,	102

CÉRAMIQUE.

Porcelaine de la Chine	107
Porcelaines du Japon, par Gorochitchi	109
— — par d'Arita	109
— — par Nabéchima	111
— — par Hirato	111
— — par Kontani	112
— — par Saneda	114
Poteries chinoises,	115
Poteries coréennes	117
Poteries de l'île de Luçon	125
Poterie de provenance indéterminée	126
Poteries japonaises, par Giôghi	127
— — de Sêto	127
— — d'Oribé	134
— — de Shino	137

Poteries japonaises	d'Ofouké	138
—	de Tokonamé	139
—	de Naroumi	139
—	par Jihôken	140
—	de Karatsu	140
—	de Takatori	141
—	de Tampa	143
—	de Zézé	146
—	de Shigaraki	146
—	d'Iga	148
—	de Hagni	149
—	de Higo	150
—	de Bizen	152
—	de Shidoro	154
—	de Sôma	154
—	de Maiko	154
—	d'Akachi	154
—	d'Izoumo	155
—	d'Ohî	155
—	d'Odo	156
—	de Tasomé	156
—	de Sado	156
—	de Banko	156
—	par Manyémou	157
—	par Nonko	157
—	par Koyetsu	157
—	par Koutein	158
—	par Founakou	158
—	par Ninsei	158
—	par Kenzan	159
—	par Boukoubé	160
—	par Dôhatchi	160
—	par Kinkosau	161
—	par Yérakou	161
—	de Rakou	161
—	d'Assah	163
—	de Kiyomizou	166
—	d'Omouro	167
—	de Mizoro	167
—	de Soumenzaka	167
—	de divers ateliers de Kioto	168
—	de Satsuma	170
—	de Moussachi	173

OBJETS EN MÉTAL.

Bronzes chinois. Périodes entre les dynasties Tchou et Han	175
— Périodes depuis la dynastie Han	180
Bronze du Thibet	185

Bronzes du Japon. Epoques primitives	185
— — — — — Epoques postérieures au xv ^e siècle	187
Objets en fer	200
Objets en cloisonné	202
Objets en argent	203
Armes et armure	204
Gardes de sabre	209
Petites garnitures de sabre	214
Divers accessoires en métal	236
OBJETS EN MATIÈRES DIVERSES.	
Estensiles de fumeurs	239
Netsuké	243
Coulants	247
Vannerie	249
Poupées	250
Objets divers	252
Ivoire	253
Éventails	254
Étoffes	255
PEINTURE.	
Peinture chinoise	263
Peinture japonaise. Écoles bouddhiques	266
— — — École de Toga	276
— — — École chinoise	279
— — — École de Kano	281
— — — Écoles indépendantes	284
— — — Écoles de Kioto	287
— — — École Ōukiyo-yé	288
Nomenclature des gardes de sabre cataloguées sous le n ^o 1063 <i>bis</i>	311
Nomenclature des netsuké catalogués sous le n ^o 1351 <i>bis</i>	323
Table des noms d'artistes	344
Index	349

SCULPTURES

Bois sculptés

1. — Statue représentant un Bodhisatwa, debout, le bras droit allongé contre le corps, le bras gauche à demi-ployé. Il est revêtu de la jupe, placée contre les cuisses et drapée au-dessous des genoux en petits plis concentriques, de l'écharpe ceignant de gauche à droite le torse nu et de la longue étole; celle-ci pend sur les côtés, coupe transversalement la jupe et se relève sur les bras avant de tomber jusqu'à terre. Au sommet de la tête, se dresse le haut chignon des Bodhisatwa, primitivement entouré d'un diadème de métal dont la trace est encore visible sur le pourtour. De petits fragments de cuivre marquent, sur la poitrine et le bras gauche, les points d'attache d'un collier et d'un bracelet. Manquent l'avant-bras gauche et la main droite avec les extrémités de l'étole. La polychromie primitive a entièrement disparu, laissant dans les creux quelques traces de préparation blanche.

Pièce du ^{viii}^e siècle, qui se rattache à l'art du siècle précédent (époque de Ten-Tchi et de Temmu). Elle présente tous les caractères de l'école indo-japonaise, à laquelle nous devons certains chefs-d'œuvre de la plastique de l'Extrême-Orient, telles que les admirables effigies des trois Yakoushi au Yakoushiji de Yamato¹.

2. — Statuette en bois peint, représentant un Bodhisatwa. Assis, une jambe pendante, l'autre repliée, dans la *pose du laïta*, il fait de la main droite levée le *geste qui rassure* et de la main gauche, posée

¹ *Les statues des trois Yakoushi* « sont les chefs-d'œuvre de l'époque et l'on peut les considérer comme des modèles attestant le grand élan de la statuaire orientale... Ces statues portent l'empreinte du style indo-grec; le nez continuant le front par une ligne droite appartient au type grec... » *Hist. de l'art du Japon, publiée par la Commission impériale du Japon à l'Exposition de 1900*; p. 39, pl. XII.

sur la jambe, le *geste de la prise à témoin*. Les tresses bleues de sa chevelure sont relevées en chignon, sauf deux nattes qui pendent derrière les oreilles et dont les mèches retombent en éventail sur les épaules. Les yeux, longs et mi-clos, sont peints et non pas comme dans les pièces postérieures, incrustés en émail. Le costume se compose de la jupe, qui présente les traces d'un décor géométrique en traits d'or sur fond rouge et vert, de l'étole dont les draperies sinuenses s'enroulent autour des bras, et de l'écharpe ornée d'un très léger quadrillé d'or; nouée près de l'épaule, elle retombe en pointes sur le bras. Un collier, délicatement sculpté, à motifs de fleurs et de feuilles de lotus, pend sur la poitrine; les bras, les poignets et les chevilles sont ornés d'anneaux unis et de bracelets figurant une tige de lotus enroulée avec sa feuille et son bouton.

Le socle est formé d'une tablette rectangulaire, supportée par un fût hexagonal rétréci par le milieu, qui repose à son tour sur un plateau porté par quatre pieds balustres. Haut. totale 0,86; haut. de la figure 0,69.

Cette figure qui, par la pureté de son style, par la noblesse et la douceur de l'expression, par l'extrême élégance des formes rappelle, avec un caractère particulier de gracilité et de finesse, les chefs-d'œuvre de la période de Tempiô, date du ix^e siècle.

3. — Statuette anciennement peinte, représentant Yébisou, patron de la pêche, assis, en costume japonais, une main posée sur la jambe pour tenir la ligne, et portant sous le bras gauche un poisson dont la tête et la queue ont été brisés. Haut. 0,30.

ix^e siècle.

4. — Paire de chimères en bois clair primitivement peint, provenant du temple de Kassouga. Haut. 0,50.

ix^e siècle.

5. — Paire de chimères en bois clair, semblables aux précédentes, provenant du temple de Kassouga. Haut. 0,71.

ix^e siècle.

Nº 10

Nº 1

Nº 7



6. — Paire de chimères en bois clair, anciennement peintes. Même provenance que les précédentes. Haut. 0,25.

ix^e siècle.

7. — Statuette autrefois polychromée, représentant une Apsara. De la main droite, elle élève le tambourin qu'elle va frapper de la mailloche. Dans un mouvement plein de souplesse et dont la grâce un peu molle rappelle les sculptures indiennes, elle porte le poids du corps sur une seule jambe, faisant saillir la hanche et incline légèrement la tête. Le torse nu, drapé d'une écharpe, se dégage d'une jupe serrée autour de la taille et qui épouse la forme des jambes. La tête, à l'expression légèrement souriante, est surmontée du haut chignon des Bodhisatwa que couronne un diadème auquel pendent deux longues bandelettes. Les pieds reposent sur une base en forme de nuage. Haut. totale 0,69 ; haut. de la statuette 0,58.

x^e siècle.

8. — Statuette anciennement polychromée, représentant Kôchin-Seimen-kongo foulant aux pieds un démon ; la jambe gauche tendue en avant dans une attitude de triomphe, il abaisse son glaive vers son ennemi. Au milieu du front est incrusté l'œil de sagesse. Les cheveux, disposés en mèches symétriques et retenus par un bandeau supportant un petit crâne, se hérissent au sommet de la tête, en couronne de flammes. Une sorte d'étole élargie dans le dos est jetée sur les épaules, découvrant la poitrine nue, parée d'un collier de crânes ; autour des jambes flotte une jupe à larges plis. Des serpents entrelacés forment une ceinture autour de la taille et s'enroulent en bracelets aux bras et aux chevilles. Haut. 0,73.

x^e siècle.

9. — Statuette en bois noir, représentant Daïkokou, debout sur deux ballots de riz, le sac jeté sur l'épaule, tenant le maillet dans la main droite. Malgré la date reculée que l'on assigne à cette pièce, elle présente déjà le caractère familier que les artistes ont surtout donné à Daïkokou depuis quatre siècles ; mais elle se rapproche du type

primitif par le costume, par la disposition traditionnelle de la figure sur un rocher, par la feuille de lotus recouvrant les deux ballots de riz qui forment piédestal, rappelant ainsi la feuille de lotus qui, dans les images anciennes, sert toujours de socle à Daïkokou. Haut. 0,24.

x^e siècle.

40. — Statuette en bois peint, représentant le Bodhisatwa Monjou, debout, ayant derrière lui l'ancreole *wayaka*, figurant le lotus, emblème du soleil; il tient une fleur de lotus de la main gauche, et dans la main droite le rouleau de textes sacrés. Le torse est drapé de gauche à droite d'une écharpe rouge à réseau d'or; les épaules sont revêtues d'une longue étole dont les extrémités, relevées sur l'avant-bras, pendent de chaque côté jusqu'à terre. Une jupe couverte d'un décor de grecques entrecroisées et terminée par une bande bleue, est nouée sous le ventre; deux draperies de grandeur inégale la recouvrent au-dessus des genoux, toutes deux ornées de fins décors géométriques en filets d'or sur fond bleu, rouge et blanc; sur le sommet de la tête, la chevelure est nouée en quatre chignons groupés autour d'un chignon central, symbole des cinq Bouddhas Célestes.

La délicate exécution de cette petite figure se retrouve dans le socle formé d'un lotus, dont tous les pétales sont presque entièrement détachés les uns des autres. Haut. totale 0,48; haut. de la figure 0,36.

x^e siècle.



41. — Statuette en bois peint, figurant le Bodhisatwa Jiso, assis dans la *pose subhakti* et tenant dans la main gauche la boule précieuse *mani*, dans la droite, le bâton surmonté du sistre à anneaux. Représenté, selon l'usage, sous les traits d'un prêtre, le crâne rasé, il est vêtu d'une robe traversée, sur fond blanc, de bandes bleues à rinceaux d'or, qui découvre la poitrine et laisse voir le bord de la robe de dessous, serrée sur le ventre par une cordelière. Une draperie, portant un décor de rosaces bleu pâle serties d'or sur fond bleu foncé, couvre le bras droit. Les chairs étaient peintes en blanc.

Le socle représente un lotus aux pétales verts à nervures d'or, sup-

Nº 2

Σ 97



porté par une table rectangulaire; sous le plateau de la table, une caisse ajourée sur les quatre faces abrite une chimère accroupie.

Manque le pied gauche de la statuette. Haut. totale 0,97; haut. de la figure 0,50.

Par *Jōtchō*¹ (mort en 1057).

42. — Deux statuettes en bois peint, représentant les deux Rakshasis (génies féminins) Tahatsou et Moujen Sokou, debout sur un petit socle rectangulaire en forme de feuille de lotus et tenant, la première, la bannière de la foi, la seconde, un vase. Toutes deux ont les cheveux noués en chignon et portent des robes longues à décor de rosaces et de rinceaux. Haut. 0,23.

x^e siècle.

43. — Statuette anciennement peinte, représentant le Tennō Zōtchō, une jambe en avant, le torse cambré, la main gauche appuyée à la hanche, et la main droite tenant la hallebarde. Haut. 0,19.

x^e siècle.

44. — Statuette en bois peint et doré, représentant Bichamon, terrassant un démon; il a la tête tournée vers la gauche et tient dans la main droite la pagode, dans l'autre la lance. Les cheveux sont relevés en chignon et maintenus par un serre-tête auquel est fixé un diadème ajouré à motifs de rinceaux et de fleurs; son visage, primitivement peint en bleu, est sculpté avec une grande énergie. Les pièces de la cuirasse, fixées sur un haubert de mailles et maintenues par deux écharpes autour de la ceinture et de la poitrine, sont ornées de têtes fantastiques; sur les plaques de la poitrine, ce sont deux masques humains sculptés en bas-relief; à la hauteur du ventre, c'est une tête de chimère formant agrafe et fixée sur la patelette, à

¹ Artiste préféré de Fujiwara no Mitchinaya. Jōtchō fut chargé par celui-ci de la décoration sculptée du Hōjōji, lors de la reconstruction de ce temple. « Ses contemporains avaient pour ses œuvres une admiration extraordinaire... Le Bouddha qu'il fit pour Kōmi Tsouné Acōmi était, disait-on, le type définitif du Bouddha universel; pendant longtemps il fut donné comme modèle aux sculpteurs. » *Hist. de l'art du Japon*, publié par la Comm. Imp. du Japon, 1900; p. 115-116.

décor de feuillage et de chrysanthèmes, qui recouvre le joint de la cuirasse; enfin deux têtes de dragon, placées sous les épaulières, forment la partie supérieure des manches. Les pièces principales de l'armure sont dorées, y compris les brassards et les jambières, on portait sur fond noir un décor de rosaces dans un quadrillé d'or. La robe, autrefois peinte en rouge, que Bichamon porte sous sa cuirasse, est décorée de cartouches polychromes sur un réseau de grecques en traits d'or; elle flotte par derrière, découvrant les chausses plissées sur les jambières; les manches, nouées à leur extrémité, sont elles-mêmes recouvertes de demi-manches en forme de feuilles de lotus. Sous les pieds de la statue gît un démon, dont l'anatomie monstrueuse est sculptée avec une grande vigueur. Une peau de bête couvre ses reins. Le corps était entièrement peint en vert, sauf les cheveux qui sont rouges avec des filets d'or. Haut. 0,74.

Par *Omiké*¹ (deuxième moitié du xii^e siècle).

45. Statuette anciennement dorée, représentant Daï-Nitchi-Niorai du Kongo-kaï. Serrant dans sa main droite l'index de la main gauche (geste du *Dharma-Datsou*) il est assis, ayant derrière lui une double auréole dorée, bordée de dentelures en forme de flammes. Le costume, composé d'une jupe et d'une écharpe nouée sur l'épaule gauche, se complétait primitivement d'une tiare et d'ornements en cuivre découpé dont les points d'attache sont encore visibles; quatre bracelets de cuivre ornent les bras et les poignets. Le socle, peint, doré et laqué, est moins ancien que la figure; il est formé de trois gradins et du lotus posé sur le dos d'une chimère accroupie. Haut. totale 0,57; haut. de la figure 0,22.

xii^e siècle.

46. — Statue de grandeur naturelle, anciennement peinte et

¹ Également appelé Bitchou Hanin; sculpteur célèbre de l'époque des Hôjô, collabora avec Kwaker aux statues des Niô de la porte sud du Tōdaiji (1203) exécuta pour le même temple l'effigie de Jikoku et pour le Kōzōji celles du Bouddha Roshana et de Bichamon, etc. Les incendies ont fait disparaître la majeure partie de son œuvre (*Hist. de l'art du Japon*, p. 132-33).

dorée, représentant Bichamon avec la pagode dans la main gauche et le sceptre dans la main droite. Il porte, sous sa cuirasse, une robe dont un pan flotte derrière lui et dont les larges manches sortent d'épaulières figurant des têtes monstrueuses. Haut. 1,80.

Cette pièce importante a figuré au pavillon impérial du Trocadéro à l'Exposition de 1900.

xv^e siècle.

47. — Statuette en bois doré et peint, représentant le Bodhisatwa Monjou, porté par une chimère. Il est assis sur la fleur de lotus, tenant le glaive de sagesse et le rouleau de textes sacrés, les jambes croisées dans la *pose subactive*. La tête, coiffée du chignon des Bodhisatwa, et la poitrine sont ornées de parures à pendeloques en cuivre décapé. La chimère porte sur le dos un tapis rouge à rinceaux d'or, d'où sortent verticalement deux tiges de lotus, accompagnant la fleur principale qui sert de siège au personnage. Le corps de la bête est bleu, le nœud blanc; elle pose chaque pied sur un lotus doré. Haut. totale 0,88; haut. de la figure 0,30.

xv^e siècle.

48. — Figure en bois doré, représentant Amida, assis sur le lotus supporté par une haute base octogonale; les deux mains rapprochées et levées à la hauteur de la poitrine, il fait le geste appelé *tschion-hon tschion-jō*, et porte une robe drapée en plis parallèles de style indien¹, dont un pan est ramené sur l'épaule droite, découvrant la poitrine et le bras droit. Haut. totale 1,19; haut. de la figure 0,52.

Une inscription, peinte sous la figure, mentionne que cette pièce a été restaurée au xiv^e siècle.

xiv^e siècle.

49. — Statuette en bois peint et doré, représentant le Tennō Jiko-

¹ Nous entendons ici par draperies de style indien un système de draperies à plis longs et fins disposés parallèlement dont les artistes de l'Extrême-Orient ont emprunté la formule à l'école dite du Gandhāra.

kou, la main droite appuyée à la hanche et brandissant victorieusement la foudre dont il a terrassé le démon qui gît sous ses pieds. Sa robe et son armure, ornées de petites garnitures de cuivre, ont été primitivement dorées, couvertes par endroits d'une décoration polychrome et de rinceaux en léger relief, qui sont visibles encore sur le bas du vêtement. Il porte les cheveux relevés en chignon sur le sommet de la tête. Haut. 0,45.

xii^e siècle.

20. — Statuette en bois peint, représentant le Tennô Jikokou. Tête nue et les cheveux noués en chignon, il brandit la foudre, et tient la main gauche appuyée à la hanche. Par-dessus sa robe, aux draperies flottantes, qui garde encore les traces d'une riche décoration polychrome, il porte une cuirasse dont les épaulières ont la forme de têtes monstrueuses. Des brassards et des jambières recouvrant les chausses complètent son armure.

Socle moderne en bois naturel. Haut. de la figure 0,66.

xii^e siècle.

21. — Petite statuette en bois dépourvu de sa peinture primitive, représentant Bichamon, assis sur la jambe gauche, la tête penchée sur l'épaule, avec la pagode sur la paume de la main droite. Haut. 0,15.

xii^e siècle.

22. — Petite figure en bois peint, sommairement sculptée à l'imitation d'un jouet, représentant Daikokou, un pied levé dans une attitude de danse. Haut. 0,09.

xii^e siècle.

23. — Figurine de diable, en bois laqué, un bâton dans les mains. Haut. 0,08.

xii^e siècle.

24. — Deux statuettes en bois peint, représentant les Dôji Kongara et Seitaka, les deux jeunes serviteurs de Foudô.

№ 11

$$\begin{aligned}
\mathcal{L}(\mathbf{y}|\mathbf{X}) &= \prod_{i=1}^n \mathcal{L}(y_i|\mathbf{X}_i) \\
&= \prod_{i=1}^n \frac{1}{\sigma_i \sqrt{2\pi}} \exp\left(-\frac{(y_i - \mu_i)^2}{2\sigma_i^2}\right) \\
&= \frac{1}{\prod_{i=1}^n \sigma_i \sqrt{2\pi}} \exp\left(-\frac{1}{2} \sum_{i=1}^n \frac{(y_i - \mu_i)^2}{\sigma_i^2}\right)
\end{aligned}$$

$$\mathbf{y} \sim \mathcal{N}(\boldsymbol{\mu}, \boldsymbol{\Sigma})$$

$$\begin{aligned}
\mathbf{y} &= \mathbf{X}\boldsymbol{\beta} + \boldsymbol{\epsilon} \\
\mathbf{y} &= \begin{bmatrix} y_1 \\ y_2 \\ \vdots \\ y_n \end{bmatrix}, \quad \mathbf{X} = \begin{bmatrix} x_{11} & x_{12} & \dots & x_{1p} \\ x_{21} & x_{22} & \dots & x_{2p} \\ \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ x_{n1} & x_{n2} & \dots & x_{np} \end{bmatrix}, \quad \boldsymbol{\beta} = \begin{bmatrix} \beta_1 \\ \beta_2 \\ \vdots \\ \beta_p \end{bmatrix}, \quad \boldsymbol{\epsilon} = \begin{bmatrix} \epsilon_1 \\ \epsilon_2 \\ \vdots \\ \epsilon_n \end{bmatrix}
\end{aligned}$$

$$\mathbb{E}[\mathbf{y}] = \mathbf{X}\boldsymbol{\beta}$$

$$\mathbf{y} = \mathbf{X}\boldsymbol{\beta} + \boldsymbol{\epsilon}$$

$$\mathbf{y} = \mathbf{X}\boldsymbol{\beta}$$

$$\begin{aligned}
\mathbf{y} &= \mathbf{X}\boldsymbol{\beta} + \boldsymbol{\epsilon} \\
\mathbf{y} &= \mathbf{X}\boldsymbol{\beta}
\end{aligned}$$

$$\mathbf{y} = \mathbf{X}\boldsymbol{\beta}$$



Kongara est représenté, selon la tradition, sous les traits d'un adolescent au visage calme, aux yeux mi-clos, la tête ceinte d'un bandeau orné d'une fleur de lotus, les mains jointes devant la poitrine; sa chevelure retombant par derrière en mèches parallèles, couvre les épaules. Il porte une jupe rouge décorée de médaillons en reliefs d'or, une écharpe nouée sous le ventre, et, couvrant les reins, une bande d'étoffe dont les extrémités se croisent sur la poitrine, revêtent les épaules à la façon d'une étole, et pendent en pointes dans le dos. — Seitaka, figuré sous les traits d'un « enfant de la couleur du lotus rouge », s'avance d'un air menaçant, le regard fixe, la bouche ouverte, tenant des deux mains le sceptre à pointe de diamant; il a le torse drapé d'une écharpe qui vient couvrir les épaules et passe sous le bras droit; sa jupe courte, flottant par derrière, est couverte, en reliefs d'or et en couleurs, d'un décor de fleurs, de rinceaux et de cartouches à motifs symboliques.

Les deux figures ont chacune un socle en forme de rocher, posant sur un plateau à garnitures de cuivre. Haut. totale 0,64; haut. de la figure 0,52.

xiii^e siècle.

25. — Deux statuettes en bois primitivement peint et doré, représentant les Dôji Chôcen et Chôakou, acolytes de Fondô. Le premier, qui personnifie la Bénédiction, est figuré sous les traits d'un adolescent aux traits réguliers, à l'expression méditative. Sa chevelure, divisée par une raie sur le sommet de la tête, tombe en pointe entre les épaules. De la main droite, aujourd'hui vide, il tenait primitivement la fleur de lotus; la main gauche présente un rouleau de textes sacrés. Le torse, dont les formes arrondies et pleines sont un des *signes de la sagesse* est ceint de l'écharpe, et se dégage d'une jupe courte décorée de rinceaux et de *chakra* en relief. — Un mouvement plus violent anime la figure du génie de la Malédiction : la jambe gauche en avant, le haut du corps en retraite, la main gauche levée au-dessus des yeux, Chôakou va brandir le bâton qu'il tient abaissé derrière lui. Il a les sourcils froncés, la bouche entrouverte, toute la figure contractée en une grimace de colère et de menace. Son vêtement se

compose également d'une robe à semis de *chakra* et d'une écharpe, celle-ci couvrant les épaules et nouée sur la poitrine. Les chairs étaient peintes en rouge.

Les socles rectangulaires en laque noir, à frise découpée et sculptée, sont moins anciens que les figures. Haut. totale 0,49; haut. des figures seules 0,43.

xiii^e siècle.

26. — Quatre statuettes primitivement peintes, représentant les Tennô terrassant chacun un démon :

Bichamon, la tête coiffée du casque, s'appuie de la main droite sur sa lance et présente dans la main gauche une petite pagode dorée. — Jikokou, les cheveux relevés en chignon et le front surmonté d'une haute parure triangulaire comme les deux figures suivantes, brandit la foudre de la main droite. — Zôteho est armé de la pique à trois pointes. — Komokon tient un rouleau d'écriture d'une main, et de l'autre un pinceau. — Tous quatre ont pour auréole des *chakra* dorés, ornés de flammes en cuivre, et portent l'armure complète et la robe. Les démons, qui se tordent en des poses diverses sous les pieds des Tennô, sont couchés chacun sur un monticule rocheux supporté par un piédestal doré. Haut. totale 0,82; haut. moyenne des groupes 0,53.

xiii^e siècle.

27. — Statuette, anciennement peinte, représentant Daï-Nitchi-Niorai du Taïdzokaï assis dans la *pose adamantine*, les mains réunies faisant le *geste de méditation*; il est coiffé du chignon conique des Bodhisatwa dont il porte également le costume, écharpe et jupon; sur ces deux pièces du vêtement se voient les traces d'un décor géométrique en filets d'or sur fond rouge. Haut. 0,33.

xiii^e siècle.

28. — Statue en bois peint, représentant Foudô, debout, armé du glaive, le bras gauche à demi-ployé, la main dépourvue du lacet, attribut habituel du dieu. Le costume, composé d'une écharpe blanche qui couvre l'épaule gauche et d'une jupe recouverte à demi par

N° 14



une draperie, a conservé sa décoration polychrome : médaillons blancs à décor rouge ou noir, sur un fond rouge à filets d'or. Les cheveux crépus portent également des traces de couleur rouge et d'or.

Le socle en laque noir, moins ancien que la figure, est orné de cartouches ovales à motifs découpés. Haut. totale 0,92; haut. de la figure 0,81.

xiii^e siècle.

29. — Statuette en bois, anciennement peinte, représentant Foudô, assis, une jambe pendante dans la *pose du talita*, revêtu du costume des Bodhisatwa, et tenant le glaive de la main droite; le lacet manque dans la main gauche; il porte une chevelure bouclée avec la longue mèche retombant sur l'épaule gauche. Haut. 0,61.

xiii^e siècle.

30. — Statuettes en bois naturel des deux Tennô Bichamon et Jikokou, terrassant chacun un démon; la foudre manque dans la main droite du second. Haut. 0,21.

xiii^e siècle.

31. — Quatre petites figures en bois peint et doré, représentant les quatre Tennô, terrassant chacun un démon, au sommet d'un monticule rocheux; tous les attributs manquent, sauf la pagode de Bichamon. Haut. 0,20.

L'inscription peinte sous les socles mentionne que ces pièces ont été données en 1693 au temple de Yoshinyen par le prêtre Nitchiyé.

xiii^e siècle.

32. — Petite chapelle ouvrante, en laque brun uni, dorée à l'intérieur, contenant une statuette de Monjou en bois de santal finement sculpté. Le Bodhisatwa, porté par un lion accroupi, est assis sur le lotus, armé du glaive et tenant le rouleau d'écriture. Haut. de la chapelle 0,18.

xiii^e siècle.

33. — Deux figurines anciennement dorées, représentant les Tennô Bichamon et Jikokou; la main droite manque dans les deux statuettes. Haut. 0,10.

xiii^e siècle.

34. — Figure de Foukourokondjou, très sommairement taillée dans un champignon desséché. Haut. 0,15.

xiii^e siècle.

35. — Statuette portant des traces de peinture, représentant un démon accroupi; la tête tournée vers la gauche, les mains jointes, il tenait primitivement entre ses bras un fût de colonne qui s'engageait dans l'évidement semi-circulaire creusé derrière la tête. Haut. 0,30.

xiii^e siècle.

36. — Paire de chimères, en bois noir, posées chacune sur une planchette rectangulaire. Haut. 0,14.

xiii^e siècle.

37. — Chimère, anciennement dorée, la tête tournée vers la droite. Haut. 0,11.

xiii^e siècle.

38. — Deux têtes du Bodhisatwa Jiso, destinées à des statues. Haut. 0,40 et 0,32.

xiii^e et xiv^e siècles.

39. — Face antérieure d'une tête de Bichamon, coupée verticalement par le milieu; cette pièce, dont l'exécution n'est pas terminée, était destinée à une statue. Haut. 0,35.

xiv^e siècle.

40. — Statuette, anciennement dorée, représentant Kwanon, faisant de la main droite le *geste d'argumentation*; la fleur de lotus manque dans la main gauche. Les tresses de sa chevelure peinte en bleu sont

N° 16



relevées en chignon, surmontant la figure ronde et pleine dont les traits fins, la bouche légèrement souriante, les yeux à peine entr'ouverts expriment avec beaucoup de douceur et de noblesse le sentiment de la méditation. Assise dans la *pose subactive*, le pied droit dépassant la jupe aux plis fins et sinueux, la figure est revêtue de l'étole et de l'écharpe; mais son costume diffère du vêtement habituel des Bodhisatwa par une robe nouée sous la poitrine et dont le bord festonné rappelle les dentelures de la feuille de lotus. Haut. 0,40.

xiv^e siècle.

41. — Figure de prêtre en bois peint. Il est représenté assis, la tête légèrement tournée vers la droite, la bouche entr'ouverte, les mains jointes dans un geste d'oraison. La tête, dont l'expression est très vivante, est peinte couleur chair ainsi que les mains; la robe porte des traces de couleur rouge et verte, en grande partie écaillée. Haut. 0,75.

xiv^e siècle.

42. — Deux statuettes en bois doré, ayant figuré aux côtés d'une statuette d'Amida, et représentant les Bodhisatwa Kwanon et Séisi. Ils font tous deux le geste de la prière et sont pareils de vêtement et d'attributs aux figures n° 46. Socle circulaire en forme de lotus sur une base en laque rouge. Haut. totale 0,32; haut. des figures 0,22.

xiv^e siècle.

43. — Figure en bois doré, représentant Amida; debout sur les deux fleurs de lotus couplées, il fait des deux mains le *geste d'argumentation* et porte une robe ornée, en camaïeu, d'un décor très léger de rinceaux, de rosaces et d'ornements géométriques. Les *signes caractéristiques de la Sagesse*, tels que la membrane entre les doigts, les volutes sculptées dans chacune des boucles de cheveux et dans l'*urna*, sont rendus avec une précision particulière. Le socle est composé de gradins à cinq pans, décorés de rinceaux et d'ornements floraux. Haut. totale 1,45; haut. de la figure 1 m.

xv^e siècle.

44. — Statuette en *kanchitsou* (laque sec) représentant Amida, assis, faisant le geste dit *choi-hou-cho-jô*. La robe, primitivement dorée, porte, en léger relief, des frises de rinceaux. Haut. 0,21.

xv^e siècle.

45. — Statuette en bois doré, représentant Amida debout, avec l'aurole elliptique en forme de feuille de figier; il a le bras gauche abaissé, le bras droit levé et fait des deux mains le *geste d'argumentation*. Le socle est formé de deux fleurs de lotus couplées, symbole des pieds du Bouddha, supportées par un piédestal octogonal. Haut. totale 0,72; haut. de la figure 0,38.

xv^e siècle.

46. — Deux statuettes en bois doré, représentant les Bodhisatwa Kwanon et Seisi, acolytes d'Amida; le premier est dépourvu de son emblème habituel, le calice de lotus; le second élève les mains, jointes en un geste d'oraison. Tous deux sont debout, les genoux légèrement pliés, le corps penché en avant, coiffés du chignon haut, revêtus de l'écharpe, de l'étole et de la jupe. Leurs piédestaux à fleurs de lotus, sont analogues à celui de la figure d'Amida n^o 45, qui formait le personnage principal de ce groupe. Haut. totale 0,38; haut. des figures 0,23.

xv^e siècle.

47. — Deux statuettes, représentant les deux Bodhisatwa Seisi et Hakouzô, debout, portant l'écharpe et la jupe dont le fin décor de rosaces et de bordures florales est à peine visible sous une patine noire. La figure de Hakouzô a perdu son attribut primitif, la flûte; Seisi a les mains jointes en un geste de prière. Socles modernes en bois laqué rouge et noir. Haut. 0,65.

xv^e siècle.

48. — Statuette en bois naturel de ton foncé, représentant le Bodhisatwa Kwanon sous la forme dite « *Kwanon à onze têtes* » (Djôn-Ichi-Men Kwanon). La divinité est figurée debout, ayant derrière elle l'aurole dorée et ajourée en forme de feuille de figier et tenant de

580

270.

370.

300.

1000

N° 41

frs 3000 2/3 de Camondo

11 02



la main gauche un vase d'où sortent les feuilles et la fleur d'un lotus ; la main droite abaissée, la paume en avant, fait le *geste de charité*. La tête est coiffée d'une tiare que surmontent huit petites têtes (au lieu de onze) au milieu desquelles apparaît le buste d'Amida, père spirituel du Bodhisatwa, faisant le geste d'argumentation et tenant le vase à *amrita*. Le costume est composé d'une jupe drapée sur les jambes en plis concentriques, d'une étole qui fait plusieurs fois le tour du corps, passe sur l'avant-bras et tombe de chaque côté jusqu'à terre. Une parure en cuivre très finement découpée complète le costume ; elle forme, au-dessus du front, une arcade où, sur une frise de rinceaux, sont rapportés des motifs sacrés, pagode, perles, disques du soleil et de la lune, oiseaux de Hô ; deux ailettes fixées sur le côté de la tête portent chacune une pendeloque de perles de verre ; trois autres pendeloques accrochées à un collier tombent jusqu'à la ceinture, celle du milieu portant un *chakra* d'où se détachent à droite et à gauche, deux autres chaînettes de perles et d'ornements.

Le piédestal, dont les gradins et les plateaux superposés sont sculptés de méandres et d'ornements floraux, est joint à la fleur de lotus qui sert de base à la figure, par un tore décoré d'une chimère en bas-relief. Haut. totale 0,92 ; haut. de la figure 0,52.

xv^e siècle.

49. — Figure anciennement dorée, représentant Kwanon assis sur un socle en forme de lotus, les mains posées l'une sur l'autre faisant le *geste de la méditation*. Bien que portant le chignon haut, insigne des Bodhisatwa, il est revêtu exceptionnellement, en mémoire d'une de ses trente-deux incarnations, de la robe réservée aux Bouddhas ; celle-ci est ornée d'un décor en camaïeu à peine visible sous la patine et de frises de rinceaux en léger relief. Haut. totale 1,17 ; haut. de la figure 0,77.

xv^e siècle.

50. — Statuette en bois polychromé, représentant un des Shinno, debout sur un rocher, les cheveux hérissés en forme de flammes, la main gauche levée au-dessus du front ; la main droite tenait primi-

tivement un glaive. La tête et les mains sont dorées, la robe et l'armure sont couvertes d'un décor de feuillages, de rinceaux et d'ornements géométriques. Haut. totale 0,64; haut. de la figure 0,54.

xv^e siècle.

51. — Le diable pèlerin : statuette en bois laqué vert, représentant le diable à genoux, tenant la gourde et le bâton de voyage et portant sur son dos la boîte contenant ses effets. Haut. 0,17.

xv^e siècle.

52. — Figure en bois peint et doré, sur un socle élevé, représentant le Bodhisatwa kokouzo, sous les traits d'un adolescent portant la petite moustache et la barbe. Il est assis dans la *pose adamantine*, la main droite armée du glaive de sagesse et présente de la main gauche la boule précieuse figurée par un globe de cristal posé sur un calice de lotus. Il est revêtu de l'écharpe, de la jupe et de l'étole dont les extrémités flottantes sont ramenées sous les bras. Une tiare en cuivre décapé, accompagnée de deux pendeloques et de deux longues bandelettes, masque la chevelure, qui est relevée en chignon sur le sommet de la tête ; une parure, également ornée de pendeloques, orne sa poitrine.

Le socle, qui, dans l'origine appartenait à une autre figure, est entièrement doré, sauf le lotus qui est peint de couleurs vives ; il représente un rocher émergeant des flots, et surmonté d'une chimère qu'entoure une palissade laquée rouge ; la bête accroupie est reliée par un tore circulaire orné d'emblèmes sacrés, à la fleur de lotus qui couronne le piédestal, le tout reposant sur une base hexagonale sculptée de nuages en bas-relief. Haut. totale 0,95 ; haut. de la figure 0,40.

xvi^e siècle.

53. — Statuette en bois doré, représentant Dai Nitchi Niorai du Taidzokai, assis, les mains réunies dans la *pose de la méditation*. Il est coiffé du chignon haut des Bodhisatwa entouré d'un diadème en cuivre et porte pour tout vêtement l'écharpe et la jupe. L'auréole

wagoko est placée derrière lui. Le socle se compose d'un lotus relié par un tore ajouré à une base octogonale. Haut. totale 0,44 ; haut. de la figure 0,25.

xvi^e siècle.

54. — Figure d'Amida, assis sur le lotus dans la *pose adamantine*, faisant des deux mains, dont l'une est levée et l'autre repose sur le genou, le *geste d'argumentation*. La robe, anciennement dorée, drapée en plis parallèles de style indien¹, découvre la poitrine ainsi que le bras et le côté droit, moins l'épaule. Le socle, doré, sauf la fleur de lotus qui est peinte en vert, est composé de trois gradins circulaires à cinq lobes, ornés de frises d'ornements sculptés et découpés, et de garnitures de cuivre. Haut. totale 0,87 ; haut. de la figure 0,52.

xvi^e siècle.

55. — Statuette en *kanchitsou*, primitivement dorée, représentant Amida, assis, les mains réunies faisant le geste dit *chô-hou-chô-jô*. Haut. 37.

xvi^e siècle.

56. — Figure en bois doré, représentant Amida assis, faisant le *geste de méditation* : sa robe est drapée en plis de style indien². Haut. 0,35.

xvi^e siècle.

57. — Statuette en bois doré, de style chinois, représentant Amida assis, dans la pose de la méditation ; il porte une tonsure sur l'*usnisa*. Haut. 0,42.

xvi^e siècle.

58. — Statuette en *kanchitsou*, représentant Amida assis faisant

¹ Voir note page 7.

² *Id*.

le même geste que la pièce n° 55. La tête et la poitrine sont dorés. La robe porte également des traces de dorure. Haut. 0,23.

xvi^e siècle.

59. — Statuette en bois anciennement doré, représentant Amida assis, dans la même attitude que la figure précédente; il porte une robe, aux plis réguliers et sinueux, de style indien¹, dont un pan est ramené sur l'épaule droite, la poitrine ainsi que le bras et le côté droits restant à découvert. Haut. 0,28.

xvi^e siècle.

60. — Sculpture en bois naturel, représentant un tigre accroupi, la tête tournée, la gueule ouverte pour rugir. Cette pièce, d'une exécution très puissante, est taillée avec son socle dans un seul bloc de bois. Haut. 0,46.

xvi^e siècle.

64. — Masque de chimère en bois naturel, à mâchoire inférieure mobile, servant aux enfants pour les jeux de la fête du lion. Une inscription apocryphe gravée sous la pièce, donne le nom du fameux sculpteur Hidari Gingoro et une date postérieure à l'époque de l'exécution (Kéicho IX : 1604).

xvi^e siècle.

62. — Statuette en bois peint, représentant Choàkon dans l'attitude précédemment décrite (n° 25), la main gauche au-dessus de la tête, le bras droit abaissé tenant le bâton. Les chairs sont peintes en rouge, l'écharpe est verte, avec une bordure d'or. Sur la robe à fond bleu se détache, en reliefs d'or et en couleurs, des cartouches circulaires et une frise d'ornements floraux. Une étoffe gris bleu à semis de nuages polychromes entoure la taille et recouvre le haut de la robe; elle porte, au revers, des fleurettes noires sur fond blanc. Socle moderne en bois naturel. Haut. totale 0,43; haut. de la figure 0,37.

xvii^e siècle.

¹ Voir note page 9.

63. — Statuette en bois doré, représentant Amida assis, les jambes repliées dans la *pose adamantine*. De la main droite levée, il fait le *geste qui rassure*, et tient dans la main gauche, posée sur le genou, le vase à *amrita*.

Cette pièce, ainsi que les trois suivantes qui font partie d'un même ensemble, est fixée sur un socle formé d'un lotus et d'une base circulaire à médaillons découpés. Haut. totale 0,32; haut. de la figure 0,17.

xvii^e siècle.

64. — Statuette en bois doré, représentant Amida, assis dans la même attitude que la figure précédente, les mains posées sur le genou et jointes dans le geste appelé *chô-bon-chô-jô*. Sa robe drapée à la façon de la robe indienne, laisse à découvert le côté droit de la poitrine. Haut. totale 0,35; haut. de la figure 0,19.

xvii^e siècle.

65. — Statuette en bois doré, représentant le Bodhisatwa Jisô, tenant de la main droite la boule précieuse *mani* et de la main gauche le bâton surmonté du sistre à anneaux; il a les jambes croisées dans la même attitude que la figure précédente et porte, comme elle, un collier à pendeloques. Haut. totale 0,35; haut. de la figure 0,19.

xvii^e siècle.

66. — Statuette en bois doré, représentant le Bodhisatwa Kwanon, assis dans la *pose subactive* et faisant de la main droite le *geste d'argumentation*; la main gauche tenait un lotus qui a disparu. Il est coiffé du chignon haut et porte sur la poitrine une parure en cuivre à pendeloques. Haut. totale 0,38; haut. de la figure 0,23.

xvii^e siècle.

67. — Petite chapelle ouvrante, en laque noir, ornée, sur les panneaux extérieurs des portes, de deux *mon* et de garnitures en cuivre doré et ciselé. A l'intérieur, un groupe minuscule en bois de santal, représente Foudo sur un rocher, avec ses deux acolytes les

Dôji Chôcen et Chôakou, celui-ci tenant une tige de lotus dont la fleur a été brisée. Haut. de la chapelle 0,09.

xvii^e siècle.

68. — Petite chapelle ouvrante, en laque aventuriné d'or, renfermant une statuette de Foudô, à laquelle manque le bras droit ; cette petite sculpture, d'un très beau style, est plus ancienne que la chapelle et que les deux figures de Chôcen et de Chôakou qui sont appliquées sur les panneaux intérieurs des portes. Étui en laque noir. Haut. 0,13.

xvii^e siècle.

69. — Petite figure en bois naturel, représentant Ten Mango, assis et revêtu du costume de cérémonie japonais ; le *shiakou* qu'il tenait de la main droite a disparu. Haut. 0,09.

xvii^e siècle.

70. — Quinze statuettes en bois peint, représentant des Rakan, tenant des attributs variés. Haut. moyenne 0,45.

xvii^e siècle.

71. — Statuette en bois naturel, représentant Foufi Kwanon (Kwanon de miséricorde), debout sur un socle en forme de monticule rocheux. Un pan de sa robe encadrant le visage est ramené comme un voile sur le sommet du chignon ; les mains recouvertes par de longues manches flottantes sont jointes devant la poitrine. Haut. 0,44.

La signature de Hôguen¹ Hôôun Moriterou est gravée sous le socle (commencement du xviii^e siècle).

¹ Hôguen est un titre honorifique conféré à certains grands artistes.

Masques.

72. — Masque d'homme couvert presque entièrement, par-dessus sa coloration rouge, d'une patine noirâtre. Il a la bouche grande ouverte, garnie de sa double rangée de dents, les pommettes saillantes, les yeux à demi recouverts par de grosses paupières bombées. Le nez, par suite d'une cassure ancienne, est sectionné verticalement à son extrémité et percé d'un trou circulaire et sa racine, formée d'un triple bourrelet, s'attache dans une arête que dessine au milieu du front le prolongement des sourcils.

viii^e siècle.

73. — Masque d'homme à la bouche fortement lippue surmontée d'une moustache noire et montrant la rangée supérieure des dents. Le nez, démesurément long et recourbé, a été sculpté, à partir des narines, dans une pièce de bois séparée ; il est maintenu par un lacet passé dans le front de façon à se mouvoir librement à droite ou à gauche. Peinture rouge partiellement écaillée.

viii^e siècle.

74. — Masque d'homme vigoureusement taillé et peint en rouge. Il a les sourcils relevés, les pommettes pointues et la bouche entr'ouverte dans une grimace d'horreur ou de stupéfaction. Ses yeux percés d'un trou circulaire pour figurer la pupille, portent de très légères traces de dorure.

ix^e siècle.

75. — Masque de démon d'une exécution fruste et puissante, rappelant par la construction osseuse de la face, le développement des pommettes et les yeux aux pupilles évidées, le type du masque précédent. La bouche, dont un ricanement relève les coins, est largement ouverte et la mâchoire inférieure, proéminente, est seule garnie de dents. Deux trous au sommet du front marquent la place des cornes. La peinture

primitive a disparu, laissant seulement sur le bois un peu de sa préparation blanche et quelques écailles de couleur rouge.

ix^e siècle.

76. — Demi-masque représentant la partie supérieure d'une tête monstrueuse: il se termine en bec de dauphin par un nez court et pointu, que surmonte jusqu'au sommet du front une longue arête ondulée. Sur les côtés, le masque s'arrête aux yeux qui sont percés de larges ouvertures et que les plissements des paupières, les bourrelets des sourcils et les rides du nez encadrent de méandres décoratifs. Sous la patine brune, on retrouve par endroits des traces de couleur rouge et verte et de dorure. Cassure au côté gauche.

ix^e siècle.

77. — Masque de jeune garçon, au front très haut, à l'expression riense. Il est peint en rouge, avec d'épais sourcils noirs. Un accident ancien a brisé la paupière inférieure de l'œil gauche et fait disparaître l'oreille droite.

x^e siècle.

78. — Masque de l'engou, représentant la tête tout entière du monstre. Le visage, de couleur verte, et dont la conformation générale, le front et les yeux rappellent le type humain, se termine à la place du nez et de la bouche, par un bec de coq très proéminent, garni d'une paire d'ailettes rouges qui vont se développant en éventail jusqu'aux oreilles; celles-ci sont pointues et colorées en rouge à l'intérieur. Une crête de coq de même couleur, surmonte le crâne qui est peint en bleu et percé de trous à intervalles rapprochés, pour recevoir les touffes de crins figurant la chevelure.

xi^e siècle.

79. — Masque d'homme, dont la dorure a pris avec le temps une belle patine brumâtre.

Par *Sankobô* (1469).

N^o 74

N^o 77

N^o 75

N^o 76

N^o 73

N^o 81

7. 20

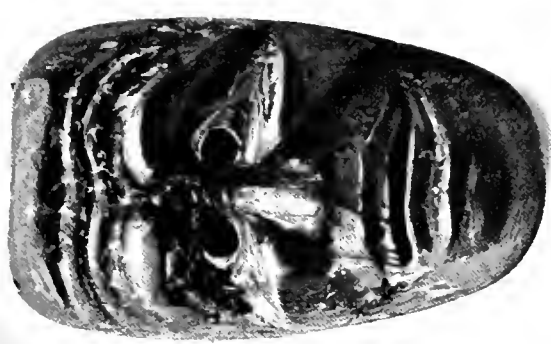
7. 23

7. 24

7. 25

7. 26

7. 27



80. — Masque d'homme, à la bouche contractée, aux yeux énormes, en bois naturel de ton brun très vigoureusement sculpté.

Par *Oyô Shanzo*.

xvi^e siècle.

81. — Masque de vieille femme, d'une belle expression douloureuse, aux traits ridés, à la bouche entr'ouverte, aux yeux mi-clos. Bois laqué blanc ; les lèvres sont peintes en rouge.

Par *Démé Ghenkiou* (1672).

82. — Masque de démon, au visage hérissé d'aspérités figurant les sourcils et la barbe. A la racine du nez se dresse une pointe en cuivre doré, surmontée d'une double antenne, également en cuivre, qui se plaque sur le front. Il est recouvert d'une dorure blonde, très légère, nuancée de quelques accents roses sur les saillies.

Par *Tohakou* (1713).

83. — Une collection de 40 masques de Nô, comprenant les différents types qui servaient à ces représentations.

LAQUES

Objets en laque

Laque du VIII^e siècle.

U.

84. — Boîte de forme basse et rectangulaire, ayant servi à contenir des livres sacrés. Le couvercle et les faces latérales sont ornés d'une riche floraison de rinceaux, en incrustations de nacre, sur un fond de laque noir, auquel l'usure du temps a donné une apparence d'écaille. A travers la composition court un mince fil de cuivre tressé, qui figure la tige des fleurs et dont les enroulements encadrent alternativement une pivoine et un chrysanthème stylisé. Une frise de grecques, en nacre également, borde le dessus du couvercle, dont l'un des rebords a disparu. Des fragments de nacre et de fil de cuivre manquent par endroits. Intérieur laqué rouge mat. Haut. 0,07; larg. 0,35.

1200.

Période de Tempio (729 à 748).

Laques du XII^e siècle.

85. — Boîte à papier rectangulaire, laquée brun uni et portant, comme décoration, trois pompées et un autre jonet, incrustés en burganel et en nacre d'espèces différentes, le détail des têtes des pompées apparaissant peint sous la transparence de minces feuilles de nacre. Des filets de nacre encadrent les bords. Pièce d'un genre très rare et curieux. Long. 0,33; larg. 0,23.

600.

Époque de Kamakoura (1185 à 1215).

86. — Boîte de forme haute et rectangulaire, à coins arrondis, avec couvercle retombant jusqu'à mi-hauteur de la boîte. Sur la partie

780.

médiane des parois, qui est laquée rouge, se découpent des parties de laque noir, affectant la forme de lambrequins, les unes surgissant de la base et les autres tombant du haut du couvercle. Sur le fond noir de celui-ci se silhouette en laque d'or un motif de graminées et de plantes fleuries qu'entourent des piquets de bambou. Les fleurs sont figurées par des incrustations, les unes en nacre et les autres, caractère très rare pour l'époque, en émail bleu. L'intérieur de la boîte est parsemé en laque d'or d'un vol de papillons et d'oiseaux d'un style archaïque et ce même décor se retrouve dans un plateau qui repose sur le bord intérieur. A chaque face latérale est fixée une applique ornementale en bronze doré, pour l'attache de la ganse de soie. Long. 0,22; Haut. 0,13.

Époque de Kamakoura.

87. — Boîte à miroir ronde et plate, avec couvercle légèrement bombé. Elle est semée, sur fond aventuriné, du blason dit *Tomoi*. Celui-ci se compose de trois volutes en forme de virgule, sortant de la périphérie d'un cercle dont elles occupent l'intérieur. Cette ornementation, qui se répète au revers du couvercle et sous le fond de la boîte, est exécutée pour partie en laque d'or et pour partie par des incrustations de plomb. Diam. 0,14.

Époque de Kamakoura.

Pièce ayant figuré au pavillon impérial de l'exposition japonaise du Trocadéro à Paris, en 1900.

88. — Boîte à miroir ronde et plate en laque d'or, très richement incrusté en nacre d'un motif de rinceaux fleuris. La composition s'amorce par une fleur qui marque le point central de la surface pour gagner ensuite par une ligne serpentine les bords du couvercle, le long desquels elle décrit sa courbe sinuense. Au revers du couvercle s'offre, sur aventurine, en un ton de laque d'or mat très amorti, un semis de palmettes, épanouies en forme d'éventail. Diam. 0,14.

Époque de Kamakoura.

Pièce ayant figuré au pavillon impérial de l'exposition japonaise du Trocadéro à Paris, en 1900.

1200.

Nº 84

P. Kozubek

780.

Nº 86

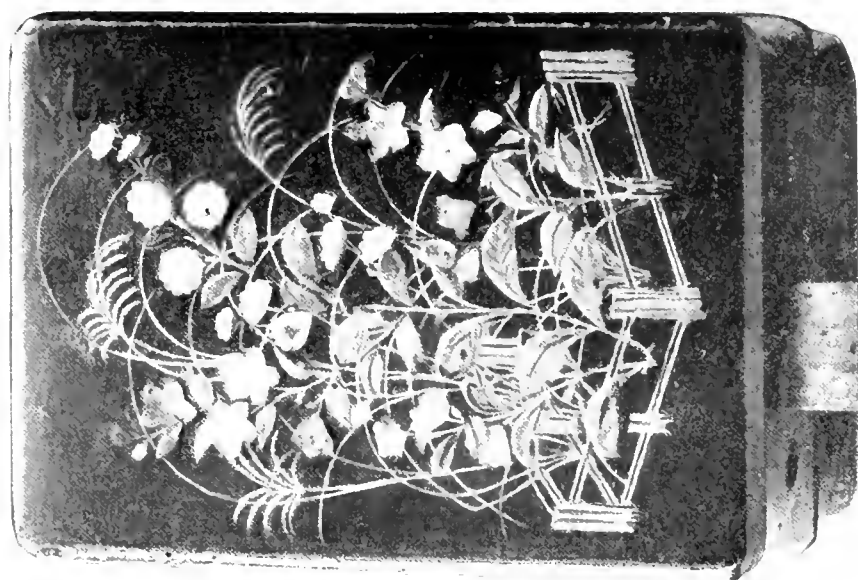
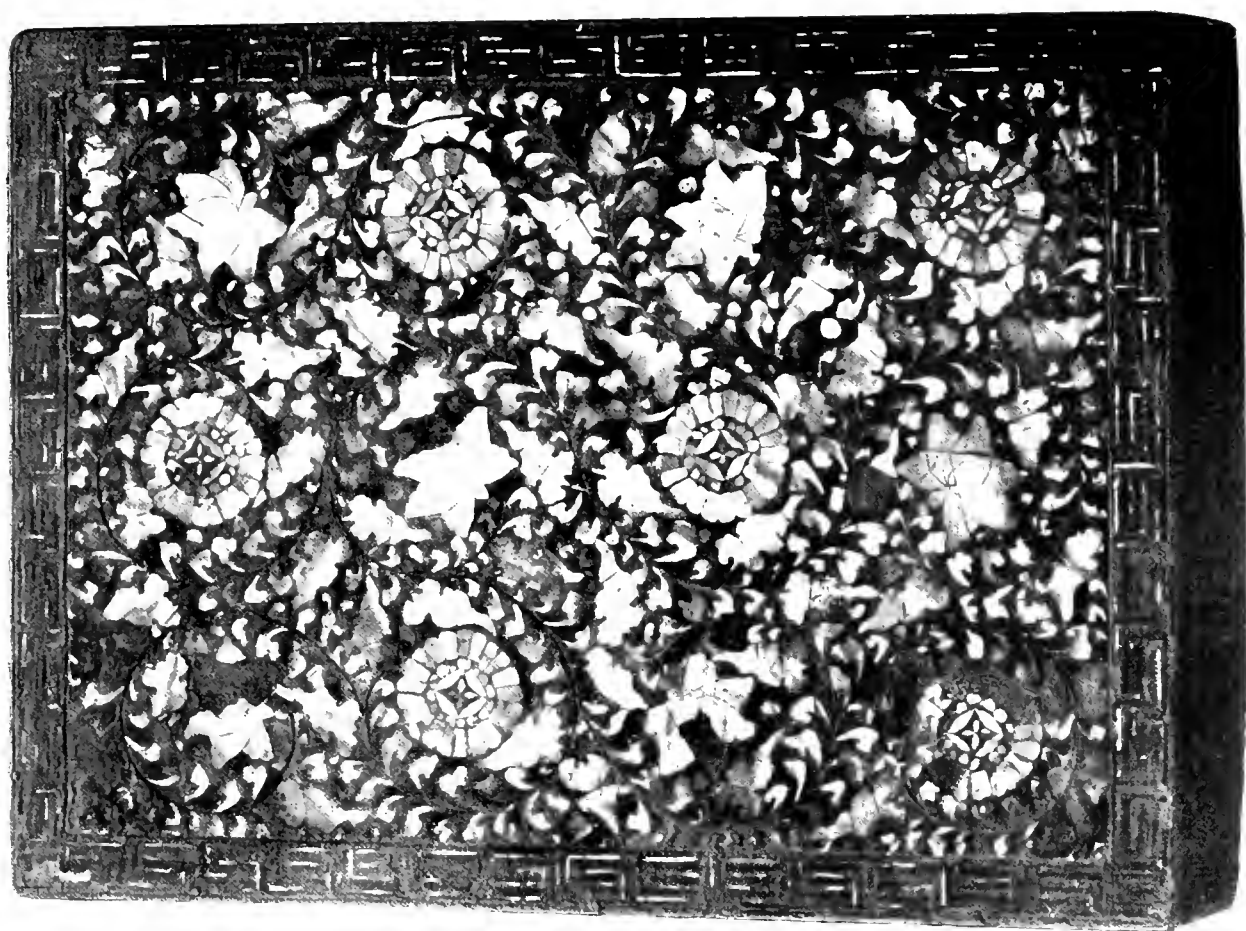
P. Trachler

1877

1877

1877

1877



Laques du XIII^e siècle.

89. — Petite boîte à parfums de forme rectangulaire aux angles arrondis. Le décor en laque frotté occupe sur le dessus du couvercle deux parties à surfaces égales, divisées par une ligne oblique, brisée en éclair. Ce sont, pour une moitié, des tiges de pins stylisées sur fond noir sablé d'or et l'autre moitié offre, sur fond aventuriné, des rinceaux portant des fleurs épanouies, figurées par des incrustations de burgau. Les pourtours de la boîte répètent ce double décor. Bords sertis de plomb. Long. 0,08.

440.

Époque de Kamakoura.

Pièce ayant figuré au pavillon impérial du Trocadéro de l'exposition japonaise à Paris, en 1900.

90. — Petite boîte à parfums, de forme carrée à angles arrondis et couvercle bombé. Le décor en laque d'or mat frotté, représente, sur fond poudré, un bouquet d'arbres sur un terrain au bord de l'eau. Bords sertis de plomb. Larg. 0,07.

230.

Époque des Hôjô (1215 à 1332).

Pièce ayant figuré au pavillon impérial du Trocadéro de l'exposition japonaise à Paris, en 1900.

Laques du XIV^e siècle.

91. — Boîte à parfums rectangulaire, à coins arrondis. Le décor, en or sur or, figure, par des reliefs à peine sensibles, un bosquet de bambous autour duquel volètent de petits oiseaux. L'intérieur offre, en laque plat d'or sur aventurine, des motifs d'oiseaux volant au-dessus des marais. Bords sertis de plomb. Long. 0,09.

250.

22

92. — Boîte à parfums, de forme carrée à angles rentrés, fermant par un couvercle aux bords retombants et très légèrement bombé du haut. Le laque noir sablé d'or est décoré, à plat, en or mat très amorti.

1300.

du vol tournoyant d'une foule d'hirondelles, dont le nombre, en y comprenant toutes celles qui contouraient les côtés, boîte et couvercle, se chiffre par près de cent quarante. De chaque côté une applique d'argent ciselé, représentant elle-même une hirondelle au vol, sert d'attache à l'anneau pour la ganse de soie qui se noue au sommet du couvercle. Le dessin, d'un style archaïque et néanmoins d'une si grande intensité de vie, l'état remarquable de sa conservation font de cette petite boîte un objet de raffinement suprême, tel qu'il n'en subsiste guère de cette période si recherchée. Larg. 0,10.

Époque des Hôjô.

Pièce ayant figuré au pavillon impérial du Trocadéro de l'exposition japonaise à Paris, en 1900.

Laques du XV^e siècle.

93. — Grande boîte de forme rectangulaire à coins arrondis, avec couvercle bombé. Elle est en laque d'aventurine, à décors d'or mat, offrant sur le dessus un grand pin et des bambous, autour desquels se groupent des cigognes, tandis que d'autres cigognes volent auprès. Pour compléter le sens symbolique du décor, composé de ces divers attributs de longévité, une tortue est figurée au bas de l'arbre, sur un rocher incrusté d'argent. D'autres groupes de pins et de bambous, poussant sur des terrains entourés d'eau, ornent les quatre faces du pourtour. Bords sertis d'étain. Long. 0,32; larg. 0,25; haut. 0,17.

94. — Ecritoire, décorée en laque d'or sur noir, avec incrustations métalliques, d'un paysage marin. Des arbres fleurissent sur un tertre, des coquillages gisent dans le sable, des barques sont amarrées au bord et un vol d'oies plane sous les nuages, où brille une lune d'argent. Le revers du couvercle vaut par un travail d'une fermeté peu commune, figurant l'enceinte d'un palais avec des pieux en bambous, et des portes détaillées en laque avec une singulière délicatesse. Derrière cette enceinte un prunier en laque d'or ramifie ses longues branches

2.

puissantes et noueuses, chargées de fleurs de nacre à détails d'or et c'est un prunier pareil qui enrichit aussi les petits plateaux du fond de la boîte. Larg. 0,24.

95. — Écritoire en laque *toghidachi*¹ dont le décor en or mat à teintes rougeâtres représente l'entrée d'un palais, où s'élève, derrière une enceinte, un prunier dont les fleurs sont figurées en incrustations d'argent. D'autres incrustations d'argent, jetées comme au hasard à travers la composition, forment les caractères d'une poésie. Tout l'intérieur est laqué à fond d'or plein, incrusté en argent d'un semis de fleurs de prunier. Long. 0,24.

800.

96. — Petit plateau carré à bords relevés. Derrière un enclos, figuré par des bandes de plomb incrusté, se dressent, en laque d'or, trois plants de chrysanthèmes épanouis, d'un admirable dessin. Leur fermeté métallique s'incorpore à la matière du bois avec autant d'homogénéité que leur richesse assourdie s'identifie avec le miroitement du fond pailleté de *hiramé*², dont les parcelles d'or rouge recouvrent toutes les surfaces du plateau dans une absolue perfection de travail. Larg. 0,18.

560.

Pièce ayant figuré au pavillon impérial du Trocadéro dans l'exposition rétrospective du gouvernement japonais à Paris, en 1900.

97. — Boîte hexagone, à pans bombés, et fermant par un couvercle à bords retombants. Les faces principales sont chacune formées de deux pans, décrivant en leur jonction une sorte de courbe et les côtés latéraux se composent chacun d'un seul pan. Ce qui achève de donner à cette boîte un caractère où l'originalité de l'invention le dispute à l'extrême distinction, c'est la forme ingénieuse du couvercle, dont les contours se creusent et se relèvent, d'un mouvement régulier entre chaque section, faisant saillir ainsi un point culminant sur chacun des

3100.

¹ Toghidachi est le nom d'un genre de laque plat, dont la surface a été usée pour faire réapparaître le décor peint sur une couche de laque inférieure.

² Hiramé est le nom d'un genre précieux de laque, dont la surface est parsemée de petits cubes ou paillettes d'or plus ou moins rapprochés.

angles. Cette rare noblesse de forme se trouve soulignée par une noble sobriété du décor, qui atteint à une perfection de travail suprême. Sur un sablé d'or *hiramé*, le thème consiste, tout uniment, dans l'apposition, en la belle matité d'or particulière à l'époque, d'un *mon* composé de trois alvéoles renfermant chacune une fleur héraldique. Cette ornementation géométrique occupe sur le dessus du couvercle le point central et, chevauchant les bords, marque chacun des angles saillants. Il se répète une fois sur chacun des deux pans formant les faces principales de la boîte et se retrouve trois fois dans son fond intérieur, comme aussi à l'envers du couvercle. Aux deux côtés latéraux de la boîte, le *mon* est remplacé par une applique dorée, qui maintient les anneaux où s'attache la gause de soie destinée à se nouer au-dessus du couvercle. Bords sertis d'étain.

Cette boîte provient, ainsi que la suivante, du palais *Higashiyama*, où le shogoun *Yoshimassa*, fastueux mécène, avait attiré la colonie d'artistes si fameuse dans les arts du Japon. Long. 0,13; haut 0,08.

Pièce ayant figuré au pavillon impérial du Trocadéro de l'exposition japonaise à Paris, en 1900.

98. — Ecrivoire de forme carrée à couvercle plat. Sur un riche fond de parcelles d'or rouge, dont le semis constitue le genre de laque appelé *hiramé*, est figuré, avec une fermeté d'exécution restée inégalée par les périodes plus modernes, un intime coin de nature. En avant de deux vieux pins, aux troncs noueux et tordus, au bord d'un torrent, se ramifie un arbrisseau, dont les fleurs de burgau chatoient en des tons bleus et rouges d'une fascinante douceur d'éclat et d'harmonie. Quelques roches, où de petits cubes d'or incrustés font vibrer la lumière, s'avancent dans les ondes. Au tout premier plan du tableau sont posées sur le sable, auprès de quelques fins élancements de roseaux, trois petites cigognes, pendant que le vol irrégulier de quatre des leurs, prêtes à s'abattre, couronne la composition. — Le revers du couvercle offre des aspects plus captivants encore. Deux caïlls, qui sembleraient taillées dans l'or, n'étaient l'impalpable scintillement des détails se jouant en leur plumage, se tiennent auprès d'un ruisseau aux paisibles sinuosités et tout ombragé de hautes herbes fleuries, dont le rendu en tons d'or

5000.

376

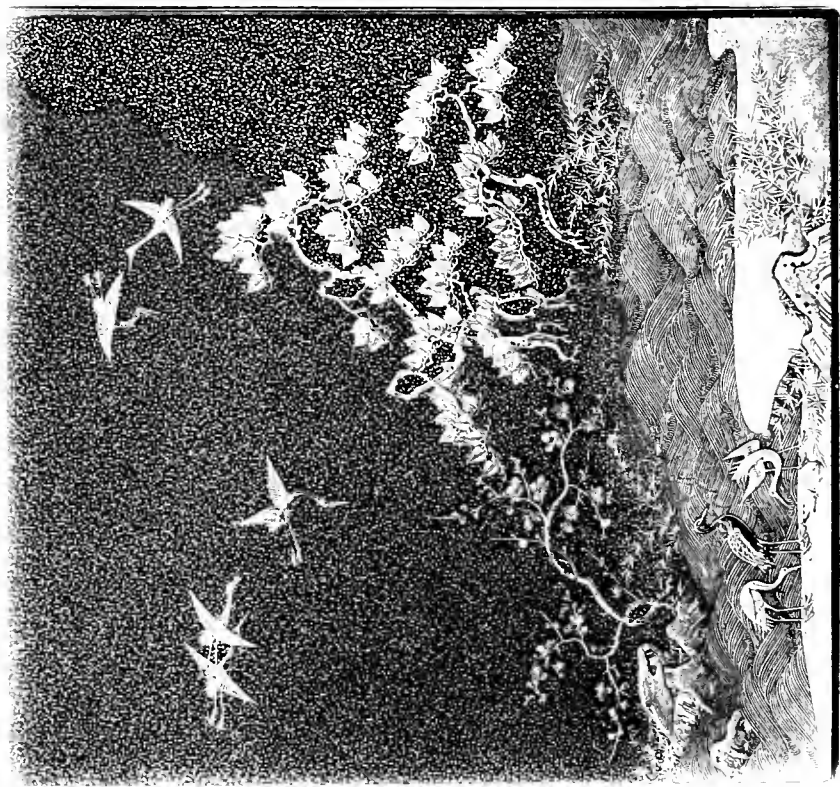
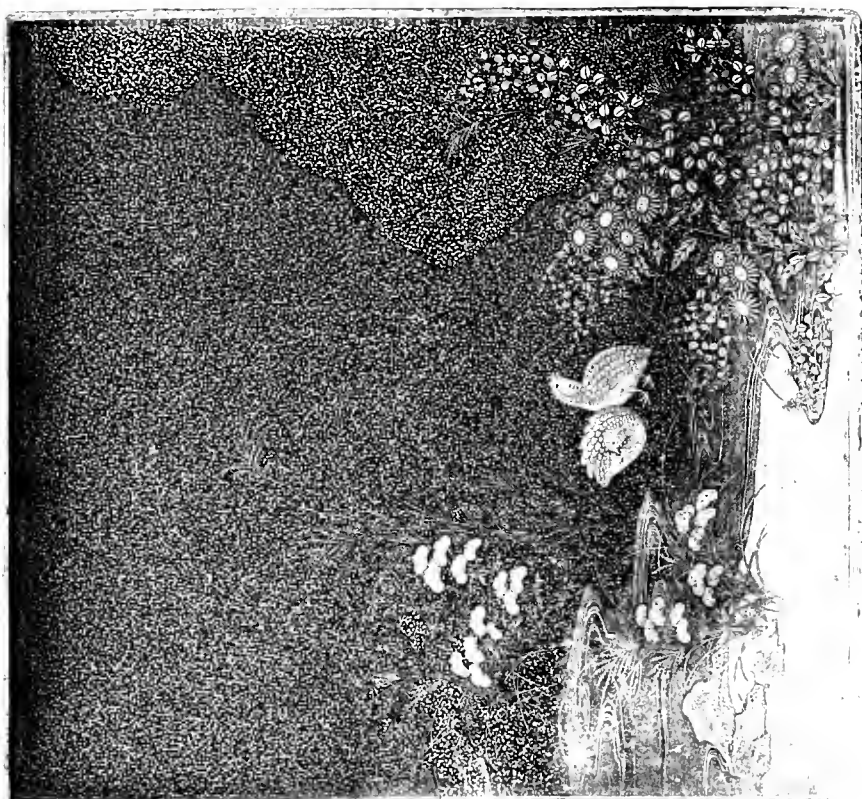
3100.

N° 98

Extérieur du couvercle.

N° 98

Intérieur du couvercle.



roux, partiellement avivés d'un pointillé d'or à peine perceptible, se fond dans le semis d'or rouge de la surface, qui suggère l'effet d'une atmosphère de brouillards. Ce même décor va se répétant, avec mêmes délicatesses d'exécution, dans les petits plateaux destinés aux ustensiles d'écriture.

Cette boîte, qui résume ce que l'art du laque peut donner de plus raffiné est, ainsi que la pièce précédente, une des pièces historiques sorties du palais *Higashiyama*, où le Shogoun *Yoshimassa*, avait réuni tout ce que le Japon comptait de grand, sur la fin du xv^e siècle, en ouvriers d'art. Larg. 0,23.

Pièce ayant figuré au pavillon impérial de l'exposition japonaise du Trocadéro à Paris, en 1900.

Laques du XVI^e siècle.

99. — Plateau en sparterie de bambou laqué brun et décoré au centre d'un grand motif en laque d'or de ton rouge. Ce motif représente un aigle tenant un renard qu'il vient de terrasser et qui se débat entre ses griffes. Composition d'un grand style. Long. 0,80; larg. 0,30.

605.

100. — Boîte à renfermer les lettres, de forme rectangulaire, à dessus plat. Des feuilles de fongères, en laque d'or mat, pour la plupart groupées par deux ou trois, sont disposées en semis sur le dessus et sur les quatre faces du pourtour, chevauchant de ci et de là les angles du bord. Elles viennent rehausser, de leurs fines dentelures, le décor essentiel, qui consiste dans une ornementation somptueuse au moyen du laque *hiramé*. Ce genre précieux de laque se présente ici comme un tapis de flocons d'or rouge, recouvrant, serrés, toutes les surfaces, extérieure et intérieure, jusques et y compris le dessous et les bords verticaux que recouvre le couvercle, tandis que les tranches horizontales des bords intérieurs et les baguettes encadrant le revers de la boîte sont laquées d'argent, avivé par un impalpable sablé d'or. Long. 0,26.

800.

Pièce ayant figuré au pavillon impérial de l'exposition japonaise du Trocadéro à Paris, en 1900.

401. — Petite chapelle ouvrante. Son pourtour est en laque noir, parsemé en or mat d'emblèmes bouddhiques, tels que la fleur de lotus, la boule *mani*, le swastica, la roue de la loi, la conque et autres attributs. Un charme particulier consiste dans la délicatesse d'exécution et de style des garnitures d'argent découpé et gravé, qui garnissent le dessus, le socle, les gonds et qui forment pentures en bordant les vantaux, dans toute leur hauteur, d'une dentelle de lignes exquises, s'élargissant au niveau du fermoir par l'épanouissement d'un motif floral. Le fermoir est lui-même formé d'une petite tige de chrysanthème ciselée, fonctionnant à bascule. En ouvrant, on trouve l'intérieur tout couvert d'une couche de laque d'or mat, très sourd de ton, et décoré, en reliefs d'or sur chaque vantail, d'une tige de lotus fleurie. Haut. 0,20.

Pièce ayant figuré au pavillon impérial du Trocadéro de l'exposition japonaise à Paris, en 1900.

402. — Deux pièces.

1^{re} Boîte avec couvercle à bords retombants, de forme rectangulaire à coins arrondis. Sur une toile rouge, à trame apparente, et laissée en réserve dans une partie du pourtour, est étendue une couche de laque aventuriné, portant pour décor, sous une lune d'argent, deux petits lapins en léger relief d'or, jouant au milieu d'herbes fleuries, dont les ors, à plat, s'estompent dans l'aventurine du fond.

2^e Boîte à parfums circulaire, à couvercle bombé et portant, parmi un poudré d'or sur fond noir, un décor d'ors plats, composé d'une tige de paulownia fleurie et d'une autre tige aux feuillages digités.

403. — Boîte dite Jûnbako, en forme rectangulaire, à coins arrondis, couvercle à recouvrement. Sur un fond de toile rouge, une couche de laque aventuriné d'un ton sourd, porte au centre du couvercle un éléphant grassement modelé dans un relief de laque d'or amorti. A la partie inférieure de la boîte, chaque côté est garni d'une petite applique en bronze doré, forme fleur, supportant l'anneau où doit se nouer le cordonnnet de soie.

N° 99

00 %



104. — Deux pièces.

1^o Petite boîte à parfums, de forme carrée, aux angles arrondis, avec couvercle bombé. Sur un fond sablé d'une aventurine rouge, le décor, puissant d'effet, consiste en un semis du chrysanthème héraldique, partie or rouge, partie étain, partie burgau. Bords sertis d'étain. A l'intérieur, des feuilles de paulownia en laque d'or plat et des méandres de ruisseau.

2^o Boîte à parfums, rectangulaire à coins arrondis. Laque plat aventuriné, semé sur le couvercle d'un *mon* huit fois répété, composé de deux oiseaux fantastiques, affrontés dans un médaillon circulaire. Décor analogue à l'intérieur. Bords sertis d'étain.

105. — Boîte rectangulaire à coins arrondis avec couvercle retombant jusque très près de la base. Elle est en laque noir sablé d'or et porte, en laque d'or plat, un semis du chrysanthème héraldique. L'intérieur du couvercle est orné, en même travail, d'une tige de chrysanthèmes, entourée d'un vol de six petits oiseaux. Larg. 0,17; haut. 0,09.

106. — Boîte en sparterie de bambou, de forme haute et rectangulaire à coins arrondis, et légèrement rétrécie vers le haut. Des couches de laque mordoré, dont les formes suggèrent un vallonnement de terrain, contourment la partie inférieure et garnissent l'arrondi des angles, qui sont en outre ornés de rinceaux en laque d'or. Des branches fleuries en or mat sont jetées sur le haut du couvercle. Larg. 0,23; haut. 0,14.

107. — Boîte en cuir ciselé et laqué, de forme plate et rectangulaire à coins arrondis. Le décor se compose d'ornements de style archaïque sur un fond de ton mordoré. Les bords sont laqués d'or d'une frise de rinceaux sur brun. Larg. 0,24.

108. — Grande boîte à papier en laque d'aventurine de ton écaillé. Le couvercle et le pourtour sont semés de grands éventails, décorés de motifs divers, où se trouvent réunis des genres de

laque très variés. On y trouve en laque d'or et d'argent, en aventurine, en laque frotté ou à reliefs, des sujets à personnages, à fleurs ou à ornements, le tout dans l'exécution parfaite de l'époque. A l'intérieur du couvercle, ce sont les vagues de la mer, et sur un plateau, reposant sur les bords intérieurs, le même motif se retrouve surmonté du vol de trois oiseaux. Long. 0,44 ; larg. 0,32.

409. — Double panneau, formant un tableau rectangulaire, entouré d'un cadre en bois naturel. Les panneaux figurent, en laque d'or et de couleurs, avec, comme dominante, une rare qualité de rouge, les deux poètes Onono Kômatchi et Narihira. Le dessin, du plus pur style de Tôca ainsi que la tonalité curieuse des ornements impriment à ce petit morceau décoratif une saveur particulière. Larg. 0,34 ; haut. 0,28.

410. — Boîte haute, de forme rectangulaire à coins arrondis ; le couvercle à bords retombants. Sur fond aventurine, se détache en laque d'or, un quadrillé sur lequel sont jetées des tiges fleuries. Des gouttes de rosée sont simulées par des clous d'argent. Sur le bord de la boîte repose un plateau intérieur à deux compartiments, dont chacun porte des motifs de fleurs figurés en laque plat. Larg. 0,15 ; haut. 0,09.

411. — Boîte, dite Jûnbako, de forme rectangulaire, à coins arrondis, avec couvercle à recouvrement. Sur le fond aventuriné, se silhouette, en fin laque d'or, une troupe de cigognes, s'enlevant à tire d'ailes, au-dessus d'un marais, où deux des leurs restent encore posées parmi les roseaux. La file aérienne des cigognes contourne l'angle pour continuer son vol sur deux des faces verticales du couvercle. De chaque côté de la partie inférieure de la boîte est fixée l'attache d'un anneau de métal en forme de chrysanthème, pour donner passage au cordonnet de soie.

412. — Boîte à parfums rectangulaire, fermant par un couvercle à bords retombants et à dessus bombé. Sur une surface poudrée d'or et finement polie, un riche décor en laque d'or représente un mamelon.

derrière lequel se couche le disque lunaire, figuré par une incrustation d'argent. Sur le fond d'or de la montagne s'enlève, en or plus jaune, la touffe haute et serrée d'une fougère, mélangée de petits bambous. Au-devant de la plante se massent de grosses pierres rocheuses, baignées par un ruisseau. Ce décor, qui orne le dessus du couvercle, est rejoint à sa base par un décor analogue — fougères et rochers — qui prend naissance au bord inférieur de la boîte et, tout autour, monte le long des parois, pour se raccorder aux bords retombants du couvercle, sous lesquels le motif se répète une seconde fois avec quelques variantes. Des gouttes de rosée pointent en incrustations d'argent sur les hautes feuilles : des pavés d'or et d'argent luisent dans l'or plus mat des rochers et enfin des caractères de poésie, d'une écriture cursive, sont jetés, en reliefs d'argent, comme au hasard, au travers de la composition, complétant ainsi un rare effet de somptuosité qui s'ajoute à la noblesse de style de l'époque. A l'intérieur repose, sur les bords, un plateau qui est orné, à son tour, de grandes feuilles de fougères et ce même décor se retrouve encore tracé au revers du couvercle. Long. 0,12.

Pièce ayant figuré au pavillon impérial du Trocadéro de l'exposition japonaise, à Paris, en 1900.

443. — Boîte à parfums rectangulaire à coins arrondis, décorée en *toghidachi*, or sur sablé d'or, d'un semis de branchettes d'arbres. Bords sertis de plomb. Long. 0,09.

160.

444. — Boîte à parfums ronde et plate, offrant en laque d'or sur un sablé de paillettes *hiramé*, un motif de montagnes, sur lesquelles se détache au premier plan une hotte de pèlerin entourée de feuilles de vigne. Plateau intérieur, décoré d'une tige d'érable sur un fond piqueté d'or rouge. Diam. 0,06.

105.

445. — Petite boîte à parfums carrée à angles rentrés, fermant par un couvercle retombant jusqu'au bas. Le décor, en laque frotté, se compose de tiges de fleurs diverses, s'enlevant en or mat sur un fond finement sablé. Une de ces tiges occupe le centre du couvercle :

520.

quatre d'entre elles sont disposées à cheval sur les angles ; d'autres encore sont semées sur les pourtours du couvercle et du corps de la boîte. Larg. 0,08.

Pièce ayant figuré au pavillon impérial du Trocadéro de l'exposition japonaise à Paris, en 1900.

446. — Plateau rectangulaire, décoré, en laque d'or de ton rouge, d'un très puissant dessin représentant une haie formée de branches d'arbres. Long. 0,37. Larg. 0,17.

447. — Boîte à parfums de forme lenticulaire, offrant, en reliefs de laque d'or sur un fond de ton écaille poudré d'or, le motif d'un canard accroupi sur une roche dans une eau fournie d'herbes.

448. — Boîte à parfums à couvercle plat, de forme rectangulaire à coins rentrés. Tout le dessus, ainsi que le pourtour, sont couverts d'un motif d'alvéoles en or mat, portant chacun au centre une fleur-lette réservée en noir. Bords sertis étain.

449. — Petite boîte à parfums de forme hexagone à couvercle très légèrement bombé. Le dessus et tout le pourtour sont décorés, dans une exécution à la fois ferme et délicate, de rinceaux d'or très serrés. Sur ce fond sont semés en laque plat des fleurs de pivoine et le décor se complète par trois ornements géométriques, en laque d'or plein.

420. — Boîte à parfums de forme carrée aux coins arrondis. Laque plat, offrant à l'extérieur et à l'intérieur, dessus et dessous, un semis du chrysanthème héraldique en or mat sur fond aventurine. Bords sertis étain.

424. — Deux pièces : 1^{re} Boîte à parfums circulaire, à couvercle bombé, décorée par un sablé d'or rouge sur fond noir, d'un motif en or mat à plat, figurant une tige de chrysanthèmes en fleurs. A l'in-

térieur du couvercle et dans le fond de la boîte des tiges de chrysanthèmes en même travail d'or. Bords sertis d'étain.

2° Boîte à parfums de forme carrée, à coins arrondis. Sur le plat du couvercle est disposé dans un dessin géométrique, le motif de huit papillons en or mat à plat, dans un poudré d'or sur fond noir. Au pourtour, une frise de papillons de même travail est coupée par les bords sertis d'étain. Même papillon à l'intérieur de la boîte.

122. — Boîte à thé de forme haute et oblongue, en *toghidachi*, décorée, sur fond aventurine, de nuages d'or et d'un riche semis du chrysanthème héraldique, qui est remplacé à l'intérieur par des branches de cerisier au revers du couvercle et par des fleurs de cerisier flottantes dans le corps de la boîte. Long. 0,19; larg. 0,14; haut. 0,14.

123. — Boîte à parfums en laque d'or, figurant, dans sa forme carrée, élevée sur quatre pieds d'angle, un jeu de Gô, dont le dessus est divisé en cases par le croisement à angles droits de lignes noires. Les petites pièces rondes, servant au jeu, sont comme jetées au hasard sur ce damier, en incrustations d'argent et de métaux divers. Cette petite pièce, pleine de grâce, est pourvue d'une aventurine très fine à l'intérieur et au revers.

124. — Écritoire représentant l'instrument à cordes appelé *koto*. Dans la partie médiane ont été simulées les veines du bois, tandis qu'à chaque extrémité la partie ornementale de l'instrument est figurée avec des détails d'une minutie extrême. Les cordes et les chevalets qui les supportent sont incrustés en or ou en métal doré. L'envers du couvercle est décoré, sur fond aventuriné, de deux seigneurs de la Cour jouant à la balle sous les branches d'un cerisier fleuri. Un plateau intérieur supporte la pierre à délayer et le compte-gouttes, qui affecte une forme de feuille, gravée d'un chrysanthème. Long. 0,26.

125. — Petite écritoire à coins arrondis, décorée sur fond aventurine d'un oiseau sur une branche de prunier fleuri, emmêlé de bambons. À l'intérieur du couvercle est représenté, sur un cours d'eau, à l'ombre

d'un saule pleureur, un personnage, presque nu, mollement couché dans une barque, qu'il a amarrée à sa gaffe piquée au fond de l'eau. Larg. 0,20.

126. — Petite écritoire carrée, décorée, en laque d'or, d'un pare, où un ruisseau serpente entre des bords fleuris, semés de coquillages, accidentés de roches et ombragés d'arbres divers, au-dessus desquels passe un vol d'hirondelles. A l'intérieur des gerbes de hautes herbes fleurissent sur fond aventuriné. Larg. 0,17.

127. — Ecrtoire en bois naturel à veines très saillantes et décorée à l'extérieur, en laque d'or, d'un lapin aux oreilles fantastiquement longues, qui court en retournant la tête dans un mouvement de frayeur. A l'intérieur se voit, en laque d'or et en incrustations de matières diverses, un seau de puits suspendu dans l'espace, à côté duquel vole un petit oiseau, se dirigeant vers une noix cassée par le milieu, qui gît à terre. Le compte-gouttes, en bronze rouge, simule la roue d'un puits, et sur l'autre plateau se trouve figuré un second seau suspendu, en même temps que la signature de l'artiste *Terounmoura-Kiyo*. Larg. 0,24.

128. — Petite écritoire, dont le dessus est en bois naturel à veines saillantes. Au centre un motif en laque d'or représente une jardinière basse, garnie d'un rocher en miniature, avec des arbres nains. L'intérieur est décoré, en laque d'or sur fond aventurine, d'un lac bordé de pins et de roseaux. Larg. 0,20.

129. — Écrtoire de forme carrée aux angles abattus. Sur fond *hiramé* d'un sablé très serré sont figurés en laque d'or deux éléphants d'une rare puissance d'exécution. L'intérieur du couvercle offre un paysage en laque d'or sur aventurine. Larg. 0,22.

130. — Petite écritoire carrée en *toghilachi*, dont toutes les surfaces extérieures, dessus, dessous et pourtours, s'enlacent d'un enchevêtrement touffu de hautes herbes fleuries et de chrysanthèmes, exécuté sur

fond noir en or mat de ton rouge. Au revers du couvercle des plants de chrysanthèmes d'un même travail. Larg. 0,17.

131. — Écrritoire en *toghidachi* d'un travail particulièrement délicat, offrant en or mat sur poudré d'or deux érables poussant dans un terrain incrusté de cubes d'or et d'argent. A l'intérieur sur fond aventuriné, une barque de pêcheur est amarrée sous les roseaux, dans un lac où nage un cormoran. De lointaines montagnes se profilent en laque d'or et d'argent, froissé. Larg. 0,23.

400.

132. — Écrritoire à coins arrondis. Sur une imitation de bois veiné, nommée *mokoumé*, un paysage montagneux offre au premier plan de vieux troncs d'arbres noueux et dénudés, se détachant en très vigoureux reliefs de laque d'or, sur fond sombre. L'intérieur est en aventurine, décoré en laque d'or au revers du couvercle, d'une pièce d'eau où nagent des canards. Sur l'un des petits plateaux une paire de lapins sont tracés en traits d'or d'une grande fermeté. Larg. 0,23.

270.

133. — Écrritoire, décorée à l'intérieur comme à l'extérieur, de grandes gerbes de fleurs des champs, en or sur fond noir finement poudré d'or. Le compte-gouttes en bronze est incrusté de fleurs d'argent. Larg. 0,23.

340. Larg.

134. — Écrritoire à fond aventuriné en laque d'or d'un très ferme relief, offrant sur le couvercle un prunier en fleurs et un vieux tronc de pin, poussant derrière une élégante clôture en bois, ornée de fougères. A l'intérieur est représenté en laque d'or, d'une exécution également puissante, une baie au fond de laquelle un village s'adosse à des montagnes aux crêtes arrondies. Larg. 0,22.

400.

135. — Écrritoire carrée, arrondie aux angles. Elle est décorée, sur fond noir, en laque d'argent, avec parties or et rouge, d'un grand coq et d'une grande poule dessinés et modelés avec une superbe maîtrise. Intérieur aventuriné. Larg. 0,25.

920. Larg.

436. — Petite écritoire en laque aventuriné, offrant sur le dessus, en laque d'or d'un travail remarquablement ferme, deux faisans au pied d'un grand arbuste, au bord de l'eau, sur une roche fleurie d'herbes. A l'intérieur qui s'impose plus encore, par une exécution d'une admirable beauté, s'étend un lac tout animé d'oies sauvages, les unes posées sur les bords parmi les roseaux, les autres près de s'abattre. Le même décor se continue dans le fond de la boîte. Larg. 0,20.

437. — Écritoire de forme carrée à angles rentrés et couvercle légèrement bombé. C'est, en laque plat sur fond noir, le motif d'un cerf et d'une biche sous une vaste touffe d'herbes fleuries. Le corps des animaux est partie laqué or mat, partie laqué argent. Les ors mats des herbes sont rehaussés au centre de la composition par le lumineux coloris d'une incrustation de burgau formant les pétales des fleurettes principales, genre marguerites, dont le cœur est piqué d'or. Un pointillé d'or encore plus fin se joue dans les fleurs des ombelles qui pousent sur le côté de la composition. La surface intérieure du couvercle, ainsi que les petits plateaux destinés aux ustensiles d'écriture, sont parsemés de feuilles d'érable en or, flottant au milieu d'un sablé d'or. Le compte-gouttes, en bronze, affecte la forme d'une théière aplatie. Larg. 0,23.

438. — Écritoire dont l'extérieur, en laque noir, est décoré en laque d'or rouge, dans un modelé large et ferme, d'un faisan perché sur une roche. L'envers du couvercle offre sur fond aventuriné la vue de la mer, dont émerge un rocher couronné par un tronc de pin noueux. Dans le ciel un grand disque lunaire, à demi couvert par des nuages. Il est figuré par une incrustation d'étain et le fond de la boîte suggère, par une incrustation analogue, son reflet dans l'eau. Larg. 0,22.

439. — Écritoire carrée, arrondie des angles et décorée, sur fond aventuriné, d'un coq en laque d'argent et d'une ponde en laque d'or. A l'intérieur, un petit kiosque au milieu des pins. Exécution d'une grande vigueur dans le modelé et d'une belle fermeté de traits. Larg. 0,22.

2000.

710.

L 110

Nº 175

Nº 177

Nº 143

2050.

780.

950.

Nº 137

Nº 151

Nº 129

R. Kerschlin

2000

100

100

100

100

100

100

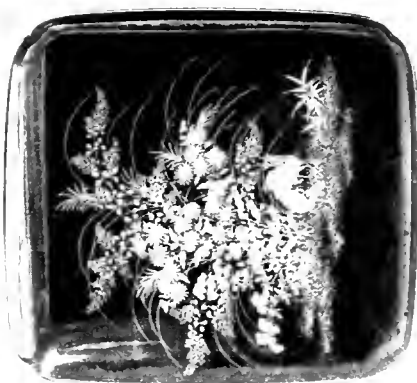
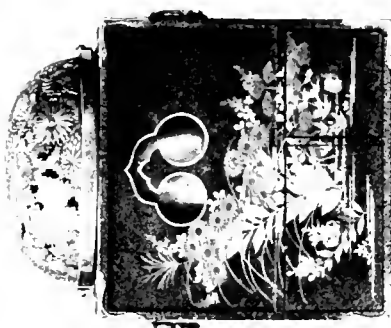
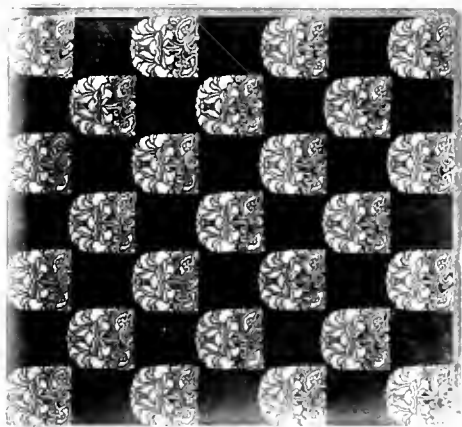
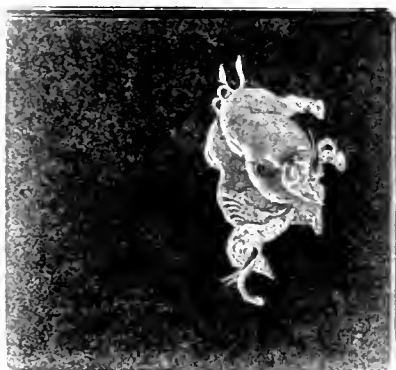
100

100

100

100

100



140. — Écritoire carrée, aux angles arrondis et décorée, sur fond aventuriné en or, de l'instrument à cordes appelé biwa. Le principal décor orne l'intérieur, où il figure, avec un art parfait de dessin et d'exécution, une troupe de cigognes dans un marais plein de roseaux, la plupart des oiseaux en or et quelques-uns en argent. Répétition du même décor sur les petits plateaux intérieurs. Larg. 0,21.

141. — Écritoire décorée, sur fond noir, d'un très riche laque d'or pavé, représentant un prunier fleuri et un pin, sortant d'un terrain vallonné et fleuri d'herbes. Le revers du couvercle et les plateaux intérieurs sont en laque frotté, offrant sur sablé d'or, des touffes de plantes à grands feuillages et de hautes herbes fleuries. Comble-gouttes en émaux champlexés. Bords sertis d'argent. Larg. 0,24.

142. — Écritoire en laque frotté, décoré sur fond noir en laque d'or rouge, d'une plage échancrée sur laquelle se détache, en relief de laque noir, une chaumière à côté d'un pin au tronc dénudé. Une barque également figurée en relief de laque noir, se balance sur les flots calmes, indiqués en traits d'or d'un dessin archaïque. Dans le ciel, sur un grand disque lunaire en argent, passe un vol d'oiseaux, dont on trouve une suite, s'abattant dans les roseaux, à l'intérieur de la boîte. Larg. 0,21.

143. — Écritoire de forme carrée à couvercle plat. Le décor d'or mat, en *tohyiduchi*, représente un fouillis enchevêtré d'arbres, d'arbustes et de fleurs des forêts, sortant des transparents brouillards du sol, lesquels sont imités ici par une légère vapeur d'or, dégradée vers le haut. De ci et de là quelques clous d'argent incrusté jouent des gouttes de rosée. L'intérieur de la boîte est saupoudré d'or rouge et l'envers du couvercle offre en outre, en or de différents tons, le riche décor d'une forêt de sapins sous un croissant d'argent. Larg. 0,25.

Laques du XVII^e siècle.

144. — Étagère minuscule en laque d'or. Elle se compose de trois tablettes rectangulaires, reliées à leurs angles par quatre montants

échancrés à la base. L'espace compris entre les tablettes est entièrement occupé par deux boîtes plates, qui glissent dehors au moindre attouchement. Le décor, or sur or, se compose d'un semis d'ombelles et d'autres fleurs des champs, dont une partie scintille sous l'incrustation de microscopiques paillettes d'or. Ce décor recouvre les parois de l'étagère aussi bien que les boîtes et à la richesse de l'ensemble, qui forme comme un bloc d'or élevé sur quatre pieds, s'ajoute un aspect de grâce et de haute élégance. Larg. 0,10. Haut. 0,07.

145. — Boîte d'ustensiles à thé, de forme cubique, en bois naturel de ton rouge clair, et strié de veines obliques. Le plat du couvercle offre sur la couleur blonde du bois l'exquise harmonie d'un très délicat laque d'or de différents tons, qui représente un enchevêtrement d'herbes fleuries où se retrouvent les sept fleurs des champs célébrées dans la poésie japonaise ; différents insectes butinent sur les fleurs. A la fermeté des traits s'allient ici une finesse d'exécution et un charme de composition dont on trouverait difficilement l'équivalent dans une autre pièce de laque. Les incrustations de burgau, dont certaines fleurs sont formées, ajoutent une note chatoyante au scintillement des piquetis d'or qui simulent les pistils de quelques autres fleurs. Tout l'intérieur de la boîte et du couvercle, ainsi que le dessous, sont parsemés de paillettes d'or rouge *hiramé*. L'arrondi des angles qui divisent les panneaux de la boîte est lui-même enrichi d'une ornementation d'or finement sablée.

A l'intérieur du couvercle la signature et le cachet *Kajikawa*.

Larg. 0,15, haut. 0,12.

Pièce ayant figuré au pavillon impérial du Trocadéro de l'exposition japonaise à Paris en 1900.

146. — Écritoire de forme carrée, à couvercle plat. Sur l'admirable poli d'un fond pailleté d'or de l'espèce de laque dite *hiramé*, s'élèvent, au premier plan à droite, des groupes d'arbres. Deux grands pins, aux troncs dénudés, émergent à mi-hauteur du bord inférieur de la boîte, dressent leurs couronnes d'aiguilles, dont les détails apparaissent dans une merveilleuse beauté d'exécution. En arrière se silhouettent de loin-

taines montagnes et, haut dans les nuages, une alouette pousse son vol. — Encore plus précieux est l'envers du couvercle, qui offre la vaste perspective d'un marais, coupé de monticules, où des incrustations d'or font jouer la lumière. Le terrain est embroussaillé d'herbes fleuries et de roseaux autour desquels volètent de minuscules insectes, scintillant de leurs petites incrustations barrantées à peine discernables. — On peut affirmer que cette pièce représente, avec la boîte qui précède, le niveau d'art le plus élevé auquel ait atteint le maître élégant que fut *Kajikawa*, dont la signature, accompagnée du cachet, est tracée au centre du fond intérieur de la boîte. Larg. 0,23.

Pièce ayant figuré au pavillon impérial de l'exposition japonaise au Trocadéro, en 1900.

147. — Boîte à contenir des lettres, de forme rectangulaire, décorée en laque d'or et d'argent sur fond *hirame*, d'un site agreste des environs de Yoshino. Au creux d'un ravin escarpé, un torrent précipite par brusques ressauts ses eaux tumultueuses, bordées de chaque côté d'arbres en fleurs, qui plongent leurs racines en des rochers abruptes et déchiquetés. Dans le bas, où le cours d'eau se termine en paisibles sinuosités, au milieu d'herbes fleuries, un tronc d'arbre servant de pont est jeté d'un bord à l'autre. Le ton rouge de l'or, d'une richesse d'effet et d'une qualité incomparable, est rehaussé encore par des petits pavés d'or incrustés dans le tronc abattu, dans tous les arbres et dans les terrains, de façon à produire des scintillements et des jeux de lumière colorés. A l'intérieur, sur un fond finement aventuriné, un *mon*, deux fois répété en laque d'or, est formé d'une boule entourée de huit boules plus petites. Long. 0,24.

Pièce ayant figuré au pavillon impérial du Trocadéro dans l'exposition japonaise à Paris, en 1900.

148. — Grande étagère à quatre tablettes avec deux petites portes carrées, irrégulièrement placées. Laque aventuriné, richement décoré en or, sur chaque tablette et à la face extérieure des portes, du groupement des trois arbres de bonheur que les Japonais rassemblent sous le nom de *Chotchikouban*, c'est-à-dire : le pin, le bambou, le prunier.

Pour compléter le symbolisme du décor, l'intérieur des portes offre, également en laque d'or, pour l'une, l'effigie des dieux lares *Daikokou* et *Yébisson* et, pour l'autre, deux chimères affrontées. Une garniture en bronze doré et gravé enrichit les coins, les fermoirs de portes et le devant des tablettes. Long. 1.00; haut. 0.74; profond. 0.38.

149. — Étagère formée de quatre montants, qui relient le fond au plateau supérieur et supportent deux tablettes intermédiaires. Une porte à coulisses ferme l'espace compris entre le fond et la tablette inférieure. Toute l'étendue du petit meuble est revêtue d'un fond d'or mat, dont la richesse calme s'atténue encore par la malité d'une ornementation en laque noire, dont les élégants rinceaux, d'un admirable dessin, se ramifient de façon égale sur toutes les surfaces. La sobriété de l'effet est seule avivée par le semis de quelques grands disques en laque d'or, formés du chrysanthème héraldique. Haut. 0.35; Larg. 0.36.

150. — Cabinet en laque d'or, en hauteur, de forme rectangulaire à angles arrondis. L'extérieur, à porte mobile, est somptueusement revêtu, en toutes ses surfaces, d'un fond de laque d'or mat, orné, avec des parties brillantes, d'une composition de grandes fleurs de chrysanthèmes, garnies de feuilles, qui sont charriées, à demi submergées, par les sinuosités d'une eau rapide. L'intérieur du meuble est garni de deux grands tiroirs et de trois plus petits, dont l'ensemble forme à son tour une surface pleine en laque d'or, offrant même décoration dans une échelle plus réduite; chaque tiroir est muni, en argent ciselé, d'une fleur de chrysanthème stylisée, portant un anneau mobile. Sur l'arrondi des angles court, en légers reliefs d'or, un fin décor de rinceaux. Les plaques de serrure sont en argent gravé. Long. 0.34; Larg. 0.35; Haut. 0.29.

151. — Braserio, formant cabinet, en laque sablé d'or. Il est de forme cubique avec ouverture circulaire dans le haut, servant à recevoir le récipient d'argent, qui est surmonté d'un couvercle, de forme bombée, ajouré d'un somptueux décor de chrysanthèmes ciselés et gravés avec une perfection accomplie. Le meuble lui-même est ajouré

dans le haut de sa face principale d'un découpage serti d'argent et pourvu en bas de deux tiroirs d'inégale grandeur, s'ouvrant par des boutons d'argent. Sur chaque face latérale est appendue une poignée d'argent et les quatre coins du meuble sont garnis d'argent également. Le travail de laque est du goût le plus raffiné. Au fin poudré d'or qui parsème toutes les surfaces se mêlent, sur chaque face, en laque d'or de plusieurs tons, des gerbes de graminées et de fleurs des champs d'une rare élégance. Scintillantes d'un imperceptible piquetis d'or, elles se dressent sur un terrain incrusté de minuscules cubes d'or. Haut. 0,16.

452. — Chaise à porteur, faite pour servir de jouet à un jeune prince. Elle est semée du *mon* au chrysanthème, au milieu d'un très riche décor de rinceaux en laque d'or sur fond noir. Les angles et toutes les traverses sont en métal finement ciselé. Haut. 0,21; Larg. 0,23 non compris les brancards.

453. — Boîte ronde et plate, dont le pourtour ainsi que le dessus du couvercle sont modelés de façon à présenter une juxtaposition de moulures concentriques en forme de boudins. Chacun de ces cercles est orné d'un genre de laque différent, parmi lesquels il en est quatre pavés d'une mosaïque de burgau qui donne à l'ensemble un aspect d'une grande richesse. Diam. 0,15.

454. — Trois coupes rondes à bord droits de deux hauteurs différentes, s'assortissant à la boîte cataloguée sous le numéro précédent. Diam. 0,15; haut. 0,25.

455. — Écritoire en bois naturel offrant, en reliefs de laque sculpté de ton mordoré, une grande figure de Hoteï, incrustée de nacre. Le dieu familier est assis, tenant d'une main la pêche précieuse et de l'autre son écran. Intérieur en laque aventuriné. Larg. 0,21.

456. — Écritoire carrée en laque noir poli, à bords arrondis. Le décor du couvercle, en laque d'or et en laque noir mat, représente l'avant d'une barque fendant les flots. Elle est chargée de fagots de

branchages dont les cordes sont figurées par des incrustations de nacre. Au revers, une puissante branche de cerisier projette ses rameaux fleuris; les feuilles d'argent qui simulaient les pétales de quelques-unes des fleurs ont toutes disparu. Larg. 0,29.

457. — Écrritoire en laque *toghidachi* dont le décor, d'un style imposant, représente un grand disque en or transparent, simulant le reflet de la lune dans les eaux. Celles-ci étendent le mouvement régulier de leurs méandres d'or mat sur toute l'ample surface du couvercle, ainsi qu'au pourtour de la boîte. La composition se complète par un semis espacé de fleurs de chrysanthèmes en nacre, qui, discrètement indiquées, semblent flotter entre deux courants d'eau. Un contraste d'une somptuosité inattendue est offert par l'intérieur, dont toutes les parties, revers du couvercle et fond de la boîte, ainsi que le dessous, sont pailletées d'un *hiramé* d'or de l'effet le plus puissant et enrichi encore par un semis d'or mat, composé du chrysanthème héraldique. Larg. 0,25.

458. — Grande boîte oblongue à couvercle bombé, en sparterie de bambou, décorée en laque d'or d'un semis de fleurs de prunier, partie détachées et partie tenant après des bouts de branchettes. Les bords sont contournés d'un très fin dessin vermiculé et leurs tranches intérieures sont laquées d'or plein. Long. 0,37.

459. — Boîte haute en sparterie de bambou, de forme rectangulaire à coins arrondis. Laquée brun, elle porte en laque d'or des décors de plantes à chaque face du pourtour, sur le dessus, ainsi qu'au revers du couvercle; tous ces décors encadrés par des frises de rinceaux, garnissant richement l'arrondi des angles. Sur le bord de la boîte repose, à l'intérieur, un plateau creux, offrant dans un dessin en laque d'or d'un beau style, une figure de poète, assis sur la plage, en contemplation devant une lune d'argent au milieu des nuages. Larg. 0,24; haut. 0,14.

460. — *Koôtsu*. Grande écrritoire dont toutes les surfaces, même au

R. Kraschlin.

2020.

N° 87

2400.

N° 160

2350.

N° 162

610.

N° 164

H. Bing.

2600.

N° 88

1210.

N° 163

Z. 100

Z. 101

Z. 103

~~8400~~

~~620~~

~~1810~~

Z. 82

Z. 105

Z. 88

~~8000~~

~~8320~~

~~8900~~

~~84000~~

~~8100~~



revers, sont revêtues d'une très riche couche de laque d'or de ton rouge. Le dessus offre, en une large incrustation de plomb, le motif d'un bœuf, debout, vu en oblique, la tête tendue vers le sol. Ses yeux sont incrustés en burgau et des lames de burgau d'un merveilleux coloris représentent des touffes d'herbes poussant aux pieds de la bête. A l'intérieur le fond d'or, au lieu d'être éclatant, apparaît dans un ton mat, avivé par une impalpable poussière scintillante. En tracés or suror, est figuré tant au revers du couvercle qu'au fond de la boîte un décor de hautes herbes auxquelles, dans le couvercle, d'autres herbes sont mêlées en incrustations de burgau. Larg. 0,27. Non signé.

464. — *Kōrin*. Écrritoire de forme rectangulaire, à coins arrondis ; le couvercle, doucement bombé, retombe jusqu'au tiers de leur hauteur, sur les bords inférieurs. Toutes les parties de cette écrritoire, tant les surfaces intérieures et le revers que le dessus et le pourtour, sont revêtues d'un laquage d'or si compact, et le grain de la matière offre des aspects si métalliques que tout l'ensemble donne l'impression d'un bloc d'or massif. A l'unisson de la somptuosité austère de ce fond, l'artiste lui a incorporé un décor dont la grandeur impressionne par sa simplification extrême. C'est, comme motif, une forêt de sapins, mais interprétée si décorativement, que les arbres ne sont plus que des silhouettes de plomb de dimensions égales, disposées dans une harmonie déterminée de lignes. Quelques nervures d'or suggèrent la structure des branches et, autant pour finir de conventionnaliser la composition que pour y ajouter la luminosité d'une note éclatante, les troncs sont faits d'une incrustation de naere. Une grande ligne ondulée, indique, par un simple vallonnement de la surface derrière les arbres, l'idée de collines boisées. Ce décor se poursuit, toujours semblable, sur les côtés et dans l'intérieur, jusque dans l'espace recouvert par la pierre à frotter l'encre de Chine. La pierre constitue elle-même un élément essentiel et comme le point central de la composition. Son incrustation de bronze, qui représente un de ces portiques de temple nommés *Torii*, donne à comprendre que le tableau représente une forêt sacrée et il n'est pas jusqu'au creusement dans la pierre destinée au délayage de l'encre qui n'évoque l'idée d'une perspective d'avenue. Larg. 0,29.

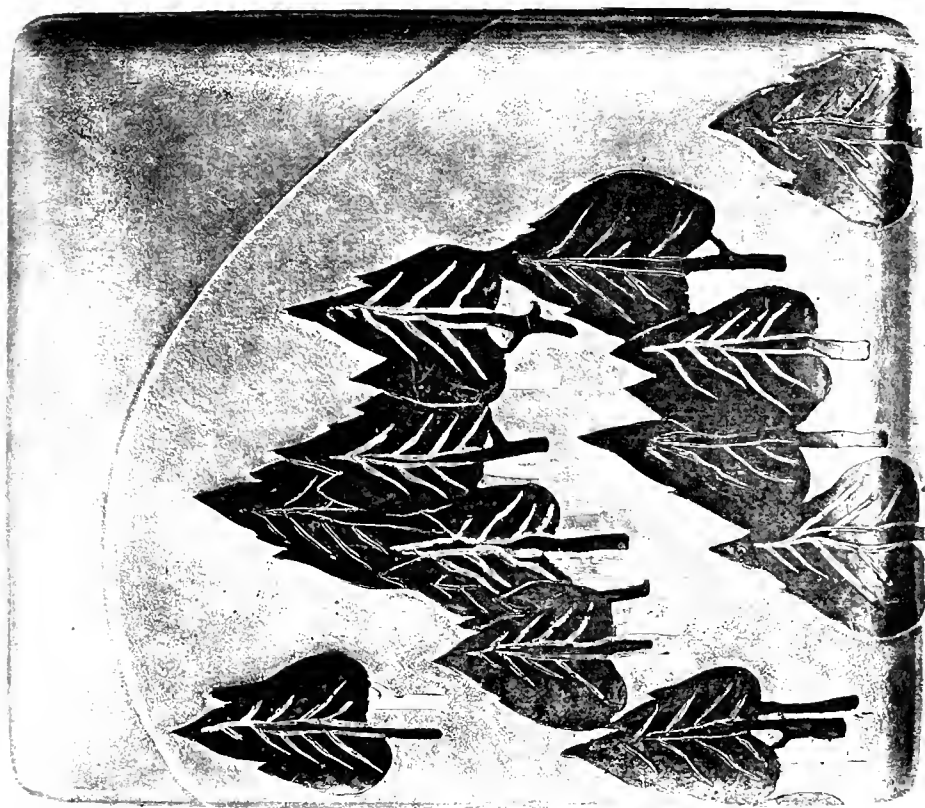
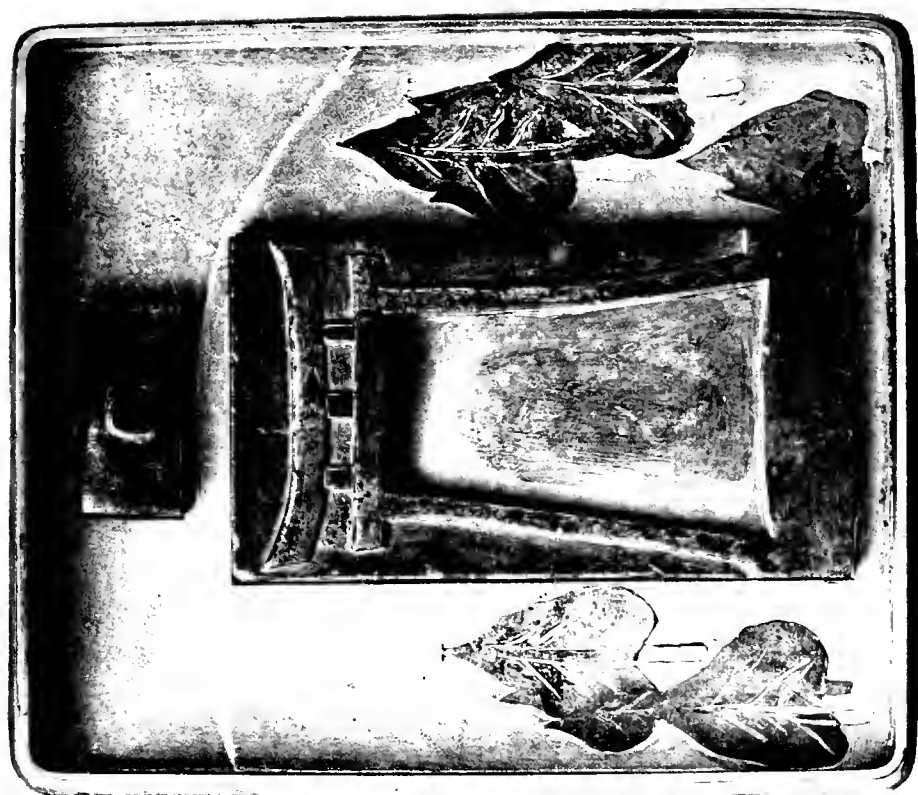
Voir la reproduction de cette boîte (pl. LXVI) dans l'HISTOIRE DE L'ART JAPONAIS, ouvrage publié par le gouvernement japonais à propos de l'exposition universelle de Paris, 1900, accompagnée de l'annotation suivante (p. 249) : « Un des chefs-d'œuvre connus de Kōrin. Le décor représente la vue de la montagne Miwa de Yamato. Le fond est entièrement couvert de poudre d'or limé. Les pins sont en plomb et en nacre incrustés sur le fond. La pierre à godet représente le tori-i du temple de Miwa..... »

Pièce ayant figuré au pavillon impérial du Trocadéro dans l'exposition japonaise à Paris en 1900.

162. — *Kōrin*. Écrritoire à coins arrondis, avec couvercle bombé. Toutes les surfaces extérieures et intérieures, même au revers, sont recouvertes d'un fond de laque d'or d'une grande beauté. Le couvercle porte en incrustations de plomb un grand motif décoratif, figurant un sage chinois dans une barque. Le personnage est assis, élevant devant sa poitrine la tablette en jade qui servait aux cérémonies rituelles, et à ses pieds est posé un tabouret qui semble supporter un ornement sacré. Le motif se continue au revers de la boîte, où se voit dans l'arrière du bateau, sa perche en mains, le batelier, debout, le bras gauche replié comme dans un geste de salut. Au milieu du plomb sombre dont se composent le bateau et le corps des personnages, les chairs de ceux-ci chatoient en incrustations de nacre. Sur le dessus, en haut à gauche, un autre morceau de plomb figure une langue de terre : à travers les fonds d'or sont tracées de grandes lignes sinueuses, qui simulent les vagues et se continuent aussi sur les pourtours de la boîte. Larg. 0,25. Non signé.

163. — *Kōrin*. Plateau carré à bords droits décoré, en incrustations de plomb et de nacre sur un riche fond d'or, d'un cerf et d'une biche au repos, sur un tertre, à l'ombre d'un grand érable. Pièce d'un très grand caractère. Signature à gauche *Hokio Kōrin* en or, suivie du cachet *Kōrin* en rouge. Larg. 0,25

164. — *Kōrin*. Boîte à thé de forme tubulaire, avec couvercle retom-



bant presque jusqu'à mi-hauteur de la boîte. Elle est entièrement revêtue d'un riche fond de laque d'or, sur lequel éclatent lumineusement des incrustations de burgau, figurant les petites feuilles ovales du trèfle sauvage, appelé *Hagui*, qui enlace la boîte de ses souples tiges en laque d'or, d'une forme dentelée. L'effet s'embellit, par la façon dont le burgau, au lieu d'être incrusté par feuilles entières, se trouve composé de petits fragments carrés, dont les lignes de jonction avivent les jeux de lumière. Haut. 0,08. Signé au revers or sur or : *Kōrin*.

465. — Cabinet de forme haute et rectangulaire avec porte à glissière verticale et garni de quatre tiroirs intérieurs de hauteurs variées. Sur le fond noir, toutes les parois extérieures sont enlacées d'un décor de grands méandres d'eau en incrustation d'étain. Ce décor se complète par des plantes aquatiques, dont les fleurs sont de nacre et les feuilles de laque d'or. Haut. 0,21 ; larg. 0,16. Signature *Kōrin*.

466. — Cabinet de forme haute et rectangulaire avec porte à glissière verticale et garnie intérieurement de quatre tiroirs de hauteur inégale. Sur fond noir, un décor de camélias, aux grandes fleurs de nacre et d'étain et allégé par des branches de pin en laque d'or, s'épanouit aux deux faces principales, et se termine, en contournant les angles, sur les côtés. Haut. 0,21 ; larg. 0,16.

467. — *Ritsuo*. Porte de cabinet à deux battants, composés chacun d'un rectangle de laque noir, encastré dans le sens de sa hauteur, au milieu d'un large encadrement de bois naturel. C'est le panneau de droite qui absorbe l'intérêt principal, par la hardiesse et l'originalité extrême de sa décoration que, seul, un *Ritsuo* pouvait concevoir et réaliser. La presque totalité de la surface est occupée par un groupe de deux figures, se détachant en reliefs de couleurs, avivés d'incrustations. Le principal personnage, *Rihakou*, fut un Chinois de la dynastie des Thang, demeuré célèbre pour ses qualités de grand poète et ses hauts mérites de sagesse, non moins que pour la bravoure avec laquelle il vidait consécutivement jusqu'à dix bouteilles de vin, en composant une poésie nouvelle par bouteille. *Ritsuo* l'a imaginé ici, ayant dépassé

le compte réglementaire. On le voit, la tête pendant inerte sur la poitrine, les yeux clos, maintenu debout par un second personnage, qui lui passe les mains sous les bras et dont la tête émerge au-dessus des épaules courbées de l'illustre buveur. Cette tête, avec son expression rieuse et narquoise, se dégage du second plan en un relief de faïence modelée; la vie en est rendue plus intense encore, par des yeux de verre incrusté. La diversité des matières employées, dans la décoration de ce panneau, se complète par une application de burlan laqué or, qui borde l'ample costume de Rihakou. Le panneau de gauche porte, comme ornementation, une inscription de deux colonnes en caractères de laque d'argent, reproduisant une des chansons du poète. Les peintures et fermoirs sont en métal doré, dont les ciselures figurent des fleurs de chrysanthèmes et des rinceaux. Haut, 0,68, larg. 0,47.

Pièce ayant figuré au pavillon impérial du Trocadéro de l'exposition japonaise à Paris, en 1900.

468. — *Ritsuo*. Statuette en bois sculpté et laqué, représentant un Rakan. Le saint est présenté dans une pose adorative, les mains jointes et vêtu d'une large toge de prêtre. Les vêtements portent sur des fonds de couleur sombre de très fins ornements, composés, partie de rinceaux ton sur ton, partie de reliefs en laque de couleurs variées, représentant des arabesques empruntées à la flore. Le précieux du travail et la merveilleuse perfection technique déployés dans l'achèvement de ce petit objet, le met hors de comparaison avec les imitations les plus habiles. Au revers le cachet : *Haritsu*. Haut. 0,26.

469. — Tablette pour recouvrir les feuilles de poésies. Formant un rectangle presque carré, elle est en toghidachi et présente, en or mat sur fond noir d'un admirable poli, une figure de Hotei acroupi, accoudé sur son sac et soutenant d'un air songeur sa grosse tête dans le creux de sa main. Son chapelet, gisant sur le sol, est figuré par une incrustation de perles d'argent. Pièce non signée, mais acensant, par la force du dessin et la délicatesse de sa technique, la main de *Shiomi*. Long. 0,27; larg. 0,21.

8000.

1150.

1320.

N° 374

N° 376

1400.

N° 467

(Panneau de droite.)

N° 373

1000.

350.

N° 372

N° 375

Musee du Louvre

2000

1000

1000

1000

1000

1000

1000

1000

1000

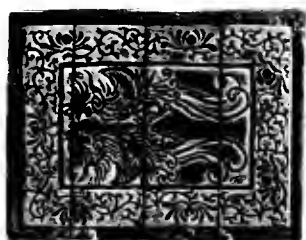
1000

1000

1000

1000

1000



470. — Plateau carré à bords droits en laque *toghidachi*. Sur fond noir sont figurés, en or mat d'une délicate transparence, un paysage de collines ombragées de pins, que traverse un vol d'hirondelles d'un style archaïque. Larg. 0,23.

471. — Plateau rectangulaire, décoré en laque d'or sur fond aventurine, d'un site au bord de la mer où de gros pins et des érables poussent dans un terrain rocheux. Larg. 0,23.

472. — Petit plateau en laque d'or, de forme carrée, échancré à deux de ses angles. Le décor montre la roue d'un moulin en légers reliefs de couleur, élevant ses rais au milieu des hautes herbes. Un nuage d'aventurine d'or rouge couvre en partie le fond, laissant apparaître dans le haut de la composition un fin poudré d'or vert nuancé de bronze. Un rebord en laque rouge à méandres d'or encadre le champ du plateau. Larg. 0,18.

473. — Écritoire carrée, dont l'extérieur est décoré en or sur noir d'un éventail jeté grand ouvert sur la ramification serpentine d'une plante d'*Asi* garnie de ses petites fleurs grises. La principale beauté de cette boîte se trouve concentrée dans l'intérieur, dont toutes les surfaces sont somptueusement recouvertes d'un fond pailleté d'or *hiramé* d'un effet éblouissant, et qui est lui-même surdécoré d'une plante fleurie d'*Asi*. Larg. 0,23.

474. — Écritoire, décorée sur fond sablé d'un grand saule pleureur en laque d'or pavé, sur lequel sont posés en laque d'argent deux hérons vers lesquels vole un troisième héron. Des gouttes de rosée sont simulées aux branches par des clous d'argent. A l'intérieur un fond aventuriné orné de grandes feuilles en laque d'or et d'argent. Larg. 0,23.

475. — Écritoire de forme carrée, offrant sur fond aventuriné une décoration de paysages de la plus grande richesse. Sur le plat du couvercle c'est une rangée de collines, s'élevant au bord de l'eau et toutes

fleuries de grands cerisiers pleinement épanouis, qui projettent leur silhouette déchiquetée sur le globe rouge du soleil couchant. La partie la plus somptueuse du décor orne l'envers du couvercle dont toute la surface est sillonnée par la ramification touffue de grands érables aux feuilles rougies, luttant d'intensité avec le rouge d'un torii à demi caché derrière les branches. Pour achever l'éclatante symphonie des tons, une lune d'argent fait briller dans le fond son disque immense. L'ornementation s'enrichit encore par des jonchées de feuilles d'érable rouges dont sont parsemés, au milieu d'un poudré d'or, le fond intérieur et le pourtour de la boîte. Larg. 0,26.

476. — Écritoire, dont le dessus est décoré en laque d'or sur un fond noir poudré d'or, d'un éventail, grand ouvert, sur lequel une liane répand son feuillage touffu, ses fleurs et la sinuosité de ses tiges. La grande richesse de cette boîte se déploie à l'intérieur, où le revers du couvercle fait briller un grand paysage en laque d'or, qui représente dans une extrême finesse d'exécution, des huttes au fond d'un golfe où des barques sont amarrées. Des coquillages, dont quelques-uns figurés en ivergaw, étincellent au premier plan. Ce décor se continue dans le fond de la boîte qu'embellit en outre un compte-goutte en bronze doré, représentant un oiseau volant. Larg. 0,24.

477. — Écritoire de forme carrée, en laque plat. Le couvercle est décoré, en or sur fond noir, de sept rangées d'écussons identiques, alignés alternativement par quatre et par trois. Ces écussons ont pour motif une pivoine surmontant une double tige de champignons. L'intérieur, où se cache la partie la plus séduisante de la boîte, suggère la chute des fleurs de cerisier sur la glace. Sur un fond en laque d'argent, pareil à un miroir terni que sillonnent de fins éclairs d'or, les fleurettes éparpillées se détachent mates et transparentes, comme faites d'un poudré d'or. Ce décor recouvre l'envers du couvercle ainsi que les plateaux servant aux ustensiles d'écriture et s'étend jusqu'au fond même de la boîte, sous les plateaux. Larg. 0,26.

478. — Grande écritoire en laque noir, somptueusement orné, inté-

rieur et extérieur, d'un semis de grands éventails, tous différents comme décor et genre de travail. Ce sont, sur des fonds d'or ou d'aventurine ou sur des feuilles d'argent, des motifs de paysages, d'oiseaux, de plantes fleuries ou d'ornements, les uns piquetés d'or, les autres incrustés de burgau, incrustés d'étain ou incrustés d'argent. Le compte-goutte, qui est en bronze gravé, figure lui-même un éventail à demi fermés. Larg. 0,25.

479. — Boîte à contenir les lettres, affectant la forme de l'instrument à cordes *Koto*. Les veines du bois sont imitées en laque frotté à la façon appelée *Mokoumé* et les extrémités du couvercle portent de très fins détails en laque d'or. Les cordes sont simulées par une application de fils en métal. Long. 0,24.

480. — Boîte à contenir les lettres, de forme rectangulaire. Sur un entrelac serré de bâtons rompus, d'une merveilleuse rectitude d'exécution recouvrant les surfaces extérieures comme d'un élégant tapis, deux grands oiseaux de *Hô*, à queue échevelée et dont les corps sont incrustés de points brillants, s'enlèvent en un ferme modelé de laque d'or. La richesse de l'aspect est complétée par un piquetis d'aventurine rouge dont le dessus est parsemé et qui scintille à travers la géométrie d'or du dessin de fond. Long. 0,22.

481. — Boîte à contenir les lettres, rectangulaire. Sur un fond noir sablé d'or se silhouette en laque frotté d'or et d'argent, un motif de graminées et de pivoines en fleurs. Le terrain, ainsi que certains endroits des feuilles sont piquetés de minuscules pavés d'or. Long. 0,21.

482. — Boîte à renfermer des lettres, de forme rectangulaire. Sur un motif régulier, composé de fleurons encadrés de losanges qui couvre en laque d'or mat sur fond noir toute la surface, sont jetés quelques ornements circulaires en forme de *mon*, dont les dessins variés se composent d'oiseaux et papillons stylisés ou d'ornements à motifs floraux.

483. — Boîte de forme cubique en bois naturel veiné. Le dessus

est décoré en laque d'or de deux moineaux sur une tige de bambou. Tout l'intérieur se trouve très somptueusement décoré d'un *hiramé* d'or. Haut. 0,13.

484. — Coffret rectangulaire en bois naturel, pourvu sur un de ses côtés et sur le dessus du couvercle d'un ajourage à barreaux droits. Le décor, en laque d'or, se compose d'arbres fleuris, de hautes herbes et d'oiseaux. Long. 0,20; larg. 0,11.

485. — Pot à cendres couvert, de forme cylindro-conique, en laque aventurine, décoré de fleurs de chrysanthème à la base et d'un dessin de bâtons rompus aux bords ainsi que sur le dessus du couvercle. Haut. 0,11.

486. — Boîte de forme haute et rectangulaire en bois naturel. Elle est richement décorée en laque d'or d'un enlacement de pampre. Long. 0,19; larg. 0,12.

487. — Boîte en *tyghidachi*, de forme rectangulaire à coins rentrés. Elle offre sur fond noir, en laque d'argent et d'or, un décor de fleurs de cerisiers, jetées au milieu d'herbes des champs. Les bords du couvercle reposent sur un plateau enrichi d'un décor semblable et surmonté d'une haute auge d'argent. Haut. 0,09; larg. 0,15.

488. — Boîte à parfums en laque d'or, de forme carrée aux coins arrondis. Le couvercle offre, sur un terrain rocheux pavé de cubes d'or, une plante très touffue de l'espèce des fougères, dont la finesse déliée laisse apparaître le bout des feuilles du second plan dans un ton rougeâtre, formant avec l'or plus chaud du fond une harmonie très raffinée. Tout le pourtour de la boîte, dépourvu de décor, fait valoir, en sa sobriété, le poli parfait de la dorure.

489. — Brûle-parfums de forme surbaissée et godronnée, en laque plat. Le décor se compose, sur fond noir, d'une somptueuse végétation de pivoines fleuries, exécutées en tons d'or différents et sortant d'un

terrain rocheux, modelé par des pavés d'or se détachant en incrustations brillantes sur les fonds d'ormat. Couvercle d'argent, ajouré d'un découpage de rinceaux à larges feuilles délicatement gravées.

490. — Brûle-parfums de forme surbaissée et godronnée, décoré en or sur fond aventuriné, d'un entrelac fleuri, coupé par quatre médaillons formés de tiges courbées en cercle. Couvercle d'argent ajouré de deux motifs à ornements floraux.

491. — Deux pièces : 1° Pot à cendre couvert, de forme cylindrique, en laque plat. Il est recouvert, sur fond noir, d'un très fin sablé d'or, au milieu duquel s'estompent en or mat des touffes enchevêtrées de fleurs des champs, parmi lesquelles des ombelles se trouvent minutieusement détaillées par un très fin piquetis d'or ;

2° Pot à thé couvert, légèrement conique, en bois naturel, enlacé par une grande gerbe de fleurs en laque d'or mat. Le dessous du couvercle et du pot, ainsi que le bord intérieur de celui-ci, sont revêtus d'un très beau laqué d'argent.

492. — Pot à parfums à quatre pans de profil cintré. Il est en laque *toghidachi* aventuriné sur noir et orné à chaque face d'un délicat décor de fleurs, poussant en des terrains rocheux. Couvercle d'argent réticulé d'ajourages, au milieu desquelles se détache le semis de quelques fleurs de cerisier.

493. — Petite boîte, dite Jûnbako en forme de carré quadrilobé. Sur une fine aventurine, sablant le fond noir, le décor silhouette délicatement, dans un dessin de grand style, tant sur le couvercle que sur les bords de la boîte sur lesquels celui-ci retombe, le vol de trois élégants oiseaux de Hô, tenant en leur bec des tiges fleuries de chrysanthèmes et entourés de quelques tiges qui flottent, détachées, dans l'espace. Exécution en un mélange de laque d'argent et d'or. Près de la base est fixé sur chaque côté une applique d'argent en forme de fleur, pour l'attache de la gause de soie.

494. — Très petite boîte à parfums en forme d'une sphère aplatie.

Elle est décorée, sur le dessus, de l'armoire aux trois feuilles d'*aoû* dans un médaillon d'or, au milieu d'un fond d'alvéoles. Celui-ci, formant bordure sur le couvercle, se répand sur tout le dessous de la boîte qu'il enferme, semblable à un réseau, en rétrécissant ses mailles vers le fond.

195. — Petite boîte à parfums, circulaire et plate, finement décorée en laque plat sur toutes ses surfaces. Le dessus est couvert d'un motif régulier en or à deux tons sur fond noir, où des fleurettes s'encadrent d'un ornement géométrique ; au pourtour, une rayure oblique de rouge d'or et de gris alternés, est traversée par une très ténue retombée de glycines et d'autres fleurs en or ; le dessous de la boîte offre un décor de légers branchages, contournant le bord ; à l'intérieur, tant dans le fond qu'au revers du couvercle, ce sont des tiges de fleurs, polychromées et serties d'or, qui se recourbent en cercle.

196. — Boîte de forme cylindrique à couvercle bombé. Elle est ornée sur un riche fond d'aventurine d'un dessin d'ondes, sur lequel s'allongent les tiges fleuries de plusieurs arbustes sortant d'un terrain vallonné.

197. — Petite boîte à parfums octogonale à dessus plat. Elle est en laque d'or mat et décorée, en relief, sur le couvercle, d'un singe à tête d'ivoire, coiffée d'un bonnet, et portant sur l'épaule un bâton où flottent des banderoles. Bords sertis d'étain.

198. — Petite boîte à parfums quadrilobée en laque d'or mat, très finement sablé de points brillants et portant sur le plat du couvercle, une cigogne planant dans l'espace, ses deux ailes décrivant un demi-cercle. L'exécution des plumes, ferme autant que fine, se mélange de laques d'argent d'un effet délicat.

199. — Petite boîte à parfums, de forme carrée, aux angles arrondis. Couverte de laque aventurine, elle est décorée, sur le plat du couvercle d'un oiseau de Hô debout, dans une fière allure. D'un très beau style.

l'oiseau est exécuté en or de différents tons, relevés par des piquetis brillants et par une minuscule incrustation de burman. Sa queue échelonnée, de forme toute stylisée et traitée en laque plat, fait jouer le ton pâle de ses volutes sur le brillant du fond. Deux feuilles de paulownia à l'intérieur du couvercle. Bords sertis d'étain.

200. — Deux petites boîtes à parfums, de forme lenticulaire; l'une en noir gaufré, est décorée d'un motif en relief, représentant un chat endormi avec, sur lui, un petit singe; l'autre est couverte d'un fouillis de fleurs des champs en or mat sur fond noir mat.

201. — Petite boîte carrée à couvercle plat et élevée sur quatre petits pieds, s'évasant par la base. Elle porte sur le couvercle en laque plat et polychromé sur fond noir, un faisan, ébouriffant ses ailes et dressant sa queue échelonnée. Ornaments d'or aux angles.

202. — Deux pièces :

1^{re} Petite boîte à parfums, en forme d'un éventail ouvert. Elle est décorée en laque d'or d'une très fine végétation où dominent un prunier en fleur, un bambou et un pin, le tout d'une exécution vigoureuse dans sa minutie. Bords sertis d'étain.

2^e Petite boîte tubulaire en laque d'or à trois compartiments superposés, dont chacun est contourné d'un décor de plantes aquatiques, qui émergent de flots indiqués par une ondulation de lignes parallèles. Même décor sur le plat du couvercle. Petit plateau à l'intérieur.

203. — Boîte, dite Jûnbako, de forme carrée à angles rentrés. Parmi un sablé d'or sur noir, elle offre au centre du couvercle, qui est à recouvrement, trois papillons formant triangle sur un cartouche de laque d'or. Les côtés verticaux sont ornés, tant sur les parties en retour du couvercle, que sur le corps de la boîte, d'un semis de tiges fleuries.

204. — Petite boîte à parfums, de forme lobée à couvercle très légèrement bombé. Dans un sablé d'or rouge sur fond noir, elle est déco-

rée, en laque plat d'or mat, d'un semis du chrysanthème héraldique qui se continue à l'intérieur. Bords sertis d'étain.

205. — Boîte en laque d'or, divisée en quatre compartiments superposés. Sur le fond d'or mat, s'enlève en reliefs d'une exécution très ferme, un motif de plantes aquatiques, émergeant d'une eau sobrement indiquée. Haut. 0,06 ; larg. 0,06.

206. — Boîte de forme cylindrique, divisée en trois compartiments superposés. Un cep de vigne aux feuilles en laque d'or plat, de ton verdâtre, laisse pendre ses lourdes grappes, dont les grains très saillants en naere aux chatoyements de tons divers, se détachent vigoureusement sur le fond noir du laque.

207. — Deux pièces :

1^o Pot à parfums de profil bombé, à fond plat. Il est en bois naturel, verticalement veiné et décoré, en or, d'un motif de graminées, rehaussé de clous d'argent, imitant des gouttes de rosée. Dans une partie réservée du pourtour, ce décor est coupé par une gerbe de riz, gisant à côté d'un chapeau de laboureur et d'un épouvantail d'oiseaux. Couvercle en métal, découpé d'un ajourage, répétant le motif des graminées. Revers en laque aventuriné.

2^o Socle de forme carrée, à angles rentrés et taillé dans un bloc de bois, revêtu de laque très finement aventuriné. Au pourtour chaque face est ornée d'un motif en relief de laque d'or et couleurs, représentant des moineaux, parmi des tiges de bambou.

208. — Deux pièces :

1^o Pot à cendres couvert, de forme cylindrique, en laque plat, offrant au pourtour, dans un sablé d'or, un paysage en or pavé, représentant un kiosque sur un terrain ombragé et baigné par un lac où se voit une barque amarrée. Intérieur doublé d'argent.

2^o Boîte à parfums, carrée à coins arrondis, en laque noir, le couvercle orné, en or mat à plat, d'une branche de cerisier fleurie, jetée par dessus une branchette de pin.

209. — Paire de petites bouteilles, décorées, sur fond aventurine, d'un semis en laque d'or, qui se compose de fleurs de chrysanthème garnies de feuilles. Des fonds de laque d'or mat recouvrent le col intérieur des bouteilles et le dessous des bouchons. Haut. 0,11.

210. — Boîte à parfums en forme de rognon. Sur un fond tout piqué d'or, dans un effet éblouissant de richesse, est figurée une scène enfantine où, sur un terrain fleuri, trois petits garçons contemplent un papillon échoué à terre, pendant que plusieurs autres papillons poursuivent leur vol. Au pourtour le fond d'or est sillonné de méandres d'eau à travers desquelles sont semées des tiges fleuries de chrysanthèmes.

211. — Boîte à parfums circulaire et plate, offrant parmi un sablé d'or sur ton d'écaille, trois cerfs au milieu de hautes herbes fleuries.

212. — Boîte à parfums, de forme carrée et plate, élevée sur quatre pieds, représentant un jeu de gô, dont les veines du bois sont imitées en laque d'or. Les pourtours, tant du couvercle que du corps de la boîte sont très finement ornés de rinceaux d'or sur fond aventuriné. Larg. 0,07.

213. — Petite boîte plate en laque d'or. Elle a la forme d'un papillon dont les ailes déployées sont incrustées de burgau. Les détails d'or sont disposés, dans leur extrême minutie, avec une entente des effets, qui fait de cette petite boîte un objet de rare élégance. Le tour ainsi que le dessous sont en laque d'or mat et uni.

214. — Deux pièces :

1^{re} Petite boîte plate de forme rectangulaire, offrant une touffe de fleurs des champs sur un fond d'or, rehaussé d'argent et d'or ciselé, de corail, de nacre et de burgau.

2^o Très petite boîte plate de forme carrée, dont le dessus présente, en laque d'or sur fond aventuriné, un paysage d'îlots boisés, émer-

geant d'un lac. A l'intérieur de la boîte s'estompent en laque plat, des bateaux sur des flots éclairés par la lune.

215. — Petite boîte à parfums en forme d'une gourde à double renflement. Le décor, en laque d'or sur fond noir, représente des tiges de chrysanthème flottant sur l'eau. Haut. 0,04.

216. — Petite boîte plate de forme rectangulaire, en laque d'or, dont le dessus s'enrichit en reliefs de laques d'or et d'argent, de tiges de cerisiers fleuries, disposées en semis. Au pourtour, en frise, un très fin entrelac d'or.

217. — Deux pièces :

1^{re} Petite boîte à parfums en forme d'un fruit sphérique et décoré, en or sur fond noir, d'un treillage sur lequel retombent des glycines. Tige minuscule en corail rouge.

2^e Petite boîte plate, imitant une pièce du jeu de *go*. Elle est en laque d'or, reproduisant les veines du bois et portant, tracés sur le plat du couvercle, les caractères très décoratifs qui déterminent la signification de cette pièce dans le jeu.

218. — Boîte à parfums très plate, de forme rectangulaire. Le motif représente sur le plat, en laques d'or et de couleurs, un petit pont à pilotis, traversant un cours d'eau bordé d'iris en fleurs. Le pourtour est laqué d'or mat en plein et une très fine aventurine recouvre l'intérieur et le revers de la boîte. Long. 0,08.

219. — Deux pièces :

1^{re} Boîte à pastilles ronde et plate en laque noir, décoré d'un personnage en contemplation devant un cerisier en fleurs, dont les pétales pleuvent autour de lui. Bords sertis d'étain.

2^e Petite boîte oblongue, décorée, en laque d'or plat, d'un grillon au milieu d'un sablé d'or sur fond noir.

220. — Deux pièces :

1^{re} Petite boîte à parfums, en forme d'un fruit sphérique. Elle est en laque d'or, décoré des feuillages et des fleurs d'une plante de courge.

312. — Deux pièces :

1^o Inro décoré en laque d'or d'un étagement de collines entre lesquelles émergent des cimes d'arbres en fleurs. Au-dessus, un ciel poudré d'or.

2^o Inro en laque d'or, divisé en quatre cases, dont chacune est enrichie, ainsi que le couvercle, d'une zone d'ornementation différente.

Signé : *Kajikawa*.

313. — Deux pièces :

1^o Petit inro à quatre cases, en toghidachi, portant, en couleurs sur fond noir, un sensé de *mon*, formés par des branches de prunier tournées en rond.

2^o Inro à trois cases, décoré sur fond or d'une souris en laque plat.

314. — Inro à cinq cases, richement mosaïqué de cubes d'or et d'argent dans un ciel sillonné de nuages, qui est traversé par des hirondelles de mer au-dessus de rochers baignés par des flots soulevés. Le pavage d'or et d'argent se répète sur les plats qui terminent la boîte en haut et en bas.

315. — à cinq cases, décoré, en or rouge sur fond sablé, d'une corbeille de fleurs et d'une tige épanouie.

316. — à quatre cases, en laque d'or, représentant des barques amarrées dans une anse bordée de roseaux et au-dessus desquelles volent des lucioles.

317. — à quatre cases, à fond aventuriné, décoré, en reliefs gris argent, de deux aigles au-dessus des flots de la mer, l'un volant et l'autre debout sur le haut d'un écueil.

Signé : *Kajikawa*.

318. — à quatre cases, en toghidachi, où sur un fond noir très finement poudré, une nombreuse troupe de singes acrobates, figurés en or mat de plusieurs tons, s'exercent à des luttes de force, à la gymnastique et à des tours de toutes espèces.

319. — Inro à quatre cases, décoré, en or sur noir, d'une riche végétation d'ombelles entremêlées de graminées, au milieu desquelles éclatent, en incrustations de burgau, quelques fleurs des champs d'une espèce différente.

320. — à quatre cases à fond d'or mat, décoré d'ondes où nagent des cygnes d'argent.

Signé : *Inagawa*.

321. — à cinq cases, très richement sablé d'or; il est décoré d'un pendentif de fleurs et, sur l'autre face, d'un chapeau de noble.

Signé : *Inagawa*.

322. — à fond or, décoré de plants de chrysanthèmes, dont les fleurs sont partiellement rendues par des incrustations de corail, d'argent, d'or et d'autres métaux divers.

323. — à cinq cases, à fond aventurine, décoré en or, avec quelques parties de couleurs, de cinq chevaux en liberté au milieu d'un paysage montueux, traversé par un ruisseau bordé d'arbres.

Signé : *Kajikawa*.

324. — à cinq cases, décoré sur fond noir de branches de prunier à fleurs roses, mêlées à des feuilles volantes de papier où se voient des peintures, dans un décor d'or très finement détaillé.

Signé : *Kajikawa*.

325. — à quatre cases en laque aventurine, décoré, en or, d'une barque amarrée au creux d'un rocher à l'ombre d'une branche de saule, dont le tronc apparaît dans un milieu agreste au revers de la boîte.

326. — à sept cases. En or et rouge sur fond sablé, une dame élégante, accompagnée de deux enfants, est vue debout sur une terrasse, contemplant un paysage agreste.

327. — Inro à quatre cases, décoré en or sur un fond finement sablé, d'un paysage planté d'arbres élancés, sous lesquels s'ébattent des cerfs. Entre des pentes de collines un cours d'eau serpente et, contournant le dessous de la boîte, semble se déverser dans un des trous latéraux percés pour passer le cordonnet de soie. Sur le plat supérieur de la boîte est le ciel, sillonné de nuages.

Signé : *Kajikawa*.

328. — — à cinq cases, à fond noir poudré et décoré, en laque d'or et rouge, d'une jonchée de feuilles d'érable.

329. — — à quatre cases, décoré, sur fond poudré, d'un cours d'eau où nagent deux oies : la tête de l'une d'elles est rendue dans une incrustation de burgau, qui ajoute à la composition une note chatoyante d'un très bel effet.

Signé : *Kajikawa*.

330. — — long et étroit à cinq cases, à fond noir sur lequel s'élèvent en fort relief de laque rouge sculpté, des branches de prunier en fleurs.

Par *Yoré*.

331. — — à cinq cases, en laque noir, décoré d'un cep de vigne en laque d'or contournant un grand éventail à demi ouvert, qui est rendu par une application d'argent, vigoureusement modelée. Tout l'intérieur à fond d'or mat.

Signé : *Kôma-Kînthakou*.

332. — — à cinq cases, offrant un vol de grandes oies sauvages, qui descendent, d'un ciel finement sablé d'or, vers la rizière dont la brume, figurée par un fond de laque d'or, est traversée par les perches et les cordages d'un épouvantail d'oiseaux.

Signé : *Kajikawa*.

333. — — à cinq cases, en somptueux laque d'or, semé de fleurs

de chrysanthèmes entremêlées du caractère *Poukou*, signifiant bonheur.

Signé : *Kajikawa*.

334. — Inro en toghidachi. Une gaine, laquée avec une perfection égalant l'aspect même de la pierre d'aventurine, est tronée, sur chaque face, d'une ouverture circulaire qui laisse apparaître un paysage, peint sur l'inro qui se trouve à l'intérieur. Cet inro, composé de quatre cases, est en laque d'or, réservant en noir le disque correspondant à l'ajourage de la gaine et sur lequel, de chaque côté de la boîte, le décor d'or représente des vues au bord de la mer, rendues avec une impalpable finesse. Le laqueur anonyme qui a façonné cet objet a poussé ici jusqu'aux extrêmes limites les habiletés techniques de son art.

335. — à quatre cases, décoré, en toghidachi, de branchages touffus de pins, sur lesquels s'enlève, en relief, le vol de trois grandes cigognes.

Signé : *Kajikawa*.

336. — à quatre cases en toghidachi. Sous le fond noir brillant apparaissent, rendues comme par un poudré d'or, des touffes d'herbes fleuries, sur lesquelles sont figurés deux insectes en très légers reliefs.

Signé : *Môgei*.

337. — à quatre cases, en toghidachi, offrant, sur un fin poudré, un enchevêtrement de feuillages et d'herbes fleuries, au milieu duquel se détache sur chaque face une grande sauterelle en léger relief d'or jaune.

338. — de forme plate, à quatre cases, décoré, en toghidachi, d'ondes d'or sur fond brun, au-dessus desquelles un vol serré de petits oiseaux est représenté en reliefs de laque d'argent.

Signé : *Tôgô*.

339. — à cinq cases, offrant, sur un poudré d'or d'extrême

finesse, le décor de jeunes pins, rendus en or dans une exécution des plus délicates.

Signé : *Imagawa*.

340. — Inro à cinq cases à profil bombé, formant bourrelets. Le fond est d'un noir brillant, décoré en or et rouge d'une corbeille remplie de pêches et de tiges fleuries.

Signé : *Kajikawa*.

341. — à quatre cases. Sur fond noir finement sablé, un paysage d'or. Maisonnnette sous les arbres et sur l'autre face un coucou volant au-dessus des champs.

Signé : *Husségawa Shighéyoshi*.

342. — à trois cases, de forme large et plate, décoré, sur fond brun, d'un oiseau à longue queue, posé sur une branche d'arbre. Les montants des cases intérieures en laque d'or.

Signé : *Kôma Yassutada*.

Cet inro, ainsi que les quatre suivants, provient d'une collection célèbre de cent inro, appelés les « Ghifou inro », qui avaient appartenu, il y a deux siècles, au seigneur de cette province. Le prince de Ghifou avait fait travailler Yassutada pendant quelques années dans son palais pour lui faire exécuter ces cent inro de même modèle, portant chacun un oiseau différent.

343. — semblable au précédent, mais ayant pour motif une hirondelle agrippée à une retombée de glycines.

344. — semblable aux précédents, mais ayant pour motif un couple de canards nageant au milieu de plantes aquatiques.

Signé : *Kôma Massutada*.

345. — Inro semblable aux précédents, mais ayant pour motif un

grand aigle, aux ailes largement déployées, guettant sa proie sur un écueil au milieu des eaux déferlantes.

Signé : *Kōma Yassutada*.

346. — Inro semblable aux précédents, mais portant le motif d'un faucon sur un rocher au bord de la mer.

Signé : *Kōma Yassutada*.

347. — — large et plat, à trois cases. Sur un fond finement poudré, trois grandes cigognes, d'une grande maîtrise de dessin et de modelé, poussent leur vol au-dessus des flots, dont les soulèvements sont rendus par de fines ondulations d'or, qui se répètent sur les montants des cases, sont entièrement laqués d'or à l'intérieur.

Signé : *Kōma Kūhakou*.

348. — — à trois cases, large et plat, décoré, au milieu d'un sablé d'or, d'un oiseau huppé sur une branche d'arbre, portant des fleurs rouges. Les montants intérieurs de la boîte sont laqués d'or plein.

Signé : *Kōma Yassutada*.

349. — — à quatre cases, de forme aplatie. Il est décoré, sur fond aventurine en une application de plomb finement sculpté, d'un paon, dont la queue largement épanouie, est figurée en laque d'or.

Signé : *Kōma Yassutada*.

350. — — à trois cases. Au milieu d'un poudré d'or sur noir, ce sont, sur perchoirs, deux faucons d'un côté et un faucon de l'autre.

Signé : *Kōma Kōriin*.

351. — — de forme plate, à quatre cases, décoré en relief sur un fond très finement sablé, de branches en laque d'or, portant des baies rouges.

Signé : *Kōma Yassutada*.

352. — — à quatre cases, décoré, en travail de miniature, d'un bateau de passeur, déjà occupé par de nombreux voyageurs de toutes

825.

N° 356

N° 378

N° 379

360.

N° 318

570.

N° 343

205.

N° 317

520.

N° 320

230.

N° 369

400.

N° 353

460.

N° 349

front.

Hand

$$\frac{7.312}{802.}$$

$$\frac{7.350}{930.}$$

$$\frac{7.300}{880.}$$

$$\frac{7.323}{800.}$$

$$\frac{7.310}{890.}$$

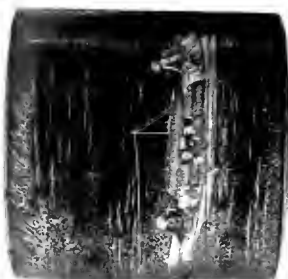
$$\frac{7.310}{858.}$$

$$7.322$$

$$7.320$$

$$\frac{7.318}{800.}$$

$$\frac{7.303}{890.}$$



classes et où deux pèlerins s'apprêtent encore à embarquer. Sur la rive s'aperçoivent un moulin à eau, ombragé d'un saule à côté de deux chaumières dominant un tertre.

Signé : *Shiomi Massanari*.

353. — Inro à quatre cases, en toghidachi, dont le décor en tous de couleurs, figure, sur fond d'or, un enfant endormi auprès d'un bœuf, à côté de son panier et de sa faucille.

Par *Shiomi Massanari*.

354. — à quatre cases, à fond d'or, sur lequel une peinture en toghidachi figure le sujet des trois singes se bouchant les yeux, le nez ou les oreilles, le corps velu en brun, les faces en rouge.

Signé : *Shiomi Massanari*.

355. — à quatre cases, présentant, en toghidachi sur fond or, deux grands rats.

Signé : *Shiomi Massanari*.

356. — large et plat, à trois cases, en toghidachi. Au milieu d'une atmosphère brumeuse, dont l'effet est rendu par un fin poudré d'or sur fond noir, une barque traverse une eau bordée de roseaux. Sous un abri de chaume, qui occupe le centre du bateau, trois personnages contemplent le paysage, pendant qu'un quatrième se penche pour puiser de l'eau avec sa coupe à boire. Sur le devant de l'embarcation, un fumeur, rêvant ; en arrière, le batelier, tenant la barre et sa longue perche. Une corde de halage part du haut d'une vergue, traverse l'espace, contourne le petit côté de la boîte et, en la suivant, on rencontre sur la face opposée, se raccordant à la scène, la rive escarpée où peinent deux hommes à tirer la lourde charge, les bouts de la corde passés autour du corps penché en avant, les genoux areboutés. C'est, dans le détail microscopique d'un travail de miniature, une certaine largeur d'exécution qui donne le caractère vivant et expressif des œuvres de grandes dimensions.

Signé : *Kiôriu*.

357. — Iuro à quatre cases, figurant sur fond noir, toghidachi d'or et de couleurs, un grand bateau de passeur, dans lequel se trouve assemblée une nombreuse troupe de voyageurs de toutes classes, rendus dans une fine exécution de miniature. Même travail que la boîte précédente et montrant la rivalité existant entre les deux maîtres laqueurs Kiōriu et Shiōmi, qui cherchaient à se surpasser mutuellement dans la perfection de ce genre de laque frotté.

Signé : *Shiōmi Massanari*.

358. — à quatre cases glissant dans une gaine ; l'une et l'autre partie, en toghidachi à fond noir, sont ornées d'un décor de palmiers en des tons d'or veloutés et finement dégradés.

Signé : *Shiōmi Massanari*

359. — à quatre cases, en toghidachi, à fond d'or mat, dans lequel s'estompe la silhouette d'un Tori-i, émergeant derrière des haies.

360. — à quatre cases, figurant, en toghidachi sur fond noir, deux souris.

Signé : *Shiōmi Massanari*.

361. — de forme finement allongée, à cinq cases. Il est en toghidachi, offrant en sinuosités d'or sur noir des méandres d'eau coupés par des nuages d'or à surfaces pleines. Intérieur des cases en laque d'or.

Signé : *Kōma Yassutada*.

362. — Iuro à quatre cases, à fond noir, offrant, en poudré d'or d'une extrême finesse, un décor de paysage où de hauts rochers abrupts ont pour pendant sur l'autre face, une chaumière sur une colline, dominant la vallée.

Signé : *Shiōmi Massanari*.

363. — Petit iuro en laque rouge mat, sablé d'une très fine pous-

sière et figurant, sur un tronc de pin en or, un couple de pigeons, exécuté en laque d'argent.

Signé : *Tôgô*.

364. — Deux pièces :

1^o Inro en toghidachi, à quatre cases, offrant, sur fond noir, trois lapins blottis sous les roseaux et, sur l'autre face, une poussée enchevêtrée de fleurs diverses ;

2^o Inro de forme allongée, à trois cases, fond noir, sur lequel s'enlèvent, en laque rouge sculpté, une tige de pivoine et, sur l'autre face, deux touffes d'herbes fleuries.

Par *Yorô*.

365. — Deux pièces :

1^o Inro à quatre cases, à fond rouge, décoré en or d'un chat faisant le gros dos et, sur l'autre face, d'un vol de trois papillons ;

2^o Inro à quatre cases, décoré, en relief d'or, d'un gros crabe au milieu d'algues marines.

366. — Deux pièces :

1^o Petit inro à deux cases, en bois clair, décoré, en laque d'or et de couleurs, d'un coq, d'une poule et d'un poussin.

Signé : *Tôgô*.

2^o Inro en écorce de cerisier, semé, en laque d'or, de fleurs de cerisier épanouies ou en bouton.

Signé : *Kajikawa*.

367. — Petit inro à trois cases, incrusté sur fond or d'un double motif de plantes, dont les fleurs sont de nacre et les tiges et feuilles sont d'étain.

Atelier de Kôrin.

368. — Inro à trois cases, à fond or plein, décoré, avec incrustations de nacre et d'étain, d'un brancard chargé de livres et de rouleaux. Au

revers un semis de la fleur de chrysanthème héraldique, au milieu de feuilles diverses.

Signé : *Kōrin*.

369. — Petit inro à trois cases. Sur un fond à rayures d'or, qui représentent les eaux, se trouve incrustée en étain et nacre une digue élevée contre l'assaut des vagues.

Atelier de Kōrin.

370. — — à trois cases, décoré, sur fond or, d'une plante d'eau, dont les tiges et les fleurs sont en incrustation d'étain et les feuilles de nacre.

Atelier de Kōrin.

371. — Inro à quatre cases, à fond d'or sablé de points brillants et incrusté en nacre et étain d'un plant de gourde.

372. — — par *Ritsuo*. Il est de forme rectangulaire, se divisant en trois cases. Dans un fond noir se voient incrustés un casque de danseur de Nô et un instrument de musique, qui sont façonnés en matières polychromes très diverses, avec des détails d'exécution révélant une habileté, un goût, une finesse et une sûreté de mains, dont aucun des nombreux imitateurs de l'artiste n'a pu approcher. Une non moindre maîtrise se manifeste dans l'exécution souple et nerveuse de la face opposée de la boîte, où se trouve représenté un enroulement de dragon dans les flots. Cette boîte constitue un type suprême de ce genre d'objets dans l'œuvre de Ritsuo et propre à servir de critérium auprès de tous les pastiches qui ont risqué de déconsidérer le nom du maître.

Signé : *Haritsu* et le cachet.

373. — Petit inro par *Ritsuo*; il est à trois cases, et son décor se compose d'un héron en faïence blanche, incrustée dans le fond noir du laque; l'oiseau, posé dans un marais, est entouré de roseaux en laque d'or et de plantes d'eau en faïence de différentes couleurs, le tout

rehaussé par une incrustation de nacre. Netsuké incrusté d'une fleur en faïence. Cachet : *Haritsu*.

Objet provenant de la collection Edm. de Goncourt.

374. — Inro par *Ritsuo*, de forme rectangulaire, imitant un vieux bâton d'encre de Chine ébréché. Les détails de l'ornementation sont non seulement remarquables comme exécution, mais la composition frappe aussi par la beauté particulière de son style. Dans un cartouche rectangulaire, encadré de rinceaux fleuris, se trouvent affrontés deux oiseaux de Hô, emblèmes du bonheur. Sur la face opposée, dans un cercle, deux grands caractères décoratifs ayant même signification.

375. — par *Ritsuo*, à trois cases, large et court de forme, en laque noir, portant un semis de sapèques en reliefs de laque d'or ou de couleurs et en faïences incrustées dans le bois. Cachet : *Haritsu*.

376. — Petit Inro par *Ritsuo*, à trois cases, en bois naturel, orné de deux hérons s'envolant au-dessus d'une digue pierreuse, bordée de roseaux. Les oiseaux sont tout en relief de laque d'or, les autres parties du décor se colorent de faïence et de burgau. Sur le plat inférieur la signature *Haritsu* en laque d'or et le cachet.

377. — Petit inro à deux cases, en forme d'une pochette, le couvercle muni sur chaque face d'un ornement saillant en argent ciselé. Sur le fond de laque d'or mat, moucheté de rouge, le décor est d'or incrusté d'argent et représente des tiges fleuries émergeant derrière un enclos.

Inro du XVIII^e siècle

378. — Inro à cinq cases, à fond noir, très richement décoré d'un vol touffu de libellules et papillons en reliefs d'or et de rouge, les yeux figurés par des incrustations de burgau.

379. — Inro à quatre cases, décoré, sur fond noir, d'arbustes de

pivoines et de papillons avec incrustations d'émaux, partie opaques et partie translucides.

380. — Inro à cinq cases, richement décoré, en laque d'or, d'une vaste perspective de paysage, qui disparaît pour partie derrière des enchevêtrements de feuilles de vigne.

381. — à quatre cases, présentant, sur un fond noir finement poli, une haute tige de chrysanthème qui pousse au bord d'un étang. Sur la face opposée de la boîte on aperçoit à travers les méandres de l'eau le vague reflet des fleurs dans l'eau.

382. — de forme basse à deux cases, décoré, à plat sur fond noir, d'un petit dessin en laque gris très fin et composé d'un fond pointillé, au milieu duquel se trouvent semées des fleurettes.

383. — Deux pièces :

1^{re} Inro à trois cases, en laque noir poudré, sur lequel se détache, en laque or et argent, un grand crabe, vu de face, à côté d'une tige de roseaux colorée par de petites incrustations de burgau.

2^e Inro à quatre cases, en laque noir, à stries obliques figurant une averse, que traverse le vol d'un oiseau. Sur la face opposée une tige chargée de fleurs. Cette pièce porte les trois signatures de *Yassutada*, *Kajikawa* et *Jōkagū*.

384. — Inro à quatre cases, en toghidachi, décoré, sur fond noir, d'un coq et d'une poule sur le toit d'une chaumière, ombragée d'un haut bambou.

385. — en laque d'or plein, décoré d'un personnage tenant un parapluie ouvert, une lanterne à la main. Derrière lui un tori-ï, ombragé de pins. Très joli modelé du visage.

386. — à quatre cases, figurant des cerfs à l'ombre des grands arbres, sous lesquels serpente un cours d'eau. Les animaux se

détachent en légers reliefs de couleurs sobres sur le paysage traité en toghidachi.

387. — Inro à quatre cases, en laque d'or, à décor de paysage, où se voit un village derrière de hauts rochers boisés et baignés par un lac, dont la perspective se déroule, immense, sur la face opposée de la boîte. Signature : *Jōkacū*.

388. — à quatre cases. Sur fond noir un coq d'un très beau dessin et de fière allure, une patte levée, se détache dans une qualité de laque d'or et dans une fermeté de modelé qui feraient croire à de l'or ciselé. L'autre face présente sur laque aventurine deux grands caractères chinois, incrustés en nacre légèrement saillante. Tout l'intérieur est en laque d'or mat, décoré d'un très fin dessin de fleurs sur le plat supérieur des cases ainsi qu'an pourtour des montants verticaux.

389. — à quatre cases, en laque plat. Sous le fond noir, très doux, apparaît, comme en profondeur, un décor d'or mat, représentant un petit oiseau en arrêt devant des épis de blé. Les montants des cases intérieures en laque d'or. Signature : *Jichou*.

390. — à quatre cases, à fond noir toghidachi, décoré en laque plat, d'un vol nocturne d'oiseaux dont le plumage brun, presque estompé dans le noir du fond, se relève de quelques touches argentées en des bouts d'ailes. Signature : *Jichou*, à l'âge de 70 ans.

391. — cintré à quatre cases, décoré en or sur fond noir d'une masse touffue de graminées épanouies, dont les fleurs sont rendues par des piquetis d'or.

392. — à quatre cases, en laque d'or plein, sur lequel un dessin noir, comme une encre de Chine, représente un boeuf chevauché par un jeune paysan et sur l'autre face un vieux saule agité par le vent. Pour la délicatesse des noirs à transparences lumineuses, pour la minutieuse perfection de son dessin, pour la richesse mate de son ton d'or et la

douceur de son toucher, cette petite pièce était connue au Japon comme un objet de tout premier ordre.

393. — Inro à quatre cases en toghidachi. Fond noir, offrant en laque d'argent, relevé par quelques tons délicats de couleur, un arbre chargé de neige, autour duquel voltigent quelques moineaux.

394. — à quatre cases, décoré, sur fond or plein, de plantes de chrysanthèmes en reliefs d'or et de couleurs, poussant dans un terrain vallonné.

395. — à quatre cases, décoré, sur fond poudré, d'une tige de fleurs sur laquelle s'est posé un oiseau. Des incrustations de burgau ajoutent une très grande élégance à l'aspect des feuillages, auxquels se mêle une poussée de fins roseaux. Signature : *Kanchōsai*.

396. — de forme plate, à trois compartiments, toghidachi, décoré des ondes de la mer, au-dessus desquelles un vol d'hirondelles est représenté en légers reliefs d'or et de burgau. Tout l'intérieur de la boîte est en laque d'or mat. Signature : *Tōyō*.

397. — à fond d'or, sablé de points brillants. Il est décoré en reliefs d'or d'une grande tige de lis et offrant en laque plat une tige d'oilets aux fleurs rouges. Deux frelons, aux corselets d'écaille, viennent butiner les fleurs. Signé : *Tōshi*.

398. — à cinq cases, offrant, en laque d'or sur fond noir sablé, des meules de riz dans les champs, avec un grouillement de petits oiseaux autour. Signature : *Jōkacō*.

399. — large et plat à trois cases, en laque de ton shibnitchi, qui est gravé au burin d'une scène populaire dans le style d'Ucho. Deux paysannes, portant des fagots sur la tête, accompagnent un bœuf également chargé de fagots. Signature : *Kanchōsai*.

400. — Inro à quatre cases, toghidachi. Dans le fond noir du laque est rendu l'effet nocturne de lucioles, voletant au-dessus de l'eau, bordée par une digue de pierres où poussent des roseaux.

401. — Petit inro à trois cases, en laque d'or, décoré d'oies au milieu des roseaux. Petite pièce parfaite. Signature : *Kanchōgi*.

402. — Inro à quatre cases en laque d'or, décoré, à chaque face, d'un grand lapin, sur un terrain planté de bambous. Signature : *Mogé*.

403. — — à quatre cases, en laque d'or, décoré d'une poussée touffue de chrysanthèmes épanouies. Cachet : *Kajikawa*.

404. — — à cinq cases, orné, sur noir, d'un riche décor d'or, qui représente des chimères gambadant au milieu de rochers, plantés de grandes fleurs de pivoines.

405. — — à trois cases, de forme plate, décoré, sur fond aventurine, d'un semis d'éventail d'or, finement décoré de motifs variés et dont certains ont leurs panaches en burgau incrusté. Les montants des cases intérieures sont en laque d'or. Signature : *Jōkacū*.

406. — Inro à quatre cases, en laque d'or, décoré en imitation d'encre de Chine d'un cerf sous un arbre, au haut duquel un singe s'est accroché de ses bras démesurément longs. Signature : *Bonrinusai*.

407. — — à cinq cases, décoré, en or, d'un paysage marin, laissant apparaître de toutes petites voiles au loin dans la mer, par une atmosphère brumeuse dont l'effet est rendu par l'artifice d'un très fin poudré d'or. Signature : *Jōkacū*.

408. — — à trois cases, en laque d'or, décoré d'un pont rustique qui se développe en ruban tout autour de la boîte. Il est traversé dans les deux sens par de nombreux personnages de toutes les classes de la société. Signature : *Jōkacū*.

409. — tiro à quatre cases, décoré, en noir sur noir, d'une branche de saule pleureur et, sur l'autre face, d'un cerisier épanoui, sur un terrain déjà jonché d'une partie de ses fleurs. Signature : *Yōyoutaï*.

410. — à quatre cases, toghidachi. Dans le fond noir s'estompe un grand disque de lune, éclairant faiblement une haute tige de fleurs qui apparaît sur la face opposée de la boîte. Signature : *Jichou*.

411. — en laque rouge sculpté, appelé laque *tsuichi*. Il se divise en quatre cases et offre, en tout son pourtour, un amas de grandes fleurs de chrysanthèmes.

Netsuké de même matière, sculpté de deux sages de la Chine. Coulant en corail, représentant un buveur de saké coiffé de sa coupe en guise de chapeau.

412. — à quatre cases, incrusté, en burgau dans un fond noir, d'un décor de paysage, où des kiosques se voient sur des rochers au bord de l'eau.

413. — à quatre cases, revêtu d'une écorce de merisier laqué, portant en relief, avec incrustations de diverses matières polychromes, une hotte et un chapeau de pèlerin, entourés d'un cep de vigne. Sur l'autre face un double cartouche carré simule des feuilles de poésie.

Par *Tsutano Hosomitchi*.

414. — à six cases, en laque d'or, simulant une juxtaposition verticale de tiges de bambou chargées d'un semis d'ornements saillants, sous forme d'oiseaux stylisés. Signature : *Jōkacū*.

415. — à quatre cases en forme de pochette, décoré, par zones horizontales, de motifs d'ornements variés comme couleur et comme dessin. La partie supérieure est en laque d'or et enrichie, sur chaque face, d'une fleur de pivoine en argent ciselé, simulant le bouton de la pochette.

416. — Inro en laque rouge dit *tsuichi*. Il représente, profondément entaillé, un enchevêtrement touffu de bambous, de pins et de pruniers en fleurs.

Netsuké en forme de gourde et coulant sphérique en mêmes matière et genre de travail.

417. — à quatre cases, décoré, en or sur fond noir sablé, d'un essaim de petits oiseaux, tourbillonnant à tire d'ailes.

418. — Petit inro sans divisions en laque plat, décoré, en noir sur or mat, d'un dragon dans les nuages, suggérant une peinture à l'encre de Chine. Signature : *Kajikawa Bounrinçû*.

419. — Petit inro à quatre cases, affectant la forme d'un tchâiré dont la partie supérieure émergerait de son sac d'étoffe. Le décor est en laque polychrome rehaussé d'or et se compose de plusieurs zones superposées, offrant des motifs variés.

420. — Inro à quatre cases en laque rouge, décoré, en reliefs d'or et de couleurs, de trois cigognes picorant dans une élégante mangeoire en forme de jardinière. Au revers le vol de deux cigognes attirées par la vue de ce repas.

421. — Petit inro à quatre cases, sablé d'une fine poussière d'or vert sur laquelle s'enlève, en or plus rouge, le décor de plusieurs pigeons au milieu d'un terrain rocheux, plongeant dans une eau bordée de roseaux.

422. — Inro à quatre cases, toghidachi, offrant, en une très délicate exécution d'or mat sur noir, le motif de deux bateaux chargés de gerbes de riz, qui flottent abandonnés sur une mer calme.

423. — à quatre cases, offrant, sur fond noir en laque d'or rehaussé de burgau, une rive ombragée d'un saule pleureur d'où s'envolent deux oiseaux vers la rive opposée plantée de pins. A l'autre face de la boîte se voit un village sur le bord d'une vaste baie, éclairée

par le croissant d'argent de la lune. A l'intérieur, les montants et le fond des cases sont laqués en or mat, à très fines étincelles d'or brillant.

424. — Inro à cinq cases, offrant, sur fond noir pavé et poudré d'or, le motif d'un oiseau en laque d'argent, qui passe devant le rouge disque de la lune. Au revers, un rocher en relief d'or. Signé : *Jokaçai*.

425. — à quatre cases. Dans un poudré d'or est réservé un grand disque de lune, sur lequel se détachent en reliefs noirs, deux corbeaux. Il sont perchés sur la longue branche d'un arbre, dont on voit, au revers, les ramifications enlacées de lianes.

426. — à quatre cases, décoré, en or piqué sur fond noir, d'un plant de pruniers fleuris, verticalement dressés. Signé : *Jokaçai*.

427. — Inro à quatre cases, en laque plat. Sur un fond noir, dans un imperceptible poudré d'or, une hirondelle, incrustée en burgau bleu, pousse son vol au-dessus d'une rizière figurée en or mat.

428. — à trois cases, en laque plat d'or mat, où un dragon apparaît au milieu de nuages noirs, rendus à la façon d'une encre de Chine. Signé : *Bourriūsai*.

429. — de forme ovale, à trois cases, en laque plat, offrant sur or mat, comme d'un noir dessin à l'encre de Chine relevé de bistre, deux moineaux sur un bambou. Signé : *Bourriūsai*.

430. — Deux pièces :

1^{re} Inro à quatre cases, en bois naturel finement décoré, en laque d'or, d'un immense pont en cordages suspendu sur un abîme profond et que traversent deux porteurs de fagots. Signé : *Kanchoçai*;

2^e Petit inro à trois cases, en laque brun, frotté rouge et décoré, en or, d'un semis de feuilles d'érable et autres, d'aiguilles de pin et de glands. Signé : *Shoyeicai*.

431. — Deux pièces :

1^{re} Inro à quatre cases, décoré, sur fond noir, d'un prunier fleuri en or, entre les branches duquel est figurée une araignée en shakondo ;

2^e Inro de forme carrée, à deux cases, offrant, en fond noir, une incrustation de burgau qui représente sur chaque face un enroulement de dragon. La tranche de la boîte est couverte, sur les quatre côtés, d'une gravure de feuillages dorés.

432. — Deux pièces :

1^{re} Inro large et plat, à quatre cases. Fond noir, richement orné d'un décor en or, qui représente un treillis touffu de plants de courges. Il s'en échappe un serpent, tandis que sur la face opposée s'ébat un écureuil ;

2^e Petit inro à quatre cases, offrant, en des médaillons noirs réservés dans un fond aventuriné, des tiges fleuries courbées en rond.

433. — Deux pièces :

1^{re} Inro de forme courte et large, à trois cases, décoré, sur fond noir, d'un toit de temple, laissant émerger des cimes d'arbres. Ce toit termine une de ses extrémités par un grand poisson de bronze, tandis que deux pigeons se sont posés à l'autre bout de la crête ;

2^e Petit inro sans division, décoré, sur bois naturel de ton clair, d'une branche de cerisier en laque d'or, et d'un croissant d'argent, incrusté. L'intérieur de la boîte est richement laqué à paillettes d'or. Par *Yoyoucaï*.

Inro du XIX^e siècle.

434. — Deux pièces :

1^{re} Inro à quatre cases, décoré en laque noir avec incrustations de burgau, d'un motif de tiges verticales, terminées par des boules. Signé : *Jokucan* ;

2^e Petit inro en écorce de cerisier, de forme carrée, sans compartiments et décoré en laque d'or d'un semis de fleurs de cerisier.

435. — Deux pièces :

1^{re} Petit inro à trois cases, en vieux bois naturel, décoré, en laque

d'or, en burgau et en étain, d'un insecte à côté d'une coupe renfermant une feuille de chrysanthème et un pinceau :

2° Inro à trois cases, de forme ronde, en laque rouge, sur lequel se détache, en relief d'or et de couleur, le motif d'un chat dévorant un oiseau.

436. — Deux pièces :

1° Petit inro en ivoire, à trois cases. Le décor, en laque d'or, se compose d'un semis d'herbes digitées :

2° — formant un tube hexagone, en laque noir décoré, sur toutes ses surfaces, de colonnes de caractères alternés d'or ou d'argent.

437. — Deux pièces :

1° Petit inro de forme arrondie, à trois cases, en bois naturel, sculpté d'un enchevêtrement de chrysanthèmes :

2° — à trois cases, en vieux bois, assoupli de forme et décoré, en laque d'or, de deux petits motifs : un cheval dans une gourde, et un fruit de kaki.

438. — Deux pièces :

1° Petit inro à deux cases, façonné dans une section de bambou et décoré, en laque d'or, de plusieurs motifs d'ornement :

2° — à deux cases, en laque dénommé *gouri*, qui se compose d'une matière brune, vermiculée de rouge et profondément entaillée de sinuosités.

499. — Inro à quatre cases, fond noir, décoré, en or incrusté, d'un écran à plume et de deux lances. La sculpture de nacre qui forme une tête de dragon dans une des lances, est d'une perfection de travail et d'une expression de caractère surprenantes.

440. — Deux pièces :

1° Petit inro à trois cases, en bois naturel, portant en relief de nacre sculpté, un oiseau de Hô et, sur la face opposée, un ornement en forme de nuage :

2^e Inro rectangulaire à deux cases, en écorce de cerisier, décorée en relief, d'une coiffure de cérémonie en écaille, garnie de deux ailettes d'argent et d'un semis de pétales en nacre.

441. — Deux pièces :

1^o Inro carré, sans division, en bois naturel, portant pour décor, en or et couleurs, une cuve accompagnée d'un outil de laboureur et, au revers, une touffe fleurie de chrysanthèmes. Signé : *Zéchinn*;

2^o Inro à deux cases, en écorce spongieuse, portant un semis de cartouches, orné de papillons en laque d'or et incrustations de matières diverses.

442. — Deux pièces :

1^o Petit inro en bois brun poli, portant, comme décor, un singe costumé, grimpé sur un cheval noir, de noble allure. Signé : *Zéchinn*;

2^o Inro en bois clair, imitant une gourde, et décoré, en laque d'or et noir pavé de burgau, de grands feuillages de la même plante. Signé : *Zéchinn*.

Peignes



443. — Grand peigne à haut cintre, en laque d'or mat, décoré de fleurs aquatiques à feuilles lancéolées, qui s'élèvent verticalement des eaux. A la face opposée, c'est un dessin stylisé de prunier aux fleurs rouges.

444. — Peigne en laque d'or, semé de feuilles d'érable, voletant autour d'une coiffure de danseur de Nô. Signature : *Yoyouçai*.

445. — Peigne et bâtonnet, décorés sur sablé d'or, des tiges élégantes d'une liane fleurie, exécutée en laque d'or et en burgau. Signature : *Yoyouçai*.

446. — Peigne et bâtonnet en bois, sculptés d'une jonchée de fleurs de chrysanthèmes.

447. — Deux peignes :

1^{re} Laque d'or, décoré d'une scène de danseurs de Nô, au milieu d'un semis serré de petites feuilles de cerisier.

2^e Bois naturel, enrichi en laque d'or d'une barque sur les eaux et, sur l'autre face, d'un délicat dessin d'ombelles. Signature : *Hôounsai*.

448. — Deux peignes :

1^{re} Laque d'or, décoré d'un paysage décrivant un bord de route, avec vue de la mer lointaine.

2^e Bois naturel, décoré en laque d'or mat du *mon* à la feuille d'*aoï*, cinq fois répété sur chaque face, au milieu d'un réseau de lignes ténues.

449. — Trois peignes :

1° Laque d'or, décoré de cartouches de formes irrégulières, dont chacun porte un motif de fleurs ou d'ornements.

2° Fond rouge, sillonné, en laque d'or, de l'enchevêtrement des tiges du trèfle sauvage.

3° Sur fond sablé d'or d'un côté, et d'or plein de l'autre, une corbeille tressée et un vase d'applique.

450. — Trois peignes :

1° Écaille, décoré à plat en laque d'or, d'un motif de pivoines.

2° Laque d'or mat, forme de fleur.

3° Laque brun, figurant des ondes charriant des pétales de fleurs en laque d'or.

451. — Deux peignes :

1° Laque d'or, figurant un vol de petits oiseaux au-dessus d'un dessin d'ondes.

2° Laque d'or plein, qui porte en relief deux papillons contournant la tranche. Signature : *Rionbi*.

452. — Deux peignes :

1° Laque d'or, portant en relief, avec détails en rouge, un vol d'hirondelles dans la pluie.

2° Laque d'or, orné en reliefs incrustés d'émail bien clair, une tige fleurie à larges feuilles. Signature : *Yoyoncaï*, d'après un dessin fourni par *Ho-itsu*.

453. — Deux peignes :

1° Laque d'or plein, décoré d'un oiseau agrippé à une branche fleurie.

2° Ivoire, portant en laque d'or d'un ferme relief, de longues tiges de glycines, dont les feuilles sont finement colorées en lilas.

454. — Quatre peignes, en écaille ou en bois, et variés de décor.

455. — Deux peignes d'ivoire :

1^{er} Sur fond teinté rouge se détache, en réserves blanches, un vol d'hirondelles de mer au-dessus des vagues soulevées.

2^e Enchevêtrement de tiges fleuries en laque d'or.

456. — Deux peignes :

1^{er} Sur bois naturel le décor, en laque d'or mat, répète cinq fois sur chaque face le *mon* à la feuille d'*aoï*, au milieu d'entrelacs.

2^e Au milieu d'un fin sablé d'or c'est un semis de fleurs stylisées en laque d'or mat. Signature : *Yogoucal*.

457. — Deux petits peignes :

1^{er} Laque, qui porte en relief un décor de rigognes dans les nuages, contournant la tranche.

2^e Sur fond rouge en laque d'or, un décor de feuillages.

458. — Trois peignes en laque d'or à décor de paysage, de fleurs ou d'oiseau.

459. — Peigne ivoire, incrusté, en nacre, burgau et écaille, d'une tige d'iris, largement épanouie. Signature : *Kataoka Jitokou*.

460. — Peigne ivoire, incrusté, en nacre et en écaille, de feuilles et pétales de cerisiers, flottant sur les eaux. Signature : *Kataoka Jitokou*.

461. — Peigne ivoire, incrusté, de nacre et d'écaille, d'un motif d'orchidées. Signature : *Kataoka Jitokou*.

CÉRAMIQUE

Porcelaines de la Chine

462. — Potiche Céladon de forme ovoïde, décorée, en gravure sous couvert, d'une large frise de rinceaux entourée de deux bordures. Hauteur 0,25.

Dynastie des Ming, xvi^e siècle.

463. — Grand vase bleu poudré, à corps ovoïde, surmonté d'un col à bord évasé. Haut. 0,45.

Dynastie de Kang-hi, xvii^e siècle.

464. — Potiche en forme de balustre. Décor bleu et blanc, couvrant tout le pourtour d'une somptueuse ramification de pivoines stylisées, parmi lesquelles, sur chaque face, un oiseau de Hô déploie ses grandes ailes barbelées et sa longue queue ondulante. Bleu agatisé de la plus haute qualité. Haut. 0,33.

Dynastie de Kang-hi.

465. — Potiche ovoïde, bleu et blanc, portant un médaillon de vases et d'attributs sur chaque face et des tiges fleuries de pivoines entre les deux médaillons. Haut. 0,28.

Dynastie de Kang-hi.

466. — Cornet à léger renflement médian, décoré de pruniers fleuris en réserves blanches sur fond bleu agatisé. Haut. 0,24.

Dynastie de Kang-hi.

467. — Deux pièces, décorées en bleu sous couverte :

1^{re} Bol campanulé, divisé en seize petits panneaux, portant chacun une même fleur sur sa tige. L'intérieur offre un médaillon de fleur au centre et une frise ornementale au bord. Diam. 0,19.

2^o Bol évasé, décoré au pourtour de trois motifs représentant des collections de vases et, sur le bord intérieur, d'une frise d'ustensiles variés. Diamètre 0,20.

Dynastie de Kang-hi.

468. — Vase à corps balustre, surmonté d'un long col cintré. Le corps bleu empois est orné sous couverte d'une double frise ornementale, tandis qu'autour du col blanc s'enroule un dragon bleu et rouge, également sous couverte. Haut. 0,24.

Dynastie de Kang-hi.

469. — Plat, à bords gaufrés de chrysanthèmes et de rinceaux. La chute du marli offre une riche frise de feuillages en émaux verts avec fleurs rouges et violettes, laissant en réserves blanches trois médaillons de fleurs et papillons. Le centre du plat est décoré en tons polychromes d'un vase fleuri, posé sur une terrasse. Diam. 0,38.

Dynastie de Kang-hi.

470. — Coupe coquille d'oeuf, décorée en émaux polychromes d'une scène familière, où une dame, richement vêtue et entourée d'objets d'art, reçoit des fleurs que lui apportent deux enfants. Une petite frise de quadrillé noir contourne le bord. Diam. 0,15. *Collections F. Marquis et Edm. de Goncourt.*

Dynastie de Young-Tching.

Porcelaines du Japon

Porcelaines par Gorochitchi ¹.

471. — Bol campanulé avec dépressions au bord. Décor de paysages bleus sous coverte gris craquelé. Diam. 0,13.

xv^e siècle.

472. — Brûle-parfums cylindrique à trois petits pieds. Sous coverte gris craquelé un décor bleu représente des algues et des coquillages. Covercle de bronze, ajouré en treillis.

xv^e siècle.

473. — Petit pot sphérique à pied et goulot circulaire. Décor ornemental en bleu sous coverte gris craquelé.

xv^e siècle.

Porcelaines d'Arita ².

474. — Deux coupes rondes, décorées en bleu, vert et rouge, de chrysanthèmes au bord d'un ruisseau. Diam. 0,16. Par *Kakiyémon*.

xvii^e siècle.

475. — Brûle-parfums en forme de tambour, bordé en haut et en bas par une rangée de petits clous saillants et revêtu d'une coverte vert

¹ *Gorochitchi* fut le fondateur de l'art de la porcelaine dans la province Bizen.

² *Arita* est le principal centre de l'industrie de la porcelaine dans la province Bizen.

réséda craquelée. Couvrele bombé en bronze, dont les ajourages figurent le vol d'une cigogne dans les nuages. Haut. 0,10.

xvii^e siècle.

476. — Deux pièces :

1^{re} Coupe de forme irrégulière, à décor polychrome, représentant des fleurs de pivoines et de prunier. Diam. 0,27.

xvii^e siècle.

2^e Coupe ronde, à décor polychrome, offrant un médaillon central à décor de dragon et trois médaillons de personnages au milieu d'entrelacs et de pivoines. Diam. 0,25.

xviii^e siècle.

477. — Bouteille piriforme élongée, décorée, sur un fond rouge semé de fleurettes, de deux cigognes héraldiques aux ailes éployées en cercle. Haut. 0,34.

xviii^e siècle.

478. — Petite assiette décorée d'émaux bleu et vert, mélangés de rouge et d'or. Une bordure florale, courant sur le marli, encadre une scène enfantine représentée dans le fond de l'assiette. Genre *Kakiyémon*. Diam. 0,13.

xviii^e siècle.

479. — Assiette décorée à la chute du marli d'une frise où trois motifs de chrysanthèmes alternent avec des cartouches en rouge et bleu au grand feu. Une autre frise, plus étroite, à fond rouge, contourne le plat du marli. Diam. 0,23.

xviii^e siècle.

480. — Brûle-parfums sphérique, à coverte écladonnée d'un vert pâle. Couvercle en bronze doré, ajouré d'alvéoles. Haut. 0,06.

xviii^e siècle.

481. — Brûle-parfums cylindrique à trois petits pieds. Le pourtour est enlacé par des rinceaux touffus de ton vert-bleu, portant des fleurs en rouge, bleu et or. Le couvercle en argent découpé, formant dôme, représente une fleur de chrysanthème. Haut. 0,07.

xviii^e siècle.

482. — Deux oies en biscuit blanc rosé. Haut. 0,12.

xviii^e siècle.

Porcelaines de Nabéchima¹.

483. — Trois coupes ovales, dont la forme dentelée est fournie par des feuilles et des fleurs de chrysanthèmes, contournant le bord en reliefs verts, jaunes et rouges. Le centre est décoré d'un motif géométrique en bleu sous couverte. Long. 0,16.

xviii^e siècle.

484. — Coupe ronde, offrant en bleu sous couverte, rehaussée de rouge et vert, un paysage hivernal avec de hautes montagnes. Diam. 0,15.

xviii^e siècle.

485. — Bouteille à corps ovoïde gravé d'ondes bleues, sur lequel se détachent en reliefs blancs des cigognes, partie nageant, partie volant au-dessus des eaux. Haut., 0,16.

xviii^e siècle.

Porcelaines de Hirato².

486. — Un chat blanc, accroupi, grandeur nature. Haut. 0,32.

xviii^e siècle.

487. — Brûle-parfums cylindrique, décoré en bleu sous couverte

¹ *Nabéchima* est un lieu de production situé dans la province *Hiogo*.

² *Hirato* est un lieu de production situé dans la province *Hiogo*.

de quatre tiges de premier fleuri, montant du bord inférieur. Couverte en chakoudo, découpé de la fleur héraldique du paulownia. Haut., 0,06.

xviii^e siècle.

488. — Petite coupe ronde supportée par trois enfants nus, formant cariatides. L'un d'eux se tenant sur les mains, les pieds en l'air. Haut. 0,07.

xviii^e siècle.

489. — Deux pièces :

1^{re} Boîte à parfums bleu et blanc, dans la forme d'une caille accroupie.

xviii^e siècle.

2^e Boîte à parfums bleu et blanc, en forme de nœud.

Porcelaines de Koutani¹.

490. — Grand plat en émaux polychromes, orné d'un oiseau de Hô aux ailes largement déployées et à la queue échevelée. Une frise ornementale contourne les bords. Diam. 0,44.

xviii^e siècle.

491. — Grand plat creux, dont le fond est couvert en riches émaux polychromes d'un paysage pittoresque, surmonté d'une frise verte à la chute du marli et d'une autre bordure, en jaune, sur le bord. Diam. 0,36.

xviii^e siècle.

492. — Bouteille piriforme offrant, en rouge et en émaux poly-

¹ *Koutani* est le principal centre pour les ateliers de porcelaine dans la province *Kaga*.

chromes, deux cartels de fleurs, réservés dans un fond de stries rouges semé de fleurettes. Haut. 0,24.

xvii^e siècle.

493. — Bouteille de forme balustre, décorée, en émaux vert et jaune, de trois panneaux verticaux de fleurs, que surmontent des frises ornementales en rouge et vert. Haut. 0,29.

xvii^e siècle.

494. — Mizusachi à profil bombé, monté sur un petit piédoche. Il est décoré en rouge vif, mélangé d'émaux vert et jaune, d'un semis d'armoiries en formes circulaires. Haut. 0,20.

xvii^e siècle.

495. — Coupe lobée, montée sur trois pieds formés de coquillages. Des émaux polychromes de tons puissants figurent au centre un paysage, qui s'encadre d'une large bordure ornementale. Diam. 0,22.

xvii^e siècle.

496. — Deux coupes plates, revêtues d'émaux polychromes très puissants, dont le décor représente pour l'une un paysage marin et pour l'autre un écran à main, au milieu d'une large bordure rayée de noir. Diam. 0,21.

xvii^e siècle.

497. — Trois assiettes lobées, dont le marli, modelé en pétales de fleurs, est réservé en blanc, tandis que dans le fond de l'assiette un motif bleu sous couverte, rehaussé d'or, imite des feuilles de papier décorées d'un vase fleuri. Diam. 0,22.

xvii^e siècle.

498. — Brûle-parfums cubique sur quatre petits pieds. Chacun des quatre panneaux est décoré soit d'un animal, soit d'un personnage, en des médaillons circulaires, réservés en blanc parmi des entrelacs

rouges. Couvercle d'argent, ajouré d'un semis du chrysanthème héraldique. Haut. 0,08.

xviii^e siècle.

499. — Deux coupes plates. Des émaux vigoureux, de tons bleu, jaune et violet, avec détails rouges, offrent un motif d'oiseaux et d'arbres derrière une haie. Diam. 0,22.

xviii^e siècle.

500. — Trois coupes rondes, offrant, en émaux polychromes, le motif d'un faisan sur branche d'arbre et, autour du bord, une frise de quadrillé rouge, réservant trois cartouches fleuris. Diam. 0,19.

xviii^e siècle.

Porcelaine de Saneda ¹.

501. — Brûle-parfums céladon, figurant un fruit supporté par trois renards en manière de cariatides accroupies, sur un socle plat. Haut. 0,14.

xviii^e siècle.

¹ *Saneda* est un lieu de production situé dans la province *Setsu*.

Poteries chinoises

502. — Grand bol Temmokou¹, turbiné, de forme basse à bord largement évasé et cerclé d'argent. La couverte, brune sur les bords et passant au bleu-noir à mesure que la couche s'épaissit vers le centre, est veinée de ces stries serrées et convergentes qui sont dénommées « Poils de lièvre ». Diam. 0,18.

xiii^e siècle.

503. — Bol Temmokou de forme campanulée. Couverte de ton sombre pareil au numéro précédent, mais irisée et dont les stries « poils de lièvre » ont des reflets métalliques. Bord serti d'argent. Diam. 0,12.

xiii^e siècle.

504. — Bol Temmokou de forme campanulée, couverte de ton sombre, pareille aux deux numéros précédents, mais avec irisations bleu de paon. Diam. 0,13.

xiii^e siècle.

505. — Vase ovale gaudronné, de forme bursaire, dont la panse s'effile vers les côtés en un biseau, lequel contourne aussi le dessous du vase, terminé en pointe. Dans sa partie étranglée, le col est ceint d'un bandeau dont la saillie se développe sur chaque côté en une petite anse tubulaire. La couverte, très dense et passant du ton pâle appelé

¹ Temmokou est le nom d'une montagne vénérée de la Chine, au sommet de laquelle des offrandes d'eau étaient présentées au Ciel. C'est pour cet usage sacré que fut créé le genre de ces bols connu sous le nom de *Temmokou*.

clair de lune au lilas tourterelle, est sillonnée d'un fin réseau de craquelures bleuâtres.

Un socle en bois découpé sert à encastrer le fond pointu du vase et une plaque en bois, ajourée et incrustée de jade, couvre l'orifice. Haut. 0,21.

xii^e siècle.

506. — Bol évasé à profil cintré, à couverte craquelée de ton ivoire. Il est décoré à l'intérieur d'un motif de roseau incisé dans la pâte. Diam. 0,16.

x^e au xiii^e siècle.

507. — Coupe revêtue d'une couverte crémeuse, sillonnée de craquelures, le bord cerclé de bronze. Diam. 0,23.

xiii^e siècle.

508. — Bol céladon, de forme campanulée, gravé sous couverte jaunâtre de stries verticales à l'extérieur et d'un dessin de roseaux à l'intérieur. Dans les parois de cette pièce, qui fut rapportée de Chine au xv^e siècle par le célèbre tehajinn Chouko, sont enchâssés, sertis de laque d'or, trois ou quatre fragments provenant d'autres bols de même espèce. Diam. 0,14.

xv^e siècle.

509. — Bol céladon de forme turbinée, à pied très étroit. Diam. 0,14.

xvi^e siècle.

510. — Genre Gossou¹. Plat creux, décoré d'oies dans un marais parmi les lotus. Bordure ornementale à panneaux verticaux alentour; le tout en bleu sous couverte d'un blanc gris et craquelée. Diam. 0,33.

xvi^e siècle.

¹ *Gossou* est le nom par lequel les Japonais ont l'habitude de désigner vaguement une contrée qui dépendrait de la Chine.

Poteries coréennes

Pour le classement des différentes poteries coréennes, l'auteur du catalogue s'en est tenu aux dénominations usitées au Japon, les seules consacrées. Longtemps, en effet, les Japonais étaient restés les uniques appréciateurs d'un art dont les plus précieux exemplaires furent d'ailleurs exécutés à leur propre instigation après l'invasion de la fin du XVI^e siècle. C'est seulement depuis peu que le reste du monde a été mis à même de juger les mâles et sobres beautés de cette poterie dont, pour la première fois, se présente ici une réunion nombreuse et supérieure.

511. — Genre Korai¹. Grande bouteille ovoïde à goulot étroit, avec embouchure en argent. Couverte fauve, finement tréfilée. Haut. 0,33.
XVI^e siècle.

512. — Genre Hakémé². Bol turbiné très ouvert, dont les parois extérieures et intérieures sont contournées de larges traquées d'émail blanc rosé sur une couverte gris-perle. Diam. 0,18.
XVI^e siècle.

513. — Genre Oni Iraho³. Bol turbiné, en terre brune et grenue, creusée au pourtour de stries circulaires. La pièce est revêtue d'une

¹ Korai est le nom de l'un des trois royaumes qui composaient dans l'antiquité l'empire actuel de la Corée.

² Le mot *Hakémé* se traduit : Lignes (d'émail) tracées par la brosse.

³ *Iraho* : Ancien nom d'une province coréenne. — *Oni*, qui signifie *diable*, s'applique à ce genre de poterie pour caractériser la rudesse en quelque sorte sauvage de son aspect.

glaçure de même ton que la terre et offre à l'intérieur une spirale d'émail blanc. Diam. 0,16.

xvi^e siècle.

514. — Genre Kohiki¹. Pot surbaissé, à brillante couverture ivoirine, s'irisant par places et accidentée de nuages gris. L'intérieur offre, par contraste, un émail gris rosé. Bord entouré d'un cercle de bronze. Diam. 0,19.

xvi^e siècle.

515. — Genre Hakémé. Bol très évasé à base rétrécie, décoré à l'intérieur comme à l'extérieur de traînées d'émail sur couverture grise. Diam. 0,18.

xvi^e siècle.

516. — Genre Michima². Coupe basse, de forme irrégulière. Sur une couverture grise, des incrustations d'un émail blanc réticulé de craquelures noires, donnent des aspects de galuchat. L'intérieur est en outre incrusté en noir de cercles concentriques et accidenté, par endroits, de taches d'un émail rouge profond. Diam. 0,20.

xvi^e siècle.

517. — Genre Korai. Petite jardinière ronde, à panse renflée. La terre noire, laissée apparente près de la base, est revêtue sur toutes les autres surfaces d'un émail gris céladonné, doublé par endroits d'une seconde couche épaisse et sillonnée de larges craquelures. Haut. 0,09.

xvi^e siècle.

518. — Genre Kouguihori-Iraho³. Bol turbiné, offrant sur grès brun

¹ *Kohiki* désigne une couverture assez tendre, sur laquelle on raconte qu'un bain d'eau prolongé dépose une poussière semblable à la poudre d'encens. *Ko* : poudre de parfums -- *Hiki* : une poussée.

² Le nom de *Michima*, qui fut, d'après les Japonais, celui d'une ancienne province coréenne, où se fabriquait ce genre, est devenu générique pour toutes les poteries incrustées d'émaux blancs ou noirs dans une couverture de ton gris.

³ Kouguihori : *Gravé* au clou. — *Iraho* : Nom d'une province coréenne.

granulé, une glaçure de même ton, entremêlée de parties jaunâtres. Le revers porte un ornement en spirale, rudement incisé. Diam. 0,15.
xviii^e siècle.

519. — Genre Yedo-waki¹. Bol campanulé, à couverte fauve tirant sur le brun et finement gerçée. Diam. 0,15.
xvi^e siècle.

520. — Genre Raëchinn-Michima. Coupe basse, très ouverte, incrustée, en émail blanc dans une couverte grise, d'un dessin pointillé entouré de bordures à l'intérieur comme à l'extérieur. Médaillon de fleurettes au centre. Diam. 0,18.
xvi^e siècle.

521. — Genre Yédo-waki. Petite jardinière surbaissée, à couverte fauve truitée, surémaillée par places d'émaux blancs d'un craquelé plus large. Diam. 0,11.
xvi^e siècle.

522. — Genre Kohiki. Bol ovale à bords élevés et aplatis sur les côtés. Couverte brillante de ton d'ivoire au pourtour, tranchant avec un émail gris foncé et tacheté brun qui revêt l'intérieur du bol. Diam. 0,14.
xvi^e siècle.

523. — Genre Yédo. Pot en forme de balustre trapu, à couverte fauve, finement craquelée. Diam. 0,13.
xvi^e siècle.

524. — Genre Kohiki. Petit bol bas, de profil hémisphérique à couverte de ton vieil ivoire nuagé. Diam. 0,13.
xvi^e siècle.

¹ On ne sait exactement si cette dénomination d'*Yedo* se rapporte à une ancienne province coréenne ou plutôt à quelque nom d'amiateur japonais. *Yedo-waki* veut dire *Genre Yédo*.

525. — Genre Onnkwakou¹. Bol cylindrique, élevé. Le décor qui se compose d'un vol de cigognes au milieu d'un semis de fleurettes, apparaît, en incrustations d'émail blanc, à travers une grasse couche transparente d'émail gris, dégradé en brun rosé.

Une originalité d'artiste a fait enchâsser le fragment d'un bol d'es-pèce différente à l'endroit du bord où cette pièce fut peut-être acciden-tement écornée un jour. Haut. 0,11.

xvi^e siècle.

526. — Genre Tchosen-Michima². Jardinière ronde à pause renflée. Dans une couverte grise, des incrustations d'émail blanc forment une frise de lignes verticales, encadrée de filets concentriques. Diam. 0,14.

xvi^e siècle.

527. — Genre Michima. Petite coupe basse, revêtue d'une couverte de ton fauve, incrustée d'émail noir. Le décor se compose d'un rayon-nement de stries pointillées, s'appuyant au centre de la coupe sur trois filets concentriques et surmontées à leur périphérie d'une bor-dure de bâtons obliques.

xvi^e siècle.

528. — Genre Sunadé-Gohou³. Coupe très ouverte, sur piédouche, avec dépression au bord. Elle est revêtue d'une mince couche d'émail ivoirin, très dense et finement sablonneuse. Diam. 0,15.

xvi^e siècle.

529. — Bol de forme sphérique se transformant vers le haut en un carré aux angles arrondis. Émail de ton ivoire nuagé, recouvrant un grès blanc. Diam. 0,15.

xvi^e siècle.

¹ Le nom d'*Onn Kwakou* (nuages-cigognes) s'est attaché à ce style de poterie céladon, parce qu'il présente souvent, en incrustation, un motif de cigognes dans les nuages.

² Le mot *Tchosen*, quoique désignant plus particulièrement un genre spécial de poterie, est, d'une façon générale, le nom de la Corée, en langue japonaise.

³ *Sunadé* : Sablé. — *Gohou* : Sur commande d'un seigneur.

530. — Genre Todoya¹. Bol plat et turbiné en terre rouge brique. Sa surface granulée est vernissée de zones circulaires, sur lesquelles glisse une coulée d'émail blanc échappée du bord et qui se termine en gouttelette.

xvi^e siècle.

531. — Genre Yégoraï². Petite potiche ornée en brun sur couverte ivoire, de trois médaillons d'oiseaux et de fleurs, séparés par des décors d'entrelacs. Sur l'épaule du vase court une frise d'ornements floraux. Diam. 0,16.

xvi^e siècle.

532. — Genre Raïchinn-Michima. Coupe basse, hémisphérique. Dans une couverte gris lilas, est incrusté en blanc un décor pointillé, dont les lignes rayonnantes s'appuient sur un médaillon de fleurettes, placé au fond intérieur de la coupe. Diam. 0,18.

xvi^e siècle.

533. — Genre Gohon. Bol campanulé à bords évasés. Sur une mince couverte chamois, sillonnée de fines gerçures, sont étendues des zones d'un émail blanc bleuté. Diam. 0,14.

xvii^e siècle.

534. — Genre Hakémé. Pot sphérique à bord renversé. L'épaisse couverte crémeuse, surémaillée, par places, de glaçures de ton d'ivoire ou de ton mauve, est striée horizontalement et sillonnée en tous sens d'un réseau de craquelures noires, produisant l'effet du galuchat. Diam. 0,15.

xvii^e siècle.

535. — Genre Hakémé. Petit pot de forme surbaissée, décoré au pourtour de traînées d'émail blanc sur couverte brune. Diam. 0,15.

xvii^e siècle.

¹ *Todoya* est le nom d'un célèbre amateur de thé du temps de Hidéyoshi.

² *Yégoraï* signifie : Poterie décorée de Korai.

536. — Genre Hori-Michima¹. Bol évasé, à couverte gris-perle, portant intérieurement et extérieurement des incisions de fleurettes et de bâtons obliques, remplies d'émail blanc. Diam. 0,16.

xvii^e siècle.

537. — Genre Goki². Bol de forme élancée sur piédouche avec une dépression à l'endroit du bord indiqué pour boire. Mince couverte grise tachetée jaune. Haut. 0,11.

xvii^e siècle.

538. — Genre Koraï. Bol campanulé, à couverte fauve, brillante et finement truitée. Diam. 0,14.

xvii^e siècle.

539. — Genre Yégoraï. Vase à corps cylindrique avec renflement à la base et bord évasé. Le décor, peint en brun, sur couverte blanc rosé, se compose de deux frises ornementales, encadrant un paysage dans lequel un personnage, vêtu d'une robe à larges plis, se dirige vers une maison adossée à un rocher. Haut. 0,23.

xvii^e siècle.

540. — Genre Yédo-waki. Bouteille piriforme à col étranglé et revêtue d'une couverte de ton écru à craquelures. Haut. 0,16.

xvii^e siècle.

541. — Genre Kinkai³. Bol cintré, à bord trilobé. Dans la couverte unie, d'un blanc rosé, sont incisés, aux deux côtés opposés, le caractère Kin et le caractère Kai (trad. Mer d'or). Sur le renflement de la panse apparaît en gravure sous la couverte un motif treillagé. Haut. 0,11.

xvii^e siècle.

¹ Hori : Gravé.

² Goki : Nom d'une province coréenne.

³ Kinkai : Nom d'une province de la Corée.

Nº 550

Nº 529

Nº 536

Nº 534

Nº 548

Nº 542

Nº 523

Nº 544

Nº 552

Nº 539

Nº 531

Nº 528

Nº 535

Nº 532

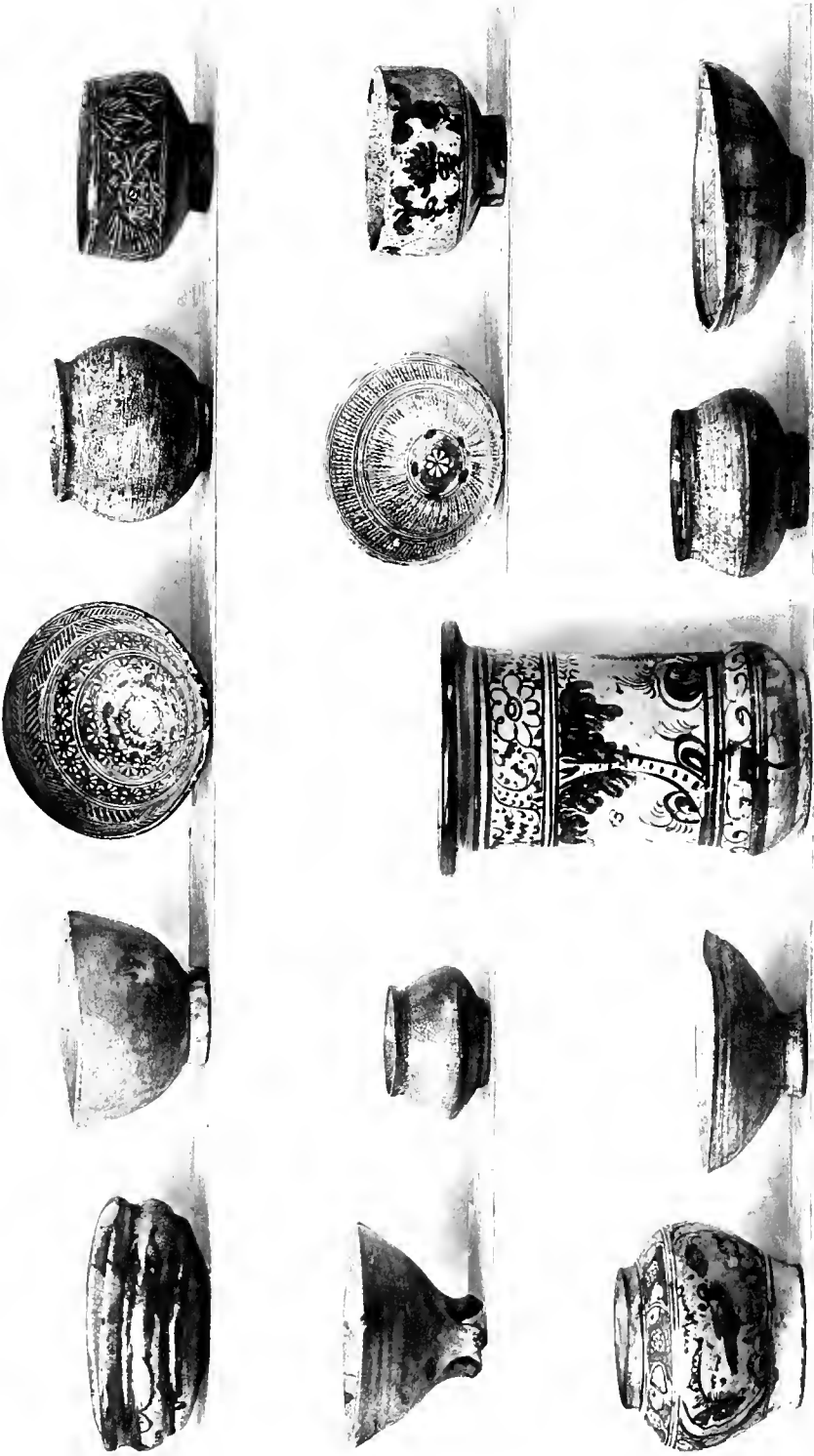
.

$$\begin{array}{ccc} /_{\infty} & /_{.5} & /_{.239} \quad /_{.235} \end{array}$$

$$/_{.234}$$

$$\begin{array}{ccc} /_{.217} & /_{.53} & /_{.244} \quad /_{.225} \end{array}$$

$$\begin{array}{ccc} /_{.224} & /_{.250} & /_{.234} \quad /_{.248} \end{array}$$



542. — Coupe en céladon gris, de forme campanulée, effilée vers la base, que supportent trois pieds écartés. La ligne de l'orifice porte en surélévation deux petits boutons qui alternent, à distances égales, avec deux encoches formant bees. Diam. 0,15.

xvii^e siècle.

543. — Genre Hakémé. Bol de forme irrégulièrement cabossée, en manière de losange. Sur une première couverte brune est étendue une glaçure de ton gris-perle, incisée de stries circulaires, que remplit un émail blanc. A l'intérieur du bol ce sont des bandes blanches, en forme d'hélice, apposées au pinceau. Diam. 0,16.

xvii^e siècle.

544. — Genre Michima. Petite coupe basse. La couverte de ton lilas est incrustée en émail blanc d'un rayonnement de lignes ondulées, coupées par des cercles concentriques. Diam. 0,14.

xvii^e siècle.

545. — Genre Tchòsen Gochomarou¹. Bol de forme sphérique à dépression. Couverte blanc rosé, sillonnée de craquelures et partiellement surémaillée de blanc. Diam. 0,13.

xvii^e siècle.

546. — Genre Ninguiôdé². Bol campanulé, à couverte fauve foncé et gercé d'un très fin truité. Diam. 0,16.

xvii^e siècle.

547. — Genre Tchòsen. Bouteille à panse ovoïde, surmontée d'un goulot tronqué. Email de ton crémeux à nuages fauves. Haut. 0,22.

xvii^e siècle.

¹ Le nom de *Gochomarou* donné à cette espèce de bol signifie *Palais de souverain* et indique apparemment qu'un objet semblable était en possession de Shogoun.

² La désignation *Ninguiôdé* (décor à figures) s'applique à ce genre de bols malgré l'absence de tout décor, uniquement parce que l'aspect en est semblable aux premiers types Ninguiôdé par le ton et la texture des matières.

548. — Genre Tchôsen. Bol sur piédouche à triple encoche. Une frise, incrustée en émail blanc dans une couverte brune, figure une eigogne et une tortue sacrée au milieu de roseaux. Diam. 0,16.

xviii^e siècle.

Poteries de l'Île de Luçon

Bien que jusqu'ici nous ignorions tout en Europe sur le passé d'un art céramique dans l'île de Luçon, les révélations venues du Japon semblent appuyées sur des bases assez solides pour vaincre notre premier étonnement et pour faire admettre sans résistance le présent classement. Il paraît établi que notamment Todaya, célèbre Tchajin de la fin du ^{xv}^e siècle¹, fit plusieurs fois le voyage des Philippines et en rapporta des pièces qui fournirent aux ateliers du prince Oribé les prototypes de l'espèce devenue fameuse sous le nom de Poterie Oribé.

549. — Grand vase en terre noire. Il est formé d'un corps ovale couché en largeur, et surmonté d'un col circulaire à gorge évidée. Des stries parallèles gravées dans la pâte, contourment horizontalement le corps du vase. Long. 0,33.

Poterie primitive.

550. — Bol formant un ovale cabossé, nommé fer à cheval. La terre grise est revêtue d'une converte craquelée de ton ivoire, décorée de lignes irrégulières et de taches en brun et rouge agalisé. Long. 0,17.

Cette pièce ressemble à la poterie japonaise Oribé excepté pour le grain de la pâte qui est très différent.

^{xvi}^e siècle.

¹ Pour Todaya, voir n° 530 au lieu de n° 90.

551. — Bol de la forme dite fer à cheval. Sur grès sombre une couverture roussâtre disparaît partiellement sous de larges sections d'émail noir étendues au pourtour, dont les bords renflés sont couverts d'un émail gris moucheté. Les parties laissées en réserve portent un décor de rayures verticales en noir. Long. 0,16.

Mêmes ressemblances que le précédent numéro avec la poterie Oribé du Japon.

xvii^e siècle.

Poterie de provenance indéterminée.

552. — Bol cylindrique trapu, sur piédonche. Un triple motif de fleurs et rinceaux stylisés à la persane, en brun d'écaille d'une luminosité remarquablement vibrante se détache sur une couverture de ton ivoire. La terre, restée à découvert alentour du pied, est d'un gris légèrement rose.

Poteries Japonaises

Poterie par Ghiôghi¹.

553. — Vase à eau, archaïque. De sa base, figurant l'ovale couché d'un œuf d'autruche, se dégage un col circulaire, élancé et évasé du bord. Sur le grès, d'une couleur terreuse claire, descend d'un côté, une mince coulée d'émail vert, se terminant en gouttelette.

viii^e siècle.

Poteries de Séto².

554. — Tchaïré à corps ovoïde et petit goulot. Couverte brune, tigrée de taches bleuâtres.

xiii^e siècle.

555. — Tchaïré à corps cylindro-conique. Couverte brun poudré et surémaillée d'une coulée jaune d'ambre, tombant de l'épaulement.

xiii^e siècle.

556. — Tchaïré cylindro-ovoïde. Couverte peau de kaki, agatisée de brun et surémaillée d'une double coulée en jaune transparent et craquelé.

xiii^e siècle.

¹ *Ghiôghi*, prêtre bouddhique, fondateur du temple de Todaiji à Nara et ardent propagateur de la culture artistique, passe pour avoir inventé, au Japon, le tour à poterie, entre 712 et 720.

² *Séto* est le centre le plus important pour la fabrication de la poterie dans la province d'Owari.

557. — Très petit Tchaïré, de forme basse à couverte kaki, mouchetée brun foncé.

xiv^e siècle.

558. — Genre Shounkei¹. Tchaïré à fond brun, tacheté d'émaux de ton écaillé.

xv^e siècle.

559. — Tchaïré de forme surbaissée, à couverte brune agatisée.

xv^e siècle.

560. — Tchaïré en sphère aplatie. Couverte de ton rouille, marbrée brun.

xv^e siècle.

561. — Tchaïré de forme ovoïde allongée, à couverte brun-jaune, veinée de très fines stries verticales.

xv^e siècle.

562. — Tchaïré de forme turbinée, à couverte noire, brillante et légèrement irisée.

xv^e siècle.

563. — Genre Kisêto². Petit Tchaïré cylindrique, à couverte brun-jaune craquelée.

xv^e siècle.

564. — Tchaïré de forme surbaissée, à couverte gris craquelé, mélangée de bleu clair.

xvi^e siècle.

¹ *Shounkei* fut le nom du potier (plus généralement connu sous le nom de *Tôchiro*) qui avait été à Sêto le premier créateur de ces petits pots à renfermer le thé en poudre. Le même nom de Shounkei semble avoir été conservé dans la famille de Tôchiro jusqu'en la quatrième génération.

² *Kisêto* : Sêto jaune.

565. — Tchaïré à pause sphérique surbaissée, portant de chaque côté une figure d'enfant, accrochée en guise d'anse, au haut de la pause. Très brillante couverte brune.

xvi^e siècle.

566. — Tchaïré de forme cylindrique, irrégulière. Couverte brillante en brun clair, coupée par des bandes verticales de biscuit gris et d'émail fauve.

xvi^e siècle.

567. — Bol turbiné, genre Temmokou; émail brun vert sur un fond de grès noir, laissé à découvert dans le bas. Diam. 0,13.

xvi^e siècle.

568. — Pot de forme surbaissée. Couverte brune mouchetée. Diam. 0,15.

xvi^e siècle.

569. — Bouteille à corps pausé, surmonté d'un col évidé. Très riche couverte brune agatisée avec transparences de ton d'écaille. Haut. 0,19.

xvi^e siècle.

570. — Mizousachi de forme cylindrique; couverte de couleur peau de kaki, accidentée sur le devant d'une chute d'émail brun avec éclaircies d'écaille. Haut. 0,20.

xvi^e siècle.

571. — Genre Shonkei. Bouteille piriforme allongée, à couverte brune, mouchetée et zébrée de larges traînées d'émail en ton d'écaille. Haut. 0,22.

xvi^e siècle.

572. — Mizousachi cylindrique, revêtu d'une riche couverte brun agatisé. Haut. 0,18.

xvi^e siècle.

573. — Genre Kiseto. Pot à parfums à profil incurvé. Couverte jaune craquelée. Haut. 0,16.

xv^e siècle.

574. — Bol campanulé avec pied divisé en trois sections. Émail craquelé gris. Diam. 0,14.

xvi^e siècle.

575. — Bouteille piriforme, terminée par un goulot étroit. La brillante couverte en vert craquelé est surémaillée d'une couche d'émail brun; dans la moitié inférieure du vase se trouve incisé un motif de bambou. Haut. 0,22.

xv^e siècle.

576. — Mizousachi de forme cylindrique annelée. Il est revêtu d'une grasse couche d'émail chamois mélangé de bleu. Haut. 0,13.

xvii^e siècle.

577. — Petite buire très élancée à fond plat. La terre rouge est revêtue d'une engobe noir mat vermiculée et surémaillée au goulot d'une couche de blanc d'où s'échappent deux gouttelettes brunes. Haut. 0,27.

xvii^e siècle.

578. — Buire à anse, de forme élancée. Sur la couverte fauve craquelé descend une longue coulée bleuâtre, encadrée par deux nappes d'émail brun cristallisé. Haut. 0,24.

xvii^e siècle.

579. — Gourde plate en forme d'un disque largement troné au centre. Couverte d'émail brun foncé. Haut. 0,18.

xvii^e siècle.

580. — Genre Kiseto. Deux bouteilles à épaulement rentlé et petit col cylindrique. Couverte jaune clair, vitreuse, foncée brun jaune. Haut. 0,13.

xvii^e siècle.

581. — Pot à parfums cylindrique, revêtu d'une couverte brun agatisé.

xvii^e siècle.

582. — Petit vase cylindro-ovoïde à couverte rouille, surémaillée de brun avec coulées blanches au bord. Haut. 0,10.

xvii^e siècle.

583. — Bol à bords évasés, de forme irrégulière. Il est revêtu d'un émail brun kaki, coupé par des réserves de gris craquelé chargées de petits ornements en brun. Haut. 0,09.

xvii^e siècle.

584. — Genre Shounkei. Mizousachi de forme turbinée à couverte kaki, surémaillée de traînées en ton écaille. Haut. 0,12.

xvii^e siècle.

585. — Mizousachi de forme cylindrique, gravé d'ondes et de lignes circulaires en hélice. Couverte brune, tachetée d'émail blanc blenté, en forme de nuages. Haut. 0,15.

xvii^e siècle.

586. — Genre Kiseto. Bol à panse arrondie, les bords évasés. Couverte craquelée en jaune transparent, formant des épaisseurs blentâtres au fond intérieur du bol. Diam. 0,13.

xvii^e siècle.

587. — Pot à parfums octogone, horizontalement gaudronné et revêtu, sur pâte blanche, d'une couverte blanc craquelé.

xvii^e siècle.

588. — Petite bouteille à large panse surbaissée et col étroit. Couverte brun moucheté. Haut. 0,09.

xvii^e siècle.

589. — Genre Shonukei. Grand Tchaïré cylindrique. Couverte kaki, zébrée de tons d'écaïlle. Haut. 0,12.

xviii^e siècle.

590. — Grand Tchaïré de forme cylindrique, à couverte kaki, mélangée de brun foncé. Haut. 0,11.

xviii^e siècle.

591. — Tchaïré de forme basse, légèrement annelé et revêtu d'une couverte brune, nuagée de tons bleuâtres.

xvii^e siècle.

592. — Tchaïré cylindrique, à couverte brun agatisé.

xvii^e siècle.

593. — Genre Shonukei. Tchaïré à corps ovoïde, surmonté d'un petit col. Couverte kaki, zébrée de tons écaïlle.

xviii^e siècle.

594. — Tchaïré cylindro-conique. Sur glacure écrue, ornée en brun d'un semis de fleurettes, descend jusqu'à mi-hauteur une couche de brun-jaune.

xvii^e siècle.

595. — Petit Tchaïré ovoïde. Couverte marron, accidentée de vigoureuses taches brunes et d'une coulée d'émail bleuâtre.

xviii^e siècle.

596. — Tchaïré, à long col émergeant d'une pause renflée. Couverte brun moucheté sur terre légèrement grenue.

xvii^e siècle.

597. — Bol campanulé, décoré, en bleu et brun sous couverte écrue, d'un dessin ornemental en forme de palmettes. Ce motif est surmonté

Nº 607

Nº 803

Nº 608

Nº 471

Nº 799

Nº 631

Nº 628

Nº 681

Nº 640

Nº 743

Nº 638

Nº 694

Nº 723

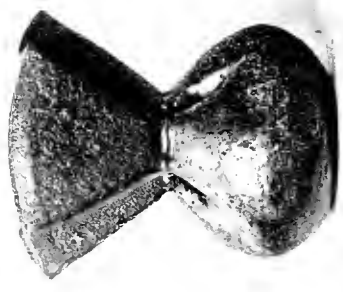
Nº 718

Nº 734

1. 0.1 0.15 0.18 0.19

2. 0.2 0.25 0.28 0.32

3. 0.3 0.35 0.4 0.45



d'une bordure à motifs floraux qui se répète au bord intérieur.
Signature : *Shizan*. Diam. 0,12.

xvii^e siècle.

598. — Genre Michima. Grand bol en grès de ton rosé, gravé d'une superposition de zones ornementales, que recouvre un lavis d'émail blanc. Diam. 0,16.

xvii^e siècle.

599. — Genre Kiséto. Tchaïré figurant une corbeille tressée de forme sphérique, et émaillé d'une couverte jaune.

xviii^e siècle.

600. — Pot à épaulement renflé, surmonté d'un bord droit. Couverte grise, sillonnée de gerçures noires et surémaillée de larges coulées bleues, alternant avec des taches de brun-jaune cristallisé. Haut. 0,12.

xviii^e siècle.

601. — Vase à corps ovoïde, surmonté d'un petit col. Brillante couverte brune, fonettée de bleu. Marque : *Kawamassa*. Haut. 0,13.

xviii^e siècle.

602. — Genre Kiséto. Bouteille de forme élancée. Elle est revêtue d'une couverture jaune, portant verticalement sur le devant une balafre d'émail vert-bleu. Haut. 0,20.

xviii^e siècle.

603. — Bouteille à panse surbaissée et col cylindrique. La couverte grise est surémaillée jusque près de la base de brun-jaune en tons d'écaille cristallisé et fonettés de bleu. Haut. 0,19.

xviii^e siècle.

604. — Grand bol à bords évasés, revêtu d'une couverte brillante en brun agatisé et fonettée de bleu. Haut. 0,11.

xviii^e siècle.

605. — Deux pièces :

1^{re} Plateau oblong à deux anses, façon vannerie, à couverte fauve, sur laquelle descendent des coulées d'émaux vert et blanc laiteux. Long. 0,19.

xviii^e siècle.

2^e Petite coupe carrée aux angles arrondis et lobée. Couverte gris craquelé avec larges taches d'émaux bruns cristallisés. Diam. 0,13.

xviii^e siècle.

606. — Deux pièces :

1 Boîte à parfums en forme de chimère couchée et revêtue d'une couverte vert-d'eau clair.

2 Boîte à parfums en grès émaillé jaune et figurant le maillet de Daikokou sur lequel courent deux petites souris, modelées en relief. Signature : *Massaki*.

Commencement du xix^e siècle.

Poteries d'Oribé¹.

607. — Vase à corps cylindrique surmonté d'un col étranglé et garni de deux anses en forme de bambou, reliant les deux parties du vase. Sur couverte fauve, une couche d'émail vert émeraude descend du col en laissant à découvert un quadrillé brun, tracé sur la paroi extérieure. Haut. 0,16.

xviii^e siècle.

608. — Vase à parfums, dont le calice est supporté par un pied élevé, découpé à jour. Email jaune clair, craquelé et décoré de filets bruns. Un couvercle en bronze ajouré et incrusté d'argent surmonte le vase. Haut. 0,17.

xviii^e siècle.

¹ *Oribé*, vassal de Hideyoshi et grand amateur de céramique, se fit dans la province Owari, l'imitateur de cette espèce de poterie, dont le type original lui serait venu des Philippines (voir page 125 du catalogue).

609. — Brûle-parfums de forme balustre garni de deux petites anses. Sur couverte grise décorée d'ornements bruns, descend de chaque côté une coulée d'émail vert. Haut. 0,10.

xvii^e siècle.

610. — Grand bol en forme de fer à cheval, offrant sur couverte écrue deux larges coulées d'émail vert mélangé de bleu et de rouge. Diam. 0,18.

xvii^e siècle.

611. — Deux pièces :

1^o Tube à sept pans, revêtu d'une couverte vert émeraude.

2^o Petit vase à corps pentagone, surmonté d'un col allongé et garni de deux petites anses. Email brun sur couverte grise à petits décors bruns.

xvii^e siècle.

612. — Deux pièces :

1^o Boîte à parfums de forme lobée, avec couvercle plat garni d'une poignée. Décor de rayures verticales en brun avec émaux clairs.

2^o Boîte à parfums de forme lobée et plate, avec couvercle à bouton. Émaux vert et rouge irisé sur ton clair, orné de lignes brunes.

xvii^e siècle.

613. — Bol de forme basse à bords déprimés. La couverte, de ton saumon, est décorée de motifs en brun et blanc, par dessus lesquels s'étendent de larges coulures d'émail vert. Dans le fond intérieur sont peintes deux aubergines en brun rehaussé d'émail blanc. Long. 0,14.

xviii^e siècle.

614. — Bol trapu de forme irrégulière à couverte chamois piquetée, portant de petits motifs bruns. Une couche d'émail brun à liséré vert émeraude contourne le bord, laissant échapper une large coulure. Diam. 0,12.

xviii^e siècle.

615. — Bol en forme de sèbille. La moitié du bol est colorée d'émaux rouges et verts qui laissent à nu dans l'autre moitié le ton chamois de la couverte, ornée d'un petit ornement brun. Diam. 0,12.

xviii^e siècle.

616. — Deux pièces :

1^{re} Flacon piriforme à fond plat, avec dépression dans la panse. Couverte gris craquelé, surémaillée d'une coulée vert bleu et décorée de légers motifs bruns.

2^e Boîte à parfums basse, de forme conique, avec couvercle plat surmonté d'une anse. Décor brun, relevé d'émail blanc sur couverte marron.

xviii^e siècle.

617. — Deux pièces :

1^{re} Bol évasé, orné d'un côté d'une large coulée de vert émeraude, répétée pareillement à l'intérieur. L'autre face offre une petite brindille peinte sur la couverte ivoirine. Diam. 0,12.

2^e Bol quadrilobé, décoré de larges coulées d'émail vert émeraude, alternant avec des ornements bruns sur couverte grise craquelée. Diam. 0,13.

xviii^e siècle.

618. — Boîte à parfums rectangulaire à couvercle plat. Couverte saumon, décorée d'ornements bruns et surémaillée, aux angles, de larges taches transparentes en vert mousse. Long. 0,09.

xviii^e siècle.

619. — Deux pièces :

1^{re} Boîte à parfums de forme cylindrique. Couverte grise, décorée d'un sensé de caractères bruns entre des lignes verticales.

2^e Boîte à parfums en forme de seau, sur le couvercle duquel un petit oiseau est modelé en relief.

xviii^e siècle.

620. — Deux pièces.

1° Petit bol en forme d'une fleur de volubilis. L'émail vert-jaune qui revêt l'intérieur débordé sur le pourtour en coulées jaunes vitreuses. Diam. 0,11.

2° Petit bol cabossé à coups de ponce. Couverte brillante, mélangée de vert, jaune et rouge.

xviii^e siècle.

621. — Deux pièces.

1° Boîte à parfums de forme plate, surmontée d'une poignée unie. Emaux verts sur terre rouge avec ornements en brun.

2° Boîte à parfums, plate et trilobée, décorée en brun de deux petites tortues sur couverte blanche, rayée d'émail vert.

Poteries de Shino ¹

622. — Bol de forme basse à couverte grenue de ton rosé, sous laquelle apparaissent quelques esquisses d'ornements en bleu et brun. Diam. 0,16.

xvi^e siècle.

623. — Bol surbaissé à base cintrée et bords évasés. Couverte craquelée de ton fauve, offrant quelques ornements peints en brun sous couverte. Diam. 0,12.

xvii^e siècle.

624. — Bol à base sphérique, revêtu d'une couverte rose sous laquelle transparaissent quelques ornements de ton mauve. Diam. 0,12.

xvii^e siècle.

625. — Bol élevé de forme ovoïde. Couverte craquelée blanc sous laquelle apparaît, en gris perle, l'esquisse d'un décor d'arbre. Haut. 0,11.

xviii^e siècle.

¹ *Shino*, célèbre amateur du xvi^e siècle, fut le créateur de ce type de poterie.

626. Boîte à parfums représentant un fruit de forme sphérique. Couverte gris craquelé, très veloutée et décorée d'un motif floral en brun.

xvii^e siècle.

627. — Plateau rond lobé, décoré de pins en brun sous couverte fauve craquelée avec traînées d'émail blanc. Diam. 0,19.

xvii^e siècle.

628. — Cinq bols couverts de forme carrée à angles rentrés. Couverte grise, incrustée sur chaque face et sur le plat des couvercles, d'un motif en émail blanc, représentant des feuillages ou des roseaux. Larg. 0,12.

xviii^e siècle.

Ce lot pourra être divisé.

Poteries Ofouké¹.

629. — Grand bol à base étroite et dont le bord s'évase fortement d'un côté, en manière d'un bec étiré. La terre grisâtre, incisée au pourtour de petites stries verticales, est revêtue d'une couverte craquelée, presque incolore, mais dont l'accumulation offre, dans le fond intérieur, un brillant glacis bleu. Haut. 0,12.

xvii^e siècle.

630. — Plateau circulaire à bord lobé et revêtu d'une couverte vitreuse de ton clair, qui bleuit sur la tranche du bord et s'agglomère autour du pied en un bourrelet transparent de vert cristallisé. Diam. 0,16.

xviii^e siècle.

631. — Bol sphérique à bords rétrécis vers le haut et coupés, comme aux ciseaux, en deux sections dont l'une débordé l'épaisseur de l'autre.

¹ *Ofouké* est le nom d'un atelier fondé au xvii^e siècle à Nagoya, dans la province Owari.

Une rangée d'incisions verticales se trouve gravée au pourtour inférieur du bol. La couverte, vitreuse et craquelée, est d'un ton fauve, bordée à l'orifice d'un liseré bleu. Diam. 0,15.

xviii^e siècle.

632. — Petite coupe à fond plat, au fond de laquelle la couverte vitreuse, de ton gris, s'agglomère avec des effets bleus à pailletés d'or. Bord cerclé d'argent. Diam. 0,09.

xviii^e siècle.

633. — Boîte à parfums, figurant une pêche. Couverte brillante, jaspée rouge et vert.

xviii^e siècle.

634. — Quatre petits plateaux ronds, à couverte vitreuse de ton gris, avec cristallisations bleuâtres. Diamètre 0,08.

xviii^e siècle.

Poterie de Tokonamé ¹.

635. — Bouteille piriforme à fond plat, en grès rouge, offrant sur le devant une « cascade » d'émail cendré partant de l'orifice et s'éclaircissant jusqu'à la base. Haut. 0,30.

xvii^e siècle.

Poterie de Naroumi ².

636. — Tchaïré cylindrique, offrant des coulées d'un émail sombre sur une couverte grise mouchetée brun, qui enveloppe un grès de ton marron, réservé au pourtour inférieur du pot.

xvii^e siècle.

¹ *Tokonamé* est le nom d'un village de la province Owari.

² *Naroumi* est le nom d'un village de la province Owari.

Poterie par Jihôken.

637. — Bol cylindrique, revêtu d'une épaisse couverte noire irisée, sur terre couleur tabac. Signature : *Jihôken*. Haut. 0,10.

xviii^e siècle.

Poteries de Karatsu¹.

638. — Bol campanulé, revêtu d'une couverte gris craquelé, avec réserve de biscuit noir autour du pied. Diam. 0,14.

xvi^e siècle.

639. — Grand bol sphérique. Sur grès rouge sombre, une couverte fauve craquelée est surémaillée dans la partie supérieure d'une seconde couche qui laisse échapper d'épaisses coulées opaques descendant en gouttelettes jusque sur le pied. Diam. 0,14.

xvi^e siècle.

640. — Genre Tchôsen-Karatsu². Petit vase trapu avec épaulement renflé, supportant deux petites anses et surmonté d'un court goulot évasé. Couverte gris craquelé. Haut. 0,10.

xvi^e siècle.

641. — Pot à parfums en forme de cylindre annelé. Couverte brun craquelé, sous laquelle sont visibles quelques feuilles de roseau, tracées en noir sur le biscuit.

xvi^e siècle.

642. — Grand bol évasé, à couverte craquelée de ton saumon, sur-

¹ *Karatsu* est le principal centre de fabrication de poterie dans la province Hizen.

² *Tchôsen-Karatsu* signifie Karatsu de Corée. Suivant les uns cette dénomination ne s'appliquerait qu'à des objets fabriqués avec la terre venue de Corée. D'autres, au contraire, englobent dans cette catégorie tout ce qui s'est fait à Karatsu avec des terres ressemblant à des terres coréennes.

émaillée, à l'entour du pied, d'une zone d'émail blanc à gouttelettes
Diam. 0,17.

xvi^e siècle.

643. — Bol de forme basse à profil cintré. Couverte craquelée de
ton saumon. Diam. 0,16.

xvi^e siècle.

644. — Petit pot élancé, à couverte grise craquelée de noir, don-
nant des aspects de galuchat. Haut. 0,09.

xvi^e siècle.

645. — Petit pot élancé, se rétrécissant vers le haut. Sur couverte
craquelée de ton gris, se dresse de chaque côté un motif de roseaux
en brun. Diam. 0,13.

xvi^e siècle.

646. — Petit tchauré en forme d'une sphère aplatie et orné d'une
incision de lignes entrecroisées. Couverte vert-brun sombre.

xvi^e siècle.

647. — Genre Tchôsen-Karatsu. Vase trapu, irrégulièrement ovoïde,
avec col évasé. Il est jaspé, sur couverte brune, d'émaux jaunes et
bleus. Haut. 0,14.

xvii^e siècle.

648. — Petit pot à panse sphérique avec rebord. Couverte craquelée
de ton fauve, nuagée de gris. Diam. 0,13.

xvii^e siècle.

649. — Bol, formant vers le haut, un ovale irrégulier. Craquelé
gris, semé de petits motifs bruns et de taches en laque d'or.
Haut. 0,10.

xvii^e siècle.

650. — Genre Tchôsen-Karatsu. Bouteille à panse surbaissée et revêtue d'une couverte blanche, surémaillée de brun autour du col. Haut. 0,10.

xvii^e siècle.

651. — Petit pot à profil incurvé. Couverte grise, surémaillée de blanc dans sa partie supérieure. Piédouche divisé en trois sections. Long. 0,13.

xvii^e siècle.

652. — Pot cylindrique élancé, à couverte blanc rosé et orné de rainures creusées au pourtour en forme de spirale. Au revers, la terre brune est façonnée de manière à imiter une section de bambou. Haut. 0,11.

xvii^e siècle.

653. — Grande bouteille à corps ovoïde et col étroit, décorée d'une spirale d'émail blanc sur couverte brune. Haut. 0,39.

xvii^e siècle.

654. — Genre Tchôsen-Karatsu. Bouteille piriforme à couverte brune, surémaillée d'une coulée de gris jaspé. Le col, d'un émail laiteux, provient d'un autre vase plus ancien et, par une fantaisie d'artiste, fut ajusté sur cette bouteille avant son passage au four. Haut. 0,20.

xvii^e siècle.

655. — Bouteille à corps cylindrique. La couverte brune disparaît presque totalement sous une riche couche d'émail blanc bleuté, accidentée par des rugosités et des boursouflures contenues dans la pâte. Haut. 0,22.

xvii^e siècle.

656. — Pot à parfums cylindrique, à bords lobés en forme de cœur. Sous la couverte grise une couronne de feuillages plus foncée

forme une bordure. Couvercle en bronze, ajouré d'oiseaux de Hô au milieu de rinceaux fleuris. Haut. 0,14.

xvii^e siècle.

657. — Genre Mokoumé. Brûle-parfums de forme turbinée et creusée de trois côtes verticales. La couverte grise, mélangée d'émail blanc, produit sur le noir de la terre les veines du marbre. Couvercle en argent, découpé en hexagones.

xvii^e siècle.

658. — Genre Tchôsen-Karatsu. Bol de forme irrégulière en terre rugueuse mi-partie émaillée de blanc, mi-partie de brun fouetté bleu. Long. 0,16.

xvii^e siècle.

659. — Bol ouvert à profil cintré, dont la couverte de ton écru est semée à l'intérieur de feuillages et de fleurettes en brun. Diam. 0,15.

xvii^e siècle.

660. — Flacon à pans coupés, décoré d'un bambou noir sur couverte fauve craquelée. Haut. 0,09.

xvii^e siècle.

661. — Petit tchâîré cylindro-ovoïde à couverte poudrée bleu sur brun, laissant en réserve le noir du biscuit à la partie inférieure du pot.

xvii^e siècle.

662. — Boîte à parfums, plate et triangulaire, surmontée d'un petit anneau. Sur terre rouge une couverte brune poudrée bleu.

xvii^e siècle.

663. — Petite coupe en forme de coquille, revêtue à l'intérieur d'un émail blanc bleuté sur couverte jaune. Diam. 0,12.

xviii^e siècle.

Poteries de Takatori¹.

664. — Bouteille à quatre pans avec angles arrondis. Riche couverte brune à transparences d'écaille. Haut. 0,18.

xvii^e siècle.

665. — Bouteille à corps cylindrique, surmontée d'un goulot étroit. Couverte brune, flammée noir et gris. Haut. 0,17.

xviii^e siècle.

666. — Paire de bouteilles piriformes, à couverte noire flammée brun-jaune. Haut. 0,16.

xix^e siècle.

667. — Deux petites bouteilles de forme élancée et revêtues d'émaux bruns flammés. Haut. 0,15.

xix^e siècle.

668. — Tchaïré ovoïde à deux petites anses. Couverte brune aventurinée et surémaillée dans le haut d'une brillante zone agatisée, d'où s'échappe une longue coulée à gouttelette.

xviii^e siècle.

669. — Tchaïré trapu de forme cylindrique. Couverte foncée nèle très lisse, bleuisant sur les bords et portant à l'épaule une tache d'émail bleu agatisé.

xviii^e siècle.

670. — Tchaïré à panse surbaissée et surmontée d'un col cylindrique. Couverte brillante de brun foncé.

xviii^e siècle.

¹ Takatori est le nom d'un village situé dans la province Tchikousen.

671. — Tchaïré cylindro-ovoïde avec deux petites anses sur l'épaule-ment. Couverte brun poudré, surémaillée en brun jaspé d'une zone horizontale, dont les extrémités s'unissent sur la face opposée dans une longue coulée verticale.

xviii^e siècle.

672. — Petit tchaïré ovoïde à petit goulot et revêtu à la mi-partie supérieure d'une brillante couverte brune.

xix^e siècle.

Poteries de Tampa¹.

673. — Mizousachi à corps cylindro-ovoïde surmonté d'un col rétréci. De l'épaulement descend sur le grès rouge une coulée d'émail cendré, veiné bleu. Haut. 0,20.

xvii^e siècle.

674. — Tchaïré en forme d'un long tube. Sur le grès rouge, légèrement vernissé, descend une longue coulée d'émail vert, s'arrêtant en lame près de la base. Haut. 0,12.

xvii^e siècle.

675. — Tchaïré ovoïde, revêtu dans sa moitié supérieure d'une couverte brun tigré, qui laisse apparent à la partie inférieure du pot le grès de ton sombre.

xvii^e siècle.

676. — Petit tchaïré sphérique, dont la couverte, à ton de rouille, est jaspée d'émail bleu de paon avec irisations.

xvii^e siècle.

677. — Très petit tchaïré cylindrique à couverte peau de kaki agatisée bleu.

¹ Tampa est le nom d'une province japonaise.

Poteries de Zézé¹

678. — Grande bouteille piriforme à col allongé. Elle est revêtue d'une couverte de ton peau de kaki irisé, poudrée et marbrée de grandes zones noires. Haut. 0,43.

xviii^e siècle.

679. — Tchaîré ovoïde allongé, garni près de l'orifice de deux petites anses. Couverte brune, fouettée ton sur ton.

xviii^e siècle.

Poteries de Shigaraki²

680. — Mizousachi cylindrique, en terre rouge avec coulées d'émail jaunâtre à gouttelettes transparentes. Haut. 0,16.

xviii^e siècle.

681. — Mizousachi de forme plate en terre rouge à granulations blanches et coulées d'émail blanc. Diam. 0,22.

xviii^e siècle.

682. — Vase à corps tubulaire avec rentlement à chaque extrémité. Sur couverte brune, revêtue d'une première couche d'émail blanc, s'étendent de larges coulées lilas, veinées de rose. Haut. 0,14.

xviii^e siècle.

683. — Bol campanulé, très ouvert. Il est en terre caillouteuse, parsemée de grains blancs, et émaillé par places d'un léger lavis de ton verdâtre. Diam. 0,13.

xviii^e siècle.

¹ Zézé est le nom d'un centre de fabrication dans la province Omi.

² Shigaraki est le nom d'un village dans la province Omi.

684. — Bol de forme ovoïde taillée à facettes. Il est revêtu d'une couverte opaque et lisse, couleur de nêlle. Haut. 0,11.

xvii^e siècle.

685. — Bol de forme ovoïde élancée, émaillé, sur terre rouge, d'une couverte brune et jaspée comme une pulpe de fruit. Haut. 0,11.

xvii^e siècle.

686. — Deux pièces :

1^{re} Tchaïré de forme tubulaire, en biscuit rouge, parsemé de petits grains d'émail blanc.

2^{re} Petit tchaïré à corps ovoïde en terre rouge, portant sur chaque face une large tache d'émail jaune.

xvii^e siècle.

687. — Deux pièces :

1^{re} Boîte à parfums, figurant un renard travesti. Terre rugueuse, partiellement émaillée jaune.

2^{re} Boîte à parfums, en terre rugueuse de ton rougeâtre, figurant un fruit rond et côtelé.

xvii^e siècle.

688. — Petit pot à pause sphérique, surmontée d'un col évasé en manière de cornet. Couverte brune agatisée très lisse, sur une terre en ton bois.

xviii^e siècle.

689. — Petit flacon cabossé et revêtu d'une brune couverte jaspée, très lisse.

690. — Grand Tchaïré très élongé, enduit d'une couverte blanche, craquelée, sur laquelle descend, depuis l'orifice, une longue coulée brune. Haut. 0,17.

Poteries d'Iga¹.

691. — Mizousachi cylindrique, en grès de ton rose, moucheté de cailloux blancs et partiellement recouvert d'un émail vitreux de ton verdâtre. Haut. 0,16.

xvi^e siècle.

692. — Bol de forme cylindrique, à bords droits taillés en facettes. Sur un biscuit de ton rosé descendent deux larges coulées d'émail blanc qui se terminent en gouttelettes vert-bouteille. Au revers, en laque rouge, se trouve calligraphiée l'inscription *Ajirogni*, suivie du cachet de l'amateur qui attribua ce nom au présent bol. Diam. 0,13.

xvi^e siècle.

693. — Bol de forme sphérique, façonné à la main dans une terre rosée, laissée à l'état de biscuit. Diam. 0,15.

xvi^e siècle.

694. — Vase de forme cylindrique et irrégulièrement aplatie. Un émail marron, sablé jaune et jaspé bleu, qui recouvre la majeure partie du vase, réserve dans le bas la couverte rouge ardent, étendue sur une terre de même ton. Un léger motif de roseau, incisé dans la pâte, émerge de la base. Haut. 0,21.

xvii^e siècle.

695. — Bol de forme basse, modelé dans une fine terre rouge. Il est gravé à la spatule d'une bordure ornementale, sur laquelle descend un émail transparent, dont les coulées irrégulières se terminent en gouttelettes verdâtres.

xvii^e siècle.

696. — Bol forme volubilis. Sur les parois minces d'une terre

¹ *Iga* est le nom d'une province japonaise.

rosée, un brillant émail verdâtre se répand par coulées irrégulières et forme au fond intérieur une agglomération bleue. Diam. 0,14.

xvii^e siècle.

697. — Petit tchâiré en forme de gourde à double renflement, portant deux petites anses sur la panse inférieure. Grès de ton fauve, moucheté d'émail vert clair, avec longue coulée sur le devant.

xvii^e siècle.

Poteries de Hagni¹.

698. — Grand bol campanulé sur piédouche, à couverte vieil ivoire, piquetée de petits trous noirs et nuagée de tons mauves appelés Amamori (taches de pluie). Diam. 0,16.

xvi^e siècle.

699. — Gobelet turbiné sur piédouche, à couverte vermiculée de ton blanc nuancé de mauve. Haut. 0,11.

xvii^e siècle.

700. — Bol forme volubilis, à couverte vieil ivoire, très finement truitée. Diam. 0,13.

xvii^e siècle.

701. — Bol de forme turbinée et basse, sur petit piédouche divisé en trois sections. Il est revêtu d'une couverte saumon entièrement crevassée et vermiculée noir. Coup de brosse circulaire en émail blanc à l'intérieur. Diam. 0,14.

xvii^e siècle.

702. — Plat rond, à couverte écru, sablée de points blancs. Diam. 0,27.

xvii^e siècle.

¹ Hagni est un important centre de production dans la province Nagato.

703. — Spécimen de Matsumoto¹. Bol légèrement évasé et revêtu d'une couverte blanche très glacée. Un petit personnage, modelé en relief, se cramponne à la paroi extérieure, son large chapeau débordant l'orifice. Diam. 0,12.

xviii^e siècle.

704. — Spécimen de Matsumoto. Bouteille à corps cylindrique et petit goulot. Couverte craquelée de ton crémeux. Haut. 0,14.

xviii^e siècle.

705. — Deux coupes ovales à bords dentelés, modelées en fleur de chrysanthème. Couverte blanc craquelé. Long. 0,22.

xix^e siècle.

Poteries de Higo²

706. — Groupe formé de deux bols et d'un petit plateau tombés accidentellement les uns sur les autres et collés ensemble pendant la cuisson. Couverte en céladon jaunâtre sur terre rouge foncé. Haut. 0,20.

xvii^e siècle.

707. — Petit barillet, incisé de stries verticales, que barrent à angle droit deux cerceaux concentriques. Terre rouge, émaillée de brun jaspé. Haut. 0,07.

xvii^e siècle.

708. — Kogo rectangulaire à couvercle plat. Couverte grise incrustée en émail blanc d'un cheval et de petits motifs de roseaux.

xvii^e siècle.

709. — Bouteille à corps cylindrique, surmonté d'un goulot étroit. Toute la surface offre un entrecroisement de bâtons rompus au milieu

¹ *Matsumoto* est un village dépendant du centre de Hagi.

² *Higo* est le nom d'une province japonaise qui renferme entre autres le centre commercial *Yatsuchiira*, dont le nom sert souvent à désigner les poteries de Higo.

duquel sont ménagés deux médaillons de chimères et un semis de grandes pivoines. Frises ornementales en haut et en bas; le tout en incrustation d'émail blanc dans couverte grise. Signature au revers : *Bikuran*. Haut. 0,26.

xvii^e siècle.

710. — Bouteille cylindrique à petit goulot. Elle est gravée de cercles et de losanges sous une couverte brune, surémaillée au col d'une nappe laiteuse, qui descend en longues coulées irrégulières sur le corps du vase. Haut. 0,29.

xvii^e siècle.

711. — Bouteille à corps cylindrique et petit goulot. Elle est émaillée de quatre zones alternativement grises et brunes, dont chacune porte une gravure de fleurs, rechampie de bleu et de blanc. Petite coulée bleu moncheté autour du col. Haut. 0,24.

xvii^e siècle.

712. — Petit tchâîré en forme de gourde à double rentlement. Couverte marron, poudrée d'émail couleur thé.

xvii^e siècle.

713. — Tchâîré cylindrique. Il est revêtu d'une couverte brune, offrant sur le devant un champ de fon jaune moutarde, sur lequel s'élève en vigueur une tache d'émail gris bleuté.

xviii^e siècle.

714. — Tchâîré élancé, de forme cylindrique, à couverte brune, jaspée jaune.

xviii^e siècle.

715. — Petit bol évasé. La couverte, en gris clair, est incrustée d'émail gris et bleu, représentant des cigognes au milieu de nuages. Diam. 0,12.

xviii^e siècle.

Poteries de Bizen¹

716. — Bouteille à grosse panse sphérique en grès brun, revêtu d'un côté d'un large champ d'émail cendré. Haut. 0,26.

xvi^e siècle.

717. — Vase en forme de quille en grès rouge, offrant sur le devant une chute d'émail jaunâtre criblée de boursouffures. Haut. 0,30.

xvi^e siècle.

718. — Vase d'applique en forme d'un sac noué par un cordon médian. Le grès brun, granulé et boursoufflé, est émaillé sur chaque face d'une légère couche jaunâtre. Haut. 0,21.

xvi^e siècle.

719. — Tchaïrè de forme ovoïde, dont le grès marron foncé est émaillé, sur le devant, d'une large tache brun-jaune cendré.

xvi^e siècle.

720. — Tchaïrè cylindrique en gris brun, moucheté jaune.

xvii^e siècle.

721. — Tchaïrè cylindro-ovoïde offrant, sur le biscuit brun, des taches d'émail gris, mélangé de noir.

xvii^e siècle.

722. — Faisan et faisane, debout sur une roche. Grès brun vernissé. Haut. 0,30.

xviii^e siècle.

723. — Faucon perché sur un tronc de sapin. Grès brun. Haut. 0,29.

xviii^e siècle.

¹ Bizen est une province du Japon renfermant comme principal lieu de production le village *Imbi*, dont le nom est souvent employé pour désigner certaines poteries de Bizen.

724. — Pigeon laqué blanc accroupi sur un sac de riz, qui est enduit d'un léger vernis gris-bleu. Haut. 0,19.

xviii^e siècle.

725. — Brûle-parfums figurant le Senninn Gama, assis sur le dos de son crapaud. Légère glacure brune sur terre de même ton. Long. 0,23.

xviii^e siècle.

726. — Vase d'applique, figurant un casque. Grès brun, moucheté jaune. Haut. 0,33.

xviii^e siècle.

727. — Figure accroupie, formant brûle-parfums. Le personnage représenté est le prêtre Saïghio, en admiration devant la nature. Grès rouge vernissé. Haut. 0,31.

xviii^e siècle.

728. — Bouteille à pause campanulée, surmontée d'un goulot finement éfîré. Grès brun, légèrement vernissé. Haut. 0,17.

xviii^e siècle.

729. — Bouteille à long col étroit, s'élançant d'une pause sphérique, sur laquelle retombe une coulée d'émail cendré. Grès rouge, légèrement vernissé. Haut. 0,22.

xviii^e siècle.

730. — Deux bouteilles piriformes, à long col effilé. Grès brun vernissé et gravé de lignes circulaires. Haut. 0,21.

xviii^e siècle.

731. — Mizousachi de forme turbinée, et garnie à l'épaulement d'anses figurant une pêche garnie de feuilles. Grès brun, moucheté de taches jaunes. Signé : *Térami*. Larg. 0,26.

xix^e siècle.

Poteries de Shidôro ¹.

732. — Tchaïré à corps ovoïde, surmonté d'un petit col. Sur terre brun foncé une couverte granulée du même ton, chargée de trainées d'émail jaune.

xvii^e siècle.

733. — Tchaïré cylindrique avec dépression. Couverte marron sur-émaillée de brun.

xviii^e siècle.

Poterie de Sôma ².

734. — Flacon à fond plat, en forme ovale à dépressions irrégulières et terminé par un petit goulot. Couverte grise, mouchetée noire.

xvii^e siècle.

Poterie de Maïko ³.

735. — Boîte à parfums, figurant un jouet en forme d'oiseau. Terre blanchâtre taillée à facettes et veinée de lignes rouge brique. Marque : *Maïko*.

xix^e siècle.

Poterie d'Akachi ⁴.

736. — Plat octogone, creusé de lignes sinueuses à l'imitation d'une

¹ *Shidôro* est un centre de fabrication situé dans la province Totomi.

² *Sôma* est un lieu de production situé dans la province Iwaki.

³ *Maïko* est un lieu de production situé dans la province Harima.

⁴ *Akachi* est un lieu de production situé dans la province Harima.

vieille planche. Émaillé mi-partie brun et mi-partie ton mastic.
Diam. 0,19.

xviii^e siècle.

Poterie d'Izoumo¹.

737. — Tchaïré de forme surbaissée, revêtu d'une couverte de ton rouille, jaspé brun.

xvii^e siècle.

738. — Petit tchaïré élancé à profil échancré. Couverte brun clair, aventurinée de petits points métalliques.

xviii^e siècle.

Poterie d'Ohî².

739. — Mizousachi de forme cylindrique élargie vers le haut. Couverte jaune, appelée couleur de miel. La surface grenue est incisée sur le devant d'une grande fleur de paulownia. Couverte de matière pareille. Haut. 0,20.

xvii^e siècle.

740. — Grand bol hémisphérique, peau d'orange, à couverte rouge brique.

xviii^e siècle.

741. — Genre Benkeï³. Grand bol cylindrique légèrement cabossé et à bords ondulés. Le rouge feu de la couverte est surémaillé de tons brillants, où se confondent tous les rouges, entremêlés de blancs, de gris et de jaunes. Haut. 0,12.

xviii^e siècle.

¹ Izoumo est un nom de province.

² Ohî est un village situé dans la province Kaga.

³ La désignation de Benkeï (nom du fameux géant combattu par Yochtsuné) est appliquée au Japon à des bols de très grande dimension et d'un façonnage heurté.

742. — Trois coupes longues et étroites figurant des bateaux. Elles sont gravées à l'intérieur d'un motif de roseau et revêtues d'une couverte rouge brique. Long. 0,24.

Poterie d'Odo¹.

743. — Bol campanulé, élevé sur piédouche. Il présente, en bleu sous couverte ivoire, une large frise florale, surmontant une bordure en ogives. Sertissure d'argent au bord. Diam. 0,12.

xvii^e siècle.

Poterie Tasomé².

744. — Pot de forme turbinée, garni sur l'épaule de deux petites anses. Couverte vieil ivoire, surémaillée, la partie supérieure d'une glaçure vitreuse en brun-jaune craquelé. Diam. 0,15.

xvii^e siècle.

Poterie de Sado³.

745. — Bol campanulé à couverte rouge brique, offrant à l'intérieur une tête de tigre peinte en brun et au pourtour des fleurs blanches derrière une haie. Sur la face opposée, en incrustation d'émail blanc, l'inscription suivante, suivie du cachet *Jozan* : *Fait dans les mines d'or de la province de Sado*. Diam. 0,11.

xix^e siècle.

Poterie Banko⁴.

746. — Bouteille piriforme surmontée d'un goulot étroit. Elle est

¹ Odo est un village situé dans la province Tôga.

² Tasomé est une poterie dont l'origine n'a pu être fixée avec certitude. Peut être est-ce dans l'île de Tsuchima.

³ Sado est un nom de province.

⁴ Banko est le nom donné à une poterie provenant de Kuwana, dans la province Icé.

gravée d'un dragon dans les nuages, vers lesquels monte une vague écumante, émaillée de gris sur le fond rougeâtre de la terre. Haut. 0,25.

xix^e siècle.

Poterie par Manyémon¹.

747. — Tchaïré cylindrique, irrégulièrement façonné à la main. Sur terre brune une couverte lisse en ton de rouille tacheté jaune.

xvii^e siècle.

Poterie par Nonko².

748. — Boîte à parfums, figurant un fruit rond très aplati, de forme irrégulière, taillée à facettes. Couverte de ton chaudron passant au jaune et au vert olive, sur une terre fruste.

xvii^e siècle.

749. — Boîte à parfums, figurant un hibou accroupi, à couverte rouge avec parties terreuses.

xvii^e siècle.

Poteries de Koyetsu³

750. — Genre Rakou. Bol cylindrique, cabossé. Couverte de ton saumon, légèrement piquetée. Haut. 0,10.

xvii^e siècle.

751. — Genre Rakou. Bol hémisphérique, à couverte saumon piquetée. Diam. 0,15.

xvii^e siècle.

¹ *Manyémon* fut un potier amateur de Kioto dans la province Yamachiro.

² *Nonko* fut un célèbre artiste de Kioto.

³ *Koyetsu* fut un célèbre artiste de Kioto.

Poteries par Koutchu¹.

752. — Brûle-parfums revêtu d'émail gris. Le sujet, craquelé noir, représente un Sennin qui dort appuyé sur un tigre également endormi; la tête et les bras du personnage réservés en biscuit noir. Larg. 0,14.

xviii^e siècle.

753. — Bol cylindrique, revêtu d'une couverte brun-vert très brillante. Au revers, au milieu du cercle formé par le pied du bol, se trouve gravée la signature : *Koutchu*. Diam. 0,12.

xviii^e siècle.

Poterie par Fouhakou².

754. — Bol de profil cylindro-ovoïde, entaillé de multiples facettes. Sous une couverte rouge saumon, enduite d'un léger surémaillage blanc, est peinte en noir une branche d'arbre dénudée. Près de la base est incisée la marque habituelle de *Fouhakou* : Une ligne courbe surmontée d'un triangle. Haut. 0,11.

xviii^e siècle.

Poterie par Ninsei³.

755. — Bol campanulé avec dépression au bord. Sur une mince couverte mate de ton saumoné une tige brune de roseau est jetée en larges coups de pinceau au pourtour. Diam. 0,14.

xviii^e siècle.

¹ *Honnanji Koutchu*, fils de Koyetsu et son successeur.

² *Fouhakou* fut un potier amateur de *Kioto*.

Ninsei fut le plus célèbre potier de *Kioto*.

N° 837

N° 839

N° 597

N° 498

N° 486

N° 755

N° 752

N° 501

N° 759

N° 571

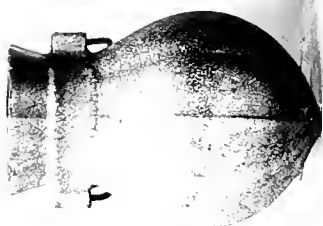
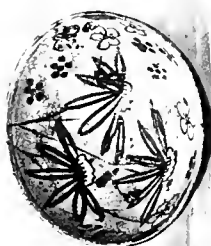
N° 622

N° 505

N° 659

N° 724

7 21	7 05	7 00	7 00	7 01
7 22	7 29.5	7 201	7 20	7 20
7 23	7 230	7 229	7 202	7 202



Poteries par Kenzan ¹.

756. — Mizousachi cylindro-ovoïde. Couverte fauve craquelée, décorée en brun et bleu d'un paysage boisé qui se détache sur des fonds d'émail blanc, imitant des champs de neige. Signé : *Kenzan*. Haut. 0,20.

xvii^e siècle.

757. — Plaque carrée, offrant, en noir d'encre de Chine, une tige fleurie de pivoine, sur couverte ton ivoire. Signé : *Kenzan*. (*Collection Ed. de Goncourt*). Diam. 0,24.

xvii^e siècle.

758. — Genre Katadé ². Bol de forme sphérique, façonné à larges coups d'outil. Terre brune, revêtue d'une couverte chamois piquetée et accidentée des nuages appelés *Amamori* (taches de pluie). Signature incisée : *Kenzan*. Diam. 0,13.

xvii^e siècle.

759. — Bol cylindro-conique, à couverte ivoire. Il est orné sur les deux faces opposées d'un cartel losangé, portant une petite chimère rouge sur or et entouré d'un champ bleu turquoise. Au-dessus se développe une large bande rouge cernée noir, où court une bordure de vignes noires à détails or. D'autres filets noirs encerclent le haut et le bas du bol. Signature : *Kenzan*, peinte en noir au revers. Haut. 0,10.

xvii^e siècle.

760. — Boîte à parfums carrée et plate, dont le couvercle offre en brun sur couverte ivoire un médaillon de fleurs ; des rinceaux d'ornements bruns enlacent les pourtours. Diam. 0,04 1/2.

xvii^e siècle.

¹ *Kenzan* fut un célèbre potier de *Kioto*.

² *Katadé* est le nom d'une certaine poterie coréenne, à pâte très dense (le mot *Kata* signifiant *dur*).

761. — Quatre petits plateaux ronds, portant en réserve d'émail gris de grandes fleurs de cerisier, au milieu d'un fond de couleur qui est rouge pour deux de ces plateaux et vert d'eau pour les deux autres. Diam. 0,11.

xvii^e siècle.

762. — Deux plateaux rectangulaires à bords droits et décorés dans le fond d'une touffe d'algue courbée par une vague, ou d'une haie fleurie. Le tour des bords offre un décor ornemental en bleu faïence et au revers de chaque plateau se trouve l'inscription cursive d'une poésie, en noir au milieu de nuages bleus. Long. 0,19.

xviii^e siècle.

Poteries de Rokoubé ¹.

763. — Vase d'applique en forme d'un long cornet annelé. Couverte lisse en gris craquelé. Haut. 0,29.

764. — Deux pièces :

1^o Panier de forme ronde à bord irrégulier. Sur couverte fauve, nuagée d'émail blanc, des branches de pins sont peintes en brun. Diam. 0,16.

2^o Petite tasse à bec, sans aise, émaillée de vert et décorée en brun sur couverte fauve.

xix^e siècle.

Poteries de Dôhatchi ².

765. — Genre Rakou. Bol cylindrique à couverte noire au milieu de laquelle une grande cigogne se détache en incrustation d'émail blanc. Haut. 0,10.

xviii^e siècle.

¹ *Rokoubé* fut un potier renommé de *Kioto*.

² *Dôhatchi* fut un potier renommé de *Kioto*.

766. — Mizousachi cylindrique à couverte grise, surémaillée dans le haut de coulées brunes richement cristallisées. Haut. 0,16.

xix^e siècle.

Poteries de Kinkosan ¹

767. — Bouilloire de forme sphérique, ornée en brun sur couverte ivoire d'un décor de rinceaux avec une grande fleur au milieu de chaque face latérale. Haut. 0,15.

xviii^e siècle.

768. — Boîte à parfums de forme lobée à couvercle légèrement bombé. Sur couverte de ton crème est peint un décor touffu de rinceaux bruns.

xviii^e siècle.

Poteries de Yérakou ².

769. — Bol campanulé à glaçure brun-jaune, où quelques taches brunes affectent la forme de petits crustacés. L'artiste a utilisé pour le façonnage de cette pièce le pied fracturé d'un ancien bol provenant de son grand devancier *Ninsei*. La jonction des deux parties, intentionnellement dissemblables est accentuée par une ligne en laque d'or. En gravure, les deux signatures : *Ninsei* et *Yérakou*. Diam. 0,12.

xix^e siècle.

Poteries de Rakou ³.

770. — Bol de forme cylindrique. Couverte noire piquetée et partiellement surémaillée de tons olivâtres. Par *Ichiniu*. Diam. 0,13.

xvii^e siècle.

¹ *Kinkosan* est le nom d'une famille célèbre de potiers à *Kioto*.

² *Yérakou* fut le plus célèbre potier de *Kioto* de son temps.

³ *Rakou* (signifiant : Bonheur) est l'estampille donnée à un genre de poterie friable, qui se fabrique à *Kioto* depuis la fin du xvi^e siècle.

771. — Petit bol surbaissé à bords droits. Couverte ton chair, mélangé de blanc. Par *Ichimû*. Diam. 0,12.

xvii^e siècle.

772. — Petit tchâiré trapu, à couverte noire, tachetée de rouge à l'épaulement.

xvii^e siècle.

773. — Tchâiré piriforme. Couverte de ton orange, laissant à découvert, dans la partie inférieure du pot, la terre de ton rougeâtre, très rugueuse.

xvii^e siècle.

774. — Petit tube vigoureusement entaillé de trois motifs de lignes entrecroisées. Couverte de ton saumon.

xvii^e siècle.

775. — Grand bol irrégulièrement ovale. Il est en terre brune mouchetée d'émail blanc et gravé à chaque bout latéral de l'ornement circulaire dont on marque les sacs de riz. A l'intérieur les deux perles de longévitè tracées en émail blanc. Long. 0,15.

Dans cette pièce, le cachet *Rakou* apparaît estampé dans une forme de gourde au lieu d'être circulaire comme d'habitude.

xvii^e siècle.

776. — Bol sphérique. Couverte noire, légèrement piquetée et chargée dans le haut d'une deuxième couche du même émail. Par *Saniu*. Diam. 0,14.

xviii^e siècle.

777. — Bol élancé, de forme cylindrique et creusé à la base de côtes tournantes. Couverte de ton chair, nuancée de blanc et sillonnée de craquelés noirs. Par *Saniu*. Haut. 0,11.

xviii^e siècle.

778. — Bol plat et très évasé, à couverte irisée. Couleur rouge, nuagée de vert. Par *Tchoniû*. Diam. 0,13.

xviii^e siècle.

779. — Bol de forme basse, cylindrique et irrégulièrement entaillé de côtes tournantes. Couverte de tons gris verdâtres, mélangés de plaques rouges. Diam. 0,13.

xviii^e siècle.

780. — Grand bol hémisphérique à couverte de ton chair, craquelée. Diam. 0,13.

xviii^e siècle.

781. — Bol cylindrique à brillante couverte rouge craquelée, accidentée de taches vertes et enduite d'un léger frottis d'émail blanc. Par *Tchoniû*. Diam. 0,14.

xviii^e siècle.

782. — Bol de forme basse à bords droits. Couverte craquelée, de couleur rose, nuancée de gris. Par *Tchoniû*. Diam. 0,14.

xviii^e siècle.

783. — Bol cylindrique à couverte noir mat, peau d'orange. Par *Tchoniû*. Diam. 0,12.

xviii^e siècle.

784. — Tchaûré trapu, piriforme, garni de deux petites anses. Couverte noire balafrée de jaune, sur terre grise gravée de stries.

xviii^e siècle.

785. — Petit bol à pause renflée. Couverte de ton maïs, tachetée brun et surémaillée d'une coulée violacée. Signé en gravure : *Sousan-jinn*. Haut. 0,09.

xviii^e siècle.

786. — Bol à bords droits. Email noir mêlé de rouge. Par *Rioniu*. Diam. 0,14.

787. — Bol trapu, de forme cylindrique. Couverte rouge brique, surémaillée d'une couche de gris. L'émail gris laisse en réserves rouges des taches percées d'un trou central qui suggèrent des fleurs dans le brouillard, par *Rioniu*. Diam. 0,13.

xviii^e siècle.

788. — Grand bol campanulé. Brillante couverte noire, très richement vermiculée d'émail rouge. Par *Rioniu*. Diam. 0,16.

xviii^e siècle.

789. — Pot à parfums cylindrique sur trois petits pieds. Couverte rouge, accidentée d'un petit pointillé noir serré. Par *Rioniu*. Haut. 0,06.

xviii^e siècle.

790. — Boîte à parfums circulaire et plate. Couverte de ton saumon piquetée et craquelée, sous laquelle se voient quelques ornements en rouge. Par *Rioniu*.

xviii^e siècle.

791. — Deux pièces :

1^{re} Boîte à parfum ronde et plate en forme d'un poisson. Couverte de ton saumon.

2^e Boîte à parfums, représentant, en forme stylisée, un oiseau accroupi. Couverte jaune d'ocre.

792. — Deux pièces :

1^{re} Boîte à parfums, figurant une cigogne accroupie, la tête retournée sur le dos. Couverte rouge intense, tachetée noir. Marque : *Shishi*.

2^e Boîte à parfums, figurant un sanglier. Couverte de ton vert-bouteille. Marque : *Kazumoto*.

793. — Deux pièces.

1^o Bouilloire cylindrique annelée, avec anse verticale en barrette. Couverte de ton saumon, le bouton du couvercle en bleu turquoise. Haut. 0,13.

2^o Bol surbaissé à profil incurvé et entaillé au pourtour d'une bordure à facettes. Couverte rouge, surémaillée d'un lavis blanc. Par *Senkwa*. Diam. 0,12.

xix^e siècle.

794. — Grand bol de forme surbaissée, à panse lobée. Couverte en ton framboise. Diam. 0,13.

xix^e siècle.

795. — Sécille, à fond plat, irrégulièrement façonnée à la main. Couverte vert olive, surémaillée d'un marbré rose. Diam. 0,15.

xix^e siècle.

796. — Bol sphérique à couverte brune, portant, en incrustation blanche la silhouette de la montagne Fouji. Par *Tania*. Diam. 0,12.

xix^e siècle.

797. — Bol de forme cylindrique et basse. Couverte noire, coupée par une section blanche sur laquelle se détache une coulée d'émail rouge piqueté. Diam. 0,12.

xix^e siècle.

Poterie d'Assahi¹.

798. — Bol sphérique, revêtu d'une mince couverte grise, lachetée jaune. Marque : *Assahi*. Diam. 0,12.

xviii^e siècle.

¹ *Assahi* est le nom d'un genre de poterie faite à Kiôto.

Poterie de Kiyomizou¹.

799. — Bouteille piriforme trapue, à couverte fauve, décorée d'un large dessin de bambou en brun, mélangé de bleu et de blanc. L'orifice du vase est cerclé d'argent. Haut. 0,19.

xvii^e siècle.

800. — Bouteille piriforme, offrant un paysage agreste de style chinois peint en bleu sous couverte vieil ivoire, nuagée des tons appelés *Amamori* (taches de pluie). Haut. 0,21.

xvii^e siècle.

801. — Bouteille rectangulaire avec petit goulot rond. Même genre de décor et d'émail que le numéro précédent. Haut. 0,16.

xvii^e siècle.

802. — Brûle-parfums carré à angles arrondis, supporté par quatre petits pieds. Couverte grise craquelée, sous laquelle transparait en gris-bleu un décor d'algues. Couverte en bronze, offrant, en découpage, un semis de chrysanthèmes héraldiques.

xviii^e siècle.

803. — Bol sphérique, avec une partie du pourtour débordant en saillie sur l'autre partie. Sur une bande d'émail gris craquelé, qui laisse en réserve de biscuit toute la partie inférieure du pourtour, est peinte une frise polychrome et or, représentant les six poètes célèbres. Inscription : dessiné par *Ichiyusai Guetto*. Diam. 0,12.

xviii^e siècle.

804. — Grand bol sphérique sur piédouche, à couverte fauve truitée. Dans le riche décor polychrome domine une grande branche de corail

¹ *Kiyomizou* est le nom d'un des principaux quartiers céramiques de *Kioto*.

rouge cernée or. Sur la face opposée un papillon d'or vole au-dessus d'une petite touffe de fleurs bleues. Diam. 0,13.

xviii^e siècle.

Poteries d'Omouro¹.

805. — Bouteille à long col et panse surbaissée. Elle est enlacée d'une liane à feuillages verts et fleurs bleues rehaussées de rouge et d'or. Bordures ornementales en haut et en bas. Haut. 0,22.

xviii^e siècle.

806. — Deux bouteilles piriformes à long col. Branches de pins et de pruniers fleuris en émaux bleus et verts sur couverte fauve truitée. Haut. 0,21.

xviii^e siècle.

Poteries de Mizoro².

807. — Bol hémisphérique à couverte crémeuse très finement truitée et nuagée des zones appelées *Amamori* (taches de pluie). Diam. 0,12.

xviii^e siècle.

808. — Gourde à double renflement. Couverte de ton gris truité, portant sur chaque renflement une rangée de grandes feuilles de chrysanthèmes pendantes, peintes en émaux vert et bleu alternés. Haut. 0,19.

xviii^e siècle.

Poterie Sonnenzaka³.

809. — Bol de forme sphérique. Sur une terre rouge très fine, une

¹ *Omouro* est un des ateliers de Kioto fondés par *Ninsei*.

² *Mizoro* est un atelier situé près de l'étang de même nom à Kioto.

³ *Sonnenzaka* est un atelier de Kioto.

couverte grise, décorée d'une retombée de glycines, dont les fleurs sont en rehauts d'émail blanc et les feuilles peintes en brun. Diam. 0,13.

Poteries de divers ateliers de Kioto.

810. — Coupe évasée sur piédouche à couverte jaune safran, sur laquelle un grand crabe, au milieu d'algues, est hardiment jeté à travers l'intérieur de la coupe. Diam. 0,15 (*collection Edmond de Goncourt*).

xviii^e siècle.

811. — Porte-bouquet d'applique, figurant le masque d'Ofouké. Le visage en fauve truité, les cheveux teintés brun. Haut. 0,18.

xviii^e siècle.

812. — Petite coupe carrée portant, modelé en relief, un petit personnage s'accrochant au bord extérieur. Couverte blentée, fouettée rouge. Signature : *Ninsei*. Larg. 0,12.

xviii^e siècle.

813. — Petit tchâîré en forme de fruit sphérique à côtes. Couverte brune, finement poudrée. Signature : *Ninsei*.

xviii^e siècle.

814. — Tchaîré avec panse sphérique, sur laquelle la partie supérieure, de hauteur pareille, s'érige en cornet, contourné à sa base d'une rangée saillante de petits clous blancs. Couverte brune, très finement aventurinée. Signature : *Ninsei*.

xviii^e siècle.

815. — Tchaîré à corps ovoïde, émaillé de jaune sur couverte brune.

816. — Mizousachi cylindro-ovoïde. Sur couverte de ton fauve un

décor de fleurs des champs bleu, garnies de feuillages verts ou bruns. Signature : *Kenzan*. Haut. 0,16.

xviii^e siècle.

817. — Porte-bouquet en terre brune, figurant un singe qui s'accroche à un tronc d'arbre avec ses pieds et allonge, la tête en bas, un bras démesuré. Haut. 0,34.

xviii^e siècle.

818. — Brûle-parfums sphérique monté sur trois petits pieds. Il est décoré, sur couverte ton crème, de grandes feuilles de bambou polychromes, auxquelles se mêlent des ornements argentés suggérant les flocons de la neige.

Couvercle en bronze ajouré et très richement gravé d'un motif de pins et de cerisiers fleuris. Diam. 0,23.

xviii^e siècle.

819. — Petite théière sphérique avec anse en entonnoir. Elle est tournée dans une terre rosée, très mince, portant des granulations noires sur un côté du pourtour. Cachet sous l'anse : *Kōsan*.

xviii^e siècle.

820. — Boîte à parfums figurant un coq. Couverte ivoire craquelée relevée de détails en noir.

xviii^e siècle.

821. — Déversoir figurant un coq accroupi, dont la queue relevée forme l'anse. Tous les détails des plumes sont rendus par des rehauts d'émail blanc, la crête peinte en rouge, le bec et les yeux en jaune. Larg. 0,23.

xix^e siècle.

822. — Applique porte-éventail figurant deux fleurs de chrysanthèmes accouplées et garnies de feuilles, le tout modelé en reliefs polychromés de différents émaux et d'or. Signature : *Taïsan*.

xix^e siècle.

823. — Trois coupes en forme d'une fleur de chrysanthème ovalisée et revêtues d'une couverte crémeuse, les pistils simulés en or. L'intérieur est en outre semé de deux fleurettes rouges et orné sur le bord d'une feuille de chrysanthème en émail bleu. Par *Kosun*. Larg. 0,16.

xix^e siècle.

Poteries de Satsuma¹.

824. — Genre Joca. Vase balustre, revêtu sur couverte brune d'un épais émail gris crevassé, imitant l'écorce du sapin. Haut. 0,24.

825. — Genre Joca. Bol de forme turbinée, couvert d'un épais émail gris craquelé peau de serpent. Diam. 0,13.

826. — Genre Joca. Brasero à panse hémisphérique sur trois pieds et surmontée d'une petite gorge droite à bords évasés. Couverte noire, surémaillée de zone blanche crevassée, imitant la peau de serpent. Diam. 0,18.

xvii^e siècle.

827. — Bol de forme cylindrique irrégulière, à bord lobé. Couverte jonquille. Haut. 0,09.

xviii^e siècle.

828. — Tchaïré élancé, de forme conique, annelé et creusé d'une profonde entaille circulaire au pourtour. Émail brun-jaune, s'épandant en coulées irrégulières. Haut. 0,10.

xvii^e siècle.

829. — Genre Joca. Grand tchaïré de forme cylindro-conique très élancée. Sur terre rouge, une grasse couverte brune, veinée de jaune, laisse apparaître par endroits des parcelles d'émail blanc semblables à des moisissures. Haut. 0,12.

xvii^e siècle.

¹ *Satsuma* est un nom de province.

830. — Genre Joca. Grand tchâîré. Sur terre rouge, une première couverte jaune moutarde disparaît presque totalement sous une épaisse couche de noir à coulées grises, qui est elle-même surémaillée à la partie supérieure d'une zone de brun mat. Haut. 0,12.

xviii^e siècle.

831. — Tchaîré trapu, de forme cylindrique. Couverte brune, coupée d'une coulée de couleur fauve et surémaillée à la face opposée d'une section verticale d'émail gris ligré.

xviii^e siècle.

832. — Tchaîré de forme ovoïde, revêtu d'une couverte brun chiné, mélangé de bleu. Haut. 0,12.

xviii^e siècle.

833. — Tchaîré piriforme, à couverte brun jaune, surémaillée de noir velouté et accidenté d'émail blanc à taches mousseuses.

xviii^e siècle.

834. — Tchaîré de forme cylindro-conique, à couverte brune, surémaillée de brun agatisé.

Genre Joca, xviii^e siècle.

835. — Tchaîré à panse renflée, garni d'une anse. Couverte brun jaune, verticalement veinée et portant au centre une tache d'émail bleu, la partie inférieure du pot réservée en biscuit brun.

xix^e siècle.

836. — Bol campanulé, à couverte crémeuse nuagée mauve, sous laquelle transparait à la base un petit motif bleu, qui semble représenter l'esquisse d'une branche d'arbre. Diam. 0,13.

xviii^e siècle.

837. — Brûle-parfums quadrangulaire, formé d'un cône à très large base, qui est supporté par quatre pieds écartés. La couverte, sillonnée

de gerçures d'une remarquable finesse, offre un ton d'ivoire rosé, nuagé de fauve. Couverte en argent, ajouré d'un semis de fleurs de chrysanthème héraldique. Haut. 0,07.

xviii^e siècle.

838. — Chien accroupi. Couverte de ton ivoire. Le ruban du cou, retenant un grelot doré, est légèrement émaillé vert d'eau, les yeux sont dorés, la bouche et les narines teintées rouge. Haut. 0,25.

839. — Bol cylindrique à couverte truitée, de ton vieil ivoire rosé. Dans un somptueux décor d'or en relief, et polychromé d'émaux rouge, bleu et vert, sont figurés une botte de pèlerin et un chapeau, gisant sur un terrain semé de feuilles de vigne et ombragé par un érable dont le tronc disparaît dans les nuages. Haut. 0,11.

xviii^e siècle.

840. — Cassolette tripode à corps sphérique et garni de deux anses en forme de flammes dressées sur l'épaule. Le décor, polychrome et or, figure sur chaque face, un cartel de deux chimères bleues affrontées, qui s'encadrent dans une bande rouge ornée de deux papillons. Des décors de lambrequin forment bordure autour de l'orifice et contourment le revers du vase. Couverte en argent, découpé et gravé de rinceaux fleuris. Haut. 0,18.

xviii^e siècle.

841. — Petit vase à panse sphérique, surmonté d'une gorge clouée, et accoté d'anses figurant la section d'une fleur de chrysanthème ajourée. Le décor, qui est d'émaux polychromes et d'or sur couverte crémeuse, se compose à chaque face d'un motif de fleurs, surmonté au col de plusieurs frises ornementales. Haut. 0,08.

xviii^e siècle.

842. — Brûle-parfums de forme ovoïde, à large fond plat et pourvu, à l'épaule, de trois motifs ajourés, formé chacun d'un triple rectangle vertical. Le décor se compose, sur couverte de ton crème, d'une

ramification de pivoines polychrome et or. Couverte ajouré en argent ciselé, représentant une agglomération de feuilles de mauve. Haut. 0,10.

xviii^e siècle.

Poteries de Moussachi¹.

843. — Vase de forme turbinée, garni de trois petites anses dressées sur l'épaule. La moitié supérieure est revêtue d'une couverte grise flammée rouge et bleu, tandis que le bas du vase est à couverte brune. Haut. 0,20.

xix^e siècle.

844. — Statuette d'un Bakan. Le saint bouddhique est accroupi dans une pose contemplative. Haut. 0,17.

xix^e siècle.

845. — Deux pièces :

1^o Petit tchâîré piriforme, revêtu d'une couverte brune, jaspée bleu.

2^o Petit tchâîré ovoïde, dont la mi-partie supérieure est revêtue d'une couverte très brillante en brun avec effets bleuâtres.

xix^e siècle.

¹ *Moussachi* est le nom de la province renfermant la capitale *Yéto*.

OBJETS EN MÉTAL

Bronzes Chinois¹

Périodes entre les dynasties Tchéou et Han (1134 à 202 avant J.-C.)

846. — Vase rituel à viande, dit *Tô*, de forme évasée, dont tout le pourtour est orné de clous saillants, disposés en alignements réguliers sur un fond gravé de losanges. Le corps du vase repose sur un haut piédouche cylindrique, autour duquel des motifs de nuages sont sommairement gravés d'un outil des plus primitifs. A la patine naturellement colorée par des superpositions d'oxydes verts, la main de l'homme a, depuis des siècles, mêlé certains enduits artificiels, comme réparations nécessitées par l'action rongearite du temps. L'intérieur du présent vase est, notamment, revêtu de larges surfaces de matières rapportées, au milieu desquelles on a pris soin de laisser à nu un champ rectangulaire du bronze, portant une inscription gravée en douze caractères d'une langue périmée. Haut. 0,23 ; diam. 0,30.

847. — Petit vase à sang, dit *Hi-Tsouen*, représentant l'animal qui servait de victime aux sacrifices. Il affecte la forme d'un quadrupède à pieds fourchus dont la tête ressemble à celle d'un mulet. Au milieu du dos est l'ouverture, munie d'un petit couvercle lancéolé, qui s'abattait au moyen d'une charnière, maintenant disparue. Comme

¹ Les attributions de périodes indiquées ici résultent d'un examen assez approfondi pour être garanties de façon absolue... Si des traces de matières postérieurement rapportées apparaissent sur certaines pièces antiques, elles témoignent simplement chez les vieux amateurs chinois du souci de préserver de la destruction les rares vestiges des époques primitives de leur art.

seuls détails d'ornements, des lignes gravées en creux indiquent le tour des yeux, les naseaux et le collier. Patine verdâtre, vertdegrisée par endroits. Long. 0,20 ; haut. 0,15.

848. — Vase à offrandes, tripode, dit *Tēi*, à corps sphérique, garni de deux anses relevées. Le couvercle, faisant office de coupe dans les cérémonies rituelles, porte, en surélévation, trois anneaux, destinés à servir de pieds dans la position renversée. Des ornements géométriques sont disposés en zones concentriques sur le dessus du couvercle et contournent aussi le corps du vase, dont le décor se complète à sa partie inférieure par une frise de palmettes. A la patine brune du bronze se sont superposées de nombreuses oxydations vertes, qui ont pris, notamment à l'intérieur du couvercle, des intensités de ton d'émeraude. Haut. 0,31 ; diam. à l'orifice 0,29.

849. — Vase à offrandes, dit *Tēi*, en forme d'une sphère, dont la moitié supérieure fait office de couvercle lorsque le vase est fermé, et sert de coupe dans les cérémonies. Le fond du vase est soutenu par trois griffes très élégantes, se dégageant de mascarons ; l'hémisphère supérieur est surmonté de trois anneaux, rehaussés eux-mêmes de petites volutes, pour servir de pieds dans la position renversée. Deux autres anneaux sont fixés, comme anses latérales, aux bords de chacune des deux moitiés du vase, dont le pourtour est gravé en creux d'une double frise de torsades. Ce décor se complète par une superposition de frises analogues vers la base et le sommet de l'objet. Toutes les surfaces se sont recouvertes d'une oxydation verte, partiellement envahie par une efflorescence de scories bleuâtres, lesquelles ont, cependant, laissé inattaquée la majeure partie des ornements gravés. Haut. 0,18 ; diam. 0,18.

850. — Vase à libations, dit *Song*, de forme rectangulaire, dont le corps, à profil ovoïde, est surmonté d'un col droit et repose sur un piédouche à base évasée. A hauteur de l'épaule, chaque pan est orné en relief de deux pastilles lenticulaires, séparées sur chaque face principale par un mascaron archaïque et sur chacun des côtés

N° 849

N° 852

N° 856

N° 853

N° 868

N° 846

0787

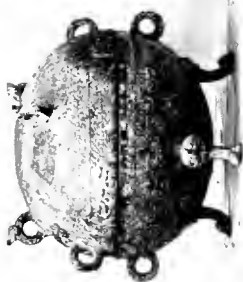
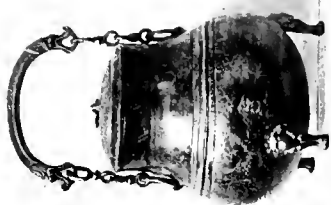
7808

7810

0787

7808

7810



latéraux par une anse à tête de chimère, d'où retombe un grand anneau mobile; une troisième anse semblable, mais sans anneau, se projette au centre de la partie inférieure du vase. Une curieuse inscription en caractère hiéroglyphiques est gravée à l'intérieur du col. Patine verdâtre, accidentée de marbrures rouges et orangées.

Une cassure ancienne a troué, vers le centre, un côté du vase. Le morceau se trouve joint à l'objet. Haut. 0,40; long. 0,24.

851. — Vase à boire, dit *K'ua*. Son corps trilobé, dont la base se divise en un trépied de trois cornes reposant sur la pointe, est surmonté d'une calotte percée d'une ouverture et pourvue d'un haut déversoir tubulaire, se dressant obliquement sur le sommet. Une large frise d'ornements archaïques ceint le corps du vase et à la naissance de la calotte est pratiquée une arête saillante, dont l'élargissement à la face postérieure sert d'attache à une anse verticale, très plate, qui a dû être enveloppée jadis de quelque matière d'une texture plus douce à la main, pour servir de poignée. Haut. 0,41.

852. — Coupe libatoire, dite *Y*, soutenue par trois pieds élevés. Elle est de forme ovale dont un côté est étiré en un long bec cintré et l'autre garni d'une anse à tête de dragon. Une double bande de bâtons rompus orne le pourtour de la pièce et se répète le long de l'anse. Au fond de la coupe se trouve gravée une inscription, formée de vingt caractères Kou-ouen. Patine verte, surchargée de granulations et de plaques d'un vert plus intense.

Soie en bois, sculpté d'ornements archaïques et dont le contour répète la silhouette de la pièce. Long. 0,38; haut. 0,19.

853. — Vase à offrandes, dit *Tu*. Il consiste en une coupe surbaissée et trapue, reposant sur un piédestal évasé et se fermant par un couvercle bombé, que surmonte une gorge circulaire destinée à former pied lorsque, dans les offrandes, le couvercle est employé comme coupe. Deux anses massives, verticalement fixées, projettent très en dehors une tête de dragon mordant un ornement en volutes, d'une silhouette puissante. Au pourtour un décor imbriqué est surmonté

d'une frise d'ornements, portant chacun un clou saillant comme point central. Le couvercle, de plusieurs siècles moins ancien que le corps du vase, se trouve pourvu d'une décoration analogue, mais moins puissamment exécutée. Sa patine verdâtre, veinée de rouge, se différencie également de la patine du reste de la pièce, dont les oxydes verts, mêlés de tons roses, se sont davantage incorporés au bronze. Une longue inscription archaïque est gravée à l'intérieur. Haut. 0,30 ; larg. d'une extrémité de l'anse à l'autre 0,50.

854. — Vase à libations, dit *Kó*, à panse sphérique, surmontée d'un col évasé. Trois bandes unies, légèrement saillantes contourment en cerceaux le corps du vase, qui porte, à la hauteur de l'épanlement, deux mascarons archaïques, portant chacun un anneau mobile. La surface du métal, entièrement dorée primitivement, a été partiellement dégagée des couches d'oxydations successives dont le temps l'a revêtu, et qui ont formé à certains endroits d'épais dépôts vert-malachite, ailleurs des taches d'un bleu vif, ou de minces croûtes rougeâtres, tout cela offrant aujourd'hui, en son mélange avec l'or du fond, un important caractère de somptuosité. Haut. 0,42 ; diam. maximum, 0,38.

855. — Grande coupe à laver les mains, dite *Bou*, de forme plate et évasée, garnie de deux anses et montée sur un piédonche à profil cintré qu'élèvent à leur tour trois pieds cylindriques. Une double frise de dragons, traités en ornements linéaires, contourment le corps de la coupe, ainsi que le piédonche. Patine brune, tachetée d'oxydations vertes. Trois colonnes d'une inscription en caractères archaïques sont gravées dans le fond de la coupe. Diam. 0,40 ; haut. 0,15.

Périodes depuis la dynastie Han (202 avant J.-C.)

856. — Vase à libations, dit *Y-en*, en forme de balustre trapu, reposant sur trois pieds, qui figurent des animaux chimériques. Le couvercle, légèrement bombé, est richement orné d'un décor d'entrelacs d'une fonte souple et fine. Une poignée mobile, qui retombe sur la panse, se termine à chaque extrémité par une tête de dragon, servant à rete-

nir les anneaux d'une chaîne, dont les bouts opposés sont fixés sur les côtés du vase. Patine verdâtre, jaspée et formant comme une écorce brune. Haut. 0,18 ; diam. 0,18.

Dynastie *Han*.

857. — Vase à libations, en forme de cornet à large base. Il est contourné dans sa partie médiane d'une frise, coupée sur les côtés par une arête verticale et dont le motif caractéristique est tiré de l'effigie monstrueuse du Taotïé. Ce décor, qui est d'une fonte particulièrement souple et vigoureuse, s'encadre de deux autres frises d'arabesques vers le bord et le pied du vase. Patine noire. Haut. 0,29 ; diam. à l'orifice 0,21.

Dynastie *Han*.

858. — Vase à eau, dit *Kua*. C'est une aiguière dont la panse, en forme de bulbe renversé, repose sur un pied très rétréci, à large base aplatie. Le col, à profil légèrement concave, est surmonté d'une poignée arrondie, ornée de quatre petits fleurons symétriques et l'orifice est fermé par un couvercle plat à bouchon conique, retenu à la poignée par une tige recourbée en fer à cheval. Sur la panse une tête de figre, dont la gueule ouverte laisse passer un tube court, sert de déversoir. Patine noire, qu'un nettoyage paraît avoir dépourvue, sauf en quelques endroits, des oxydations vertes qui recouvraient le vase. Haut. 0,28 ; diam. 0,16.

Dynastie *Han*.

859. — Vase à libations, dit *K'ô*, à corps sphérique sur piédouche, surmonté d'un petit col cylindrique. La décoration de cette pièce, gravée d'un trait délicat qui entame à peine la surface du métal, était formée de filets de cuivre incrustés et, par endroits, d'incrustations de malachite, dont quelques vestiges subsistent. Cette ornementation comporte une frise sur le col, quatre zones superposées sur la panse, séparées par d'étroites bandes striées et dont les motifs linéaires, d'un dessin très pur, s'inscrivent dans des ornements en forme de feuilles, de grecques, de triangles ou de losanges. Deux mascarons archaïques

à anneaux mobiles garnissent l'épaulement. Patine brune, tachetée rouge. Haut. 0,22 ; diam. de la panse 0,26.

Dynastie *Han*.

860. — Vase à vin, dit *K'ô*. Son ample panse sphérique, élevée sur un piédouche, est surmontée d'un col évasé. Le décor se compose, au pourtour, de quatre cercles plats en léger relief et, sur l'épaulement, de deux mascarons de style archaïque, formant l'attache de deux petits anneaux. Patine brune, marbrée de taches vertes et rouges. Haut. 0,45 ; diam. de la panse 0,45.

Dynastie *Han*.

861. — Petit vase à libations, dit *K'ô*, en forme de balastre trapu, cerclé de trois bandes unies et garni de deux petits anneaux à l'épaulement. Patine noire, nuancée d'oxydations vertes et rougeâtres. Haut. 0,14 ; diam. 0,12.

Dynastie *Han*.

862. — Petit vase de forme balustre, à ouverture évasée, décoré en relief sur le piédouche et près du bord, d'une zone d'ornements, divisée en quatre sections par des arêtes verticales. Patine brune avec taches rouge vif, mélangée de tons fauves et tachetée de quelques croûtes d'oxydes verts. Haut. 0,13.

Dynastie *Han*.

863. — Vase dit *K'ou*, en forme de cornet à large ouverture. Le pied évasé et le renflement médian sont divisés par quatre arêtes verticales en autant de compartiments, ornés chacun de motifs de grecques et d'un bouton en relief. Décor dit *Ruïmon*. Patine à fond rouge-écaille, nuagé de taches vertes. Haut. 0,22.

Dynastie *Han*.

864. — Très petit vase à offrandes, dit *T'ô*. Il se compose d'une coupe circulaire toute basse, à bords droits, montée sur un pied élancé. La coupe et le pied sont verticalement divisés par quatre arêtes sail-

lantes, encadrant des motifs de style archaïque en léger relief. Très belle patine verte, marbrée de rouge intense et rehaussée partiellement de dorure. Haut. 0,05 ; diam. à l'orifice 0,06 1/2.

Dynastie *Souï* (581-618 après J.-C.).

865. — Très petit vase à offrandes, dit *Tse*. Sa coupe, à base arrondie et supportée par trois pieds cylindriques, est surmontée de deux anses dressées sur le bord. Le pourtour est divisé par des arêtes verticales, très saillantes, en trois sections, décorée chacune, en fonte grasse et très vigoureuse, d'un motif archaïque de tête d'animal. Patine foncée, offrant des oxydations vertes, qui recouvrent notamment tout l'intérieur de la coupe. Socle et couvercle en bois noir. Haut. totale 0,09 ; diam. 0,06.

Dynastie *Thang* (618-907 après J.-C.).

866. — Vase à libations, dit *Song*, formé, près de la base, d'une panse sphérique garnie de deux arêtes verticales et surmontée d'un long col, qui est contourné à mi-hauteur par un anneau surplombant, d'où se dégagent deux anses recourbées, à tête de chimère. Le décor, dit *Raimon*, se compose d'une succession de frises géométriques, séparées par des zones unies. Patine verdâtre, partiellement vertdegrisée. Haut. 0,23.

Dynastie *Thang*.

867. — Petite bouteille tachetée d'or, à long col, surmontant une panse sphérique, dans laquelle une frise de quatre dragons se modèle en un relief très doux. Haut.

Dynastie *Ming* (1368-1673).

868. — Vase à libations, dit *Ko*, de forme haute ; la panse ovoïde, qui repose sur un piédonche évasé, se termine en un col légèrement épanoui. Sur toute la surface de la panse, est répété à l'infini un petit motif géométrique en relief, qui affecte la forme de deux G affrontés et qui est coupé par cinq étroites bandes unies ; le col porte, à distances égales, quatre petits anneaux à mascarons archaïques, qui se répètent

sur la panse au-dessous du renflement médian. Deux anneaux mobiles sont accrochés à un mascaron, au-dessus de l'épaule. Patine verdâtre, accidentée de croûtes rouges et vertes. Haut. 0,45.

Dynastie *Ming*.

869. — Petite jardinière basse et lobée. De chaque côté du flanc se dégage une anse en forme d'une branche noueuse qui se ramifie sous le fond du vase, avec des feuilles et des fruits faisant office de pieds. Diam. 0,18.

Dynastie *Ming*.

870. — Vase de forme cylindrique, portant, appliqués en haut relief, quatre personnages, debout devant des ouvertures lobées, qui sont découpées dans la paroi. Le vase, supporté par trois petits pieds, est, de plus, orné, dans sa partie supérieure, de deux anses, qui figurent des dragons mordant le bord. Haut. 0,17.

Dynastie *Ming*.

871. — Brûle-parfums tripode, à deux anses dressées en hauteur sur le bord. La coupe est ornée d'une frise archaïque. Haut. 0,13.

Dynastie *Ming*.

Bronze du Thibet

872. — Statuette dorée, représentant le Dhyani-Bouddha Rdo-rjé-tchang assis, les mains croisées à la hauteur de la poitrine, tenant la foudre emblématique et la sonnette. Le diadème, les pendants d'oreille et les autres accessoires de la parure étaient primitivement enrichis de pierres ou de matières précieuses, qui ont disparu de leurs alvéoles. Haut. 0,25.

Bronzes du Japon

Epoques primitives.

873. — Ornement composé de cinq grelots fixés autour d'un anneau qui surmonte une courte barrette plate. Patine d'oxydations vertes données par l'âge. Objet préhistorique.

874. — Tube à contenir les rouleaux de prière. De forme cylindrique, il se termine par un couvercle festonné, surmonté d'un bouton pointu. Toutes les surfaces de cet objet sont bosselées et leur frustesse ajoute encore à la rareté de son style archaïque. Haut. 0,25.

875. — Miroir métallique à bords lobés, dont la face supérieure offre, sur sa patine d'un noir brillant, un relief d'oies sauvages au milieu d'un semis de tiges fleuries. Une partie de cette gracieuse ornementation, d'un style affiné, disparaît sous une écorce d'oxydations vertes, qui a envahi le métal au cours des siècles, en superposant, notamment à l'envers, autrefois poli, du disque, d'épaisses formations boursoufflées très brillantes et entourées d'un tourbillon de lignes sinueuses. Diam. 0,13.

876. — Petit miroir métallique à bords dentelés, portant à sa face supérieure, en très doux relief, deux oiseaux affrontés, dans un caractère archaïque, au milieu d'ornements floraux. Diam. 0,11.

877. — Statuette représentant le Bodhisatwa Kwanon, à six bras, sous la forme dite Niorin Kwanon. Il est assis dans une pose méditative, un bras gauche appuyé à terre et la tête reposant sur une main droite. Des attributs sacrés que tenaient ses quatre autres bras, la boule *mani* seule subsiste aujourd'hui. La surface dorée du métal apparaît par endroits sous la patine noire qui la recouvre. Haut. 0,14.

878. — Vase de forme élançée, se composant de quatre cônes superposés. A la section supérieure sont attachées deux anses en forme de grosses torsades, qui retombent jusqu'à mi-hauteur du vase. Haut. 0,30.

879. — Vase cylindrique, servant à contenir les rouleaux de prière. Il est orné de lignes géométriques, formant à la partie médiane un motif quadrillé d'un relief très nerveux et s'encadrant de deux bordures de formes triangulaires, qui contournent le haut et le bas du vase. Haut. 0,24.

880. — Boîte tubulaire, fermant par un couvercle à recouvrement. Sur un fond délicatement grenu, court un décor de rinceaux d'une rare élégance, rappelant le style persan. Patine vert mat sur un fond rouge. Haut. 0,10.

N° 882

288 7.



881. — Gong, composé d'un disque, que décore au centre une rosace de chrysanthèmes, entourée de cercles concentriques. Ce disque est suspendu dans une monture en bois laqué noir, garni de ferrures de bronze gravé et partiellement doré.

Le bronze porte en gravure la date *Tenreki* III (année 949). Haut. 0,52.

882. — Figure en bronze d'un très beau style représentant Amida, assis, faisant des deux mains le *geste d'argumentation* ; sa robe dont un pan est rejeté par-dessus sur l'épaule droite, découvre la poitrine et le bras droit qu'il tient à demi ployé ; la main gauche repose sur la jambe. Patine noire. Le visage a conservé sa dorure primitive ; seules les arêtes des parties saillantes et la chevelure ont pris avec le temps une patine vert malachite. D'autres traces de dorure apparaissent par plaques sur la poitrine et les mains. Haut. 0,51.

xiii^e siècle.

Bronzes postérieurs au xv^e siècle.

883. — Cornet quadrangulaire, à bords très évasés, et coupé à sa partie médiane par un renflement lenticulaire. Le décor, en style archaïque, d'une fonte très pure et vigoureuse, se compose d'une palmette sur chacune des quatre faces, et d'une frise à motifs de grecque, contournant le renflement. Haut. 0,26.

884. — Figurine d'Amida, assis et les mains jointes dans le geste dit *Tchò-Bon-Tchò-to*. Il est assis sur le lotus, qui forme socle. Patine foncée avec traces de dorure. Haut. 0,08.

885. — Vase à col cylindrique, surmontant une panse en forme de sphère aplatie, flanquée de deux mascarons et ornée sur chaque face d'une frise d'ornements archaïques. Très remarquable patine verte jaspée de rouge. Haut. 0,24.

886. — Vase à panse surbaissée et col cylindrique. Toute la surface

du vase est ornée d'un très fin décor, composé de frises et d'une bordure de palmettes. Cette ornementation se complète par deux rangées de clous très saillants, dont l'une se développe autour du renflement de la panse, et l'autre contourne le col. Haut. 0,28.

887. — Vase en forme d'un balustre ovale, imitant une juxtaposition verticale de feuilles à bouts recourbés. Haut. 0,20.

888. — Bouteille à col élancé et évasé, garni de deux anses à têtes chimériques. La fine silhouette du col est entourée à sa partie inférieure d'une couronne de nuages d'un relief gras et saillant. Très belles oxydations de tons vert, rouge et gris. Haut. 0,21.

889. — Bufile debout et bûté, formant brûle-parfums. Long. 0,26.

890. — Petite bouteille, dite col de cigogne, à panse piriforme. Silhouette et patine très fines, dénotant une date reculée de fabrication. Haut. 0,21.

891. — Petit vase, en forme d'une courge allongée à renflement supérieur et monté sur piédouche. Deux anses suggérant des formes de dragons s'appuient sur une vigoureuse ornementation de lambrequins, qui retombe sur la panse du vase. Haut. 0,19.

892. — Cornet à fleurs, de forme cintrée, flanqué de deux anses à têtes chimériques qui s'appuient sur une frise d'ornements géométriques, entourant la partie médiane du vase. Haut. 0,23.

893. — Très petit vase trapu, de forme ovale, imitant un panier tressé et garni d'une anse de chaque côté. Haut. 0,08.

894. — Petit vase en forme de balustre ovale et lobé, portant près du bord deux anses plates, à motif de nuages. Une frise ornementale court autour de la panse. Patine vert mousseux sur fond sombre. Haut. 0,14.

895. — Bouilloire ovoïde, décorée, à sa partie supérieure, d'un riche décor de lambrequins, traité en champlevé avec remplissage d'émail blanc, partiellement éclaté. Belle patine mordorée. Haut. 0,12.

896. — Pendentif de temple nommé Yorakou, composé d'un découpage de cuir polychromé et doré, représentant des fleurs et des rubans, et qui s'encadre dans un tube de cuivre circulaire, d'où retombent des pendeloques en laiton doré.

897. — Cigogne, formant brûle-parfums. Le con tendu en l'air, l'oiseau se tient debout sur une feuille de lotus où se traîne un crabe. Haut. 0,55.

898. — Héron, formant brûle-parfums. D'une de ses longues pattes, il est en arrêt sur le revers gonflé d'une feuille de lotus, tandis que l'autre patte s'est repliée en l'air jusque tout contre sa poitrine. Haut. 0,38.

899. — Cigogne, formant brûle-parfums. L'oiseau est vu marchant sur un terrain rocailleux, la tête levée en l'air, dans un mouvement très souple du con et du corps. Haut. 0,42.

900. — Bouilloire sphérique, soutenue par trois petits pieds en forme de courges. Une tige de la même plante, chargée de fruits et de fleurs, forme un haut relief autour de l'orifice, prenant son départ à la jonction de l'anse; cette dernière, ainsi que le bec de la bouilloire, sont à tête de dragon. Haut. 0,13.

901. — Vase à panse sphérique, que surmonte une partie étranglée, dont le haut s'évase largement dans la forme d'un plateau très surplombant. Deux vigoureuses têtes de chimères garnissent le haut de la panse. Patine d'une beauté tout exceptionnelle, où des verts malachite se mélangent à des rouges profonds sur un fond sombre. Haut. 0,17.

902. — Vase avec panse ovoïde dans le bas, d'où se dégage un col étroit à bord évasé et entouré d'une zone d'ornements, flanquée de deux anses à têtes de chimères. Patine foncée. Haut. 0,26.

903. — Vase à fleurs, à panse arrondie. Le col, en forme de losange et fortement évasé par les bords, est garni de chaque côté d'une tête chimérique, d'où s'échappe un rinceau formant anse, s'appuyant par l'autre bout sur la panse du vase. Haut. 0,23.

904. — Vase à panse turbinée, surmontée d'un col élancé avec renflement pentalobé à l'orifice. Le col est en outre garni de deux anses en têtes d'éléphant et ceint d'un décor d'ornements géométriques. Haut. 0,29.

905. — Bouteille à panse surbaissée, que surmonte un long col cylindrique, renflé et hexalobé à l'orifice. Haut. 0,23.

906. — Vase de forme ovale, garni de deux petites anses à mascarons et décoré d'une superposition de cinq frises ornementales, qui sont d'une fonte remarquablement pure et grasse. Haut. 0,24.

907. — Bouteille piriforme, trapue de la base et dont le col élancé est flanqué près de l'orifice de deux petits tubes latéraux, contournés par un motif d'ornements, qui les relie au col. Quatre palmettes allongées à ornements de grecques montent de la base dans le haut du col. Haut. 0,28.

908. — Bouteille à panse sphérique, surmontée d'un long col tubulaire. Patine marbrée. Haut. 0,25.

909. — Canard, formant brûle-parfums. L'oiseau est représenté debout, l'œil aux aguets. Long. 0,23.

910. — Paon à longue queue trainante, formant brûle-parfums. L'oiseau est debout, les deux pattes sur le même plan, la tête

N^o 886

N^o 912

N^o 878

N^o 938

N^o 887

N^o 937

N^o 910

N^o 872

7. 038

7. 032

7. 010

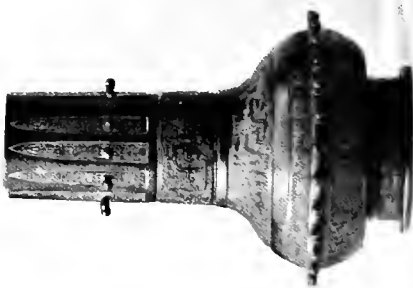
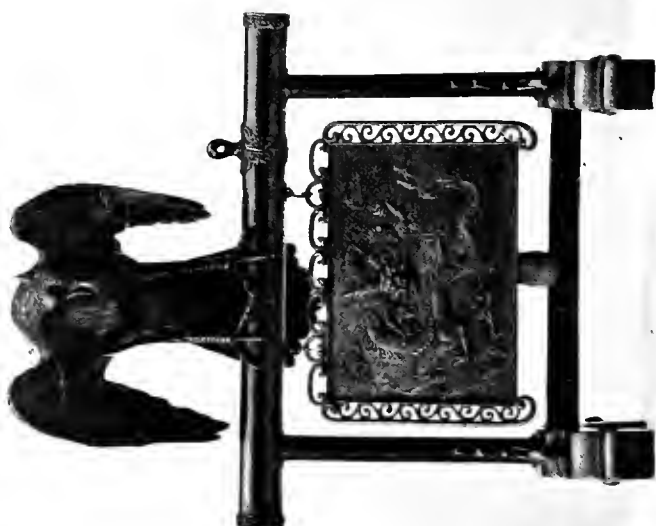
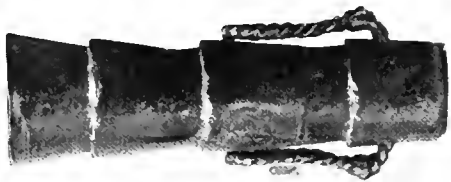
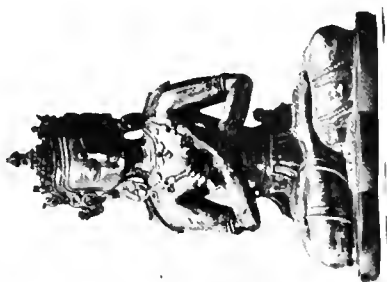
7. 015

7. 018

7. 015

7. 015

7. 018



tournée en arrière. Composition importante, d'une fonte admirable. Long. 0,51.

Par *Nakoshi Massaharou*.

911. — Oiseau de Hô, formant brûle-parfums. Il est représenté marchant, la tête retournée, le bout de la queue retroussé. Long. 0,38.

912. — Écran-brûle-parfums, orné d'un faucon aux ailes à demi déployées et debout sur un large perchoir. Le centre de ce perchoir est occupé par une plaque qui offre, en fonte d'une exécution nerveuse, le motif d'un dragon, se crispant au milieu de petits flocons de nuages. Haut. 0,44.

913. — Vase à panse ovoïde sur piédouche, surmonté d'un col cintré très évasé. Le col est entouré, dans sa partie étranglée, d'une large zone ornementale où s'appuient deux anses très élégamment recourbées sur elles-mêmes en volutes et dont le départ est formé par des têtes de dragons d'une exécution délicate. Le piédouche est orné d'une frise à motif de vagues. Haut. 0,25.

914. — Bouteille à panse surbaissée, surmontée d'un large col s'évasant par le haut. Très remarquable patine rouge. Haut. 0,33.

915. — Cornet au bord évasé et renflé par la base, d'où s'élance une rangée de palmettes fondue en bas-relief. Haut. 0,26.

916. — Vase à panse surbaissée, donnant naissance à un col tubulaire, terminé près de l'orifice par un renflement sphérique. Deux anses représentent des langoustes s'appuyant sur des frises d'ornement, dont l'une décrit autour du vase des méandres d'eau et l'autre un motif archaïque. Haut. 0,25.

917. — Petite bouteille balustre, garnie à la panse de deux petites anses, s'échappant de mascarons. Très fin décor de frises et de palmettes. Haut. 0,18.

918. — Bouteille à panse surbaissée et col cylindrique, se terminant par un renflement orné d'une frise de vagues. De chaque côté du col grimpe un dragon effilé, en manière d'anse. Haut. 0,26.

919. — Vase à panse surbaissée, d'où s'élance un col cintré, s'évasant par le haut et garni de deux anses à têtes de dragon. Bordure d'ornements à la naissance du col. Haut. 0,26.

920. — Petit vase de forme turbinée sur piédouche et terminé par un petit col étroit. De l'épaule se détachent deux anses à têtes de dragon et un même attribut se projette sur le devant, à la partie inférieure du vase, dont toute la surface est recouverte d'un décor à motifs archaïques. Haut. 0,14.

921. — Petit vase en forme d'un balustre ovale, où se dressent, dans la partie supérieure, deux anses en cols d'animaux. Le décor est formé par une superposition de quatre frises ornementales. Haut. 0,20.

922. — Bouteille quadrangulaire en forme de balustre allongé. Le col, linement étiré, dit col de cigogne, est garni de deux anses très élégantes à têtes de dragons. Haut. 0,26.

923. — Vase à panse surbaissée, que surmonte un col élancé, s'évasant vers l'orifice et garni de deux anses en têtes d'éléphants, dont les trompes s'écartent du vase. Double bordure d'ornements. Haut. 0,25.

924. — Bouteille à long col étiré, dit col de cigogne. Patine marbrée rouge. Haut. 0,28.

Signé : *Tsuruno Hitokoï*.

925. — Bouteille à panse très surbaissée et surmontée d'un long col étroit, légèrement évasé par le bord. Très belle patine vert foncé et rouge. Haut. 0,22.

926. — Bouteille à panse sphérique, surmontée d'un long col

tubulaire, que termine à l'orifice un anneau saillant. Très remarquable patine verte, marbrée de rouge. Haut. 0,25.

927. — Bouteille piriforme à col étroit, longuement étiré, dit col de cigogne. Patine gris d'argent. Haut. 0,31.

928. — Brûle-parfums quadrangulaire à profil cintré. Quatre barrettes verticales descendent le long des angles, dont elles sont écartées par des attaches condées aux deux extrémités. Un décor gravé, de style archaïque, orne chacune des quatre faces du vase, lequel se complète par un couvercle en shakoudo ajouré. Haut. 0,11.

929. — Vase tubulaire à côtes tournantes, en imitation de vannerie, le pied et le bord supérieur de forme hexagonale. Haut. 0,27.

930. — Vase à fleurs, en forme de cornet uni, portant, pour seul décor, une bordure de palmettes à la base. Haut. 0,26.

931. — Cornet à fleurs. Sa partie supérieure, de forme conique, surmonte une pause arrondie. Très belle patine rouge. Haut. 0,24.

932. — Vase à pause sphérique, garnie de deux mascarons de chimères. Sur cette pause se superpose une partie conique, qui est décorée de grandes palmettes partant de sa base. Haut. 0,26.

933. — Vase quadrangulaire, se composant d'une pause à épaulement plat, que surmonte un col rétréci et garni de deux mascarons. Frises gravées sur chaque face dans la partie supérieure de la pause et celle du col. Haut. 0,29.

934. — Grand brûle-parfums de forme ovoïde, aplatie par la base, laquelle repose sur trois pieds à têtes de chimères, fixés eux-mêmes dans un plateau en bois découpé. Une chimère, servant de poignée, repose sur le sommet du couvercle, au milieu de découpages ajourés. Haut. 0,24.

935. — Vase de forme ovoïde, terminé par une courte gorge surbaissée. Le vase est surélevé sur quatre coquillages, formant pieds et se reliant à l'ornementation des surfaces. Celle-ci se compose, en reliefs vigoureux, d'une plage parsemée de coquillages et dominée par le vol d'une cigogne. Haut. 0,22.

936. — Vase cylindro-ovoïde, surélevé d'une courte gorge rétrécie. Le corps du vase se termine dans le haut par une bordure saillante à motif de nuages, coupée de chaque côté d'une tête d'éléphant, formant mascarons et retenant un anneau mobile de forme ovale. Le bas du vase est contourné d'une bordure en forme d'un lambrequin renversé. Patine verte, marbrée rouge. Haut. 0,35.

937. — Vase formé d'un long tube surmontant une petite panse turbinée, à laquelle sont adossés trois personnages en haut-relief, enlacant le corps du vase comme pour l'emporter. Un dragon très fin, souple et nerveux, s'enroule autour du col tubulaire, dont la surface est criblée, ainsi que la panse, d'une multitude de creux circulaires. Haut. 0,22.

938. — Vase d'applique imitant un clissage avec, en haut-relief, le décor d'un lapin, courant dans le creusement d'une vague déferlante. Haut. 0,19.

939. — Petite bouteille piriforme, à long col garni à mi-hauteur de deux ornements tubulaires, reliés entre eux et avec le col du vase par une bordure à motif de grecque. Haut. 0,17.

940. — Petit vase, imitant un panier clissé, de forme balustre et reposant sur trois petits pieds. Haut. 0,0912.

941. — Jardinière ronde et surbaissée, portée par trois pieds en forme de boules. Le vase est coupé à mi-hauteur d'une zone d'ornements en relief. Diam. 0,14.

942. — Petit pot cylindrique, décoré au pourtour, en reliefs doux, de groupes d'oies dans les roseaux. Haut. 0,7.

943. — Petite statuette à patine noire, représentant Sakia Mouni, drapé de la robe indienne, les mains réunies dans le *geste de la méditation*. Il est assis sur un socle orné, par-devant, de pétales de lotus. Haut. 0,11.

944. — Godet à eau, en forme de théière, de profil élancé. Sous le couvercle se trouve fixé un tube qui sert de compte-gouttes. Belle patine. Haut. 0,13.

945. — Brûle-parfums de forme élancée, à huit pans coupés, décoré au pourtour par des motifs de rinceaux gravés. Le couvercle est surmonté d'un petit personnage assis sur un tabouret. Haut. 0,11.

946. — Petite statuette du Bodhisatwa Monjou, accroupie sur une chimère et tenant entre ses bras le rouleau d'écriture. Haut. 0,07.

947. — Petite statuette, représentant Kwanon sous la forme dite Fayeï Kwanon, assis et revêtu d'une ample robe, dont un pan est relevé par derrière sur le sommet de la tête. Patine brune. Haut. 0,09.

948. — Presse-papier, représentant une chimère couchée, qui porte, accroupi sur son dos, Juro, le dieu de longévité. Haut. 0,08.

949. — Brûle-parfums de suspension, représentant une cigogne aux ailes déployées et portant, accroupi sur son dos, un saint bouddhique qui lit un rouleau d'écritures. Long. 0,32.

950. — Statuette d'un saint bouddhique accroupi. Haut. 0,10.

951. — Caille en bronze clair, formant brûle-parfums. Exécution très nerveuse et portant, en caractères d'une fonte vigoureuse, la signature *Sadahitchi*. Long. 0,14.

952. — La chimère Kilin accroupie, une patte levée et la tête tournée en arrière. Fonte remarquable et belle patine rouge. Haut. 0,20.

953. — Pitoing cylindrique, décoré, en fonte très grasse, d'une large branche de grenades, qu'encadrent deux petites frises ornementales. Belle patine rouge. Haut. 0,14.

Signé : *Tak'sai*.

954. — Vase en forme de balustre allongé, décoré, en relief très doux, d'un paysage marin et rocheux de style chinois. Très belle patine marbrée rouge. Haut. 0,22.

Signé : *Tak'sai*.

955. — Pitoing cylindrique, décoré, en doux relief, d'un paysage rocheux de style chinois. Haut. 0,11 1/2.

Signé : *Ghiokouseido*.

956. — Petit brasero repoussé, de forme rectangulaire, les deux faces principales décorées de crabes ou d'oiseaux. Les petits côtés sont ornés chacun d'un anneau mobile. Long. 0,11.

957. — Bouilloire de forme surbaissée, repoussée dans une feuille de cuivre d'un vigoureux décor de dragon dans les nuages. Diam. 0,23.

958. — Bouilloire de forme surbaissée à long bec, portant sur le haut de la pause, en travail de repoussé et de gravure, une riche bordure florale stylisée. Diam. 0,23.

959. — Bouilloire en bronze doré, affectant la forme d'un fruit de kaki. Long. 0,17.

960. — Bouilloire cylindrique, à couvercle d'argent. Elle est faite d'une mince feuille de métal, dont toute la surface est repoussée à dessin de nuages, où se tord un dragon. Haut. 0,13.

961. — Petit brûle-parfums doré, cylindrique et bas, se complétant par un couvercle à découpures de rinceaux et de fleurs gravées. Au pourtour sont gravés trois cartels de paysages boisés, animés d'oiseaux ou de cerfs. Diam. 0,10.

962. — Petit brûle-parfums doré de forme cylindrique, à trois pieds et à couvercle découpé, surmonté d'un bouton ivoire sculpté, représentant une chimère. Une multitude d'ornements réticulés renferment chacun un petit motif gravé, représentant le *Mon* impérial du paulownia sur le corps du vase et le *Mon* impérial du chrysanthème sur le couvercle. Haut. 0,09.

963. — Deux petits vases octogones dorés, gravés et découpés à jour, d'ornements variés. Haut. 0,09.

964. — Deux objets : 1^o Petit vase argenté, de forme hexagone et ajouré de six motifs de cerisiers en fleurs. Haut. 0,06.

2^o Petit tube carré à bord festonné, motifs d'ornements ciselés et dorés sur fond grenu. Haut. 0,07.

965. — Objet d'étagère, représentant, en bronze doré, avec parties de bronze rouge et de chakondo, un petit canard mandarin sur les flots. Long. 0,09.

966. — Petit crabe d'une grande perfection de fonte et de patine. Long. 0,13.

967. — Petit crabe, formant presse-papier. Très fine patine verte. Long. 0,11.

968. — Godet à eau, en forme d'une jonque, dont la proue représente une tête de coq. Un batelier se tient sur le pont. Long. 0,13.

969. — Petit brûle-parfums hémisphérique, monté sur piédouche et se complétant par un couvercle bombé et découpé au centre. Le

corps, le pied et le couvercle sont ornés de bordures saillantes à motifs ornementaux. Haut. 0,07.

970. — Godet à eau, imitant une vannerie, avec anse de bambou et bec de même. Haut. 0,08.

971. — Ustensile à écrire, composé d'un râtelier à pinceau, surmonté, à gauche d'un petit vase à eau, de forme cylindrique, et à droite d'une figure d'homme, tenant dans chaque main une baguette avec boule. Pièce de composition extrêmement curieuse et très remarquablement patinée de rouge. Long. 0,15.

972. — Objet d'étagère, représentant un cerf accroupi, un pied levé, une branche feuillue dans la bouche. Petite pièce d'un style remarquable, recouverte d'une belle patine. Haut. 0,12.

973. — Objet d'étagère, représentant un cheval harnaché, au repos, le cou tendu. Long. 0,14.

974. — Petite eigogne debout sur un socle, le cou tendu, la tête tournée de côté. Haut. 0,14.

975. — Objet d'étagère, représentant un petit lapin, les oreilles dressées, et se léchant la patte. Haut. 0,04.

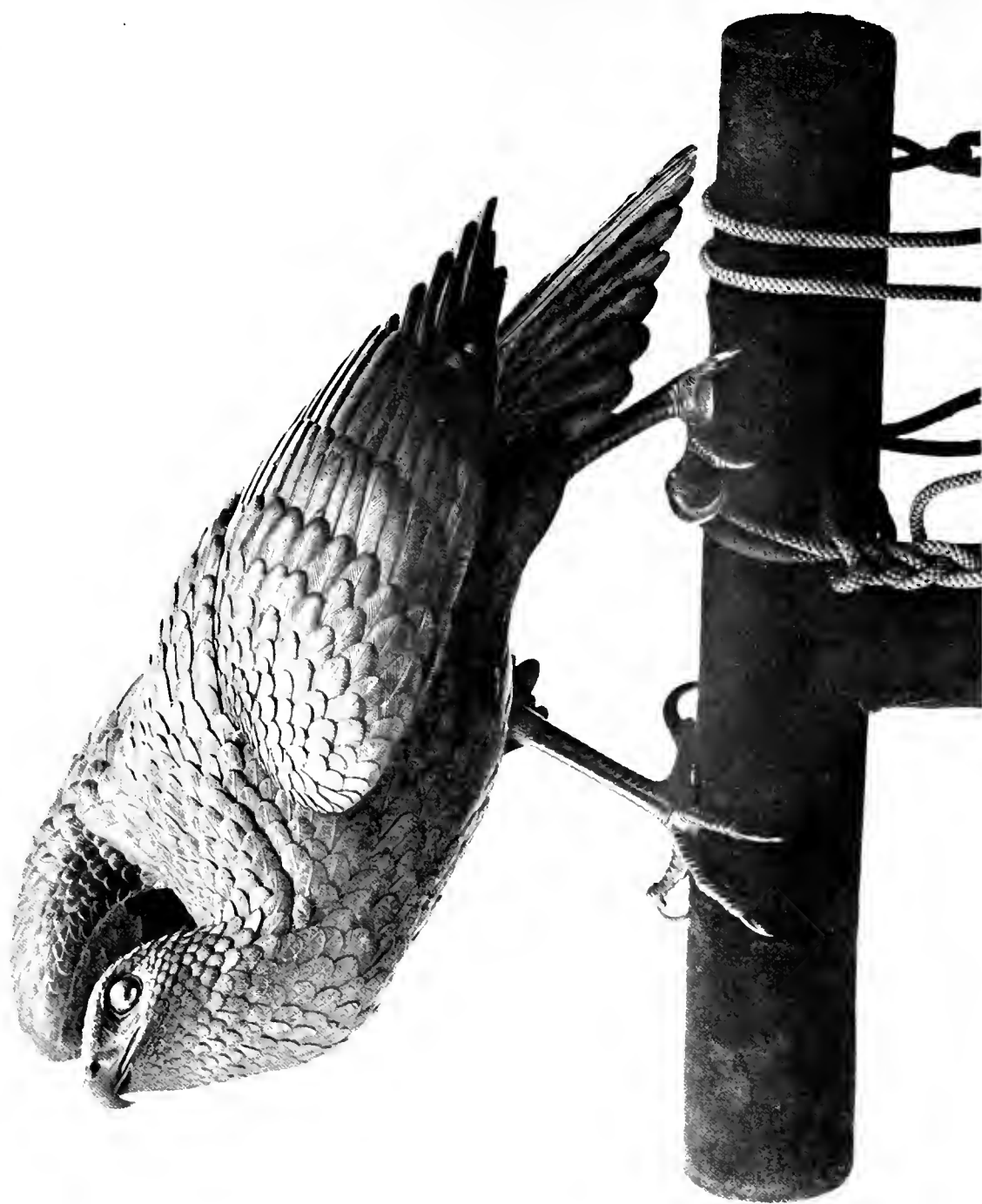
976. — Récipient à eau, sous forme d'un rat pelotonné, la queue enroulée autour de la base de l'objet. Long. 0,10.

977. — Presse-papier, représentant deux enfants chinois, roulant une grosse boule de neige. Haut. 0,06.

978. — Petit brûle-parfums tripode, à surface unie, contournée d'une grecque près du bord, sur lequel deux anses s'élèvent en hauteur. Haut. 0,06.

Signé *Massatsuné*.

N^o 983



979. — Deux objets :

1^o Petit vase en bronze à corps ovoïde, découpé à jour. Haut. 0,09.

2^o Très petit vase à long col. Le bronze est nuagé d'or et finement gravé d'un décor d'herbes. Haut. 0,07.

980. — Presse-papier, formant règle. Sur une barrette plate et décorée d'ornements, une chimère assise sert de poignée. Long. 0,24.

981. — Petit tube en patine claire, enroulé d'un dragon d'une exécution très vigoureuse. Haut. 0,06.

982. — Vase à fleurs de forme turbinée. Le corps du vase, patiné de nuages rouges, est enlacé, en ramifications touffues, de deux gros cerisiers épanouis, dont les troncs et les branches sont ciselés, gravés et incrustés en des métaux de toutes espèces comme de toutes couleurs, et dont les fleurs sont d'argent, dans un modelé très gras et très souple. Pièce d'une richesse et d'une perfection de facture de toute rareté.

Par *Yokoyama*.

983. — Faucon, debout, la tête levée aux aguets, les ailes à demi déployées, celle de droite soulevée plus haut que la tête. La ciselure des plumes présente un travail à la fois large et précis. Le globe de l'œil est d'or et la pupille de chakoudo.

L'oiseau se trouve placé sur un perchoir haut de 0,86 revêtu de velours vert et garni de cordelières de soie rouge. Long. de l'oiseau 0,54.

Cette pièce est la première épreuve de la célèbre série de faucons exécutée par *Chōkichi Suzuki*, représentant les douze variétés qui composaient autrefois la fauconnerie shogounale.

Objets en fer

984. — Deux sceptres bouddhiques en fer ayant pour crosse, l'un, une forme de feuille, l'autre une tête de dragon. Ce dernier porte pour signature : *Sohci*.

xvi^e et xvii^e siècles.

985. — Boîte écritoire en fer repoussé, offrant, sur le couvercle, dans un puissant travail de repoussé, un motif de chimère d'un rendu extrêmement souple et vigoureux, par un artiste de la famille des *Mitchin*.

986. — Objet en fer, représentant une tige de lotus sur laquelle est posé un crabe articulé. Par un artiste de la famille *Mitchin*.

xvi^e siècle.

1^{er} Onze grelots en fer;

2^e Hachette en fer signé en lettres d'or incrustées *Hanè-iyè fait à Foushimé dans la province de Yamashiro*.

xvii^e siècle.

987. — Hibou, formant brûle-parfums; objet d'aspect fruste et de style archaïque. Le fer est troué ou écorné par places. Haut. 0.17.

988. — Presse-papier, en forme d'un petit crabe, posé sur une feuille trilobée.

Signature en incrustation d'or : *Oumétada* Long. 0.07.

N° 1002

7. 1005



989. — Crabe articulé.

Atelier des *Mitchim*. Long. 0,20.

990. — Petit vase de forme balustre, fixé sur une plaque rectangulaire, dont les bouts latéraux sont retournés en dessous pour former socle. Ce petit vase est forgé avec l'assemblage de deux fragments d'armure. Haut. 0,13.

991. — Bouilloire en fonte, de forme carrée, avec couvercle de bronze. Décor de plantes sur les deux faces latérales. Haut. 0,15.

992. — Poche à tabac, martelée et repoussée, comme motif central, d'une tête de diable. Gravure d'armoiries au revers. Le netsuké représente un masque d'un beau caractère. Larg. 0,11.

993. — Deux objets :

1^o Cylindre découpé de rinceaux à jour. Diam. 0,06.

2^o Petit inro à trois cases, incrusté de reliefs d'or, qui figurent un petit kiosque et un torii enlacés par une tige de courges. Netsuké en fer, damasquiné de fleurettes.

Signature : *Yassoutchika*.

994. — Deux objets :

1^o Étui à pinceau, incrusté d'argent.

2^o Règle presse-papier, représentant une planche de bois noueuse, sur laquelle une grenouille est couchée.

995. — Plateau en forme de coquille d'awabi. Travail repoussé, figurant un paysage de style chinois. Long. 0,27.

Objets en cloisonné

996. — Chandelier à haute tige unie, reposant sur une embase octogone. Celle-ci est ornée, en émaux cloisonnés, d'une frise de compartiments à fond bleu et à fleurette rouge et jaune, surmontée de bandes alternativement rouges, jaunes, blanches et vertes. Le plateau supérieur porte, en émaux de même couleur, un semis de fleurs de chrysanthèmes. Haut. 0,38.

xviii^e siècle.

997. — Petit vase à col cylindrique, surmontant une panse de forme turbinée. Décor ornemental en émaux rouge et blanc sur fond d'émail vert sombre. Haut. 0,18.

998. — Petite bouteille à long col tubulaire, surmontant une petite panse hémisphérique. Le décor, en émaux d'une harmonie apaisée, représente des éléphants parmi des fleurs. Haut. 0,17.

999. — Boîte circulaire et plate, à fond d'émail bleu turquoise, décorée au centre en émaux polychromes, de la *roue de la loi* au milieu de petits motifs de nuages, qui ornent également le tour de la boîte. Diam. 0,10.

1000. — Petite jardinière sphérique, supportée par quatre petits patins de cuivre. Émail à fond bleu turquoise, offrant, en tons polychromes, des médaillons de fleurs au milieu d'un vol de papillons et de fleurettes. Haut. 0,09.

1001. — Chaîne de suspension, dont les maillons sont reliés par des plaquettes émaillées à gouttelettes en couleurs variées. Long. 1,95.

Objets en argent

1002. — Brûle-parfums en argent doré. Le corps ovoïde, garni de deux anses verticales à têtes de dragons et terminé par un couvercle surmonté de la chimère Kilin, se trouve soutenu par trois pieds cambrés. Toutes les parois de cette pièce somptueuse sont entièrement repérées, dégageant, dans une surprenante perfection de ciselure et de gravure, un entrelac touffu de rinceaux, au centre desquels un dragon en relief, taillé dans la masse, tord violemment ses membres crispés, tandis que sur la face opposée, l'oiseau de Hô déploie l'ampleur de ses ailes élégantes et de sa longue queue échevelée.

Hauteur, 0,27.

1003. — Socle rond, composé d'un plateau séparé par une gorge d'une embase à profil cambré. Même travail que le brûle-parfums ci-dessus, auquel ce socle peut servir de complément.

Armes et armure

1004. — Armure complète de général, aux armes de la famille Yénoui. La cuirasse est en fer repoussé, sur le devant, d'un motif de dragon enroulé, et intérieurement garni d'un cuir mordoré ; les manches, jambières et épaulières en soie havane, garnie de plaques en fer laqué, reliées par des entrecroisements de mailles ; demi-masque également en fer laqué noir ; le casque, en fer, est accidenté d'une multitude de clous saillants, ciselés dans la masse et porte, comme fronton, une ornementation en cuivre doré et gravé qui se compose de deux ailettes encadrant un disque sur lequel apparaît le blason.

1005. — Selle en fer, repoussée d'un motif de dragons, dont les écailles sont niellées d'argent. Elle porte entaillée dans le bois la date correspondant à l'année 1675. Atelier des Miôtchinn.

1006. — Deux demi-masques d'armure, l'un garni d'une moustache de crin, l'autre portant un garde-cou en cuir.

xvi^e siècle.

1007. — Deux chapeaux de guerrier, en fer :

1^{er} Travail de repoussé, figurant un dragon percant les nuages.

2^e Travail de ciselure, décrivant des lignes rayonnantes au milieu desquelles un *mon* est répété trois fois.

xvi^e et xvii^e siècle.

1008. — Petit casque pour jouet de jeune prince, entièrement traité à la façon d'un grand casque de guerre. Les deux ailettes sont

ornées d'un précieux travail de cuivre ajouré et ciselé, représentant des chrysanthèmes ramifiés et portant le blason de cinq boules disposées en rond. Comme ornement frontal c'est l'applique d'une chimère en bronze ciselé.

xvi^e siècle.

1009. — Deux appliques de casque figurant, l'une un oiseau de Hô à queue échevelée, et l'autre un masque cornu, vigoureusement modelé.

xvi^e et xvii^e siècle.

1010. — Deux ornements de casque en bois laqué d'or; feuille de paulownia et masque cornu.

1011. — Paire d'étriers, forme sabot, en fer richement orné jadis d'une incrustation de rinceaux de cuivre. Ce décor, qui s'est revêtu d'oxydations vertes sur l'un, ne laisse plus sur l'autre étrier que de faibles vestiges. Époque de *Tempio*.

xiii^e siècle.

1012. — 1^o Deux sandales de montagne en fer, munies de crocs.

2^o Etrier en fer, en forme d'un cerceau aplati par la base.

xvi^e siècle.

1013. — Deux pointes de flèches en acier, ajourées de fleurs de cerisier.

xvi^e siècle.

1014. — Trois pointes de flèches en acier, ajourées de fleurs de cerisier.

Par *Fouyouthiro* (xvi^e siècle).

1015. — Six pointes de flèches en acier, de formes variées.

Par *Takahira* et *Kouroda* (xvi^e siècle).

4016. — Poignard à fourreau de cuir, avec poignée reconverte de galuchat. La garniture, en chakoudo, est gravée de motifs de paysages, animés d'une foule de personnages minuscules. Pour menonki, deux gardiens du Temple en bronze rouge. Les ornements qui composent la garniture sont signés *Hosono Sozainon*, excepté les menouki, signés *Yassutchika*.

4017. — Petit sabre à fourreau en laque aventuriné de burgan, orné d'un réseau d'alvéoles brunes. La garniture, en chakoudo ciselé et enrichi en or d'oiseaux de proie, de faisans et de canards mandarins est de la main d'*Ishigoura Massamori*, dont la signature se trouve gravée au revers du kodzouka.

4018. — Petit sabre en laque noir granulé muni d'une garniture très complète d'ornements en fer et incrusté de plantes de gourde en or. Très belle lame enchassée en manchon d'argent, qui est creusée de rigoles sur chaque face et gravée de caractères qui sont une invocation aux dieux bouddhiques.

4019. — Petit sabre, dont le fourreau est décoré, en laque d'or plat sur fond noir, d'un vol d'oiseaux au-dessus des flots. La monture, en fer ciselé, représente des dragons et d'autres motifs ; seuls les ménouki sont de chakoudo et figurent des hommes courant à longues enjambées. La lame est ciselée d'un dragon et sur la face opposée d'un glaive. Monture par *Oumétada*. Lame par *Aïtsu Massanaga*.

4020. — Petit sabre à fourreau cintré et annelé, en laque brun chagriné. La garniture très complète est en fer richement damasquiné or de fleurs et feuilles de paulownia. La lame, montée dans un manchon d'argent, est creusée sur chaque face d'une gouttière longue et profonde. Garniture par *Oumétada*.

xvii^e siècle.

4021. — Poignard à fourreau de laque noir, décoré d'ondes et orné d'une large applique de fer frotté d'or, sur laquelle un dragon, détaché

à jour, sert d'anneau d'attache. Les autres parties de la garniture sont d'argent à motifs de vagues. L'acier de la lame offre en ciselure la figure du dieu Foudo et, sur la face opposée, un ornement de style bouddhique.

1022. — Poignard à fourreau en laque noir côtelé avec poignée en galuchat. Garniture très complète en chibuitchi ciselé de jonchées touffues de chrysanthèmes.

1023. — Poignard en laque noir, semé, en brun et noir, de feuilles de chrysanthèmes. Les bouts et la garniture de cette pièce, d'un goût particulièrement délicat, sont en chibuitchi ; sur la lame est gravée une invocation aux dieux bouddhiques.

1024. — Poignard en bois naturel, sculpté de tiges d'orchidées à très doux reliefs. Les bouts et anneaux sont ornés, sur laque noir, de crabes en or et en chakoudo. Le manchon intérieur servant à enchâsser la lame, est d'argent, gravé et incrusté en or d'une fleur de lotus et porte en outre, en gravure, la signature du ciseleur : *Ichin*. Sur le fourreau un cachet en laque rouge donne la signature du sculpteur : *Jigokou*.

1025. — Petit sabre, dont le fourreau est décoré de papillons et de graminées en laque d'or sur fond brun. La garniture se compose d'ornements en chakoudo et chibuitchi, très finement incrustés et ciselés d'oiseaux et d'insectes, les menonki figurant, sur la poignée en bois naturel, des cornes de cerf sur lesquelles s'agrippent des frelons.

1026. — Deux pièces :

1^o Petit sabre en laque brun strié, garni d'ornements en fer ciselé de chrysanthèmes.

2^o Poignard en laque brun, obliquement rayé de noir. La garniture se compose de bouts et d'anneaux en chibuitchi profondément creusé à la façon dite *gouri* ; les kodzouka et kogai en *mokoutmé* ; les ménouki d'argent représentent Fokourokon et son cerf.

1027. — Deux poignards à fourreaux de laque noir. L'un, de forme annelée, est orné d'un enlacement de glycines en laque d'or, et l'autre offre, en laque plat, un semis de fleurettes. La garniture de ce dernier se compose d'ornements en fer damasquiné de dragons d'or dans les images et de fleurs de paulownia.

1028. — Deux poignards, dont l'un en laque noir uni, avec bouts et anneaux dorés et dont l'autre offre, sur un fond sablé de burgau, un vol de libellules d'or aux yeux de nacre. Ce dernier porte pour signature en lettres d'or : Kwaraisai Kinga.

1029. — Deux sabres de médecin en bois naturel, dont l'un est orné de feuillages de bambou sculptés et l'autre de diverses appliques de métal ainsi que d'une poésie gravée.

1030. — Couteau en forme d'un sabre de gala en miniature, pour enfant de prince. Fourreau en laque aventuriné, garni d'ornements dorés et gravés d'armoiries.

1031. — Trois couteaux en forme de petits sabres, dont deux à fourreaux de laque et le dernier en galuchat.

Gardes de sabre

1032. — Deux gardes de sabre en fer, ajourées de motifs d'ornements.

x^e siècle.

1033. — Cinq gardes en fer, ajourées de motifs d'ornement.

xi^e siècle.

1034. — Deux gardes en fer, l'une ajourée de motifs d'ornement, l'autre d'un motif d'arbre. Époque des Taira.

xii^e siècle.

1035. — Deux gardes en fer, ajourées de motifs d'arbres et de paysage. Époque des Minamoto.

xiii^e siècle.

1036. — Quatre gardes en fer, pleines ou ajourées, avec motifs de paysages et de plantes. Époque de Kamakoura.

xiii^e siècle.

1037. — Dix-huit gardes en fer, ajourées de motifs d'ornement, de plantes et d'animaux. Époque de Hôjô.

xiii^e siècle.

1038. — Cinq gardes en fer, pleines ou ajourées, avec incrustation de cuivre, offrant des motifs d'ornement ou de plantes.

xiii^e siècle.

1039. — Six gardes en fer, ajourées et incrustées de cuivre, offrant des motifs de plantes ou d'animaux.

xiv^e siècle.

1040. — Onze gardes en fer, ajourées de motifs d'ornement, de papillons, de coquillages, etc.

xvi^e siècle.

1041. — Cinquante-quatre gardes en fer, ajourées ou pleines, décorées de motifs d'ornement, d'oiseaux et de papillons, de plantes, de pointes de flèches, de plumes de faucon, d'éventails, etc. Époque des Ashikaga.

xv^e siècle.

1042. — Trente-sept gardes en fer ajourées ou pleines, offrant des motifs d'ornement, de paysages, de plantes, d'animaux ou de figures.

Par *Kamé-igé* et d'autres artistes (xvi^e siècle).

1043. — Quatorze gardes en fer, pleines ou ajourées, incrustées en cuivre d'ornements de fleurs, de dragons ou de singes.

xvi^e siècle.

1044. — Cinq gardes en bronze ou chakoudo, pleines ou ajourées, offrant, comme décors, des plantes, des chimères ou des motifs héraldiques.

xvi^e siècle.

1045. — Trente-trois gardes en fer, incrustées, pour partie, d'or, d'argent ou de cuivre, partie simplement ciselées. Les motifs de décor se composent d'ornements géométriques, d'armoiries, de fleurs, d'oiseaux ou d'autres animaux, de figures, de vagues, etc.

Par *Kinu* et autres artistes (xvii^e siècle).

1046. — Deux gardes de sabre en bronze :

1^{er} Motif gravé en creux, représentant sur chaque face un enroulement de dragon.

2° Sur fond grenu chaque face est décorée en chakoudo d'un premier fleuri sur lequel grimpent de petits singes, figurés en reliefs d'or.

1047. — Deux gardes de sabre .

1° Bronze jaune, ajouré d'un motif de pivoines et chimère, émaillé bleu à champ levé.

2° Bronze rouge, décoré d'incrustations à plat, en chakoudo, à motif d'insectes et d'une tige de fleurs. Cercle chakoudo.

1048. — Deux gardes de sabre.

1° Chakoudo grenu, modelé de fleurs de chrysanthème et portant des insectes figurés en hauts reliefs d'or et de métaux diversement patinés.

2° Sur une surface verticalement striée et rehaussée d'un sablé d'or, s'enlèvent des *mon* en chakoudo très finement ciselés.

1049. — Deux gardes de sabre en bronze rouge :

1° Motif découpé de deux rames entrecroisées, le fond gravé d'un rayonnement de lignes très fines.

2° Motif de fleurs gravé à reliefs dans un cartouche ovale de petite dimension.

1050. — Deux gardes de sabre en bronze jaune :

1° Arabesque se découpant en deux dragons affrontés mordant une boule.

2° Incrustation, en relief d'argent, d'une cigogne sous des bambous en chakoudo.

1051. — Deux gardes de sabre en bronze jaune :

1° Sur fond grenu, un vol d'oiseaux passant sur une vague hautement soulevée.

2° Décompage, en arabesque, de deux aubergines garnies de leur tiges.

4052. — Deux gardes de sabre en bronze jaune :

1^{re} Incrustations à plat en bronze rouge et noir d'un semis de *mon* composé de boules; le fond gravé d'un motif de bâtons rompus.

2^e Décor de fleurs en émaux champlevés bleus et blancs.

4053. — Deux gardes de sabre en fer :

1^{re} Cercle formé d'un chapelet de boules.

2^e Ajourage d'une multitude de singes.

4054. — Garde de sabre en fer, portant des incrustations en émaux et des incrustations en bronzes de couleurs, qui représentent des navets garnis de leurs feuilles. Cercle de chakoundo en torsade.

4055. — Garde de sabre en fer, offrant en incrustations de corail et d'émail translucide sur or, une tige de chrysanthème en fleurs.

4056. — Garde en fer, incrustée d'un semis de fleurs de cerisier et de feuilles d'érable, en émaux translucides sur or.

4057. — Deux gardes de sabre :

1^{re} Fer ajouré de rinceaux au milieu desquels se trouvent incrustés des *mon* en couleurs différentes parmi lesquelles dominent le rouge corail et le vert malachite.

2^e Chakoundo, offrant, en reliefs très moelleux, un motif de cerfs sous les arbres, d'un style archaïque.

4058. — Trois gardes de sabre en fer :

1^{re} Travail de gravure, représentant un coq à la queue échevelée, marchant au milieu des fleurs.

2^e Une langouste de bronze, incrustée en relief sur garde de petit format.

3^e Fleurs de cerisier et ruisseau découpés à la scie. Signature : Kò.

4059. — Deux gardes en fer damasquiné d'or :

1^{re} Décor géométriques de dessins variés, s'inscrivant en des hexagones.

2^e Décor de pivoines et de papillons.

1060. — Deux gardes de sabre en fer :

1^{re} Damasquiné et sablé d'or, figurant un dragon au milieu des nuages.

2^{re} Incrustation en relief de bronze incrusté d'or, figurant le sujet du cavalier tirant à l'arc sur un éventail que lui jette une dame hors d'une barque.

1061. — Deux gardes de sabre en fer :

1^{re} Surface rugueuse décorée, avec incrustations d'or d'un motif de tuiles cassées.

2^{re} Décor, en gravure, de chevaux gambadant en liberté.

1062. — Deux gardes de sabre :

1^{re} Fer, décoré de deux papillons en or damasquiné et d'une libellule gravée en creux.

2^{re} Chibuitchi, gravé de motifs de fleurs, au-dessus desquelles sont incrustées en or et en argent un papillon et une libellule.

1063. — Garde de sabre en fer ajouré d'une chauve-souris et incrusté en or d'un caractère chinois.

1063 *bis*. — Une collection historique de 150 gardes de sabre depuis le x^e siècle jusqu'au xviii^e siècle, dont le détail figure à l'appendice.

Petites garnitures de sabre

École des Gotô.

1064. — Kodzouka en chakoundo, décoré d'une cravache de seigneur.
Signé : *Sôjô* (fin du xvi^e siècle).

1065. — Bout et anneau en chakoundo, décorés d'un semis de kogai.
Signé : *Gotô Sôjô*.

1066. — Kodzouka en bronze rouge granulé, incrusté en chakoundo d'une jeune pousse de pin.
Signé : *Gotô Mitsutaka* (xvii^e siècle).

1067. — en fer, ciselé d'un motif de fourreau et lame de sabre.
Signé : *Gotô Jinjô* (xvii^e siècle).

1068. — en chakoundo à décor de racine.
Signé : *Gotô Denjô* (xvii^e siècle).

1069. — en chakoundo, décoré d'attributs de guerrier.
Signé : *Gotô Denjô* (xvii^e siècle).

1070. — en chakoundo, orné de plumes d'oiseau.
Signé : *Gotô Mitsugushi* (fin du xvii^e siècle).

1071. — en chakoundo, à décor de fleur : envers à plaque d'or.
Signé : *Jujô Kori* (fin du xvii^e siècle).

1072. — Kodzonka en chakondo, portant un cartouche de bronze, gravé d'un oiseau.

Signé : *Teijō* (fin du xvii^e siècle).

1073. — en chakondo, décoré de deux feuilles d'arbre en or.

Signé : *Teijō*.

1074. — en chakondo, décoré d'un paon en or à longue queue traînante. Plaque d'or à l'envers.

Signé : *Gotō Teijō*.

1075. — Anneau en chakondo, ciselé de pièces d'armure.

Signé : *Gotō Teijō* (fin du xvii^e siècle).

1076. — Kodzonka en argent, gravé d'oies dans les roseaux.

Signé : *Gotō Kenjō*.

1077. — en chibuitchi, gravé d'un rat grignotant un épi.

Signé : *Gotō Mitsutōrou* (xviii^e siècle).

1078. — Kodzouka en argent, gravé du mont Fouji.

Signé : *Gotō Mitsuyochi* (xviii^e siècle).

1079. — Bout et anneau en bronze rouge, incrustés de dragons.

Signé : *Gotō Teijō*.

1080. — Kodzouka en argent, gravé du mont Fouji.

Signé : *Gotō Mitsuyochi* (xviii^e siècle).

1081. — en chibuitchi, incrusté de feuilles d'érable.

Signé : *Gotō Itchijō*.

1082. — en chibuitchi, gravé d'une joueuse de chamisen et de poésies. Plaque d'or gravé comme revers.

Signé : *Gotō Itchijō*.

1083. — Bout et anneau en chakoudo, à motif de papillons.

Signé : *Gotô Ichijô*.

1084. — Quatre kodzouka par *Gotô Seijô* : *A*. Bronze rouge, poisson sec. — *B*. Argent, flots. — *C*. Argent, dragons. — *D*. Argent, poète.

1085. — Garniture de kodzouka et kogai en chakoudo grenu. Papillons.

Par *Gotô Seijô*.

1086. — Trois kogai par *Gotô Seijô* : *A*. Fer, mouette. — *B*. Argent, sceptre. — *C*. Argent, chimère.

1087. — Quatorze kodzouka dont treize en chakoudo par des artistes de l'école de Gotô : *A*. Pont à pilotis. — *B*. Grande tige de fleurs. — *C*. Poignée de sabre. — *D*. Cloche flottante. — *E*. Singe. — *F*. Tigre. — *G*. Flèche et cravache. — *H*. Ecrevisse. — *I*. Fouillis de fleurs. — *J*. Ornements. — *K*. Balai. — *L*. Chevaux. — *M*. Mon au paulownia. — *N*. Lapin courant sur les vagues (chibuitchi).

1088. — Deux kogai par des artistes de l'école des Gotô : *A*. Chakoudo, tige de fleurs. — *B*. Chibuitchi, branche de prunier.

1089. — Garniture par un artiste de l'école des Gotô : Kogai et kodzouka en chakoudo. Mon à la feuille d'*aoû*.

1090. — Douze bouts et anneaux en chakoudo par des artistes de l'école des Gotô : *A*. Gigogne et pin. — *B*. Herbes d'*hayni*. — *C*. Paon. — *D*. Daims. — *E*. Fleurs de cerisier. — *F*. Instruments de musique. — *G*. Dragons. — *H*. Acrobates. — *I*. Cartouches à motifs de dragons. — *J*. Cerf. — *K*. Ornements géométriques. — *L*. Biwa et koto.

École des Shôami.

1091. — Kodzouka en bronze rouge, masque de Hania.

Par *Shôami* (xvi^e siècle).

1092. — Kodzouka en bronze rouge, fagots et faucille.

Par *Shōami*.

1093. — Kodzouka en bronze jaune, semis de paulownia.

Par *Shōami*.

1094. — Kodzouka en bronze rouge, tronc de cerisier avec inscription.

Par *Shōami*.

1095. — Grand kodzouka en bronze rouge, semis de fleurs de cerisier parmi des rames.

1096. — Bout et anneau en bronze rouge, tambours.

Par *Shōami*.

1097. — Bout et anneau en bronze rouge, branche de cerisier.

Par *Shōami*.

1098. — Bout et anneau en bronze rouge, fleurs de cerisier.

Par *Shōami*.

1099. — Cinq bouts et anneaux par des artistes de l'école des *Shōami* : *A.* Chakondo, colimaçon. — *B.* Fer, datura. — *C.* Chakondo, datura. — *D.* Chakondo, narcisse. — *E.* Chakondo, fleurs incrustées à plat.

École des Nara.

1100. — Kodzouka en fer, ciselé d'une chimère.

Signé : *Nara Tochinaga* (1671-1733).

1101. — Bout et anneau en chibuitchi à reliefs de personnages.

Signé : *Tochinaga*.

4402. — Anneau en bronze rouge, orné de tortues.
Signé : *Tochiharon* (vers 1680).
4403. — Bout et anneau en chibuitchi, à décor de figures.
Signé : *Massanaga* (vers 1750).
4404. — Anneau en chakoundo, à décor de dragon.
Signé : *Massanaga*.
4405. — Kodzouka en fer, à décor de crabes.
Signé : *Massanaga*.
4406. — Anneau en bronze jaune et noir, décoré d'ornements.
Signé : *Jôï* (mort en 1761).
4407. — Anneau en bronze rouge, Chôki et diabolotin.
Signé : *Jôï*.
4408. — Bout et anneau en bronze rouge, Chôki et diabolotin.
Signé : *Jôï*.
4409. — Kodzouka en bronze rouge, gravé d'une cloche. Envers en chakoundo.
Signé : *Jôï*.
4410. — Kodzouka en bronze rouge, gravé d'un personnage légendaire.
Signé : *Jôï*.
4411. — Anneau en fer, ciselé d'un vol d'oies sous la pluie.
Cachef or : *Shighémitsu* (vers 1770).
4412. — Bout et anneau en bronze rouge, décoré d'un dragon.
Signé : *Shighémitsu*.

4413. — Bout et anneau en fer, hirondelle sous la pluie.

Signé : *Nara Tochimitsu* (vers 1780).

4414. — Anneau en bronze rouge, ciselé de vagues.

Signé : *Nara Tochimitsu*.

4415. — Trois kodzouka en fer, par des artistes de l'école des *Nara* : *A.* Pivoine. — *B.* Sanglier. — *C.* Oiseau.

4416. — Deux kodzouka en chibuitchi, par des artistes de l'école des *Nara* : *A.* Tigres. — *B.* Cerisiers.

4417. — Kogaï en fer, par un artiste de l'école des *Nara* : Flûte et éventail.

4418. — Trois bouts et anneaux en fer, par des artistes de l'école des *Nara* : *A.* Renards travestis. — *B.* Singes. — *C.* Personnages.

4419. — Sept bouts et anneaux en bronze et chakoudo, par des artistes de l'école des *Nara* : *A.* Démon du tonnerre et du vent. — *B.* Ceps de vigne. — *C.* Chasseur. — *D.* Gardien du temple. — *E.* Moineau et bambou. — *F.* Bourriche de moules. — *G.* Tigre.

École des Hamano.

4420. — Anneau en fer, ciselé d'un oiseau volant.

Signé : *Chōzui* (1697-1769).

4421. — Anneau en chibuitchi, à décor de crapaud.

Signé : *Chōzui*.

4422. — Bout et anneau en chibuitchi.

4423. — Bout et anneau en chibuitchi, à décor de poissons.

Signé : *Chōzui*.

1124. — Bout et anneau en chakondo, à décor de cigogne.
Signé : *Chōzui*.
1125. — Kodzouka en bronze rouge, décoré d'un premier.
Signé : *Chōzui*.
1126. — Anneau en fer, ciselé d'un Sennin.
Signé : *Yōzui*.
1127. — Kodzouka en fer, imitant le bois.
Signé : *Mibokou*.
1128. — Anneau en bronze, décoré de singes.
Signé : *Mibokou*.
1129. — Bout et anneau en chibuitchi, décorés de monches.
Signé : *Mibokou*.
1130. — Bout et anneau en bronze, décorés d'oisillons.
Signé : *Mibokou*.
1131. — Bout et anneau en bronze, décorés d'insectes.
Signé : *Mibokou*.
1132. — Bout et anneau en fer, à décor de personnage.
Signé : *Mibokou*.
1133. — Anneau en chibuitchi, à décor de personnages.
Signé : *Hōsui* mort en 1793 .
1134. — Anneau en chibuitchi, à décor de paysage.
Signé : *Jusui*.
1135. — Bout et anneau en chibuitchi, décorés de personnages.
Signé : *Tokouzui* (Naoyuki) .

1136. — Bout et anneau en bronze, Chôki et diabolins.
Signé : *Tiokouzui*.
1137. — Kodzonka en fer, décoré de la plante *aoi*.
Signé : *Kouzui* (Noriyuki).
1138. — Bout et anneau en fer, ciselés d'arbres dénudés.
Signé : *Kouzui*.
1139. — Bout et anneau en chibuitchi, décorés d'un cavalier dans les flots.
Signé : *Kouzui*.
1140. — Bout et anneau en fer, ciselés d'araignées.
Signé : *Kouzui* (H^e).
1141. — Anneau en chibuitchi, décoré à personnages.
Signé : *Kouzui* (H^e).
1142. — Kodzonka en chibuitchi, guerrier tenant un enfant.
Signé : *Kouzui* (H^e).
1143. — Kodzonka en bronze, masque.
Signé : *Kouzui* (H^e).
1144. — Sept kodzonka, par des artistes de l'école des *Hamano* : Chibuitchi : — *A*. Mouche. — *B*. Bûcheron. — Fer : — *C*. Lotus. — *D*. Singe et sauterelle. — *E*. Bronze, tête de renard. — *F*. Anguille. — *G*. Chakondo, pin et lune.

École des Yassutchika.

1145. — Bout et anneau en chakondo figurant le dieu du tonnerre et des campagnards se sauvant sous la pluie.
Par *Yassutchika* (I^{er} : 1669-1744).
Signé : *Tsutchiya, Yagohatshi Nioudo Tô-ou*.

4446. — Trois anneaux en bronze rouge : *A.* Crabe. — *B.* Crabe.
— *C.* Fleurs de prunier.

Les trois pièces ci-dessus signées *Yassutchika* (1669-1744).

4447. — Bout et anneau en bronze rouge, décorés d'herbes.

Signé : *Yassutchika*.

4448. — Kodzouka en bronze et chakoundo, décoré d'une chauve-souris, d'un cerf et d'une guêpe.

Signé : *Yassutchika*.

4449. — Kodzouka en bronze rouge, incrusté d'un vol d'hirondelles.

Signé : *Yassutchika*.

4450. — Trois anneaux : *A.* Bronze rouge, lleurettes. — *B.* Bronze jaune, colimacon. — *C.* Chibuitchi, paulownia.

Les trois pièces ci-dessus signées *Yassutchika* (II^e).

4451. — Poignée de sabre ; le bout et l'anneau en bronze, décoré de bœufs en des paysages ; les deux menouki en fer et bronze, représentant chacun une figure de Dharma.

Signé : *Yassutchika* (II^e).

4452. — Trois bouts et anneaux en bronze : *A.* Cerf. — *B.* Cerf.
— *C.* Némuphar.

Les trois pièces ci-dessus signées : *Yassutchika* (II^e).

4453. — Trois kodzouka : *A.* Bronze jaune, hirondelles. — *B.* Bronze rouge, harengs. — *C.* Chakoundo à motif de kodzouka.

Les trois pièces ci-dessus signées : *Yassutchika* (II^e).

4454. — Bout et anneau en bronze jaune, décoré d'un singe et de colimacons.

Signé : *Yassutchika* (III^e).

4455. — Deux bouts et anneaux : A. Bronze rouge, rat. — B. Bronze jaune, torrent.

Les deux pièces ci-dessus signées : *Yassutchika* (IV^e).

4456. — Bout et anneau en bronze jaune. Décor d'oiseau.

Signé : *Yassutchika* (IV^e).

4457. — Anneau en chakondo, jeunes pousses.

Signé : *Yassutchika* (V^e). De son vrai nom *Koutitchika*.

4458. — Deux bouts et anneaux : A. Chibutchi, kakémono et rat. — B. Fer, roue de moulin.

Les deux pièces ci-dessus signées : *Yassutchika* (V^e).

4459. — Bout en fer. Tigre dans une grotte.

Signé *Yassutchika* (V^e).

4460. — Anneau en bronze jaune. Pivoine.

Signé : *Yassutchika* (VI^e) de son vrai nom : *Massutchika*.

4461. — Deux bouts et anneaux : A. Chibutchi, héron. — B. Chakondo, oiseaux.

Les deux pièces ci-dessus signées : *Yassutchika* (VI^e).

4462. — Anneau en bronze jaune, décoré d'un oiseau dans l'arbre.

Signé : *Yassutchika*, de son vrai nom : *Moritchika* (VII^e).

4463. — Huit bouts et anneaux par des artistes de l'école de *Yassutchika*. — A. Fer, vol d'oiseaux. — B. Fer, oiseau dans l'arbre. — C. Chakondo, sauterelles. — D. Chibutchi, cerf. — E. Bronze rouge, les flots. — F. Bronze rouge, cerf. — G. Bronze rouge, araignée. — H. Bronze jaune, ornements.

4463 bis. — Cinq kodzouka de l'école des *Yassutchika* : A. Bronze jaune, vol d'hirondelles au-dessus de la grève. — B. Bronze rouge, pavots. — C. Bronze rouge, corbeaux sur l'arbre. — D. Bronze rouge, guêpes. — E. Chibutchi, chats et oiseaux.

École des Sôminn.

4464. — Kodzouka en chibuitchi, gravé au trait d'un tigre sous les bambous.

Signé : *Sôminn*. (Yokoya Sôminn : 1671-1733).

4465. — Kodzouka en chibuitchi, gravé au trait d'un Hoteï, tiré par les enfants.

Signé : *Sôminn*.

4466. — Kodzouka en chakoundo et argent, gravé d'une vague. L'envers en or massif gravé d'un paysage.

Signé : *Kôriuçû Sôminn*.

4467. — Kodzouka en chibuitchi, gravé d'un tigre.

Signé : *Sôyo*.

4468. — Kodzouka en chibuitchi, gravé au trait d'un groupe de buveurs sous une coupe.

Signé : *Sôyo*.

4469. — Kodzouka en chibuitchi gravé de chevaux.

Signé : *Fouroukawa Jôchinn*.

4470. — Anneau en fer ciselé de guerriers dans les flots.

Signé : *Sôden* (xvii^e siècle).

Atelier d'Oumétada (de Kioto).

4471. — Bout en fer, ciselé et incrusté d'une grande libellule.

Signé : *Oumétada*, xvii^e siècle.

4472. — Trois kodzouka en fer par *Oumétada* : — A. Plume d'oiseau. — B. Tête de diable. — C. Anneau.

1173. — Rinceaux avec dragon.

1174. — Quatre kogai en fer par *Oumétala* : — A. Vague. — B. Branche. — C. Paulownia. — D. Flèche.

Travaux d'Iwamoto Konkwan.

1175. — Bout et anneau en chakoudo, langoustes.

Signé : *Iwamoto Konkwan* (1743 à 1801).

1176. — Kodzouka argent. Sanglier, gravé au trait.

Signé : *Iwamoto Konkwan*.

1177. — Six Bouts et anneaux par Iwamoto Konkwan : — A. Chakoudo, aigle. — B. Chakoudo, poissons. — C. Chakoudo, faucon. — D. Chibuitchi, les six poètes. — E. Chibuitchi, pochettes à tabac. — F. Fer, aigle et singes.

Travail de Yochi-oka (1571 à 1653).

1178. — Kodzouka en chakoudo, incrusté d'une oie en argent et d'une tige de roseau en or.

Signé : *Yochioka Inaba*.

Travail de Naomassa (1689-1757).

1179. — Bout et anneau en fer ciselé de chevaux.

Signé : *Yanagawa Naomassa*.

Travail de Tetsugendo (XVII^e siècle).

1180. — Garniture de kodzouka, de bout et d'anneau, en fer ajouré de rinceaux et ciselé de chimères et dragons.

Travaux de Jakouchi.

1181. — Anneau en fer. Dragon dans les nuages.
Signé : *Jakouchi*, XVII^e siècle.
1182. — Bout et anneau en fer damasquiné. Paysage.
Signé : *Jakouchi*.
1183. — Kodzouka en fer, ciselé d'un dragon.
Signé : *Jakouchi*.

École des Ichigouro.

1184. — Bout et anneau en chakoudo. Fleurs des champs.
Signé : *Ichigouro Massatsuné* (1759-1828).
1185. — Bout et anneau en chibuitchi. Coq.
Signé : *Ichigouro Massakira*.
1186. — Bout et anneau en chibuitchi. Aigles.
Signé : *Ichigouro Koréyochi*.
1187. — Bout et anneau en fer. Aigle et petits oiseaux.
Signé : *Ichigouro Massayochi*.
1188. — Bout en bronze. Oiseau.
Signé : *Massayochi*.
1189. — Quatre bouts et anneaux en chakoudo de l'école des Ichigouro : *A.* Coq. — *B.* Poissons. — *C.* Personnage et cerisier. — *D.* Coq.

École des Sékijôken (XVIII^e siècle).

1190. — Kodzouka en bronze, gravé de deux sangliers qui détalent.
Signé : *Sékijôken Motosané*.

4191. — Bout et anneau en chibuitchi, ciselés à l'imitation d'un clissage.

Signé : *Motoakira*.

4192. — Bout et anneau en chakoudo.

4193. — Kodzouka en bronze avec bannière d'argent et, au revers, la gravure d'un tigre.

Travaux de Takahachi Okitsugou (XVIII^e siècle).

4194. — Kogaï en bronze. Fleurette de cerisier.

Bout et anneau en chibuitchi. Pointes.

Signé : *Takahachi Okitsugou*.

4195. — Kodzouka en mokoumé.

4196. — Kodzouka genre mokoumé.

4197. — Deux paires kogaï et un kodzouka en chibuitchi et mokoumé à dessin de damier.

4198. — Quatre bouts en bronze : *A*. Dessin marbré. — *B*. Ornements. — *C*. Peau de tigre. — *D*. Natté.

Ateliers de Mito.

4199. — Kogaï en chibuitchi. Prunier.

4200. — Quatre bouts et anneaux en fer : *A*. Épis de riz. — *B*. Fleurs de cerisier. — *C*. Fleurs de cerisier. — *D*. Prunier.

Travaux d'Omori Térrouhidé (1736 à 1798).

4201. — Bout et anneau en chakoudo, pivoines.

Signé : *Omori Térrouhidé*.

1202. — Bout et anneau en chakoudo. Cavalier dans les flots.

Signé : *Omori Têrouhidé*.

1203. — Bout et anneau en chakoudo. Carpe remontant la cascade.

Signé : *Omori Têrouhidé*.

1204. — Kodzouka bronze. Vol d'oiseaux au-dessus des flots.

Signé : *Omori Têrouhidé*.

1205. — Trois bouts et anneaux : *A.* Langouste. — *B.* Cactus. — *C.* Pieuvre et langouste.

1206. — Bout et anneau en chakoudo. Cheval paissant.

Signé : *Hidénaga*.

1207. — Kodzouka en chibuitchi. Pivoines.

Travaux de Harouaki (XVIII^e siècle).

1208. — kodzouka bronze. Serpent; envers gravé d'un crapaud dans les herbes.

Signé : *Kôno Harouaki* (fin du XVIII^e siècle, né en 1720).

1209. — Bout en bronze. Aigle incrusté à plat.

Signé : *Harouaki Kôno*.

1210. — Bout et anneau en chakoudo. Cartouches à motifs de petits oiseaux.

Signé : *Harouaki*.

1211. — Kodzouka en argent. Mont Fouji; envers finement incrusté d'un dragon.

Signé : *Harouaki Kôno*.

Famille des Mourakami (XVIII^e siècle).

1212. — Bout et anneau en chakoudo. Eventail en courge fleurie.

Signé : *Jotikou*.

1213. — Anneau en chakoudo. Papillon incrusté de nacre.

Signé : *Jotikou*.

1214. — Anneau en chakoudo, incrustation à plat d'un *mon*.

Signé : *Jotikou*.

1215. — Anneau en chibuitchi, damasquiné de fleurs avec incrustations de nacre.

Signé : *Jotikou*.

1216. — Anneau en chibuitchi. Fleurs incrustées à plat avec tons rouges.

Signé : *Chôgei*.

1217. — Bout et anneau en chibuitchi. Oiseaux et soleil rouge.

Signé : *Chôgei*.

1218. — Trois bouts et anneaux en chakoudo par des artistes de la famille des *Mourakami*. — *A* : Libellules. — *B* : Guêpes. — *C* : Ustensiles de *tehanoyou*.

Travaux de Nagatsuné (XVIII^e siècle).

1219. — Bout en chibuitchi. Divinité.

1220. — Bout et anneau en chibuitchi. Tortues.

Signé : *Kachiraya Nagatsuné*.

1221. — Bout et anneau en chibuitchi. Chaumière et bûcheron.

Signé : *Nagatsuné*.

1222. — kodzouka en fer. Plante.

Signé : *Nagatsuné*.

1223. — kodzouka en chakoundo. Tortues.

Signé : *Nagatsuné*.

École des Otsuki.

•

1223 *bis*. — kodzouka en chibuitchi. Tronc de bambou.
kogat en chibuitchi. Araignée.

1224. — kodzouka en bronze, gravé au trait d'une figure.

Signé : *Otsuki Mitsuoki* (xviii^e siècle).

1225. — Bout et anneau en fer. Aigle et héron.

Signé : *Mitsuoki*.

1226. — Bout et anneau en chakoundo. Masques.

Signé : *Otsuki Mitsuchighé*.

1227. — Bout en bronze. Papillon.

Signé : *Mitsuhiro*.

1228. — Bout en fer. Sauterelle.

Signé : *Mitsutsura*.

Travaux d'Ikkinn (XVIII^e siècle).

1229. — Bout et anneau en chibuitchi. Fleurs incrustées à plat.

Signé : *Ikkinn*.

1230. — kodzouka en chibuitchi, gravé au trait d'un tigre.

Signé : *Ikkinn*.

1231. — Kodzouka en chakondo. Moineau et bambous.

Signé : *Ikkinu*.

1232. — Kodzouka en fer. Pieu dans l'eau avec insecte.

Signé : *Ikkinu*.

Travaux de divers artistes du XVIII^e siècle.

1233. — Bout et anneau en bronze doré. Cerisiers en fleurs.

Par *Kikou-oka*.

1234. — Kodzouka en chakondo, gravé d'un décor de personnage.

Signé : *Hosono Sôsatyémou*.

1235. — Bout et anneau en chibuitchi, damasquiné d'ornements.

Signé : *Kiyosada*.

1236. — Bout et anneau en fer gravé d'ornements.

Signé : *Sékiboun*.

1237. — Kodzouka en chakondo gravé. Paysan sous un arbre.

Signé : *Jinpo* (1720-1762).

1238. — Bout et anneau en chakondo ciselé, à haut relief, oiseau sur branche.

Signé : *Tsu-no-Jinpo*.

1239. — Kodzouka en chibuitchi gravé, au verso comme au recto, de personnages.

Signé : *Kôju* (xviii^e siècle).

1240. — Kodzouka en chibuitchi. Sennin créé par l'haleine d'un crapaud.

Signé : *Kôju*.

1241. — Bout et anneau en chakoudo. Meules et moineaux.

Signé : *Hirayoshi*.

1242. — Anneau en fer ciselé d'une langouste en relief.

Signé : *Hitotsuyanaghi Tomogochi*.

1243. — Bout et anneau en chakoudo. Tiges de prunier.

Signé : *Yakoga Muneki*.

1244. — Bout et anneau en chakoudo.

Signé : *Sûko*.

1245. — kogan en fer, ciselé d'un dragon.

Cachet : *Seirinken Yeiju*.

1246. — Bout et anneau en chibuitchi à motif de guêpes.

Signé : *Kenkosai Kadzutomio*.

1247. — Bout et anneau fer. Cigale.

Signé : *Iwama Massayochi* (fin du XVIII^e siècle).

1248. — Bout et anneau bronze. Personnages.

Signé : *Iwama Massayochi*.

Travail de Yochiro (XVI^e siècle).

1249. — Bout et anneau en fer semé de fils de cuivre.

Ateliers de Kaga.

1250. — Huit kodzonka en chakoudo : *A*. Carquois. — *B*. Éventails. — *C*. Prunier fleuri. — *D*. Semis de fleurs de cerisier. — *E*. Cheval. — *F*. Rinceaux. — *G*. Figure d'Okamé et pivoine (deux pièces, dont une en chibuitchi).

1251. — Six bouts et anneaux : *A.* Chakoudo, fleurs. — *B.* Chakoudo, *kikou* et paulownia. — *C.* Chakoudo, oiseaux et plantes. — *D.* Chakoudo, dessin de grecques. — *E.* Fer, liane. — *F.* Fer, haie de fleurs.

Ateliers de Mino (Minobori).

1252. — Quatre bouts et anneaux en chakoudo : *A.* Dragons. — *B.* Rinceaux. — *C.* Dragons. — *D.* Dragons.

1253. — Deux bouts et anneaux en argent : *A.* Fouillis de fleurs. — *B.* Dragon.

Atelier des Hirata.

1254. — Kodzouka émaillé. Dragon.

1255. — Kodzouka en bronze rouge, décoré d'insectes en émaux translucides.

1256. — Kodzouka en chakoudo, feuilles d'érable avec émaux translucides.

1257. — Bout et anneau en fer, décorés d'insectes en émaux translucides.

1258. — Bout et anneau en fer, semés de coquillages en émaux translucides.

1259. — Dix bouts de sabre divers en fer.

1260. — Sept bouts de sabre divers en bronze.

1261. — Deux bouts de sabre en chakoudo et en chibuitchi.

4262. — Garniture de deux bouts et d'un anneau en bronze rouge, ornés du mon au paulownia.

4263. — Large anneau de sabre à décor de fleurs en émaux champ-levés.

4264. — Deux anneaux en fer; Vieux bois. Prunier.

4265. — Trois anneaux en bronze; Flèches. Fleurs de cerisier. Araignée.

4266. — Deux bouts en chakoudo et chibuitchi : Langouste. Armoiries.

4267. — Bout de fourreau de sabre en argent, figurant une chauve-souris.

4268. — Poignée de sabre fer et argent. Masque de diable.

4269. — Poignée de sabre garnie de fer semé de grains d'argent jouant des gouttelettes.

4270. — Couteau à manche en fer, gravé d'inscriptions.

4271. — Deux kodzouka en bois laqué. L'un est en laque rouge sculpté à décor de prunier et l'autre en bois naturel avec un semis de monnaies.

4272. — Kodzouka en ivoire, sculpté d'un motif de vagues.

4273. — Paire de grands ménouki en fer, figurant des poissons.
Par *Chōzui*.

4274. — Paire de grands ménouki en chakoudo, représentant des oiseaux de Hô.

1275. — Paire de grands ménouki en chakoudo, représentant chacun un mille-pieds enroulé autour d'une lance.

1276. — Quatre paires ménouki en fer, de modèles variés.

1277. — Deux paires ménouki en fer : 1^o Serpents ; 2^o Boutons incrustés de hérons d'argent.

Par *Massanaga*.

1278. — Neuf paires ménouki en chakoudo, à sujets divers.

1279. — Dix paires ménouki en matières mélangées représentant des sujets variés.

Cinq paires ménouki en bronze, à sujets variés.

1280. — Cinq paires ménouki en argent, à sujets variés.

1281. — Cinq ménouki de matières et formes variées.

1282. — Deux ménouki en argent : Dragon. — Masque.

Divers Accessoires en métal

1283. — Deux appliques à tête de chimère, l'une en argent et l'autre en bronze rouge.

1284. — Fermoir articulé en argent gravé, pour portefeuille ; marchand de brosses à battre le thé.

1285. — Fermoir articulé en argent gravé, pour portefeuille ; décor d'ornements.

1286. — Fermoir articulé en argent gravé, pour portefeuille ; décor de hibou sur l'arbre.

1287. — Petit fermoir articulé en argent découpé, pour portefeuille ; motif d'ornement.

1288. — Inro en chibuitchi, gravé à dessin de vagues. Doublure d'argent.

OBJETS EN MATIÈRES DIVERSES

Ustensiles de fumeurs

1289. — Boîte à tabac en vieux bois sculpté et incrusté de bois polychromes mélangés d'ivoire, de burgau, d'étain et d'émail. Le sujet représente les bustes expressifs de deux guerriers légendaires. L'un d'eux est armé d'une lance, dont le fer réapparaît sur le couvercle de la boîte.

Au revers en bois et ivoire, l'incrustation de deux cachets, dont l'un porte la signature de l'artiste : *Ari-i Massayoshi*.

1290. — Trousse de fumeur en bois. L'étui de pipe, en forme d'une longue cosse, s'accompagne d'une boîte à tabac figurant une aubergine. Celle-ci est ornée de trois grenouilles sculptées en relief ainsi que d'un colimaçon et d'une coccinelle, ces derniers incrustés en corne.

1291. — Trousse de fumeur, en bois sculpté, composée d'un étui de pipe et d'une boîte à tabac, l'un et l'autre figurant un tronc de chêne sur lequel s'agitent des grenouilles.

1292. — Trousse de fumeur, composée d'un étui de pipe en bambou ajouré d'un décor de fleurs et d'une boîte façonnée dans une gourde sphérique naturelle, sur laquelle se rabat, comme couvercle, une rondelle de bambou. Celle-ci est sculptée en bas-relief d'une plante de courges, dont les fruits sont incrustés en ivoire.

1293. — Deux boîtes à tabac. L'une en bambou, est ornée, au pourtour, d'un bas-relief représentant des oies sauvages au milieu de roseaux. L'autre, en bois sculpté, représente, au bas d'un rocher, des maisons animées de personnages et abritées de grands arbres.

4294. — Étui de pipe de forme tubulaire en bambou sculpté, gravé et ajouré d'un amas touffu de fleurs de cerisiers, accompagnées de leurs feuillages.

4295. — Étui de pipe en os, simulant un natté de bambou ajouré, et sur la face opposée, un tressé de lanières sans ajours. Signé : *Hocai*.

4296. — Étui de pipe en bambou, décoré, en gravure au trait, d'une figure de Raïjin, démon du tonnerre, jonglant avec ses lamours. Signature : *Tessai*.

4297. — Étui de pipe en os de narval, très finement sculpté à jour d'un motif de dragons, dont les corps se tordent au milieu de rinceaux. Signature : *Hakujitsu*.

4298. — Étui de pipe en bambou sculpté, représentant, en bas-relief, une tête de Dharma grimaçant sous la piqure d'une guêpe posée sur son crâne.

4299. — Étui de pipe en bois marron, très finement décoré d'une tige de graminées en laque d'or et de roseaux en noir. Signé : *Koma*.

4300. — Étui de pipe en vannerie très finement tressée et décorée sur chaque face d'une tige de fleur en laque d'or et noir.

4301. — Étui de pipe en os, imitant un tressé de bambou, dont un côté ajouré et l'autre côté plein.

4302. — Étui de pipe en os, sculpté en bas-relief d'un vieux prunier en fleurs et gravé d'une poésie. Signature : *Rakouzan*.

4303. — Étui de pipe en os, figurant un tronc d'arbre sous l'écorce duquel s'est glissé un serpent dont apparaissent la tête et la queue. Signature : *Hocai*.

Nº 1304

Nº 1316

Nº 1313

Nº 1317

Nº 1306

Nº 1301

No. 1301

701310

31313

231

70031

7.301



1304. — Étui de pipe en os, sculpté en bas-relief d'une tige de lotus, animée d'un colimaçon et d'une grenouille.

1305. — Étui de pipe en os, orné d'une sculpture très fouillée qui représente des branches fleuries vers lesquelles rampe un colimaçon. Signé : *Shinsai*.

1306. — Deux étuis de pipe en os dont l'un est orné en bas-relief de deux figures de Rakan et dont l'autre affecte la forme d'un poisson fantastique.

1307. — Deux étuis de pipe en os, dont l'un offre en sculpture gravée un semis de monnaies sur un clissage ajouré et dont l'autre porte en bas-relief une figure de Dharma d'un modelé très étudié. Ce dernier signé : *Kokousai*.

1308. — Deux étuis de pipe en os : 1^o Chauve-souris ; 2^o Feuille de lotus.

1309. — Deux étuis de pipe en os, dont l'un figure une feuille de lotus, portant la sèbille et la queue de cheval bouddhique et dont l'autre offre un semis de *mon* sur une imitation de vannerie.

Ce dernier par *Kokousai*.

1310. — Deux étuis de pipe en os. L'un, de forme plate, représente une section de bambou sur laquelle rampe un colimaçon et l'autre imite un nattes de *dongouri*.

1311. — Deux étuis de pipe : 1^o Bois gravé et sculpté, imitant un tronc de bambou ; 2^o Tressé de crin, noir et blanc alterné.

1312. — Deux étuis de pipe, dont l'un est composé de petites lamelles de bambou juxtaposées et l'autre est formé d'une écorce de bambou repliée.

1313. — Deux étuis de pipe en os, imitant, l'un, un tressé de bambou et l'autre un vieux tronc de pin.

1314. — Deux étuis de pipe en bois gravé, chacun imitant un tronc d'arbre.

1315. — Deux étuis de pipe en bambou gravé et sculpté : 1^o Tige de fleurs en gravure d'une exécution très grasse. Signature : *Minko*.

2^o Grenades et pivoines. Signature : *Shōko*.

1316. — Deux étuis de pipe en os, sculptés l'un d'un motif de bambous avec fourmi, l'autre d'un nappé de bambou sur lequel une libellule sert d'attache pour passer le cordon.

1317. — Deux étuis de pipe en os. L'un d'eux représente des feuilles de lotus enroulées, l'autre une plante garnie d'une longue cosse.

1318. — Deux étuis de pipe en os sculpté. Le décor de l'un représente une plante chargée de feuillages et d'une longue cosse ; l'autre offre une tige de *bira* garnie de feuilles et de ses fruits.

1319. — Quatre étuis de pipe en os, offrant en sculpture des motifs de vague, d'ancre, de branche de chêne ou de feuilles de lotus.

Netsuké

1320. — Netsuké en bois, figurant l'un des gardiens du temple, assis, bâillant et s'étirant.

1321. — Netsuké en bois, figurant l'un des gardiens du temple.

1322. — Statuette laquée, représentant un aveugle en costume chinois.

1323. — Quatre netsuké laqués, représentant différents Sennin.
Par *Shiusan*.

1324. — Trois netsuké en bois, représentant deux Sennin et un diable pèlerin.

1325. — Onze netsuké en bois : Noix cassée en deux. — Châtaigne montée en argent et décorée d'une chauve-souris et d'une fleur de cerisier. — Tête de chimère. — Tigre. — Singe au crabe. — Trois singes. — Singe roulé en boule. — Souris. — Petit chien avec tuile. — Tortue. — Colimaçon.

1326. — Trois netsuké en bois : Crapaud au champignon. — Crapaud à la noix cassée en deux. — Boeuf couché.

Signé : *Soukénaga*.

1327. — Deux netsuké en bois : Crapaud à la sandale. — Châtaigne.

Signé : *Massanao*.

4328. — Six netsuké en bois, de ton clair. Masques.

4329. — Netsuké en bois, formé d'un groupe de onze masques, accumulés en boule.

4330. — Netsuké en bois, formé d'un groupe de neuf masques.

Signé : *Massanao*.

4331. — Netsuké en laque d'or et de couleurs, figurant un montreur de singe.

4332. — Douze netsuké en bois, figurant des personnages divers : Homme au masque de renard. — Personnage à tête branlante. — Homme pris dans une coquille. — Le Senninn Gama. — Homme sur poisson. — Danseur de Nô. — Squelette au baquet. — Adolescent à la boîte. — Deux aveugles. — Enfant jouant à la chimère. — Démon du tonnerre.

4333. — Netsuké en ivoire : Masque d'Okamé.

Signé : *Giok'kei*.

4334. — Netsuké en ivoire : Masque d'Okamé.

Signé : *Rioumimn*.

4335. — Cinq netsuké en ivoire : Femme lavant son enfant. — Petit chien à la sandale. — Petit chien déchirant une balle. — Rat à la chandelle. — Canard au roseau.

4336. — Netsuké en ivoire : Crapaud.

Signé : *Rantei*.

4337. — Deux netsuké en os : Marmite à la pieuvre. — Sapèques.

1338. — Netsuké, bouton avec plaque en fer modelé avec rebauts d'or, à motif de cigognes dans les roseaux. Monture bois.

Signé : *Nobouyochi*.

1339. — Deux netsuké, boutons avec plaques en fer : Mouche, monture ivoire. — Motif ornemental, monture os.

1340. — Trois netsuké, boutons avec plaque chibuitchi incrusté, ou argent : Enfant chinois, monture ivoire. — Rakau au dragon, monture ivoire. — Fleurs sous la lune, monture os.

1341. — Quatre netsuké, boutons en os et ivoire ajouré.

1342. — Quatre netsuké en bois.

Signé : *Démé Ouman*.

1343. — Deux netsuké en bois.

Signé : *Démé Jôman*.

1344. — Cinq netsuké en bois. Masques.

1345. — Deux netsuké laque. Masques.

Netsuké bois. Masque.

Signé : *Tadatochi*.

1346. — Deux netsuké en bois. Petit chien. — Coq sur un tambour plat.

Signé : *Chôitchi*.

1347. — Netsuké en bois, figurant une souris enroulée.

Signé : *Ikkwan*.

1348. — Netsuké en bois, figurant un bœuf couché.

Signé : *Tomokadzu*.

1349. — Netsuké en bois. Personnage accroupi, se grattant.

Signé : *Rinkei*.

1350. — Netsuké en bois : Pyramide de cinq tortues.

Signé : *Tadokazu*.

1351. — Netsuké en bois. Calice de lotus avec ses graines.

Signé : *Basan*.

1351 *bis*. — Une collection de 550 Netsuké par 550 artistes différents, dont la nomenclature figure à l'appendice.

Coulants

1352. — Deux coulants argent et bronze : Pivoines. Double masque.

1353. — Trois coulants, boules argent et fer ciselés ou ajourés.

1354. — Quatre coulants, boules argent, chakoudo ou mokoumé.

1355. — Trois coulants, deux en argent ciselé ou ajouré, le troisième en forme d'oiseau.

1356. — Deux coulants argent ciselé. Boule. Nœud de bambou.

1357. — Trois coulants boules, argent ciselé ou mokoumé.

1358. — Quatre coulants argent ciselé et filigrane.

1359. — Deux coulants ivoire. Tête de mort. Poissons.

1360. — Un coulant en os. Tête de mort.

1361. — Deux coulants ivoire. Chimère. Cloche.

1362. — Deux coulants ivoire. Double masque. Fleur de cerisier.

1363. — Deux coulants. Double masque bois laqué. Noyau très finement sculpté d'un tigre et de singes.

1364. — Deux coulants ivoire. Tête de chimère. Motifs géométriques.

1365. — Deux coulants ivoire, avec incrustation de fil de cuivre.

1366. — Trois coulants boules, émaux cloisonnés sur métal.

1367. — Deux coulants boules, émaux cloisonnés.

1368. — Neuf coulants boules en émaux cloisonnés.

1369. — Quatre coulants boules en émaux variés.

1370. — Cinq coulants en émail, verre et faïence.

1371. — Cinq coulants boules en verre et émaux.

1372. — Deux coulants boules, faïence et nacre.

1373. — Quatre coulants boules en verre, aventurine et nacre.

1374. — Cinq coulants boules en pierre dure.

1375. — Quatre coulants boules en pierre dure.

1376. — Six coulants boules en pierre dure.

1377. — Deux coulants boules en pierre dure.

1378. — Deux coulants, ivoire brun et corne laquée.

Vannerie

1379. — Cinq vases à fleurs en vannerie de bambou.

1380. — Trois paniers à auses en vannerie de bambou.

1381. — Quatre vases à fleurs, variés, en vannerie de bambou.

1382. — Neuf boîtes diverses en vannerie de bambou.

1383. — Six petits paniers en vannerie de bambou.

1384. — Une grande boîte, vannerie en lanières de bambou, Forme rectangulaire, munie de deux auses mobiles. Larg. 0,26.

Poupées

4385. — Poupée représentant une princesse assise.

4386. — Deux poupées, représentant la poëtesse Ono no Komachi et son serviteur.

4387. — Deux poupées, représentant un prince et une princesse, assis sur une natte.

4388. — Deux poupées, représentant un prince et une princesse assis sur des nattes.

4389. — Deux poupées, représentant un prince et une princesse en costume de gala, assis sur une natte.

4390. — Deux poupées, représentant un prince et une princesse, assis sur des nattes.

4391. — Deux poupées, représentant des seigneurs de la cour.

4392. — Deux poupées, représentant des seigneurs de la cour.

4393. — Trois poupées, représentant de jeunes dames de la cour.

4394. — Trois poupées, représentant des dames de la haute société en costume de cour.

1395. — Trois petites poupées, représentant des dames de la cour.

1396. — Six poupées, hommes et femmes, représentant cinq couples princiers.

Ce lot sera divisé.

1397. — Seize petites poupées, représentant un orchestre d'enfants.

Objets divers

1398. — *Ritsui*. Panneau en bois, décoré d'un bambou en laque blanc sur lequel se pose une libellule aux ailes de burgau. Deux petits cartouches de faïence donnent une courte poésie, la signature de *Ritsui* et le cachet : *Kwan*.

1399. — Deux *Ben* (lattes d'applique) :

L'un est orné sur une face d'un décor de chrysanthèmes, et sur l'autre face d'un personnage allumant sa pipe à une lanterne de temple.

Par *Hokkei*.

L'autre porte pour décor un vieux prunier en fleurs.

Signé : *Gaku*.

1400. — Panneau d'applique rectangulaire en hauteur. Sur bois clair, marbré de veines, se détache, en un haut-relief de laque noir le motif d'une vieille lanterne de suspension en fer rouillé, dont la matière est imitée à s'y méprendre. Sur l'un des pans, qui sont ajourés, se découpe l'inscription suivante, indiquant quel était l'objet dont cette fantaisie de laqueur est la reproduction : *Oumétada Miôju* et la date Keitchô XIII (1608). Signature du laqueur : *Tchokei*.

xviii^e siècle.

1401. — Petit panneau, portant, en haut relief, deux masques, l'un de Tengou en laque vert et l'autre au long nez droit, en laque rouge.

1402. — Petit panneau, en laque d'or, portant, acrochés, une collection de douze masques de Nô de format minuscule.

1403. — Panneau d'applique en forme d'une feuille d'éventail, décoré en gravure de deux gros pins, accompagnés d'une poésie et de la signature de l'artiste : *Zuicho*.

1404. — Deux panneaux d'applique vigoureusement sculptés, l'une d'un dragon au milieu des flots, et l'autre d'une vague déferlante.

1405. — Panneau d'applique, ajouré d'une sculpture très fouillée, qui représente un oiseau de Hô à queue échevelée.

1406. — Panneau d'applique, ajouré d'une sculpture très largement exécutée, représentant une grande pivoine garnie de feuillages.

1407. — Panneau de meuble rectangulaire, sculpté d'un fouillis ajouré de chrysanthèmes fleuris.

1408. — Porte-bouquet d'applique, creusé dans un morceau de très vieux bois, avec incrustations de burgau et d'étain, imitant des feuilles de vigne.

1409. — Petite console d'applique, taillée dans un tube de bambou et ornée, au revers, d'un très fin travail de gravure, où des médaillons d'oiseaux se détachent sur un fond à dessin géométrique.

Ivoire.

1410. — Statuette en ivoire brun, représentant la divinité Kwanon, sous les traits d'une jeune femme, la tête ornée d'une riche coiffure, au milieu de laquelle un Bouddha est figuré parmi des lotus. Elle est debout, tenant à la main un vase et une tige de bambou. A ses pieds un dragon érige vers la tête de la déesse son avant-corps replié, tandis que l'autre partie de son corps de serpent se dresse tout le long du dos de la Kwanon.

Eventails.

1411. — Deux éventails décorés chacun d'un paysage à l'encre de Chine, l'un par Tani Bountcho et l'autre par Ishida Yûtei¹. Signatures : *Bountcho*, *Ishida Yûtei*.

1412. — Deux éventails, décorés d'une alternance de bandes à fond or et méandres dorés. A l'un d'eux les bandes d'or sont en outre chargées d'un décor de fleurs.

1413. — Grand éventail décoré de canards mandarins et de moineaux sous un prunier fleuri couvert de neige.

1414. — Deux éventails à décor varié de fleurs.

1415. — Trois éventails peints :

1^{re} Sanglier, par *Yôchûm* ;

2^e Le poète Hitomaro, par *Tokinobou* ;

3^e Langouste, par *Tikuyoshi*.

1416. — Un jeu d'arc, avec seize flèches.

1417. — Un jeu d'arc, avec quatorze flèches.

1418. — Couvert de table, composé d'une gaine d'ivoire teinté vert, renfermant un couteau et deux baguettes à manger.

1419. — Écran. Un oiseau de Hô, gravé en laque polychromé et encasté dans un panneau de laque rouge qui est maintenu par deux pieds en bois sculpté, figurant des chimères.

1420. — Socle rectangulaire, supporté par quatre pieds. Il est en laque noir, incrusté d'un décor de bûrgan qui représente des branches de fleurs et des rinceaux. Long. 0,58.

¹ Yutei fut le maître du célèbre peintre *Ohin*.

Étoffes

1421. — Robe à fond brun décoré par places d'un motif de grecques doré sur le tissu et de pivoines brodées rouges et blanches ; une large bande blanche bordée de rouge coupe transversalement l'étoffe à la hauteur de la ceinture.

xvii^e siècle.

1422. — Robe à fond rouge damassé : les manches et le tour du col sont brodés de fleurs de paulownia et de motifs de nuages en couleurs et or ; dans le bas, des lignes sinuenses en soie blanche figurent un ruisseau, où croissent par touffes des plantes à longues feuilles vertes et blanches.

xvii^e siècle.

1423. — Robe en soie brune, coupée transversalement, à la hauteur de la ceinture, par une large bande blanche sans décor ; sur le fond peint en or d'un motif d'hexagones avec fleurette au centre, sont brodés des médaillons de fleurs rouges et blanches à feuilles d'or et à feuilles vertes.

xvii^e siècle.

1424. — Robe à fond blanc portant en dorure un motif d'imbrications ; des feuilletts d'éventails brodés, en couleurs éclatantes, de plantes et de fruits variés, sont répartis à larges intervalles sur toute la hauteur de l'étoffe. Tissue très fatigué.

xvii^e siècle.

1425. — Robe brochée sur fond rouge mat, d'un décor alterné de phénix et de paulownia en soie floche de tons jaunes, rouges, verts.

xvii^e siècle.

1426. — Robe tissée, sur fond couleur chamois, d'un semis de motifs circulaires figurant des dragons dans des nuages, en couleurs et or.

xviii^e siècle.

1427. — Robe à fond brun, dont le décor, tissé en soie havane et serti d'or, représente des branches de cerisier; leur entrecroisement forme une série de losanges à l'intersection desquels s'épanouit une large fleur.

xviii^e siècle.

1428. — Robe formée de carrés d'étoffe disposés en damier et présentant alternativement un décor de bambous en blanc sur fond brun et un semis de fleurettes blanches sur fond bleu.

xviii^e siècle.

1429. — Robe en soie jaune damassée, brodée dans le dos et sur les manches de deux grandes feuilles de paulownia aux contours rouges et verts, avec leurs longues tiges à fleurs d'or.

xix^e siècle.

1430. — Casaque de fantassin (vêtement de parade) sans manches, avec col et revers en soie blanche tissée de motifs de nuages, de dragons et de libellules en couleurs; des pattes rigides en drap vert brodé d'or garnissent les épaules; le dos porte, en application de drap blanc, un *mon* formé de quatre carrés. Sur la doublure de soie blanche est peint à l'encre de Chine un vol de trois hirondelles, signé : *Tingyuensai*.

1431. — Robe longue en tissu damassé d'un rouge éclatant qui porte, comme jeu de fond, un décor de méandres et de tortues marines. Sur le bas de la robe et sur les manches est brodé en soie blanche

le cours sinueux d'une rivière, aux rives bordées de touffes de fleurettes jaunes à feuillage vert. Pièce d'une grande somptuosité et d'une parfaite conservation.

xix^e siècle.

1432. — Ceinture en velours épinglé à décor géométrique en bleu sur fond brun figurant des hexagones à motifs variés.

1433. — Ceinture décorée de motifs d'oiseaux et de fleurs en jaune sur fond bleu.

1434. — Ceinture en soie noire brochée, à grands intervalles, de papillons en couleurs claires, avec, en bordure, une double grecque et des motifs de fleurettes.

1435. — Ceinture en soie brune, portant en violet, en blanc et en jaune, des zones de cigognes, de glycines et d'éventails.

1436. — Fragment de ceinture en soie jaune damassée à motifs de rinceaux et de fleurettes.

1437. — Deux fragments de ceinture tissée, sur fond noir, de fleurs et de pétales blancs de cerisier.

Autre fragment brun et crème à motifs de papillons.

1438. — Gaze transparente très légère à semis de fleurs de pivoines et de lotus, de *kaki*, etc., en couleurs et or sur fond rouge. Déchirure à une extrémité. 2,77 sur 1,50.

1439. — Cinq *kari-kinn* en gaze transparente de couleurs variées, à motifs de plantes et d'ornements géométriques en or sur fonds unis.

xviii^e siècle.

1440. — Dix fragments de *chû* en gaze transparente verte à motifs de chrysanthèmes et de feuilles en couleurs et or.

xviii^e siècle.

14441. — Tapis en soie blanche damassée portant un somptueux décor de branches de prunier, en broderie rouge, verte et or. L'ornementation est rompue par endroits d'un motif de nuages noirs brodé de fleurettes de couleurs. 1,86 sur 1,72.

14442. — Deux pochettes en soie. L'une est tissée de scènes de la rue ; l'autre, garnie d'un fermoir articulé en chibuitchi, porte en broderie deux caïlles sous un érable.

14443. — Deux fragments d'une étoffe décorée en couleurs d'oiseaux de Hô et de fleurs de paulownia sur fond vert à fleurettes d'or.

14444. — Panneau de soie crème brodé de deux caïlles dans une touffe de graminées. Taches dans les coins. 0,72 sur 0,72.

14445. — Six fragments d'un tissu de soie à décor de vignes broché sur fond rouge.

14446. — Trois fragments. L'un à décor floral en blanc et bleu sur argent, l'autre à ornements géométriques en or sur fond rouge, le troisième portant sur fond noir des méandres d'or avec semis de canards mandarins blanc et or.

14447. — Vingt-huit fragments d'étoffes variées.

14448. — Cinq bandes en velours rouge et vert à décor de dragons. 1,75 sur 0,53.

14449. — Tapis de velours à décor de dragons en or sur fond rouge.

14450. — Trois pièces de tapisserie en couleurs, l'une à décor de dragon et de nuages, les deux autres, de forme ronde, à motifs de fleurs et de chauves-souris.

14451. — Quatre bandes et un carré en tapisserie, à fond rouge, et décor floral en couleurs claires. Déchirures aux plis. 1,70 sur 0,53.

1452. — Trois tapis en velours rouge et vert, dont deux à motif de dragons, le troisième à motif de pivoines, et à bordure bleue et rouge. Environ 1 m. sur 0,95.

1453. — Deux bandes de soie bleu pâle, brodées en couleur, de paniers de fleurs. 3,10 sur 0,56.

PEINTURE

Les mesures des kakemono et des panneaux s'entendent
encadrement d'étoffe non compris.

Peinture chinoise

1454. — *Liang-Chi*¹ (en japonais *Riōkan*), Sakia-Mouni descendant de la montagne où, croyant atteindre à la perfection absolue par une vie de mortifications, il s'était retiré durant six années. Ayant reconnu la vanité de ses efforts, il n'apparaît pas encore avec la figure sereine du Bouddha, mais sous les traits d'un ascète que son corps amaigri, ses membres couverts de poils, ses pieds terminés par des ongles démesurés et pointus rendent pareil à un « esprit des cimetières² ». Il a les pommettes saillantes, le front plissé ; sa bouche longue et mince semble contractée par un sourire amer et, sous d'épais sourcils, ses yeux gris bleu regardent fixement au loin. L'expression de son visage creusé de rides par la concentration de la pensée autant que par les austérités de la vie méditative, traduit la pensée du futur Bouddha, sur le point d'accomplir l'étape suprême de son existence terrestre : « Par ce que j'ai fait et acquis, j'ai de beaucoup surpassé la loi humaine, mais je ne suis pas arrivé encore à distinguer clairement la véritable sagesse³. » Trois des signes caractéristiques de la sagesse révèlent la mission divine de Sakia-Mouni : l'*urna* au milieu du front, l'*urna* dégagé par une tonsure sur le devant du crâne, et les petites boucles frisées de la chevelure et de la barbe. Drapé du linceul rouge dont il a fait son manteau, il joint devant la poitrine ses mains que recouvre à demi un pan flottant du vêtement. Un trait cursif cerne les contours de l'étoffe, dessine les cassures anguleuses des plis et donne à l'interprétation formulaire de la draperie un caractère exceptionnel de fermeté.

¹ *Liang-Chi* dont les œuvres sont de la plus grande rareté, était renommé pour ses portraits de sages et de personnages légendaires.

² Lalita Vistara

³ 11

Les trois couleurs principales qui composent l'harmonie très sobre de cette peinture, le gris du fond, la coloration terreuse de la chair, le ton rose du vêtement, ont gardé leur valeur primitive. Kakémono soie. Haut, 1,08. Larg. 0,48.

xii^e siècle.

1455. — *Mouchki*¹ (en japonais *Mokkei*). Paire de kakémono dont la réunion forme une seule composition figurant un couple d'oies sauvages dans un paysage marécageux. La peinture de droite représente l'un des deux oiseaux, au vol, les ailes éployées, le cou tendu, s'abaissant vers son compagnon qui, sur le kakémono de gauche, lève la tête comme pour guetter son arrivée. Quelques tiges de roseau, dont les formes imprécises s'estompent dans une atmosphère chargée de brouillard, suffisent à suggérer le lieu de la scène. L'art d'évoquer en quelques traits le caractère d'un paysage, d'une plante, d'un animal, est poussé ici à un degré de raffinement extrême. Les œuvres des écoles de Sesshū et de Kano, dont les vieilles peintures chinoises sont les prototypes, n'atteindront pas à une synthèse aussi complète de l'effet, à une telle maîtrise dans l'apparente simplicité de l'exécution, à cette souplesse du trait, qui tour à tour délicat ou puissant, dessine d'une touche vigoureuse la silhouette des pattes, arrête d'un trait nerveux les contours du bec, pour s'amollir dans les rondeurs du cou et le duvet floconneux des ailes. Kakémono soie. Haut, 0,86. Larg. 0,37.

xii^e siècle.

1456. — *Nyan-Kwan*² (en japonais *Gunki*). Dharma, debout sur la feuille de roseau qui le porte sur les flots, est enveloppé du manteau rouge qui couvre le sommet de la tête et les mains jointes dans le geste de la prière. Des anneaux d'or ceignent ses chevilles et pendent à ses oreilles. L'exécution cursive de la draperie contraste avec le modelé

¹ L'un des plus grands artistes de la dynastie Song, est resté célèbre en Chine et au Japon par ses peintures de cigognes, d'oies sauvages, de dragons, de singes et de tigres.

² Peintre des dynasties Song et Yen dont les Japonais ont joint le nom à ceux de Ma-Yuen et de Hsü-Kuei pour former la célèbre triadité artistique dénommée « Ba-ka-gan ».

N° 1454

№ 1424



délicat du visage et de la poitrine. Dans le haut, poésie sur Dharma composée par le prêtre Ghenko¹. Kakémono soie. Haut. 0,95. Larg. 0,34.

xiii^e siècle.

4457. — *Roiki*. Encre de Chine représentant des carpes dans l'eau nageant au milieu des feuilles de lotus. Kakémono papier.

A droite, date; à gauche, signature et cachet. Haut. 0,96. Larg. 0,40.

xvi^e siècle.

¹ Cette pièce de vers, signée Yakouchitson Ghenkô et datée 1363, laisse entendre que s'il est permis de mettre en doute la légende miraculeuse représentée sur ce kakémono, du moins la doctrine de Dharma, « pareille à la feuille de roseau, répand-elle sa fraîcheur pendant une suite d'innombrables automnes ».

Peinture japonaise

Écoles bouddhiques

1458. — *Doutcho*¹ (École de). Le Bodhisatwa Kwanon tenant dans sa main gauche la boule précieuse et dans l'autre une fleur de lotus accompagnée de sa feuille, est représenté de face, dans son aspect féminin. Le style du costume et de la coiffure, dont les tresses noires encadrent le visage et retombent sur les épaules, ne rappelle ni la forme particulière de la « kwan-yin » chinoise, ni le type traditionnel d'origine indienne d'où procèdent généralement les effigies japonaises de ce Bodhisatwa. Ses pieds posent sur une feuille de lotus, deux autres feuilles bordent les manches flottantes de la robe. Les contours du visage, des mains et de la robe sont dessinés d'un trait noir ; seuls, les ornements floraux des vêtements, l'extrémité de la robe de dessous, rouge à rebords d'or, la fleur rose et les feuilles du lotus, mettent quelques notes brillantes dans l'harmonie sévère de cette peinture. Kakémono soie. Haut. 1,04. Larg. 0,42.

ix^e siècle.

1459. — *Kobo-Daishi*². Foudô Mi-iô, tenant le glaive d'une main, le lacet de l'autre, est assis, la tête nimée, sur un trône, entouré de tourbillons de flammes. D'épais anneaux d'or ceignent ses poignets, ses

¹ Le prêtre *Doutcho* fut l'un des artistes coréens qui fondèrent au Japon la première école de peinture bouddhique, commencement du viii^e siècle.

² *Kankai* (774-834), plus connu sous le nom de *Kobo Daishi*, « le maître qui enseigne la loi » fut l'un des apôtres les plus actifs du bouddhisme au Japon. Il est renommé comme calligraphe, comme peintre et comme sculpteur.

N° 1455





bras, ses chevilles et, sur sa poitrine drapée d'une écharpe, retombe un lourd collier à pendeloques. Les jambes repliées sont couvertes d'une jupe brune et rouge décorée, en fins linéaments d'or, de dragons et de médaillons et terminée par une riche bordure de fleurs d'or. Sauf les cheveux dont deux nattes tombent devant les oreilles, sauf les yeux, la rangée de dents et la lèvre supérieures, les détails intérieurs de la figure sont à peine visibles ; les couleurs de l'étoffe, les tons rouges du piédestal et des flammes, les rehauts d'or de la parure ont encore conservé quelque éclat. Kakémono soie. Haut. 1,05. Larg. 0,56.

ix^e siècle.

1460. — *Kanuoka*¹. Le Bodhisatwa Jiso. Assis sur le lotus, une jambe allongée, l'autre repliée devant lui, Jiso se présente de face, en vêtements de prêtre, avec la boule précieuse *mani* dans la main gauche et, dans l'autre, le bâton terminé par le sistre à anneaux. Sa tête nim-bée d'un cercle d'or, porte, en bleu clair, la trace de la chevelure rasée. Finement peints en rose, sauf les yeux et les sourcils aux contours bleus, les traits réguliers du visage expriment le caractère de placidité sereine et de mansuétude propre aux effigies du « Bodhisatwa Sauveur » ; les chairs se détachent en blanc sur le fond sombre de la grande auréole qui couvre le champ du kakémono, formant contraste, par le parti pris très sobre de l'exécution, avec le travail précieux des accessoires et des vêtements.

Traitées dans tous les détails avec une délicate précision, les diverses pièces du costume forment un ensemble d'une grande richesse décorative : sur des tissus bleus, noirs et bruns dont la coloration sourde s'harmonise avec le ton neutre du fond, des bordures et des rinceaux d'ornements mettent des notes chatoyantes où dominent les ors et les roses saumon. Le manteau sacerdotal, qui découvre la poitrine et le bras droit, porte l'ornementation traditionnelle : grec-

¹ *Koré no Kanuoka* (850-931), le fondateur de l'école de Kocé, est vénéré comme le plus grand des maîtres du *Boutson-Yé* l'école de peinture bouddhique au Japon. Il est également connu par des portraits de sages, des paysages, des animaux, dont les légendes populaires et les poésies de ses contemporains ont perpétué le souvenir. Parmi les quelques peintures qui lui sont attribuées, le *Jiso* que nous décrivons est une des rares œuvres où l'on peut avec toute certitude reconnaître la main même du maître.

ques en fins traits d'or couvrant le champ de l'étoffe, que sectionnent de larges bandes bleues à motifs de lotus et de feuillage. Visible sur la jambe gauche seulement, la robe de dessous apparaît ornée d'un somptueux décor de pivoines d'or avec, en réserve du fond brun, des cartouches circulaires ayant au centre le *chakra* entouré d'une guirlande de petits nuages verts : une large frise de pivoines roses et blanches, encadrée de filets orangés, borde le bas du vêtement. Le long du côté droit pend une draperie de gaze ornée de rosaces d'or à motifs de nuages et portant, en bleu très clair, un jeu de fonds, presque imperceptible, d'ornements géométriques. La légèreté de la trame laisse apparaître en transparence le contour gracieux du bras dont la forme blanche se perd insensiblement dans l'ombre de l'épaule. Au fond sombre du tissu, une bordure d'encadrement à décor floral oppose l'harmonie précieuse de ses roses pâles et de ses ors, dessinant une bande claire depuis le haut de l'épaule jusqu'au piédestal.

Celui-ci comporte deux socle distincts, dont le plus grand, surmonté de la fleur de lotus, sert de siège au Bodhisatwa. L'autre, placé au premier plan de la composition, est orné, sur la base, d'une frise de fleurettes d'or : sa tablette, à dessus orangé, supporte un pied de lotus avec sa large feuille verte et deux fleurs entourées de volutes brunes figurant les nuages symboliques. Sur la fleur de droite qui est blanche, repose l'un des pieds de Jiso, vu en raccourci ; l'autre fleur entr'ouvre sa corolle dont les pétales se dégradent du carmin pâle au blanc, en nuances d'une extrême finesse. Kakémono soie. Haut, 1,17. Larg. 0,56.

ix^e siècle.

4461. — *Kassouga* (École de). Groupe de quatre génies dénommés les « quatre divinités du temple de Kassouga ». Disposés sur deux rangs, ils sont assis face à face sur de petites estrades dont le dossier élevé est formé de trois panneaux à décor de paysage sur fond d'or. En haut, à gauche, Kassouga Daï Miojin est figuré sous les traits d'un homme barbu en costume de cérémonie japonais tenant l'attribut appelé *shiakou* ; sa robe est noire, sans décor. Le génie féminin Adda Daï Miojin lui fait face, un écran à la main, vêtue d'une robe verte à manches rouges et coiffée d'une tiare blanche surmontée d'un phénix. Deux

N° 1460

1991



autres figures féminines représentent Kayano Himé et Konakjin Gongen : la première assise une jambe pendante, en robe verte et robe de dessous brune, joue de la biwa ; la seconde, portant, comme Adda Dai Miojin la tiare au phénix, tient un chasse-mouches ; sous sa robe verte à manches brunes, apparaît la seconde robe d'un rouge vif. Le lieu de la scène paraît être l'intérieur d'un sanctuaire, drapé, au-dessus de l'entrée, d'un rideau rouge à ramages ; on y accède par un perron à dal-lage vert et à balustrade laquée rouge que précèdent quelques marches, enrichies d'ornements dorés et gardées en bas par deux animaux sacrés, le blaireau et le chien, en haut par deux chimères dorées à crinière verte. Peinture fatiguée, mais dont tous les détails sont restés à peu près lisibles. Kakémono soie. Haut. 0,93. Larg. 0,38.

ix^e siècle.

1462. — *Karô* (École de). Le Bodhisatwa Jiso. Porté par un nuage, il se présente debout, de trois quarts à droite, posant ses pieds nus sur deux fleurs de lotus, l'une verte, l'autre rose. Un nimbe brun serti d'or encadre la tête. Sur la paume de la main gauche, dont les doigts sont disposés dans la *pose triangulaire*, il présente la boule précieuse figurée par un globe translucide d'où s'échappe une flamme en légères spirales d'or. Le bras droit allongé tient le bâton d'or surmonté du sistre, emblème consacré de Jiso. Son manteau brun à bandes foncées, décoré d'un fin réseau de grecques en lignes d'or, laisse à nu les chairs blanches de la poitrine et dégage le bras droit drapé d'une étoffe jaunâtre à médaillons de fleurs. Au-dessus des pieds apparaît le bord inférieur d'une robe de dessous, à bordure brune, qui porte sur fond rouge un semis d'attributs bouddhiques. Bon état de conservation. Kakémono soie. Haut. 0,85. Larg. 0,36.

2, 1, 5, 2

1463. — *Takamuna* (École de). Fouten, le « roi des vents », vêtu d'une cuirasse en rotin tressé et doré, d'où sortent les manches et le bas d'une robe rouge à bordure bleue et blanche, s'avance vers la droite, la main droite appuyée à la hanche, la main gauche allongée sur la hampe de sa bannière. Le souffle du vent incline les flammes rouges du nimbe, fait voler les draperies des vêtements, la longue écharpe

1, 1, 0, 0

verte doublée de blanc et les bandelettes blanches attachées au-dessus des genoux. La tête, tournée de trois quarts à gauche, est coiffée d'un diadème à ailettes ; au-dessus flotte la banderole bleue et blanche de la bannière, suspendue à l'anneau d'un sistre d'or que surmonte un disque rouge dans un croissant. Les jambes sont chaussées jusqu'au-dessous du genou de bottes en peau de léopard, faites de la patte même de l'animal. Le piédestal est formé d'un plateau rouge, orné de trois cartouches à fond bleu, posant sur une feuille de lotus retournée. L'action du temps, en fonçant les chairs, permet néanmoins de voir les traits du visage, qui sont dessinés avec fermeté, et présentent, ainsi que les mains et les genoux, une étude très particulière du modelé. Kakémono soie. Haut. 1,09. Larg. 0,37.

x^e siècle.

1) 070
1464. — *Yeshinn Sodzou*¹. Le Bouddha Amida, précédé des Bodhisatwa Seisi et Kwanon, l'un debout en une attitude de prière, l'autre présentant le calice de lotus, semble descendre vers la terre. Il fait des deux mains le *geste d'argumentation*. Du centre de son nimbe partent des rayons alternativement doubles et triples. Les trois figures, portées par des nuages, se détachent sur un fond noir en camaïeu d'or, le détail des robes étant très finement peint en ton sur ton, tandis qu'un léger trait noir dessine le visage et le contour des membres. Kakémono soie. Haut. 1,22. Larg. 0,53.

x^e siècle.

1) 000
1465. — *Kassanga* (École de). Le Bodhisatwa Monjou, porté par la chimère, est assis sur la fleur de lotus dans la *pose du lalita*, tenant d'une main le glaive de sagesse, de l'autre le rouleau d'écriture. Il est auréolé d'un double nimbe tracé d'un filet d'or. Au sommet de la tête, sa chevelure bleue forme les cinq petits chignons symboliques. La draperie verdâtre de l'étole pend sur l'épaule droite, laissant à nu le torse et les bras aux chairs blanches nuancées d'un léger ton rose. Une

¹ *Sodzou Yeshinn* ou *Genshin* (942-1017) serait l'auteur d'un kakémono, conservé au monastère de Yeshin-in, représentant Amida surgissant avec le soleil au-dessus de la montagne de Yokokawa.

draperie brune recouvre au-dessus des genoux la jupe rose à nuages d'or dont les dégradés bruns et rouges témoignent d'une recherche délicate du modelé. La même exécution précieuse se retrouve dans les pétales verts à pointes roses du lotus et dans l'écharpe transparente qui vole autour de la figure en légères draperies d'or. La chimère qui sert de monture au Bodhisatwa s'avance vers la droite, la tête de profil, la gueule ouverte, le dos couvert d'une housse à bordure rouge et portant un collier à panaches verts et rouges. Les parties essentielles de la peinture, le dessin du visage, le blanc des chairs, les ors, les nuances délicates des fleurs, sont relativement bien conservées et indemnes de toute restauration. kakémono soie. Haut. 0,74. Larg. 0,37.

x^e siècle.

1466. *Kassouga* (École de). Le Bouddha Amida, au sein d'un nuage blanc, debout sur deux fleurs de lotus, tenant le bras droit replié, le bras gauche abaissé le long du corps, fait de chaque main le *geste d'argumentation*. La robe à fond brun clair, du même ton que les chairs, est rehaussée d'arabesques d'or et découvre la poitrine, sur laquelle apparaît le signe du swastika, emblème du cœur du Bouddha. Un nimbe blanc encadre la tête dont les traits sont encore visibles, quoique la peinture ait particulièrement souffert à cet endroit. kakémono soie. Haut. 1,24; larg. 0,49.

xi^e siècle.

1467. — *Kassouga* (École de). Le Tennô Bichamon se dresse sur un rocher baigné par les flots, tenant son sceptre d'or d'une main, et la pagode dans l'autre; il est coiffé d'un casque d'or à ailettes de plumes retenu par deux longues cordelettes rouges. Trois flammes volent autour du nimbe. Sur sa cuirasse apparaît le masque grimaçant d'une chimère. La tête et les mains se détachent à peine sur le fond; les robes aux draperies flottantes ornées de rinceaux et de grecques d'or ont mieux conservé leurs tons primitifs. A la droite du Tennô se tient Kichijō-Ten, sa sœur, debout sur la fleur de lotus, coiffée d'une riche parure d'or, vêtue d'une robe à longues manches rouges; de la main droite abaissée elle fait le *geste de charité*, et tient de la main

gauche le groupe des trois gemmes. A droite, un des jeunes serviteurs de Bishamon, le Dôji Zennishi, en robe rose à fleurs d'or, présente à son maître un plateau d'or. Kakémono soie. Haut. 0,86; larg. 0,42.

XI^e siècle.

1468. — *Kassouga* (École de). Le Bodhisatwa Monjon, porté par la chimère, est assis sur la fleur de lotus, la tête nimbée et coiffée d'une large couronne d'or; celle-ci est enrichie de rinceaux, de pendeloques, et porte une rangée de cinq gemmes blanches symbolisant les cinq Bouddhas célestes. De la main gauche il tient une tige de lotus avec le *livre de la science transcendante* posé sur le calice de la fleur; la main droite, tournée la paume en dessus, fait le geste de prédication dit *pose triangulaire*. Les tresses bleues de la chevelure encadrent l'oreille et tombent sur les épaules. Sur sa poitrine nue, dorée ainsi que le visage et les bras, un collier à pendeloques apparaît dans l'échancrure de la robe rouge à rinceaux d'or traversée de bandes bleues. Les pieds posés sur des fleurs de lotus, la chimère tourne vers le spectateur sa gueule ouverte; le corps est bleu, le muflle rouge ainsi que le ventre et le derrière des pattes; elle porte un collier orné de grelots et de panaches de poils et, sur le dos, une housse orangée bordée d'une frise de pivoines. Des traits d'or, aujourd'hui à peine visibles par endroits, dessinaient le détail de la crinière, et les poils des jarrets et de la queue. Toutes les autres couleurs du kakémono sont restées très fraîches, sauf celles de la fleur de lotus, primitivement rose à nervures d'or. Kakémono soie. Haut. 0,98; larg. 0,42.

XI^e siècle.

1469. — *Kayûshi*¹. Le Bodhisatwa Fouguen, dans la forme dite Fouguen Yen-Mei (Fouguen aux vingt bras), est assis sur le lotus que supporte un groupe de quatre éléphants blancs. Sur le fond noir d'un double nimbe qui s'inscrit dans une grande anréole blanche, l'effigie dorée du Bodhisatwa apparaît de face, vêtue d'une jupe rose à rinceaux d'or et d'une écharpe claire à rosaces de couleur, coiffée d'une tiare

¹ Au bas du kakémono se trouve une inscription donnant le nom de ce peintre, accompagné de la date 1661, qui paraît devoir se rapporter à une restauration.

N° 1469



haute portant les cinq petites figures des Bouddhas célestes, parée de colliers à pendeloques et de bracelets. Ses vingt mains tiennent des emblèmes sacrés. Les éléphants, ceints de poitrails à panaches rouges et à grelots, tiennent un *doko* dans la trompe et portent chacun sur la tête l'effigie de l'un des Tennô, représentés en *Protecteurs de l'Intelligence Suprême*. Le soubassement est formé d'une *roue de la loi* que supporte une multitude de petits éléphants couchés dans un cœur de lotus à larges pétales rouges. Fond noir. Bonne conservation. Kakémono soie. Haut. 1,09; larg. 0,50.

xii^e siècle.

1470. — *Kassouga* (École de). Niorai Kô Jin, vu de face, entouré d'une auréole blanche, est assis sur la fleur de lotus que supporte un vase d'or, drapé d'une étoffe rose à doublure noire; il se détache sur le fond brun d'un double nimbe bordé de flammes. Ses six bras, parés de bracelets, tiennent des emblèmes sacrés; du côté gauche le lotus, la pagode et le *sanko*, à droite la sonnette, le *sanko* croisé, et le groupe des trois gemmes. Le costume est composé d'une large étole foncée qui retombe en longues bandes devant les bras, d'une jupe rouge à motifs de grecques, bordée d'une bande bleue, et d'une écharpe décorée d'un quadrillé d'or sur fond jaune. Une haute tiare d'or couronne la tête. Les chairs sont peintes en blanc. Autour du vase qui sert de piédestal, le champ est semé d'attributs sacrés, conques, boules précieuses, etc. Panneau soie. Haut. 0,64; larg. 0,30.

xiii^e siècle.

1474. — *Meitscho* (*Tchô Densu*)¹. Le Rakan Ragora Sonja, assis sur un tronc d'arbre, la jambe droite repliée, s'appuie sur le bras gauche et tourne la tête vers un bouc blanc tacheté de brun qui lui présente une fleur de narcisse. Il est vêtu d'une robe brune à nuages d'or, enrichie dans le bas d'une frise de pivoines rouges, blanches et roses et déconvrant à l'échancrure de la poitrine l'extrémité de trois

¹ Meitscho (1351-1427), le dernier en date des grands peintres du *Butsu Ye*, vivait à Kioto, au temple de Tofukuji, dont il était l'un des prêtres; c'est là qu'on voit encore ses œuvres les plus célèbres, entre autres une série de kakémono représentant les cinq cents disciples de Sakia-Mouni.

robes de dessous, l'une à bordure blanche décorée d'une bordure de petites pivoines, les deux autres grise et rouge. De son épaule gauche tombe un manteau vert et bleu, à doublure orangée, orné d'un décor très léger de rinceaux d'or et de fleurettes blanches ; les plis sont dessinés d'un trait cursif très vigoureux. La tête du saint, les mains et les pieds sont gouachés et cernés d'une ligne rose ; il a le crâne rasé et porte à l'oreille un lourd anneau d'or. Près de lui, le vase à aumônes pend à l'arbre par une cordelette. Au-dessus du nimbe, est inscrit le nom du Rakan. Malgré l'usure de la soie, dont les déchirures n'attaquent aucune partie essentielle de la peinture, les couleurs ont gardé leur fraîcheur primitive ; la peinture ne porte de trace de restaurations que dans trois caractères de l'inscription, partiellement repeints. Kakémono soie. Haut. 0.94 ; larg. 0.80.

xiv^e siècle.

1472. — *Kassouga* (École de.). Le Bouddha Amida se présente de face, assis sur la fleur de lotus que supporte un double gradin hexagonal, les deux mains posées sur les genoux jointes dans le geste dit *Jō-hon jō-shō*. Les chairs sont dorées et cernées d'une ligne rouge ; des motifs variés, grecques, ornements floraux, méandres, cartouches à décor géométrique, couvrent d'un réseau d'or très serré le fond brun clair de la robe dont les plis sont dessinés par des traits d'or. Derrière la tête, un nimbe brun formé de cercles concentriques, éclairé d'un léger frottis d'or sur le bord, s'inscrit dans la grande auréole de ton bleuâtre dégradé en blanc qui encadre toute la figure, se détachant sur le fond noir. Le piédestal, qui supporte la fleur de lotus blanche à nervures d'or, est enrichi de coins dorés et d'ornements linéaires simulant une décoration en laques polychromes ; il pose sur un dallage en damier, à carrés verts et gris bleu décorés de légers rinceaux et encadrés de filets d'or. Les couleurs et les ors sont d'une très belle conservation, sauf la gonache blanche de la fleur de lotus qui est écaillée. Kakémono soie. Haut. 1.31 ; larg. 0.73.

xviii^e siècle.

1473. — *Aoki Sōkei*¹ « Mandara » représentant le paradis de *Soukhavati*. La composition, qui comprend plusieurs centaines de figures, a pour centre un étang qu'entourent des terrasses bâties sur pilotis et reliées entre elles par des ponts. Au milieu, préside Amida, représenté dans la forme dite Mandara-no-Mida, que caractérisent le swastika sur la poitrine et la roue de la loi marquée sur la plante des pieds et la paume de la main. Il fait le *geste d'enseignement*. A ses côtés, Kwanon et Seisi sont assis sur des trônes à baldaquin, au pied d'un figuier sacré, ayant autour d'eux des groupes de Bodhisatvas. Les petites terrasses disposées sur les côtés de l'étang portent chacune la figure de l'un des Bouddhas célestes, avec son cortège de Bodhisatwa. Au premier plan, sur une autre plate-forme, se groupe un chœur de musiciens composé d'Apsara et des enfants qui viennent de naître dans les calices des lotus. D'autres figures d'enfants et de personnages sacrés apparaissent dans les lotus qui émergent de l'étang, tandis que des canards mandarins, des paons, des barques portant des reliquaires, animent la surface des eaux et le rivage. Dans le fond de la composition, des pavillons de style chinois s'élèvent sur trois côtés d'une vaste place rectangulaire : une multitude de petits personnages, Bouddhas et Bodhisatwa, occupent l'intérieur des pièces, les galeries à claire-voie, les terrasses des toits. D'autres encore, portés par des nuages, au milieu d'un vol d'Apsara et d'oiseaux sacrés, planent dans les deux zones noire et blanche du ciel que parsèment des accessoires emblématiques. Toutes ces figures convergent vers un groupe de petites plates-formes aériennes reposant sur l'épanouissement de trois volutes qui naissent des têtes d'Amida, de Kwanon et de Seisi. La composition est bordée sur trois côtés d'une série de petites scènes religieuses, séparées par des fragments du texte japonais du *Soukhavati Vidyula Sutra*. La frise du bas se double d'une seconde bordure de neuf compartiments, comprenant une suite de portraits peints avec une grande finesse et représentant les morts des familles des principaux donateurs. Une longue inscription, qui se lit dans un espace blanc réservé au bas de la peinture, énumère les noms d'autres donateurs.

Bien que ces représentations de la *Pure région de l'Ouest* soient

1, 220

¹ Prêtre du monastère de Tama (province de Yamato) qui a signé ce kakemono : Yennyō Sōkei, successeur du Hokkō Aōki Zēnyō Biōkei, peintre du nouveau Mandara de Tama.

assez fréquentes et conformes toutes à un type unique dont l'origine remonte au VIII^e siècle, le kakémono d'Aoki Sokei est infiniment supérieur à la plupart des œuvres analogues par la délicatesse de l'exécution et le style très pur des figures. Kakémono soie. Haut. 0,82; larg. 0,58. XVII^e siècle.

École de Toça

1474. — *Takakamé*¹. Le Bodhisatwa Monjou, vu de face, assis sur la fleur de lotus, apparaît au-dessus des nuages dans une gloire circulaire; il a derrière lui un double nimbe, d'où partent des rayons d'or et dont le plus petit, derrière la tête, est décoré de méandres bleus, verts, rouges et bruns; l'autre est formé d'une bande verte encadrée de cercles or et rouge. Coiffé de la tiare ornée de cinq petites figures représentant les cinq Bouddhas célestes, le Bodhisatwa tient de la main droite le glaive de sagesse, et, de la main gauche le lotus portant le groupe des trois gemmes. Les chairs sont blanches, la poitrine nue est ornée d'un collier à pendeloques et les bras sont chargés de lourds bracelets. Une étole brune couvre ses épaules. Les jambes sont revêtues d'une jupe divisée en deux zones, l'une rouge à cartouches ronds, l'autre à fond rose orné de grecques d'or. Kakémono soie. Haut. 0,86; larg. 0,39. XIV^e siècle.

1475. — *Mitsoukoumi*. Le Kami Takoumi Hida, patron des architectes, est représenté, assis de face, sous les traits d'un seigneur en costume de cour, avec une moustache et une petite barbiche. Il est coiffé du bonnet noir posé sur le sommet de la tête; sa robe brune, sans décor, est croisée sur une robe de dessous couleur saumon. Un lacet blanc pendu à son cou, un sabre, un éventail aux tranches dorées, complètent son costume. Les chairs sont peintes en blanc. Sur une bande, au-dessus de la figure, est inscrit un passage du livre canonique Hokékio. Kakémono soie. Haut. 0,13; larg. 0,36.

XV^e siècle.

¹ *Toca Takakamé* est l'arrière-petit-fils du peintre Toca Tsunétaka, surnommé Kassouga Tosa Gon-no-Kami (vers 1250) dont le nom patronymique a remplacé depuis le XII^e siècle ceux des anciennes écoles de Yamato et de Takouma.

1476. — *Mitsunobou*. Le poète Hitomaru, en son ample costume de gala, est représenté assis sur la basse estrade qui servait de siège aux personnages des anciennes cours princières. Le caractère de sa tête puissamment charpentée, aux chairs débordantes, à la longue barbe soyeuse, au regard perçant; le noble style de tout le dessin et l'harmonie raffinée des tons, classent ce rare morceau de peinture dans un ordre d'art tout à fait relevé. Kakémono papier. Non signé. Haut. 0,30; long. 0,44.

xvi^e siècle.

1477. — *Mitsunori*. Le Bodhisatwa Kwanon dans la forme dite Foukouken Kwanon (Kwanon au lacet), peint en camaïeu d'or, se présente de face, deux mains jointes devant la poitrine, tenant de ses six autres mains la tige de lotus, le lacet, le goupillon et le bâton terminé par le sistre à anneaux. Il est assis sur le lotus, au sommet d'un haut piédestal à gradins qui repose sur un dallage noir, vert et or, à carreaux rectangulaires. Une grande auréole, formée de palmettes bleues à rinceaux d'or, rayonne autour de deux nimbes or et blanc, placés derrière la figure. Plus haut apparaît, coupé par une bande de nuages, le sommet de deux collines derrière lesquelles surgit le soleil; cinq médaillons d'or qui encadrent des figures de Bonddhas et de Bodhisatwa, sont placées un peu plus haut. Kakémono soie. Haut. 1,17; larg. 0,50.

xvii^e siècle.

1478. — *Mitsunori*. Dames de la cour derrière une draperie. Papier monté sur panneau de soie. Non signé. Haut. 0,43; larg. 0,64.

xvii^e siècle.

1479. — Inconnu. Six panneaux papier, représentant chacun une poétesse en grand costume de cour. Non signé. Haut. 0,81; larg. 0,37 à 0,59.

xvii^e siècle.

1480. — *Totsūghen*. Une caille est debout sur un terrain où pousent

600

210

310

310

102

de hautes graminées. A droite la signature et le cachet. Kakémono soie. Haut. 0,82; larg. 0,26.

xvii^e siècle.

100
1481. — *Sonnigochi-Goukei*. Deux kakémono papier sablé d'or, représentant chacun une poétesse en grand costume de gala des anciennes cours. L'une d'elles est vue de dos, en partie cachée par une draperie, et l'autre se présente accroupie à terre et comme perdue dans le grand falbala des plis de sa robe. Non signé. Haut. 0,65; larg. 0,44.

xvii^e siècle.

400
1482. — *Mitsuoki*. Peinture d'après Matahei. Une jeune élégante, en manteau rouge et robe trainante, coiffée d'un chignon haut dressé, est représentée dans un mouvement de marche. Kakémono soie. Non signé. Haut. 0,62; larg. 0,27.

xvii^e siècle.

10
1483. — Inconnu. Feuille d'éventail, sur laquelle se déroule le cortège d'un prince, porté en *norimono*. Panneau. Non signé. Haut. 0,38; larg. 0,70.

xvii^e siècle.

88
1484. — *Seiei*. Feuille d'éventail, montée sur panneau soie. Récolte de thé. Deux jeunes femmes et un enfant mettent en des paniers les feuilles fraîchement cueillies. Signature : *Seiei Rojin*. Haut. 0,37; larg. 0,59.

xviii^e siècle.

82
1485. — *Foujiwara Noboutaké*. Deux lavandières au bord de la rivière Tamagawa. Kakémono soie. Signature à gauche. Haut. 0,42; larg. 0,51.

xviii^e siècle.

École chinoise.

1486. — *Noami*. Encre de Chine. Trois singes, comiquement interprétés, le premier suspendu à une branche, s'accrochent les uns au bout des autres, formant de leurs bras démesurés une chaîne pour attraper dans l'eau, où il se reflète, le croissant de la lune. Kakémono papier. A droite deux cachets. Haut. 1,25 ; larg. 0,48.

xv^e siècle.

1487. — *Sesson*. Grand paravent à six feuilles. Encre de Chine sur papier, avec quelques rehauts de bleu et de brun clair. La composition, traitée avec une ampleur magistrale, représente un paysage d'hiver, dans le style chinois. De hautes montagnes dont les silhouettes fantomatiques se dressent au-dessus des nuages, apparaissent à gauche, en arrière-plan. Devant elles, une série de collines, plantées de bouquets d'arbres dénudés, s'abaissent graduellement jusqu'à une berge où se voit un groupe de petites habitations, à demi cachées dans les roseaux. Une gorge profonde sépare le hameau d'un puissant massif de rochers dont le pied disparaît dans une couche d'épais nuages. Au sommet se dresse le toit d'une pagode abritée dans un petit bois, auquel accèdent deux routes accidentées, l'une taillée en corniche, l'autre passant sous l'arête principale du rocher. Les parois de la montagne descendent à pic dans les eaux bleues d'une crique, au fond de laquelle sont amarrées deux jonques de pêche et que ferme, au premier plan, à gauche, une pente rocheuse plantée d'un vieux saule. A droite, s'ouvre une perspective illimitée qui se perd dans le brouillard ; sur l'autre rive, un petit coin de paysage paisible — deux arbres abritant une maisonnette — contraste avec la grandeur sauvage de toute la composition. Œuvre capitale, la plus importante de Sesson qui soit venue en Europe et dont l'exécution puissante serait digne de son maître Sesshiu. Dans un sujet que nombre de peintres japonais ont traité avec maîtrise, nul n'a rendu avec une aussi poignante intensité la désolation d'un paysage d'hiver noyé dans les brumes et la solitude des hautes montagnes. — A gauche, signature *Sesson Shûkei* et cachet. Haut. 1,79 ; larg. 3,74.

240

15,500

7 2 1488. — Autre paravent, pendant du précédent, représentant un massif de montagnes et de collines séparées par des gorges et de petites vallées. Une échappée entre les pentes laisse voir, à droite, des cimes rocheuses qui s'estompent dans le lointain. Sur la gauche ce sont d'autres pics et d'autres massifs, éclairés par le disque de la lune, à demi voilée par un brouillard pâle d'où surgissent les cimes noires de quelques pins. Quelques personnages animent les routes menant aux différents pavillons et à la pagode qui s'élèvent dans les vallées. Au premier plan, une cascade tombe verticalement du haut des rochers ; les eaux du torrent passent sous un pont, contournent un monticule planté d'un grand pin au tronc tordu et se jettent dans une vaste baie où s'avance la pointe d'un promontoire terminé par un pavillon. A droite, même signature et cachet que le numéro précédent.

16 5 1489. — *Sesson*. Encre de Chine sur une bande haute et étroite, figurant un petit oiseau au long bec, posé sur une branche de prunier fleuri. Kakémono papier. A droite, signature et cachet. Haut. 0,88 ; larg. 0,08.

xv^e siècle.

16 3 1490. — *Sesson*. Paysage à l'encre de Chine. Un rocher boisé, sur le devant, une croupe de haute montagne dans le fond et, entre les deux plans, des toits de temple et de pagode encadrant une baie où s'avance un bateau. Kakémono papier. A droite la signature et cachet. Haut. 0,30 ; larg. 0,45.

210 1491. — *Sesson*. Encre de Chine représentant une vague déferlant au pied d'un rocher au sommet duquel s'est posé un martin-pêcheur ; l'oiseau est peint d'une touche spirituelle et légère, en vert pâle, avec rehauts rouges pour le bec et quelques touches noires figurant la queue. Panneau papier. Haut. 0,54 ; long. 1,14.

6 2 1492. — *Ni-Tchokouan*. Encre de Chine, représentant un sage, devant un arbre, un bol à la main. Kakémono papier. A gauche double cachet. Haut. 1,26 ; larg. 0,53.

xvi^e siècle.





1493. — *Ni-Tchokouan*. Encre de Chine. Un faucon sur un rocher au milieu des eaux. Kakémono papier. A gauche le cachet. Haut. 1,25 ; larg. 0,53.

100

xvi^e siècle.

1494. — *Kôshi Ghenkitchi*. Deux sansonnets sur un prunier aux branches duquel se mêlent des tiges de bambou. Panneau monté soie. Cachet. Haut. 0,43 ; larg. 0,57.

210

xvi^e siècle.

1495. — *Miyamoto Nitchén*. Peinture sur papier, représentant un grand aigle sur un vieux tronc de pin noueux. Non signé. Haut. 1,30 ; larg. 0,59.

300

xvii^e siècle.

1496. — *Ranzan*. Deux peintures sur papier, représentant des faucons sur leur perchoir. Double cachet. Haut. 1,26 ; larg. 0,53.

120

xviii^e siècle.

1497. — Inconnu. Deux peintures sur papier, représentant des oiseaux de proie chassant d'autres oiseaux. Non signé. Haut. 1,25 ; larg. 0,53.

120

xviii^e siècle.

École de Kano.

1498. — *Motonobou*. Paysage à l'encre de Chine, peint dans un cartouche réservé en forme d'éventail. Un terrain rocheux, planté de vieux arbres, conduit vers un lac où se trouvent amarrés des bateaux. Au loin, des montagnes blanches émergent du brouillard. Kakémono papier. Cachet à gauche. Larg. 0,51 ; Haut. 0,32.

200

xvi^e siècle.

1499. — *Motonobou*. Encre de Chine, représentant deux oies san-

205

vages dans les roseaux. Kakémono papier. Cachet à droite. Haut. 1,17; larg. 0,49.

xvi^e siècle.

10¹
1500. — *Motonobou*. Un petit oiseau au milieu des fleurs et des herbes. Kakémono papier. Cachet à droite. Haut. 0,49; larg. 0,26.

xvi^e siècle.

12¹
1501. — *Shōgei*. Encre de Chine, représentant deux moineaux dans les bambous. Kakémono papier. Cachet à gauche. Haut. 0,25; larg. 0,23.

xvi^e siècle.

12⁰
1502. — *Tyōtsuyou*. Encre de Chine sur papier, représentant le vol de deux hirondelles sur des branches de saule, agitées par le vent. Cachet à droite. Haut. 0,36; larg. 0,31.

xvi^e siècle.

7⁰
1503. — *Kaihokou Yūcho*. Encre de Chine sur papier, représentant une grande cigogne dans un marais. À gauche double cachet : *Kaihokou Yūcho*. Haut. 1,08; larg. 0,52.

xvi^e siècle.

3¹⁰
1504. — *Kaihokou Yūcho*. Encre de Chine, où deux hérons sont réservés en blanc, au milieu des légères vapeurs qui planent au-dessus d'un marais, planté de roseaux. Kakémono sur papier.

Au gauche, deux grands cachets rouges : *Kaihokou Yūcho*. Haut. 0,95; larg. 0,37.

xvi^e siècle.

6²
1505. — *Inconnu*. Encre de Chine sur papier, représentant un corbeau sur un terrain planté de roseaux. Panneau soie. Non signé. Haut. 0,37; larg. 0,64.

xvi^e siècle.

7.
1506. — *Inconnu*. Feuille d'éventail, à l'encre de Chine, représen-

tant un oiseau sur tronc d'arbre. Panneau soie. Non signé. Haut. 0,20 ; larg. 0,70.

xvi^e siècle.

1507. — *Sansetsu*. Un grand coq qui avale un grillon. Kakémono papier. Signature à droite. Haut. 0,19 ; larg. 0,47.

xvii^e siècle.

1508. — *Tammyô*. Paysage à l'encre de Chine. Une baie dans laquelle un bateau se dirige vers une maisonnette abritée de saules. Au fond, des cimes de montagnes. Kakémono soie. A droite, la signature : *Tammyôsai*, et cachet *Moringhou*. Haut. 0,33 ; larg. 0,64.

xvii^e siècle.

1509. — *Tammyô*. Encre de Chine, représentant une poule au milieu de deux poussins : la petite crête de la poule est seule relevée d'une touche de rose. Kakémono papier. A gauche, la signature : *Tammyôsai*, et cachet *Hôghen Tammyô*. Haut. 0,92 ; larg. 0,29.

xvii^e siècle.

1510. — *Tsunénobou*. Faucon sur perchoir, la tête tournée en arrière, l'aile et la queue ébouriffées. Kakémono papier. Signature à gauche. Haut. 0,98 ; larg. 0,46.

xvii^e siècle.

1511. — *Tsunénobou*. Encre de Chine, reproduisant une composition de Moukhi¹, qui figure une hirondelle posée sur un calice de lotus, à l'extrémité d'une longue tige. Kakémono papier. Signature à gauche. Haut. 0,95 ; larg. 0,36.

xvii^e siècle.

1512. — *Inconnu*. Les sept dieux du bonheur, assemblés en pique-nique à l'abri d'un vieux pin. La déesse Benten joue de la biwa, Hotéi

¹ Peintre chinois du xiii^e siècle. Voir n^o 1453 du catalogue.

exécute une danse joyeuse, Juro, Daïkokon et Yébissu sont en train de boire, tandis que le grave Bichamon et Fokou-rokon contemplent la scène d'un air impassible. Kakémono soie. A droite, cachet illisible. Haut. 0,40; larg. 0,71.

xviii^e siècle.

Écoles indépendantes.

4513. — *Sôtatsu*. Un grand tigre, dont l'avant-corps avec son énorme tête farouche émerge du bord gauche de la feuille, une patte levée. Grisaille relevée de touches noires, exécutée dans un caractère de grandeur saisissante. Kakémono papier. En haut, à gauche, la signature *Hokio Sôtatsu*, et grand cachet rond *Taïcékén*. Haut. 1,02; larg. 0,43.

xvii^e siècle.

4514. — *Sôtatsu*. Un enfant, aux formes grasses, avec de longs cheveux lui tombant sur l'épaule, est agenouillé et maintient contre lui un jeune chien, d'allures impatientes et au regard éveillé. C'est le enrieux caractère de cette double silhouette qui aura entraîné Sôtatsu vers ce sujet exceptionnel. Le trait souple et gras, si particulier au pinceau du peintre, s'affirme ici avec une maîtrise accomplie. Kakémono papier. En haut, à gauche, signature : *Sôtatsu Hokio*, suivie du grand cachet circulaire : *Taïceikén*. Haut. 1,05; larg. 0,44.

xvii^e siècle.

4515. — *Kôrin*. Une dame de l'ancienne Cour, portant, sur un plateau de laque, une jouchée de feuilles d'érable rouges. Kakémono papier. A droite, la signature : *Hokkio Kôrin*. Haut. 0,71; larg. 0,29.

xvii^e siècle.

4516. — *Kôrin*. Sous le demi-disque lunaire, réservé dans un fond de vapeur dorée, une touffe de roseaux, où l'encre de Chine délavée se

mêle à des touches d'or pâle. Kakémono papier. Signature en bas à gauche : *Kōrin* et cachet carré. Haut. 1,01 ; larg. 0,47.

xvii^e siècle.

1517. — *Kōrin*. Encre de Chine et gouache, représentant un prunier en fleurs, au pied duquel pousse une touffe de violettes. Kakémono papier. A gauche le cachet. Haut. 1,11 ; larg. 0,59.

xvii^e siècle.

1518. — *Kōrin* et *Yassunobou*. Un haut tronc de bambou, autour duquel voltigent deux moineaux ; l'arbre par *Kōrin*, les oiseaux par *Yassunobou*. Kakémono papier. Signatures : *Kōrin* en bas à gauche ; celle de *Yassunobou* plus haut, à droite des oiseaux. Haut. 1,19 ; larg. 0,18.

xvii^e siècle.

1519. — *Kenzan*. Sous de lourds amoncellements de neige, dont la blancheur se découpe sur le fond gris d'une atmosphère nébuleuse, un gros pin dresse à gauche son tronc noueux, à côté d'un frêle rejeton. Comme pendant à la rigidité de leurs branchages et au vert sombre de leurs aiguilles digitées, c'est, à droite, le contraste d'un arbre aux ramures sinueuses, garnies de feuilles rouges, dont la valeur est reléguée également par le blanc ouateux de la neige.

Au-dessus, à droite, une poésie en écriture cursive et à gauche, plus bas, entre les deux pins, cette signature de l'artiste *Shisui Shinsei* et les cachets *Reikei Shinsei*, précédés de la mention : à 79 ans. Kakémono papier. Œuvre importante, se trouvant reproduite dans le livre bien connu sur *Kenzan*, qui fut publié à Yedo, par Hoitsu, au commencement du xix^e siècle. Haut. 1,28 ; larg. 0,56.

(Environ 1700.)

1520. — *Ritsūō*. Sur un banc, est assise une jeune femme, en costume d'été, que son nœud de ceinture, porté sur le devant, désigne comme une courtisane. Son surtout de gaze laisse transparaître avec

600

150

2,600

190

beaucoup de charme la forme des bras et de la poitrine et se trouve décoré de grandes aiguilles de pin qui, avec les détails de gouache, visibles sur un écran que tient la main droite, décèlent bien la facture du merveilleux décorateur de laques que fut Ritsuo. Kakémono soie. En bas à droite signature : *Haritsu* et cachet rectangulaire *Sokokou*. Haut. 0,70; larg. 0,32.

(Environ 1700.)

4521. — *Ritsuo*. La longue branche tombante d'un prunier épanoui. Les fleurs s'enlèvent en réserves blanches sur l'opacité grise de l'atmosphère, dont l'effet est rendu par un fond vaporeux d'encre de Chine. Kakémono papier. En bas à droite, cachet rouge : *Haritsu*. Haut. 0,78; larg. 0,50.

xviii^e siècle.

4522. — *Ritsuo*. Nature morte. Le motif qui ne se compose que d'une enveloppe dépliée de papier vergé, avec la peinture d'un fruit noir en forme de boule accompagné de feuilles et d'aiguilles de pin, emprunte tout son charme à la saveur d'exécution qui se manifeste ici avec cette même intensité et cette même habileté technique dont témoignent parfois les laques les plus exquis de cet artiste. Kakémono papier. A gauche la signature *Haritsu* et le cachet *Sokokou*. Haut. 0,33; larg. 0,29.

4523. — *Itcho*. Une scène champêtre au bord de la rivière Tamagawa. C'est le battage du linge dans une cuve, auquel s'empressent trois femmes, dont les enfants s'amuse à côté d'elles. Kakémono papier. Signature : *Foujiwara Nobouka* et le cachet : *Nobouka*. Haut. 0,31; larg. 0,44.

xviii^e siècle.

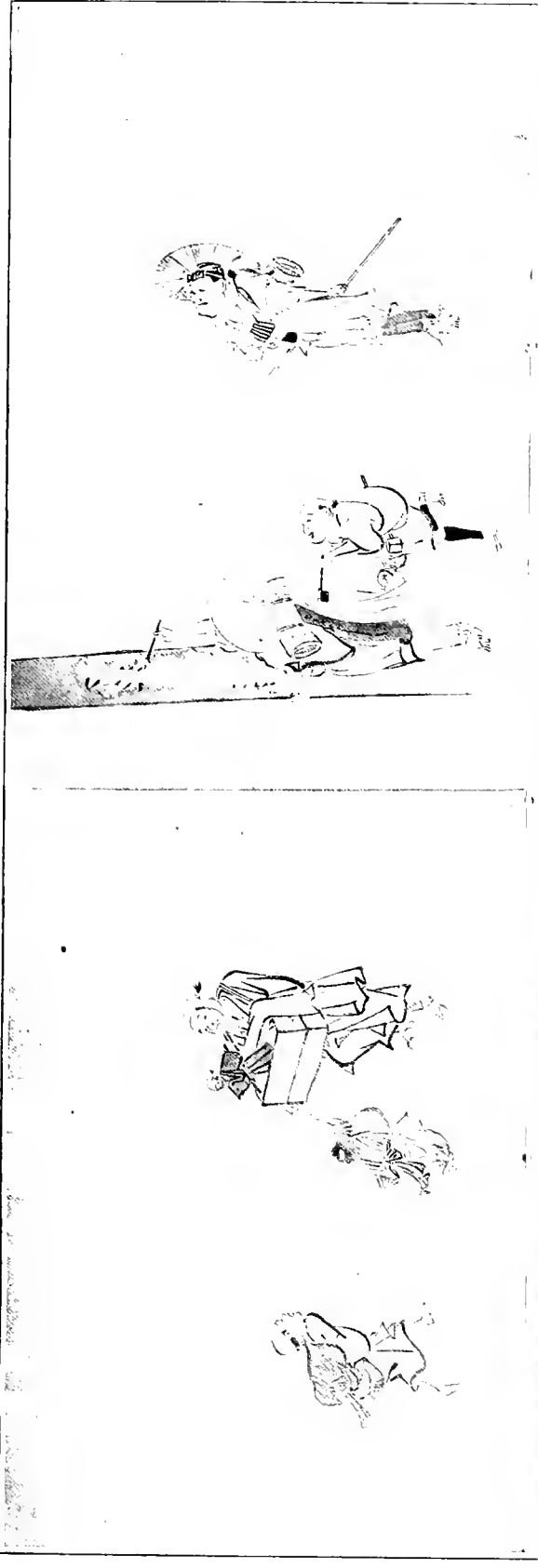
4524. — *Itcho*. Une suite de onze aquarelles, représentant des scènes populaires. La dernière feuille, signature : *Hanaboussa Itcho*.

Ce lot pourra être divisé.

xviii^e siècle.

№ 1324

1951



Écoles de Kioto.

1525. — *Hōitsu, Tchinmen, etc.* Quinze tortues en mouvement, peintes par quinze artistes divers, chacun avec sa signature, sur un panneau papier. Larg. 0,67; haut. 0,46.

xix^e siècle.

1526. — *Keiboun.* Un oiseau entre les branches d'un arbre de *kaki*, garni de ses fruits. Kakémono sur papier. Signature à droite. Haut. 0,96; larg. 0,44.

xviii^e siècle.

1527. — *Sosen.* Un singe, assis sur un terrain planté de roseaux, et comme affectant une attitude méditative. À droite la signature suivie de la mention : *Peint d'après nature.* Haut. 1,08; larg. 0,39.

xviii^e siècle.

1528. — *Sosen.* Deux peintures, représentant, l'une, un singe accroupi sur un rocher et l'autre une biche, vue de dos, parmi des roseaux. L'exécution duvetée dans la peau des animaux comme aussi l'impeccable fermeté des traits, font reconnaître ici toute la maîtrise qui caractérise les œuvres originales de Sōsen. Deux kakémono sur soie. Signature sur chaque kakémono, suivie d'un cachet ovale. Haut. 1,08; larg. 0,44.

xviii^e siècle.

Ce lot pourra être divisé.

1529. — *Goshūn.* Peinture humoristique d'exécution cursive, à l'encre de Chine. Deux samouraï, en costume populaire; l'un portant un baquet à poisson et l'autre, qui le suit, tient à la main un filet de pêche. Kakémono papier. En bas à droite la signature : *Ghekkei* et cachet : *Goshūn* avec la mention : *demeurant rue Kiyamatchi à Kioto.* Haut. 1 m.; larg. 0,28.

xviii^e siècle.

205

65

30

620

310

175
1530. — *Rosetsu*. Une jeune fille accroupie sur le sol pour déplier un rouleau d'écriture. Derrière elle une servante, au type vulgaire, s'approche, un balai à la main. C'est probablement, dans une transposition profane, la légende de Kanzan et Jittokou. Œuvre curieuse et dans une exécution cursive d'une grande puissance de pinceau. Kakémono papier. A gauche, la signature et cachet : *Ghin*. Haut. 1,25; larg. 0,54, xviii^e siècle.

200
1531. — *Mokoubei* (1800). Peinture représentant des poupées de terre, sous la forme de petits enfants drolatiques. Cinq sont groupés en pyramide, leurs chevelures faisant des boules noires au-dessus des corps rouges et bleus. A côté, quatre autres sont couchés en enfilade sur le ventre.

Cette peinture, la seule de Mokoubei qui soit venue en Europe, trahit bien sa profession de céramiste, non seulement par la nature du sujet, mais plus encore par le caractère extrêmement typique du dessin. Kakémono papier. En haut à droite le cachet *Mokoubei* et deux autres cachets illisibles. Haut. 0,31; larg. 0,63.

105
1532. — *Hôchû*. Esquisse sous un aspect humoristique de deux canards près d'un ruisseau. Kakémono papier. Signature à gauche et les mots *fait de ma main*. Haut. 0,98; larg. 0,30.

xix^e siècle.

80
1533. — *Kiranki*. Un blaireau. Encre de Chine sur papier, montée en panneau soie. Larg. 0,66; haut. 0,56.

xix^e siècle.

École Oukiyo-yé¹

600
1534. — *Matahei*. Une série de trois kakémono représentant chacun, sur fond d'or, une figure de danseuse, debout, dans une pose de repos,

¹ Le terme Oukiyo-yé, ordinairement traduit chez nous par l'expression *École vulgaire*, veut dire exactement : *La peinture de la vie qui passe*.

N° 1476

N° 1535

N° 1598

100
 1
 100
 100
 100
 100
 100

de
 coupés
 des
 silber

100
 100
 100
 100

100
 100

2001-2

2001-2

100

100



faisant jouer l'éventail. Colorations somptueuses, malheureusement restaurées en partie. Sur papier. Non signés. Haut. 0,63; larg. 0,36.

Ce lot pourra être divisé.

xvii^e siècle.

4535. — *Matahei*. Dame du monde vêtue d'un somptueux costume, où la richesse des tons, à dominante noire, est rehaussée de nombreux détails d'or. Etat d'une conservation exceptionnelle les peintures de Matahei. Kakémono papier. Non signé. Haut. 0,87; larg. 0,33.

1,000

xvii^e siècle.

4536. — *Matahei*. Une danseuse de taille svelte, toute droite, le bout des doigts de sa main gauche tourné vers la tête, à hauteur de l'oreille, sa droite perdue sous la manche d'un vêtement à fond rouge gouaché d'alvéoles et enrichi d'ors. Kakémono soie. Non signé. Haut. 0,62; larg. 0,27.

900

xvii^e siècle.

4537. — *Matahei* (École de). Episode d'un vieux roman. Sur la terrasse d'une élégante demeure, donnant accès à un jardin fleuri, une dame noble, debout, semble écouter les paroles ou le chant d'amour que lui adresse un jeune seigneur, à demi caché derrière l'enclos du jardin. Kakémono papier, bruni par le temps et couleurs un peu amorties. Non signé. Haut. 0,41; larg. 0,55.

150

xvii^e siècle.

4538. — *Matahei* (École de). Un jeune homme est mollement étendu sur le ventre, devant le spectacle d'une danseuse, dont les mouvements flexibles sont scandés par une joueuse de tambourin. Kakémono papier. Non signé. Haut. 0,28; larg. 0,45.

100

xvii^e siècle.

4539. — *Matahei* (École de). Dansense se dressant dans une pose hiératique, la main droite déployant, derrière la tête, son éventail ouvert. Robe noire, rehaussée par places de rosaces en couleur; cein-

400

tire et éventail d'or, kakémono papier. Non signé. Haut. 0,42; larg. 0,27.

xvii^e siècle.

170

1540. — *Matahei* (Ecole de). Trois figures représentant une danseuse entourée de deux autres personnages. Kakémono papier. Non signé. Haut. 0,36; larg. 0,55.

xvii^e siècle.

820

1541. — *Moronobou*. Scène dans une maison de thé. Le milieu de la composition est occupé par une grande salle, au fond de laquelle, dans une rangée de fourneaux, se fait la cuisine, tandis que des serviteurs préparent le repas sur deux autres côtés d'un carré au centre duquel un jeune seigneur se tient accroupi, accompagné d'une gheisha. Sur le devant, à droite, l'aubergiste et sa femme accueillent avec force révérences une dame élégante avec sa suite, qui franchissent le seuil donnant sur une rue plantée d'arbres au long d'un mur. A gauche de la composition, derrière des cloisons à glissières, se voient, étendus sur un lit de repos, un personnage et sa compagne, et, comme séparation des deux salles, un paravent qui porte la signature *Hishikawa Moronobou* au bas d'une peinture très délicate, dont la classique encre de Chine tranche avec le coloris brillant qui égaye le reste du kakémono. Spécimen parfait comme exécution et conservation de la manière appliquée des peintures de Moronobou. Kakémono soie. Haut. 0,31; larg. 0,80.

xvii^e siècle.

350

1542. — *Moronobou*. Cinq dames en promenade, séparées en groupes de trois et de deux, chaque groupe dominé par le dôme d'un parapluie ouvert sur leurs têtes. Kakémono soie. Non signé. Haut. 0,60; larg. 0,32.

xvii^e siècle.

650

1543. — *Hishikawa* (Ecole de). Cinq peintures représentant des danses populaires à nombreux personnages, de l'époque Gheurokou. Panneaux papier. Non signées. Haut. 0,37; larg. 0,82 à 0,85.

xvii^e siècle.

1544. — *Morofussa*. Portrait d'une dame du monde en costume de promenade, la tête à demi tournée en arrière, le regard baissé. Les teintes, d'une harmonie extrêmement douce, sont serties par des traits à la fois délicats et fermes. Le manteau, rose pâle, offre, comme décor, un semis de feuilles carrées, sur lesquelles des dessins à l'encre de Chine, d'une finesse exquise, représentent des épisodes du roman *Ghenji Monogatari*. Kakémono soie. A gauche, la signature : *Hishikawa Morofussa*, avec la légende : *Dessin japonais*. Haut. 0,83; larg. 0,31.

xviii^e siècle.

1545. — *Kiyonobou*. Danseuse balançant son chapeau d'une main et tenant un bâton de l'autre. Panneau soie. Signé : *Nihon Gwakio* le peintre japonais *Tori-i Kiyonobou*. Haut. 0,71; larg. 0,47.

xviii^e siècle.

1546. — *Kiyonobou*. Dame en costume de ville, robe à traîne et plis flottants. Peinture sur papier, montée en panneau soie. Non signée. Haut. 0,92; larg. 0,50.

xviii^e siècle.

1547. — *Tori-i* et *Okumawra* Écoles de. Une suite de vingt aquarelles représentant des scènes à personnages.

Ce lot pourra être divisé.

xviii^e siècle.

1548. — *Kiwaghetsudô Doshinn*. Portrait d'une jeune femme en costume de ville aux larges plis et décoré de fleurs de cerisier blanches, réservées en de grands à-plats de couleurs. Kakémono papier. A droite, la signature et cachets mêmes noms. Haut. 1,04; larg. 0,48.

xviii^e siècle.

1549. — *Kiwaghetsudô*. Une jeune femme en promenade, dans un somptueux costume à larges plis aux couleurs brillantes. Elle a la tête tournée en arrière et mord le coin d'une étoffe dont elle tire l'autre

200

180

310

150-6
150-6
160-8

200

bout de sa main droite, tandis que la gauche soulève le devant de sa robe. Kakémono soie. Non signé. Haut. 1,10; larg. 0,51.

xviii^e siècle.

62 1550. — *Kirāighetsudō Ankei*. Une dame vêtue d'un costume de promenade, dont le motif saillant se compose de deux singes, exécutés d'une façon très réaliste et très vivante. Kakémono papier. A gauche, la signature *Kirāighetsudō* et double cachet *Kirāighetsudō Ankei*. Haut. 1,08; larg. 0,47.

xviii^e siècle.

70 1551. — *Hacégawa Mitsunobou*. Une danseuse, aux mouvements ondulés, l'éventail ouvert dans une main, le chapeau dans l'autre. Devant elle, deux jeunes musiciennes l'accompagnent au koto et au shamisen. Kakémono soie. Signature à droite. Haut. 0,37; larg. 0,55.

xviii^e siècle.

100 1552. — *Harushighé*. Une jeune femme, d'une gracilité d'insecte, vêtue d'un léger costume estival, est assise sur la rampe d'une terrasse qui domine une large nappe d'eau sur laquelle erre son regard. Dans sa main gauche un écran, à ses pieds un petit chien et, plus en avant, une cantine de fumeur sur le sol. L'exécution et l'harmonie des tons sont d'une délicatesse que même Harunobou, le plus célèbre contemporain d'Harushighé, a rarement atteinte. Kakémono soie. En bas, à droite, la signature *Shikoutei Harushighé* et le cachet *Harushighé*. Haut. 0,90; larg. 0,39.

xviii^e siècle.

150 1553. — *Harumassa*. Une guéscha debout, piquant une épingle dans sa coiffure. Kakémono papier. Signé à gauche. Haut. 1,06; larg. 0,28.

xviii^e siècle.

300 1554. — *Kōrinsai*. Blanc et noir. Deux kakémonos sur soie, représentant chacun une jeune femme; l'une portant un costume blanc,

destiné à lutter avec le blanc d'un paysage hivernal : l'autre revêtue d'un manteau noir, pour s'abriter contre les rafales menaçantes. Dans les deux pages un important rôle décoratif est tiré du motif du parapluie qui, dans l'une, forme une coupole neigeuse au-dessus de la figure blanche, tandis que, dans l'autre, il complète la symphonie noire du tableau par sa rondelle noire, encore inclinée vers le sol, au moment d'avoir été déployée. Ces deux peintures, d'une impeccable fraîcheur et d'une harmonie vibrante, sont de beaucoup les œuvres les plus importantes de Koriūsai qui aient été vues en Europe et révèlent une puissance peu soupçonnée chez cet artiste. Signature sur chaque kakémono : *Koriūsai*, et un double cachet carré : *Issoda Massakatsu*. Haut. 1,07 ; larg. 0,48.

Ce lot pourra être divisé.

xviii^e siècle.

1555. — *Koriūsai*. Jeune homme prenant son repas en compagnie de deux ghésia. Feuille d'éventail, montée en panneau soie. Signé. Haut. 0,38 ; larg. 0,63.

200

1556. — *Koriūsai*. Puiseuses de sel marin. Les seaux, ornés d'un dessin de flots, posés sur le sol, les deux porteuses font halte, l'une debout, l'autre assise sur le bâton qui sert à porter les seaux sur l'épaule. Kakémono soie. A droite, la signature : *Hokkio Koriūsai*, et le cachet : *Massakatsu*. Haut. 0,85 ; larg. 0,31.

105

1557. — *Inconnu*. Un adolescent, vêtu d'une robe bleue, en marche, tenant son éventail à demi déployé. Kakémono papier. Cachet : *Hara-nobou*. Haut. 0,68 ; larg. 0,15.

45

xviii^e siècle.

1558. — *Kiyonaga*. Une dame, accroupie, lit dans un cahier ouvert sur ses genoux. Peinture dans le style des premiers Tori-i. Feuille d'éventail, montée en panneau soie. Signature : *Kiyonaga*, d'après un dessin de *Tori-i Kiyonobou*. Haut. 0,38 ; larg. 0,63.

190

xviii^e siècle.

150
1559. — *Yeishi*. Coq blanc, debout sur un tambour renversé. Panneau soie. Signature : *Tchôbounsai Yeishi*. Haut. 0,48 ; larg. 0,61.

xviii^e siècle.

150
1560. — *Sukénobou*. Une jeune femme, étendue sur le ventre, l'avant-corps surgissant d'une large monstiquaire, la tête appuyée sur les deux mains, les coudes à terre, lit un livre qui est ouvert devant elle sur le sol, à côté de la cantine de fumeur. A gauche, un paravent ouvert en demi-cercle. Kakémono soie. A droite, la signature : *Nishikawa Sukénobou*. Haut. 0,38 ; larg. 0,55.

xviii^e siècle.

185
1561. — *Sukénobou*. Une jeune fille accroupie près d'une boîte-écritoire et lisant une lettre, kakémono soie. A droite, la signature : *Nishikawa Oukô Sukénobou*, et deux cachets *Nishikawa Sukénobou*. Haut. 0,25 ; larg. 0,39.

xviii^e siècle.

1562. — *Ghiokousen*. Jeune femme accroupie près d'une table et tenant un rouleau d'écriture déployé, tandis que sa main droite saisit une cantine de fumeur, kakémono soie. Signature à droite. Haut. 0,40 ; larg. 0,29.

xviii^e siècle.

70
1563. — *Tsunémassa*. Scène champêtre, l'été. Sous l'ombre d'un saule, auprès d'un ruisseau sinueux bordé de roseaux, une dame élégante est assise sur une large banquette, causant à deux jeunes filles qui font la chasse aux lucioles. Kakémono soie. Signature à droite. Haut. 0,36 ; larg. 0,53.

xviii^e siècle.

85
1564. — *Tsunémassa*. Debout sur une terrasse bâtie sur un haut rocher, est représentée la poétesse Mourasaki Shikibu, vêtue d'une longue robe à traîne, le regard perdu dans les profondeurs de l'espace,

le pinceau dans une main, le papier dans l'autre. Kakémono soie. Signature à droite. Haut. 0,95 : larg. 0,34.

1565. — *Tsunémassa*. Un personnage, accroupi devant son chevalet à miroir et, à côté de lui, une jeune femme debout, se voient dans l'intérieur d'une maison ouverte sur un élégant jardin avec pièce d'eau, où nagent deux petits canards mandarins. À travers une atmosphère grise la neige tombe et blanchit le sol, la haie, et les branches d'un gros cerisier, déjà chargé de fleurs. Kakémono soie. Non signé. Haut. 0,37 : larg. 0,58.

85

1566. — *Shiighémassa* (?). Deux importantes peintures représentant sous des figures de jeunes femmes, des Sennin. L'une, assise sur une immense cigogne blanche aux vastes ailes déployées, voyage à travers les airs, au-dessus d'une mer de nuages tronée par des cimes d'arbres ; l'autre, debout sur un grand poisson, traverse les flots écumeux de la mer. Deux kakémono soie. Non signés. Haut. 1,06 : larg. 0,52.

1400

xviii^e siècle.

1567. — *Shunshô*. Une jeune femme en costume de promenade, l'été, arrêtée près d'une banquette en bambou qu'abritent les longues branches tombantes d'un saule. Kakémono soie d'une rare fraîcheur d'exécution. À droite, la signature et cachet. Haut. 0,91 : larg. 0,35.

250

xviii^e siècle.

1568. — *Shunyei*. Une jeune fille en costume clair, l'été, passant un pont en planches sur une eau bordée de roseaux. Kakémono soie d'une grâce très séduisante. À gauche, signature. Haut. 0,88 : larg. 0,30.

360

xviii^e siècle.

1569. — *Shunyei*. Courtisane vne de profil, accroupie, la main droite sous le menton, le bras gauche retombant le long du corps. Kakémono

100

soie. Signature et paraphe rouge en bas et à droite. Haut. 0,58; larg. 0,31.

4570. — *Yeishi*. Paysage d'hiver. Au bord d'une rivière, teintée d'un lavis bleu tendre, un saule auquel se trouve attaché un bateau. Sur la rive opposée, un toit de maison émerge derrière un bouquet d'arbres au milieu d'une rizière à travers laquelle galopent deux cavaliers : le tout sous des amoncellements de neige, dont l'effet est rendu par des réserves rehaussées de gouache. Kakémono soie. En bas, à droite, la signature : *Tchôbouunsai Yeishi*, et cachet. Haut. 0,80; larg. 0,32.

xviii^e siècle.

4571. — *Yeishi*. La poétesse Komatchi implorant le ciel pour obtenir la pluie. Vêtue de ses atours princiers, ses cheveux ondulants jusqu'à terre, elle élève de ses deux mains jointes le papier sur lequel elle vient de composer la prière. Devant elle, à terre, le vase à encens placé sur un piédestal. Kakémono soie. A droite, la signature : *Tchôbouunsai Yeishi*, et le cachet. Haut. 0,77; larg. 0,29.

4572. — *Yeishi*. Deux kakémonos représentant, par allusion aux divinités Moujou et Foughen, deux jeunes femmes déployant des rouleaux d'écritures, assises l'une sur un éléphant et l'autre sur une chimère. Leur élégante sveltesse contraste avec la silhouette massive des animaux accroupis. Kakémono soie. Non signés. Haut. 0,82; larg. 0,28.

4573. — *Yeishi*. Une guéscha. Elle est debout, son shamisen dans la main gauche, le bras droit levé. Kakémono soie. A droite, la signature : *Tchôbouunsai Yeishi*, et le cachet *Yeishi*. Haut. 0,69; larg. 0,24.

4574. — *Yeishi*. Reproduction du kakémono bien connu de Matahei, qui représente une jeune fille au gros chignon relevé, tenant en laisse un petit chien vers lequel elle se retourne. Elle est vêtue d'une robe blanche collante, semée de grands motifs bleus et rouges en forme de rosaces. Kakémono soie. A droite, cette inscription : *Peint d'après un*

original de *Matahei*, et la signature *Yeishi*, suivie de deux cachets *Fou-jurara Yeishi*. Haut. 0,80 ; larg. 0,32.

1575. — *Outamaro*. Le bain. Une jeune femme, vue de dos, à l'instant où, déjà, le genou ployé, sa jambe gauche plonge à demi dans la cuve, tandis que le pied droit appuie sa pointe sur l'escalabeau qui l'aidera à franchir à son tour le haut bord du baquet. C'est, en ce kakémono, l'étude du nu intégral la plus importante que le Japon nous ait envoyé. Sans aucune recherche littérale de la vérité anatomique, le grand virtuose de la ligne que fut Outamaro, a donné ici une interprétation complète du corps de la femme au point de vue de son idéal particulier. L'effet saisit d'autant plus, qu'il résulte d'une facture très franche, où les formes, serties d'un trait à la fois souple et précis, se modèlent largement, dans une chair rosée à vibrations blanches. Kakémono soie. En bas, à gauche, la signature et cachet. Haut. de la peinture totale 1,00 ; larg. 0,50 ; haut. de la figure 0,80.

1576. — *Outamaro*. Peinture cursive, à l'encre de Chine, figurant sous une branche de cerisier en fleurs, une courtisane en promenade. Kakémono papier. En bas, à droite, la signature suivie d'un double cachet : *Outamaro*. Haut. 0,88 ; larg. 0,18.

1577. — *Outamaro*. Encre de Chine, représentant un ivrogne, dont la marche est soutenue par une jeune femme, tenant à la main une lanterne-ballon. Kakémono papier. A gauche, signature : *Outamaro* et cachet : *Toriyama*¹. Haut. 0,85 ; larg. 0,28.

xviii^e siècle.

1578. — *Outamaro* (?). Sujet popularisé par la gravure. Une pêcheuse d'*awabi* au moment où, sortie de l'eau, le couteau entre ses dents, ses cheveux dénoués enveloppant la nudité de son dos et de ses épaules, elle tord l'étoffe rouge qui lui ceint les reins, pendant qu'à ses pieds,

¹ Sans doute l'artiste exécuta ce dessin étant encore élève de son maître *Toriyama Sōkōgen*.

un enfant accroupi s'est emparé de la coquille. Kakémono sur papier. Non signé. Haut. 1.08 ; larg. 0.30.

410
1579. — *Outamaro* (?). Sujet popularisé par la gravure. *Kintoki*, déjà grand, allaité par sa mère, la tête de cette dernière s'encadrant dans le noir flottement de ses cheveux défaits, pendant que l'enfant, distrait par quelque spectacle attrayant, tourne en arrière son regard éveillé. Kakémono papier. Non signé. Haut. 0.47 ; larg. 0.33.

14450
1580. — *Shimman*. Deux dames, cheminant par une épaisse chute de neige, abritées toutes deux sous un même parapluie, et s'éclairant d'une lanterne que l'une d'elles tient au bout d'un bâton. Les blanches se découpent à la gouache sur un fond de grisaille, seul coupé par les fleurs d'un prunier, dont le rose délicat s'affine encore au milieu des flocons tourbillonnants. Kakémono soie. A gauche, la signature : *Kōubo Shimman*. Haut. 0.91 ; larg. 0.32.

xviii^e siècle.

150
1581. — *Shimman*. Une courtisane se retournant, dans un mouvement plein d'élégance, vers la petite *kamuro*, qui se tient accroupie à ses pieds. Kakémono soie. Signature et cachet à droite. Haut. 0.93 ; larg. 0.36.

3,600
1582. — *Shimman*. Sous les longues branches retombantes d'un saule, deux jeunes élégantes, marchant enlacées et tenant une lanterne ronde au bout d'un bâton, s'apprêtent à franchir un petit pont en planches, jeté sur un ruisseau bordé de roseaux. Kakémono papier. Non signé. Haut. 0.88 ; larg. 0.33.

151
1583. — *Toyokouni*. Une courtisane debout, dans une attitude calme, d'un style très noble. Kakémono soie. A droite, la signature : *Outagawa Toyokouni*. Haut. 0.94 ; larg. 0.33.

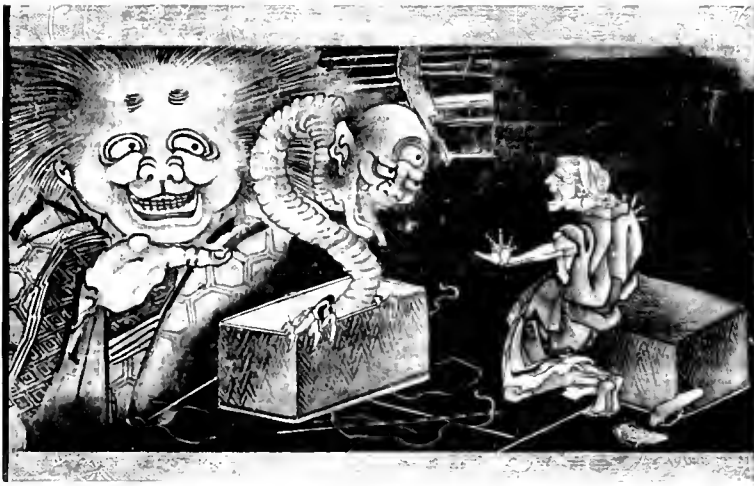
xviii^e siècle.

1584. — *Toyokouni*. Une dame, accroupie, en costume de veuve.

Nº 1612

Nº 1554

Nº 1582



Les teintes sont d'une harmonie grave, où dominent le noir, le bleu pâle et le rose amorti. Kakémono soie. Non signé. Haut. 0,33 ; larg. 0,58.

1585. — *Togokouni*. Peinture de style cursif, représentant une courtisane, en costume de promenade, accompagnée de sa petite servante. Kakémono papier. A gauche, la signature : *Outagawa Togokouni*, et un double cachet : *Ichigôsan Togokouni*. Haut. 0,81 ; larg. 0,27.

1586. — *Togokouni*. Très grande composition d'une jeune fille accroupie, tenant une balle et se retournant vers la servante, qui, debout, derrière elle, emporte une robe. Kakémono soie. En bas, à droite, la signature *Outagawa Togokouni*, et cachets *Ichigôsan Togokouni*. Haut. 1,65 ; larg. 0,83 ; hauteur de la figure debout : 1,07.

1587. — *Tôrin*. Encre de Chine : canard nageant dans les roseaux. Peinture sur papier, monté en panneau de soie. Cachet. Haut. 0,43 ; larg. 0,55.

xviii^e siècle.

1588. — *Sôri*. Une dame élégante à sa toilette, accroupie devant son miroir ; elle tourne la tête vers une visiteuse qui s'approche, un rouleau en mains, tandis qu'en arrière de la scène, la coiffeuse est occupée à nettoyer les peignes. Toutes sortes d'ustensiles de toilette sont éparpillés sur le sol. Panneau soie. Signature : *Hishikawa Sôri*. Haut. 1,00 ; larg. 0,75.

xviii^e siècle.

1589. — *Sôri*. Feuille d'éventail, jeune femme accroupie devant un pot contenant de petits rameaux. Panneau soie. Signature : *Hishikawa Sôri*, deux cachets. Haut. 0,37 ; larg. 0,65.

1590. — *Togohiro*. Une dame accroupie, occupée à façonner une branche de chrysanthèmes, pour la piquer dans un vase cylindrique.

posé sur le sol, à côté d'un escabeau rouge. Kakémono soie. Signature à droite. Haut. 0,39; larg. 0,57.

xviii^e siècle.

380
1591. — *Kitao Massayoshi*. Pique-nique champêtre. Abritée par un cerisier en fleurs, sur un carré d'étoffe étendu sur le gazon, une jeune femme danse, pendant qu'un adolescent frappe le tambourin et qu'une petite fille joue du shamisen, tous deux assis à côté des ustensiles du repas. Kakémono soie. Au milieu, à droite, la signature : *Keisai Jochinn*, et le cachet carré : *Jochinn*. Haut. 0,98; larg. 0,34.

xviii^e siècle.

120
1592. *Kiiden*. Esquisse, représentant, sous un aspect humoristique, le saint bouddhique Dharma, vu de dos, accroupi dans sa robe rouge à capuchon, et fumant sa pipe. Kakémono papier. Signature : *Kiiden*, et cachet *Santô*. Haut. 0,54; larg. 0,26.

xviii^e siècle.

130
1593. — *Settei*. Jeune femme, debout, roulant une étoffe. Une volée de canards passe devant la ligne, sortant des nuages. Kakémono soie. Non signé. Haut. 0,71; larg. 0,24.

xviii^e siècle.

1594. — *Shunko*. Dans un espace circulaire réservé au milieu d'un fond teinté, se voit une figure de courtisane, devant une table, occupée à écrire des poésies. Autour de ce disque, un haut plant de pivoines dresse ses fleurs roses, accompagnées d'une poésie. Kakémono soie. En haut, à gauche, la signature *Shunko*, datée (1807), et le cachet : *Foujigé Shunko*. Haut. 0,89; larg. 0,28.

1595. — *Konnihissa*. Une jeune femme, marchant, son grand parapluie ouvert, sous une averse de neige à gros flocons, dans un paysage citadin, le long du fleuve. Kakémono soie. A gauche, la signature : *Ontayara Konnihissa*, et cachet. Haut. 0,95; larg. 0,40.

xix^e siècle.

1596. — *Hok'sai*. Feuille d'éventail, montée en panneau soie. Jeune femme, occupée à déchiffrer un rouleau de papier, longuement déplié. Signature : *Sori* (environ 1800). Haut. 0,48; larg. 0,31.

90

1597. — *Hok'sai*. Un vol de fauvettes, s'abattant sur un torrent bordé de roseaux. Kakémono papier. Signature à droite, *Hok'sai Tokimassa* et cachet même nom (environ 1800). Haut. 1,09; larg. 0,27.

155

1598. — *Hok'sai*. Une courtisane en costume de promenade, la tête de trois quarts, le corps de profil, le bout de la ceinture, nouée sur le devant, débordant les amples plis du manteau. Derrière la jeune femme, une lanterne se voit à terre et une touffe de verdure dans le fond. Kakémono papier. Au-dessus, une poésie de la main de *Santô Kiôden*. En bas, à droite, la signature *Garakijôjin Hok'sai* et le cachet *Kibi Kiwaksokou* (environ 1802). Haut. 0,78; larg. 0,25.

1,1⁰⁰

1599. — *Hok'sai*. Une guésha de profil, la tête vers la gauche, dans un mouvement de marche d'une allure fière et pleine de style. Exécution à la fois large et délicate, en une harmonie claire. Kakémono papier. Signature en bas, à gauche *Hok'sai* et le cachet *Kibi Kiwaksokou* (environ 1802). Haut. 0,52; larg. 0,18.

1,1⁰⁰

1600. — *Hok'sai*. Makiyémono, déroulant les rives de la Soumida-gawa, dans une excursion au Yoshiwara. On assiste d'abord à l'embarquement de plusieurs jeunes gens sur la rive droite du fleuve, au cœur de la ville d'Yédo, auprès du pont Riogokou — celui que les estampes ont tant popularisé — en face du temple Yékojin dont les toits émergent du brouillard. Dépliant le rouleau, on passe devant plusieurs petits ponts qui, sur l'autre bord, enjambent des embouchures de canaux. Le fleuve s'anime de chalands, de bateaux de plaisance, d'embarcations de toutes sortes. De ce côté, on a les toits de la ville à ses pieds; en face, la rive gauche se dégage complète, avec les berges, les promeneurs, les maisons, les rideaux d'arbres et — détail rare dans les peintures japonaises — le reflet de tout cela dans l'eau. Puis, c'est le grand pont Adzouma tout encombré de foule et, à sa suite,

1,6²⁰

au premier plan, les grands madriers appartenant aux chantiers de bois, à côté des toits du temple Assak'sa, pointant hors de la verdure. A partir d'ici les sites se font plus rustiques; c'est, sur la rive gauche, la longue digue qui passe devant le village Somnida suivie du faubourg de Yoshiwara-Tsutsumi jusqu'à ce qu'enfin apparaissent les toits du quartier Yoshiwara. Le panorama s'arrête et, brusquement, dans un grandissement d'échelle énorme, Hok'sai termine son œuvre par une scène dans l'intérieur de l'une des *maisons vertes*. On trouve d'abord deux jeunes hommes installés devant de petites tables, chargées de plantes, de friandises et de victuailles; puis, séparés par un paravent, deux autres individus, soupant au milieu d'un brillant cercle de jeunes femmes, en toilettes somptueuses; enfin, un dernier personnage, mollement étendu sous une couverture, la tête appuyée sur les coudes, sa longue pipe à la bouche, contemple flegmatiquement la scène environnante. Signature : *Hok'sai*, précédée des mots *Outei yenba* (sur commande), daté Bonkwa II (1804), long. 8 m.

150
160
170
180
190
200
210
220
230
240
250
260
270
280
290
300
310
320
330
340
350
360
370
380
390
400
410
420
430
440
450
460
470
480
490
500
510
520
530
540
550
560
570
580
590
600
610
620
630
640
650
660
670
680
690
700
710
720
730
740
750
760
770
780
790
800
810
820
830
840
850
860
870
880
890
900
910
920
930
940
950
960
970
980
990
1000
1010
1020
1030
1040
1050
1060
1070
1080
1090
1100
1110
1120
1130
1140
1150
1160
1170
1180
1190
1200
1210
1220
1230
1240
1250
1260
1270
1280
1290
1300
1310
1320
1330
1340
1350
1360
1370
1380
1390
1400
1410
1420
1430
1440
1450
1460
1470
1480
1490
1500
1510
1520
1530
1540
1550
1560
1570
1580
1590
1600
1610
1620
1630
1640
1650
1660
1670
1680
1690
1700
1710
1720
1730
1740
1750
1760
1770
1780
1790
1800
1810
1820
1830
1840
1850
1860
1870
1880
1890
1900
1910
1920
1930
1940
1950
1960
1970
1980
1990
2000
2010
2020
2030
2040
2050
2060
2070
2080
2090
2100
2110
2120
2130
2140
2150
2160
2170
2180
2190
2200
2210
2220
2230
2240
2250
2260
2270
2280
2290
2300
2310
2320
2330
2340
2350
2360
2370
2380
2390
2400
2410
2420
2430
2440
2450
2460
2470
2480
2490
2500
2510
2520
2530
2540
2550
2560
2570
2580
2590
2600
2610
2620
2630
2640
2650
2660
2670
2680
2690
2700
2710
2720
2730
2740
2750
2760
2770
2780
2790
2800
2810
2820
2830
2840
2850
2860
2870
2880
2890
2900
2910
2920
2930
2940
2950
2960
2970
2980
2990
3000
3010
3020
3030
3040
3050
3060
3070
3080
3090
3100
3110
3120
3130
3140
3150
3160
3170
3180
3190
3200
3210
3220
3230
3240
3250
3260
3270
3280
3290
3300
3310
3320
3330
3340
3350
3360
3370
3380
3390
3400
3410
3420
3430
3440
3450
3460
3470
3480
3490
3500
3510
3520
3530
3540
3550
3560
3570
3580
3590
3600
3610
3620
3630
3640
3650
3660
3670
3680
3690
3700
3710
3720
3730
3740
3750
3760
3770
3780
3790
3800
3810
3820
3830
3840
3850
3860
3870
3880
3890
3900
3910
3920
3930
3940
3950
3960
3970
3980
3990
4000
4010
4020
4030
4040
4050
4060
4070
4080
4090
4100
4110
4120
4130
4140
4150
4160
4170
4180
4190
4200
4210
4220
4230
4240
4250
4260
4270
4280
4290
4300
4310
4320
4330
4340
4350
4360
4370
4380
4390
4400
4410
4420
4430
4440
4450
4460
4470
4480
4490
4500
4510
4520
4530
4540
4550
4560
4570
4580
4590
4600
4610
4620
4630
4640
4650
4660
4670
4680
4690
4700
4710
4720
4730
4740
4750
4760
4770
4780
4790
4800
4810
4820
4830
4840
4850
4860
4870
4880
4890
4900
4910
4920
4930
4940
4950
4960
4970
4980
4990
5000
5010
5020
5030
5040
5050
5060
5070
5080
5090
5100
5110
5120
5130
5140
5150
5160
5170
5180
5190
5200
5210
5220
5230
5240
5250
5260
5270
5280
5290
5300
5310
5320
5330
5340
5350
5360
5370
5380
5390
5400
5410
5420
5430
5440
5450
5460
5470
5480
5490
5500
5510
5520
5530
5540
5550
5560
5570
5580
5590
5600
5610
5620
5630
5640
5650
5660
5670
5680
5690
5700
5710
5720
5730
5740
5750
5760
5770
5780
5790
5800
5810
5820
5830
5840
5850
5860
5870
5880
5890
5900
5910
5920
5930
5940
5950
5960
5970
5980
5990
6000
6010
6020
6030
6040
6050
6060
6070
6080
6090
6100
6110
6120
6130
6140
6150
6160
6170
6180
6190
6200
6210
6220
6230
6240
6250
6260
6270
6280
6290
6300
6310
6320
6330
6340
6350
6360
6370
6380
6390
6400
6410
6420
6430
6440
6450
6460
6470
6480
6490
6500
6510
6520
6530
6540
6550
6560
6570
6580
6590
6600
6610
6620
6630
6640
6650
6660
6670
6680
6690
6700
6710
6720
6730
6740
6750
6760
6770
6780
6790
6800
6810
6820
6830
6840
6850
6860
6870
6880
6890
6900
6910
6920
6930
6940
6950
6960
6970
6980
6990
7000
7010
7020
7030
7040
7050
7060
7070
7080
7090
7100
7110
7120
7130
7140
7150
7160
7170
7180
7190
7200
7210
7220
7230
7240
7250
7260
7270
7280
7290
7300
7310
7320
7330
7340
7350
7360
7370
7380
7390
7400
7410
7420
7430
7440
7450
7460
7470
7480
7490
7500
7510
7520
7530
7540
7550
7560
7570
7580
7590
7600
7610
7620
7630
7640
7650
7660
7670
7680
7690
7700
7710
7720
7730
7740
7750
7760
7770
7780
7790
7800
7810
7820
7830
7840
7850
7860
7870
7880
7890
7900
7910
7920
7930
7940
7950
7960
7970
7980
7990
8000
8010
8020
8030
8040
8050
8060
8070
8080
8090
8100
8110
8120
8130
8140
8150
8160
8170
8180
8190
8200
8210
8220
8230
8240
8250
8260
8270
8280
8290
8300
8310
8320
8330
8340
8350
8360
8370
8380
8390
8400
8410
8420
8430
8440
8450
8460
8470
8480
8490
8500
8510
8520
8530
8540
8550
8560
8570
8580
8590
8600
8610
8620
8630
8640
8650
8660
8670
8680
8690
8700
8710
8720
8730
8740
8750
8760
8770
8780
8790
8800
8810
8820
8830
8840
8850
8860
8870
8880
8890
8900
8910
8920
8930
8940
8950
8960
8970
8980
8990
9000
9010
9020
9030
9040
9050
9060
9070
9080
9090
9100
9110
9120
9130
9140
9150
9160
9170
9180
9190
9200
9210
9220
9230
9240
9250
9260
9270
9280
9290
9300
9310
9320
9330
9340
9350
9360
9370
9380
9390
9400
9410
9420
9430
9440
9450
9460
9470
9480
9490
9500
9510
9520
9530
9540
9550
9560
9570
9580
9590
9600
9610
9620
9630
9640
9650
9660
9670
9680
9690
9700
9710
9720
9730
9740
9750
9760
9770
9780
9790
9800
9810
9820
9830
9840
9850
9860
9870
9880
9890
9900
9910
9920
9930
9940
9950
9960
9970
9980
9990
10000

1601. — *Hok'sai*. Devant l'entrée d'un temple, un personnage est vu, le dos tourné au spectateur, une lanterne à la main. Un parapluie immense, reposant sur son épaule, lui recouvre le dos tout entier, de manière à ne laisser dépasser que ses jambes nues. Kakémono papier. A gauche, la signature *Hok'sai* et un cachet *Raichinn* (environ 1805). Haut. 0,97; larg. 0,28.

1602. — *Hok'sai*. L'histoire de la jeune fille qui se jette en bas du temple de Kiyomizon. Elle est figurée tombant dans l'espace, les plis des vêtements flottant au vent, le parapluie retourné par la résistance de l'air. Aquarelle très noyée et largement brossée, kakémono papier. Signature en bas : *Gurakiojin Hok'sai* et un immense cachet *Hok'sai Hialeuchotei* (la maison qui doit durer cent ans) (environ 1805). Haut. 1,02; larg. 0,28.

1603. — *Hok'sai*. Colombe debout sur un tronc de saule. Papier monté en panneau de soie. Signature : *Hok'sai*, avec cette mention : « Peint avec l'ongle » (environ 1805). Haut. 0,48; larg. 0,48.

N° 1624

N° 1600

Z. 1090

Z. 1051



1604. — *Hok'sai*. Une énorme branche de prunier en fleurs, dont la courbe hardie émerge du bord gauche de la page, touche à l'autre bord, et revient de sa pointe presque au point de départ. Signature à gauche, *Katsuchika Hok'sai* et cachet *Kitei Shittsusokou* (environ 1810). Haut. 1,26; larg. 0,52.

Kakémono cité dans Hokousai, par Ed. de Goncourt, p. 273.

1605. — *Hok'sai*. Trois énormes lanternes de papier, placées l'une devant l'autre. Exécution large, d'une maîtrise incomparable. *Kakémono* papier. Non signé (environ 1810). Haut. 1,20; larg. 0,52.

1606. — *Hok'sai*. Un danseur. Papier, monté sur un panneau de soie. Signature renversée : *Hok'sai* suivie de la mention *Gia-kou gwa* : (*dessin exécuté à l'encre*) (environ 1815). Haut. 0,68; larg. 0,32.

1607. — *Hok'sai*. Sur une tuile de temple en forme d'un masque de diable, gisant renversé à terre dans un enroulement de feuillages colorés, deux moineaux sautillent et lèvent la tête vers deux de leurs compagnons, qui poussent leur vol vers eux. Papier non signé (environ 1815). Haut. 0,74; larg. 0,40.

1608. — *Hok'sai*. Deux crevettes peintes d'une encre de Chine très noyée. Feuille d'éventail, montée sur panneau soie. Signature : *Hok'sai Taïto* (1815). Haut. 0,33; larg. 0,65.

1609. — *Hok'sai*. Un renard travesti s'approchant, l'air goguenard, du piège que les hommes lui avaient dressé. *Kakémono* papier. Signature *Hok'sai Taïto* et cachet *Yoshinoyama* (environ 1818). Haut. 0,44; larg. 0,54.

1610. — *Hok'sai*. Trois ivrognes d'une maigreur caricaturale. Feuille d'éventail, montée en panneau. Signature *Taïto* (environ 1818). Larg. 0,85; haut. 0,46.

1000

?

150

150

145

105

270
1600
1611. — *Hok'sai*. Une tige d'iris. Feuille d'éventail, montée en panneau soie. Signature : *Taïto* (environ 1818). Larg. 0,73; haut. 0,40.

1612. — *Hok'sai*. Le conte de la méchante femme, qui trouve dans un coffre des monstres, à la place de trésors. La vieille, agenouillée devant la boîte ouverte, contemple, avec un geste saisissant d'épouvante, le terrifiant spectacle des apparitions qui prennent des proportions colossales aussitôt échappées de la boîte. Peinture sur fond noir en tons gris et roses. Kakémono papier. Non signé (environ 1820). Larg. 0,58; haut. 0,32.

Kakémono cité dans Hokousai, par Ed. de Goncourt, p. 278.

1613. — *Hok'sai*. Bateleur faisant danser un petit singe habillé en demoiselle. Panneau. Non signé (environ 1820). Larg. 0,87; haut. 0,43.

1614. — *Hok'sai*. Une tige de chrysanthème fleurie. Feuille d'éventail monté en panneau. Signature : *Hok'sai I-itsu* (environ 1822). Larg. 0,56; haut. 0,31.

1615. — *Hok'sai*. Peinture à l'encre de Chine, relevée de bistre. Un renard travesti s'approche d'une marmite qui est posée à terre, à côté d'un écran servant à animer le feu. Kakémono papier. Signature : *Hok'sai I-itsu* et le cachet : *I-itsu*. Haut. 0,54; larg. 0,29.

1616. — *Hok'sai*. Esquisse d'encre de Chine, représentant un danseur portant sur l'épaule un grand bâton où flottent des banderoles de papier. Dessin d'une maîtrise achevée, pleine de brio et de gaieté, malheureusement un peu maculé. Kakémono papier. Non signé (environ 1830). Haut. 0,41; larg. 0,26.

1617. — *Hok'sai*. Un fantôme. Sur le fond nocturne d'un noir profond se détache au premier plan une lanterne de tombeau, blanche, de forme carrée, ornée d'un côté d'une tige de lotus fleurie, et sur l'autre face d'une inscription de cimetière, surmontant une fleur de lotus coupée. De la flamme cachée de la lanterne se dégage une fumée

sanguinolente qui, vermiculée d'abord, se vaporise ensuite, en se combinant avec le corps impalpable de l'apparition qui flotte, prend plus de consistance dans le haut et se termine par une tête, à demi décharnée, d'une longueur démesurée, aux pupilles bleu opaque cernées rouge, aux lèvres rongées, découvrant une double rangée de dents noires. La face émaciée est penchée vers la terre et, du derrière de la tête, qui décrit avec la nuque une longue courbe, les cheveux d'un noir blenâtre, pendent en cascade par devant dans le vide, se découpent en lachures sur le visage livide et tombent jusque sur le bras osseux, qui tient d'une main crispée un bâton, sur lequel le spectre semble se soutenir. Kakémono soie. En bas, à gauche, la signature : *Gurakio-Rōjin Man* suivie de la mention : *à l'âge de 80 ans*, plus le cachet : *Manji* (1839). Haut. 0,56; larg. 0,27.

4618. *Hok'sai*. A mi-hauteur d'un vieux saule, sur un coude formé par le tronc incliné, un enfant, vu de dos, est assis, jouant de la flûte, un grand panier en vannerie accroché sous lui. Kakémono papier. A droite la signature : *Gurakio Rōjin Man à l'âge de 80 ans* et le cachet *I-itsu* (1839). Haut. 0,90; larg. 0,29.

4619. — *Hok'sai*. Très important makiyémomo contenant 26 peintures :

1. Deux petits poissons et feuille d'eau.
2. Poule d'eau noire au milieu de nénuphars.
3. Grande tige de nelumbo.
4. Sapin.
5. Paysage enfoui sous la neige.
6. Une vague.
7. Fleur et feuille de cucurbitacée.
8. Sanglier.
9. Aubergine à demi pelée et autre légume.
10. Renard travesti.
11. Tête de scombres, groupée avec une tige de prunier en fleurs.
12. Autre poisson, séché et coupé.
13. Bulbe d'arum et tige de narcisse en fleurs.

14. Maquereau coupé et bouteille à saké.
 15. Tétrodon et barbue.
 16. Deux autres poissons et un chou de Chine.
 17. La rivière Tatsuta au printemps, charriant des saxifrages et bordée de pissenlits.
 18. Même en automne, charriant des feuilles d'érable.
 19. Pèlerin au pied d'une cascade.
 20. Ciseaux, bol de porcelaine et pissenlit.
 21. Rhizome, œufs, persil et bulbes d'arum.
 22. Chat et papillon.
 23. Anguilles, dont l'une se termine en rhizome d'igname.
 24. Poisson de la famille des silures avec tige feuillue de gourde.
 25. Paysage de montagne.
 26. Troupe de renards passant sur la glace.
 27. Le Dieu de la longévité déployant son rouleau devant un enfant.
- Signature: *Garakiô-Rôjin Man à l'âge de 80 ans* et daté Tempo IX (1839). Long. 14,20.

4620. — *Hok'sai*. Paysage d'hiver. Au bord d'un lac, par un temps de brumes grises, un village, enfoui sous des neiges profondes. Kakémono papier. Signature à droite: *Garakiô-Rôjin-Man ; à l'âge de 81 ans* et cachet: *I-tsu* 1840. Haut. 0,28 ; larg. 0,50.

4621. — *Hok'sai*. Une suite de treize dessins à l'encre de Chine. Animaux et paysages. Environ 1840.

Ce lot pourra être divisé.

4622. — *Hok'sai*. Dans une neige profonde, un paysan, couvert d'un immense chapeau, s'applique à débarrasser un tonneau de la neige fraîche qui s'y était amoncelée pendant la nuit. Kakémono soie. À gauche la signature: *Manji*, précédée de la mention: *À l'âge de 82 ans*. Cachet: *Hok'sai* 1844. Haut. 0,23 ; larg. 0,37.

4623. — *Hok'sai*. Paysage d'hiver, montrant dans le fond d'une baie, au pied de hautes montagnes, un village profondément enfoui sous la

neige. Papier, monté en panneau soie. Signature : *Gwakio-Rōjin Man*; à l'âge de 85 ans (1844). Haut. 0,48; larg. 0,76.

1624. — *Hok'sai*. Un enfant se repose à l'ombre d'un saule en s'appuyant sur son panier, un grand râteau à ses côtés. Papier, monté en panneau. Signature : *Rōjin-Man*; à l'âge de 85 ans (1844). Haut. 0,44; larg. 0,85.

1625. — *Hok'sai*. La tortue sacrée, à longue queue traînante, joue avec le rouleau d'écritures, symbole, comme elle-même, de la longévité. Panneau. Signature : *Manji*; à l'âge de 86 ans (1845). Haut. 0,40; larg. 0,85.

1626. — *Hok'sai*. Le mont Fouji à travers les roseaux. Vue prise de Moussashino. Feuille d'éventail, montée sur panneau de soie. Signature : *Manji*; à l'âge de 88 ans (1847). Haut. 0,33; larg. 0,60.

1627. — *Hok'sai*. Un aigle de dimensions colossales, posé sur un rocher qui surplombe la mer. Au-dessus de la peinture est calligraphiée l'inscription suivante : « Cet oiseau fut vu le 28 du 11^{me} mois de l'année dernière, à Kazousa et le 18 du mois suivant il fut pris à Sounanoura, sur quoi Hok'sai recut l'ordre de le peindre. » Kakémono papier. Daté du 6^e mois de l'année Kayei 1 (1848). Signé : *Sakino Hok'sai Gwakio-Rōjin Man Nakajima Tetsuzō Foujicurano Iitsu*; à l'âge de 88 ans. Cachet : *Hiakou* (1847). Haut. 1,24; larg. 0,57.

Ce kakémono est cité dans *Hokousai*, par Edm. de Goncourt, p. 276.

1628. — *Hok'tai*. Joueuse de shamisen, assise à terre, la poitrine découverte. Kakémono papier. A gauche, la signature : *Yeisei Hok'tai*, et le cachet *Kisui*. Haut. 0,99; larg. 0,29.

1629. — *Hok'kei*. Nature morte, composée d'un grand poisson souple, d'une fleur d'iris et d'une longue racine de lotus au-dessus d'une coquille *awabi*. Kakémono soie. En bas à gauche la signature, suivie d'un cachet rond illisible. Haut. 1,25; larg. 0,23.

1630. — *Hokkei*. Jeune femme sur un éléphant, lisant un rouleau d'écritures. C'est une transposition, dans le domaine profane, du sujet sacré de la déesse Foughen. Kakémono sur étroite bande de soie. En bas la signature *Hokkei* et cachet rouge : *Kôgai*. Haut. 0,9 ; larg. 0,12.

1631. — *Hokouga*. Une courtisane vêtue d'un costume de promenade, dont la partie la plus séduisante est un manteau de gaze blanche, exécuté à la gouache, avec un décor de plumes de paon. Kakémono soie. A droite la signature : *Hôtei Hokouga* et le cachet. Haut. 0,78 ; larg. 0,28.

1632. — *Hoksaï* (École de . Portrait en buste d'une jeune fille du monde. Feuille d'éventail montée en panneau. Non signé. Haut. 0,63 ; larg. 0,37.

1633. — *Hoksaï* (École de . Courtisane en promenade, vue de dos. Peinture cursive, largement brossée sur papier en couleurs délavées ; rouge pour la robe et bleu clair pour le manteau, qui est semé de feuilles d'érable, en gris. Kakémono papier. Non signé. Haut. 0,79 ; larg. 0,20.

1634. — *Hiroshighé*. Aux bords de la Soumida. Un bateau de plaisance est amarré dans les roseaux en face de la digue plantée d'arbres. Kakémono soie. En bas la signature *Hiroshighé* et cachet carré : *Ichiriusai*. Haut. 0,96 ; larg. 0,37.

xix^e siècle.

1635. — *Hiroshighé*. Deux kakémonos à l'encre de Chine sur papier. 1^o Pont reliant à une immense hauteur deux rochers boisés ouvrant une échappée étroite sur un village au bord de l'eau et des croupes de lointaines montagnes ;

2^o La cime du Fouji, dominant une plaine arrosée par une rivière qui serpente.

Signature à droite de chaque kakémono, accompagnée du mot : *Sékijo* qui veut dire : *fait en présence des amateurs*. Haut. 1 m. ; larg. 0,28.

1636. — *Hiroshighé*. Une vue de la Soumida, près de Konodai. Kakémono soie.

A gauche la signature et le cachet. *Itchiyûsai*. Haut. 0,38. Larg. 0,35.

1637. — *Hiroshighé*. Encre de Chine. Un personnage revenant d'une fête champêtre, porte sur l'épaule une branche de prunier fleurie, où se trouvent encore appendues de ces poésies que les jeunes gens accrochent aux fêtes printanières dans les arbres en fleurs. Kakémono papier. Signature à droite. Haut. 1,00. Larg. 0,28.

1638. — *Hiroshighé*. Encre de Chine. Un Manzaï (danseur du premier jour de l'an). Kakémono papier. Signé. Haut. 0,86. Larg. 0,43.

1639. — *Hiroshighé*. Deux peintures. Le Fouji; Un porte-robe. Panneaux papier. Signés. Haut. 0,62. Larg. 0,59.

1640. — *Hiroshighé*. Deux peintures représentant les portraits de l'acteur *Danjûro* et du danseur *Senzai*. Panneaux papier. Signature. Haut. 0,62. Larg. 0,59.

1641. — *Hiroshighé*. Encre de Chine représentant une tige de chrysanthème, portant deux fleurs largement épanouies. Panneau papier. Signature. Haut. 0,62. Larg. 0,59.

1642. — *Hiroshighé*. Deux peintures représentant des poissons. Panneaux papier. Signature. Haut. 0,62. Larg. 0,59.

1643. — *Kounisada*. Le personnage légendaire Kanzan a dressé auprès de lui son balai, où son acolyte Jittokou, représenté ici sous la figure d'une jeune femme, attache un kakémono couvert de poésie, la couleur brillante des atours de la mousmé formant contraste avec l'encre de Chine dans laquelle l'effigie de Kanzan est rendue. Kakémono soie. Signature avec cette mention : Peint en manière de plaisanterie, un jour d'ébriété.

105

55

50

95

95

100

75

40

1644. — *Kounisada*. Le Bain public. Grande composition, en couleurs, représentant, en des attitudes variées, des femmes nues faisant leur toilette, avec, devant elles, des baquets d'eau et des cuves. D'autres baigneuses, vêtues, circulent au premier plan, tandis qu'à droite, sur le perron, une femme se prépare à quitter la maison. Panneau papier. Haut. 0,41 ; long. 2,66.

1645. — *Outagawa Yoshiyuki*. Jeune femme, en buste, déployant un morceau d'étoffe. Panneau soie. Signature accompagnée de la date Ansei II (1855). Haut. 0,34. Larg. 0,55.

1646. — *Kiōgai*. Deux kakémonos, représentant chacun un faucon sur perchoir, de profil, l'un, dressant la tête, l'œil aux aguets, et l'autre, ramassé sur lui-même, soulevant les ailes. Papier. Signature : *Chōjō-Kiōgai* et double cachet *Kiō-Sai*. Haut. 1,07. Larg. 0,41.

1647. — Vitrines.

LES LIVRES ET LES ESTAMPES FERONT L'OBJET
D'UNE VENTE PROCHAINE

NOMENCLATURE
DES
GARDES DE SABRE
CATALOGUÉES SOUS N° 1063 *bis*
ET DES
NETSUKÉ
CATALOGUES SOUS N° 1351 *bis*

240.

N^o 1

Fer. Époque des Minamoto et des Taira
X^e siècle.

47.

N^o 2

Fer. Époque des Minamoto et des Taira.
X^e siècle.

57.

N^o 3

Fer. Époque de Kamakoura.
XII^e siècle.

Bantenam

240.

N^o 1

Fer. Époque de Kamakoura
XII^e siècle.

30.

N^o 5

Fer. Époque des Hôjô.
XIII^e siècle.

160.

N^o 6

Fer. Époque des Hôjô
XIII^e siècle.

gillot

Bing

2000

ZHU, ZHANG
FOR FIBRATIONS OF HODGE

$$\frac{0}{1}$$

2000

ZHU, ZHANG
FOR FIBRATIONS OF HODGE

$$\frac{0}{1}$$

2000

ZHU, ZHANG
FOR FIBRATIONS OF KUMAROV

$$\frac{0}{1}$$

2000

ZHU, ZHANG
FOR FIBRATIONS OF KUMAROV

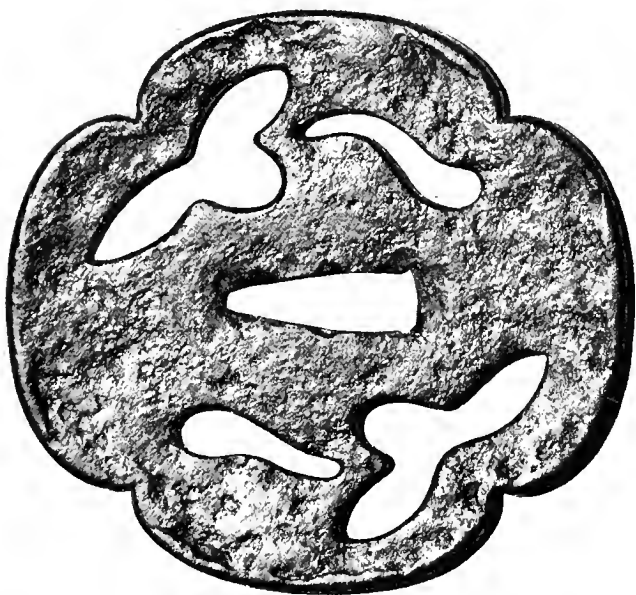
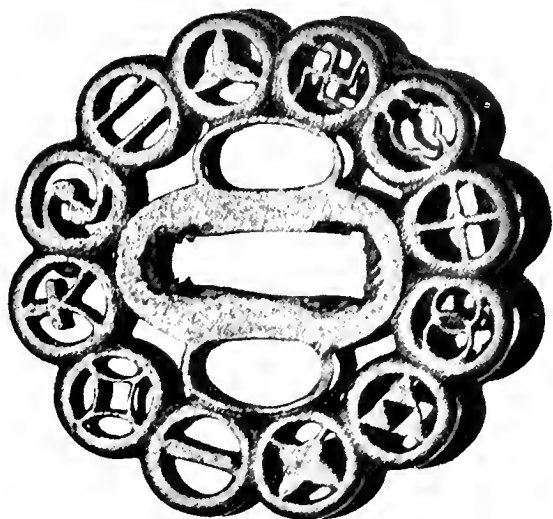
$$\frac{0}{1}$$

ZHU, ZHANG
FOR FIBRATIONS OF KUMAROV

$$\frac{0}{1}$$

ZHU, ZHANG
FOR FIBRATIONS OF KUMAROV

$$\frac{0}{1}$$



55,
N° 7

Fer. Époque des Hôjo.
Période postérieure à l'invasion des Mongols
XIII^e siècle.

M. Guérin.

155,
N° 8

Fer. Époque des Hôjo.
Période postérieure à l'invasion des Mongols.
XIII^e siècle.

R. Rodin.

44,
N° 9

Fer. Époque des Hôjo.
Période postérieure à l'invasion des Mongols.
XIII^e siècle.

40,
N° 10

Fer. Époque des Hôjo.
Période de l'invasion des Mongols.
XIII^e siècle.

M. Guérin.

72

N° 11

Fer. Époque des Hôjo.
Période de l'invasion des Mongols.
XIII^e siècle.

N° 12

Fer. Époque des Hôjo.
Période de l'invasion des Mongols.
XIII^e siècle.

10

Wiederholungsfrage
Für die Punkte der Höhe

10
100

Wiederholungsfrage
Für die Punkte der Höhe

10
100

Wiederholungsfrage
Für die Punkte der Höhe

10
100

100

100

100

Wiederholungsfrage
Für die Punkte der Höhe

10
100

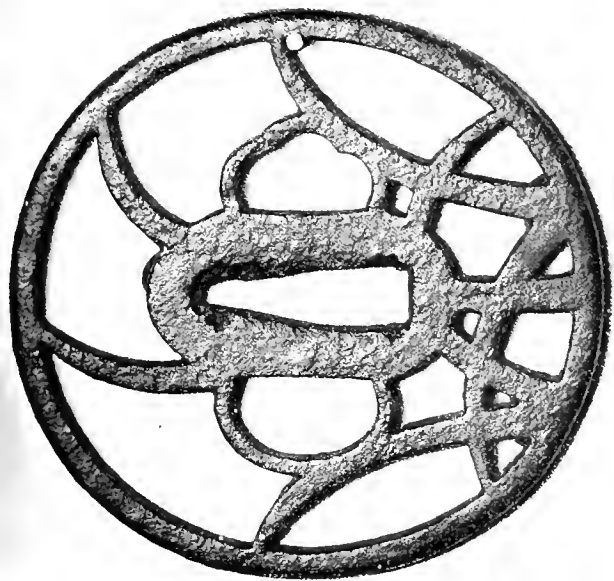
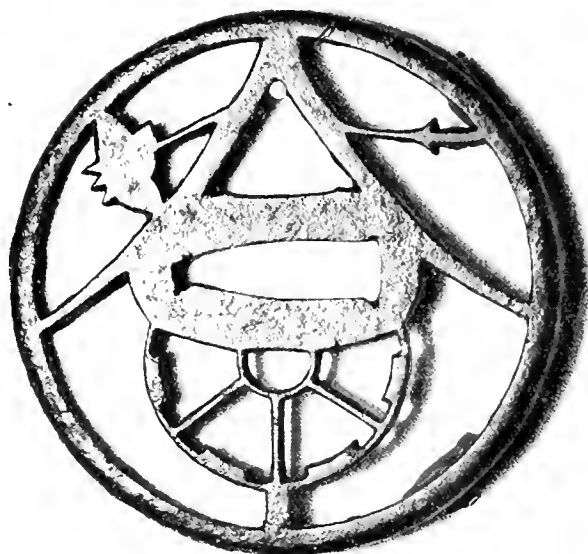
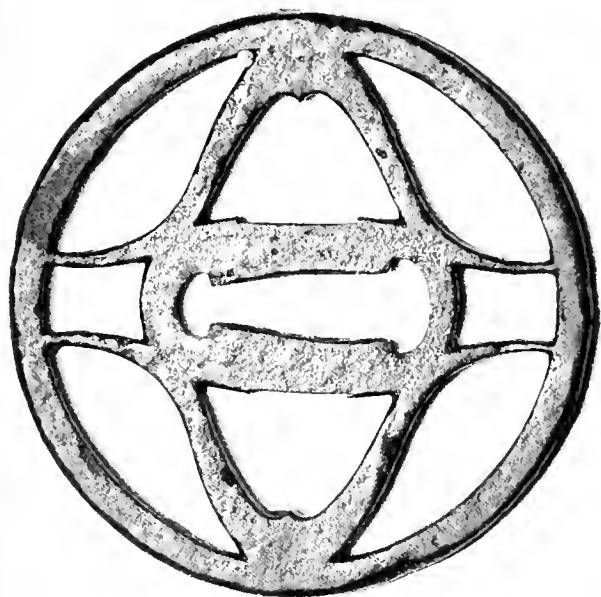
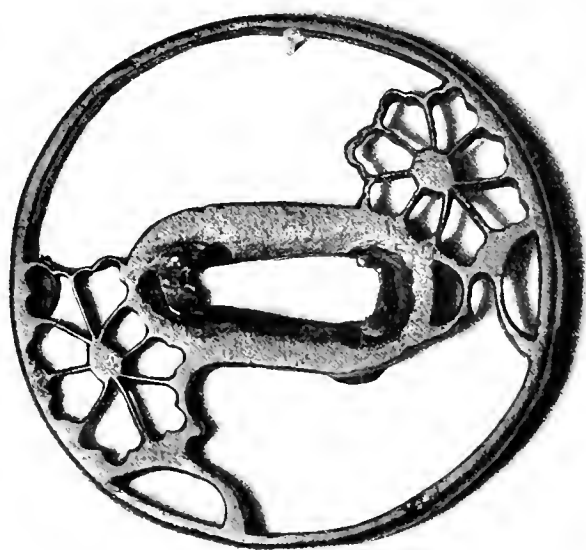
100

Wiederholungsfrage
Für die Punkte der Höhe

10
100

Wiederholungsfrage
Für die Punkte der Höhe

10
100



42.

N° 13

Fer. Apogée du pouvoir des Hojo.
xiv^e siècle.

210.

N° 14

Fer. Apogée du pouvoir des Hojo.
xiv^e siècle.

139.

N° 15

Fer. Apogée du pouvoir des Hojo.
xiv^e siècle.

78.

N° 16

Fer. Époque des deux Trônes
xiv^e siècle.

130.

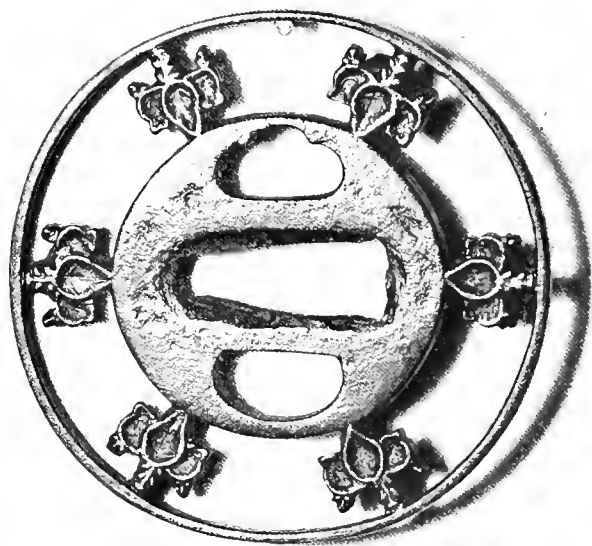
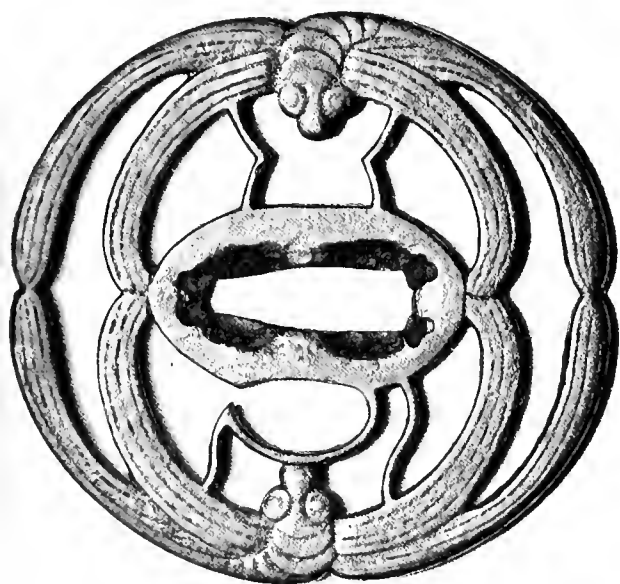
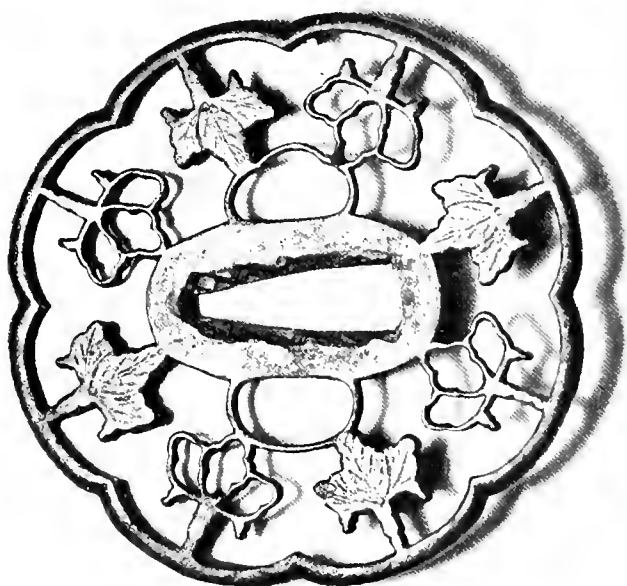
N° 17

Fer. Époque des deux Trônes
xiv^e siècle.

47.

N° 18

Fer. Époque des deux Trônes
xiv^e siècle.



153.

N° 19

Fer. Époque des premiers shogoun Ashikaga.
XIV^e siècle.

Vues

260.

N° 20

Fer. Époque des premiers shogoun Ashikaga.
XIV^e siècle.

Vues

355.

N° 21

Fer. Époque d'Ashikaga Yoshimitsu.
XIV^e siècle.

30.

N° 22

Fer. Époque d'Ashikaga Yoshimitsu.
XIV^e siècle.

430.

N° 23

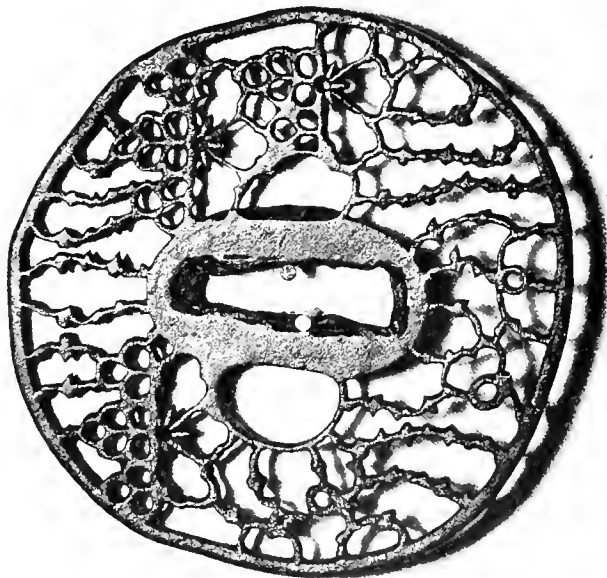
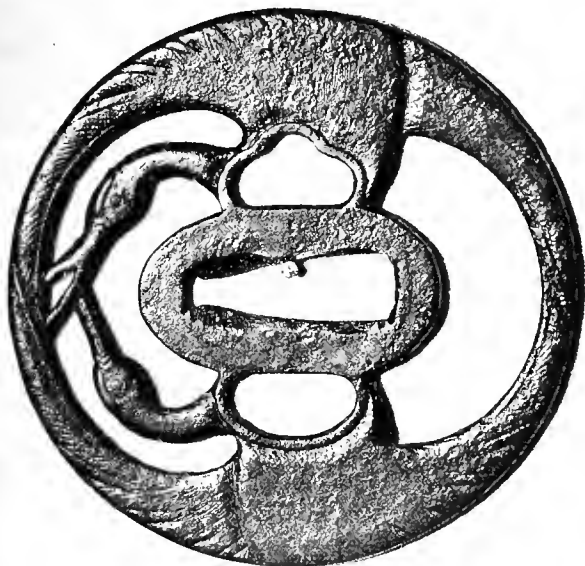
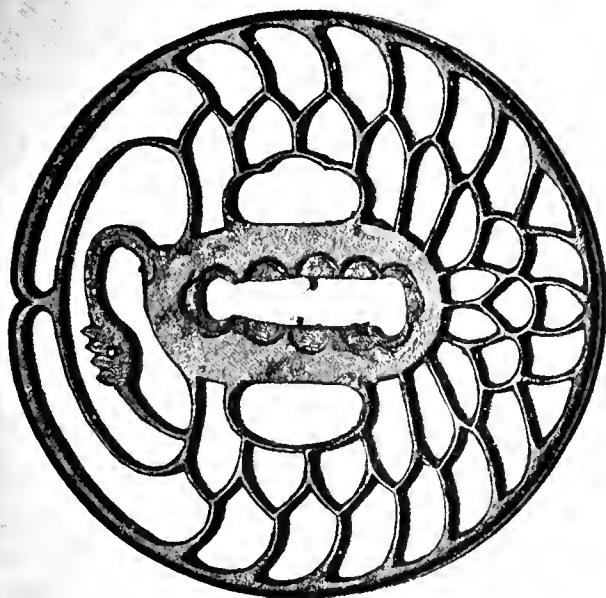
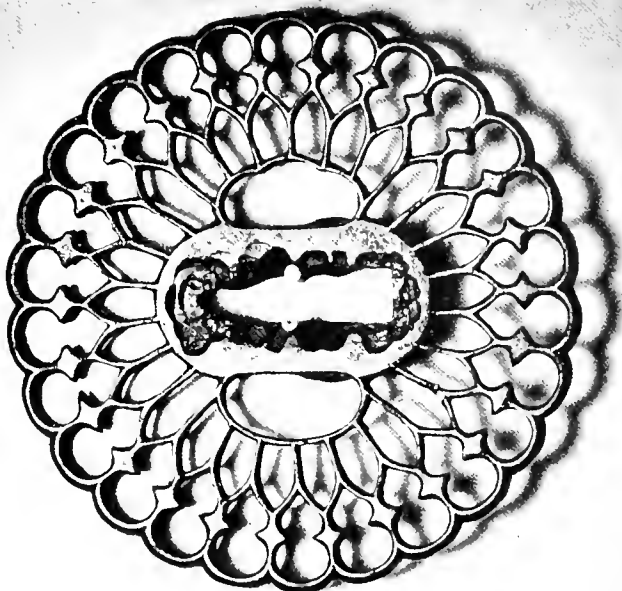
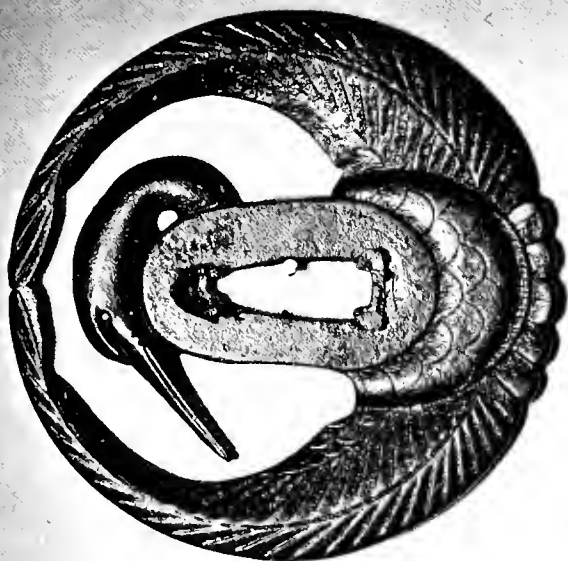
Fer. Époque d'Ashikaga Yoshimitsu.
XIV^e siècle.

Bing

465.

N° 24

Fer. Époque d'Ashikaga Yoshimitsu.
XIV^e siècle.



COLLECTION CHRONOLOGIQUE

DE CENT CINQUANTE GARDES DE SABRE DU X^e AU XVIII^e SIÈCLE

Epoque des Minamoto et des Taira.

- | | | |
|----|---|--------------------|
| 1. | Garde en fer repéré. Deux feuilles de sagittaire. | X ^e s. |
| 2. | — repéré. Swastica. | XI ^e s. |

Epoque de Kamakoura

- | | | |
|----|--|----------------------|
| 3. | Garde en fer repéré et ciselé. Fleurs de cerisier. | XII ^e s. |
| 4. | — repéré et ciselé. Libellule et fleurs. | XIII ^e s. |

Epoque des Hôjô.

- | | | |
|----|--|----------------------|
| 5. | Garde en fer ajouré et ciselé. Deux carpes dans les flots. | XIII ^e s. |
| 6. | — ajouré. Douze armoiries disposées en cercle. | XIII ^e s. |

Période de l'invasion des Mongols (1274-1281).

- | | | |
|----|--|----------------------|
| 7. | Garde en fer découpé à jour. Roseaux. | XIII ^e s. |
| 8. | — découpé à jour. Deux arcs. | XIII ^e s. |
| 9. | — découpé à jour. Le paulownia héraldique (<i>Kiri</i>) sur un étendard. | XIII ^e s. |

Période postérieure à l'invasion des Mongols.

- | | | |
|-----|---|----------------------|
| 10. | Garde en fer découpé à jour. Bambous et la perle flamboyante. | XIII ^e s. |
| 11. | — découpé à jour. Tris et la roue de Guenji. | XIII ^e s. |
| 12. | — découpé à jour. Deux fleurettes. | XIII ^e s. |

Apogée du pouvoir des Hôjô.

- | | | |
|-----|--|---------------------|
| 13. | Garde en fer ajouré et gravé. Chariot et bœuf. | XIV ^e s. |
| 14. | — découpé et gravé. Deux libellules disposées en armoirie. | XIV ^e s. |
| 15. | — ajouré et ciselé. Faucon sur un arbre. | XIV ^e s. |

Epoque des deux Trônes (sud et nord).

- | | | |
|----|---|---------------------|
| 16 | Garde en fer ajouré et ciselé. Six paulownias héraldiques. | XIV ^e s. |
| 17 | — ajouré et ciselé. Le Fouji-yama en éruption. | XIV ^e s. |
| 18 | — ajouré et ciselé. Huit paulownias dont quatre pleines et quatre ajourées. | XIV ^e s. |

Epoque des shôgoun Aschikaga.

Période des premiers Aschikaga.

- | | | |
|-----|--|---------------------|
| 19. | Garde en fer ciselé et ajouré. Deux grues aux ailes déployées. | XIV ^e s. |
| 20. | — décomposé à jour. Cigogne héraldique. | XIV ^e s. |

Période d'Aschikaga Yoshimitsu.

- | | | |
|-----|---|---------------------|
| 21. | Garde en fer ciselé et ajouré. Cigogne héraldique. | XIV ^e s. |
| 22 | — ajouré. Trois paulownias héraldiques mêlés à des branches de saule pleureur. | XIV ^e s. |
| 23 | — ajouré. Deux feuilles de sagittaire, l'une dorée, l'autre argentée, combinées avec des fleurs de paulownia, le tout donnant la silhouette de l'armoire du <i>Kiri</i> . | XIV ^e s. |
| 24 | — ajouré et frotté d'or. L'armoire du chrysanthème formée avec des aiguilles de pin. | XIV ^e s. |

Période d'Aschikaga Yoshimassa.

- | | | |
|-----|---|--------------------|
| 25 | Garde en fer ajouré. Vol de cinq hirondelles au-dessus d'iris et de roseaux. | XV ^e s. |
| 26. | — ajouré. Fleurs de prunier et le caractère <i>moumé</i> (prunier), mêlés à des branches de saule pleureur. | XV ^e s. |
| 27. | — ajouré. Douze paulownias héraldiques disposés en cercle. | XV ^e s. |
| 28. | — ajouré. Paon aux ailes déployées. | XV ^e s. |
| 29. | — ajouré. Armoirie du paulownia. | XV ^e s. |
| 30 | — ajouré. Huit fleurettes héraldiques disposées en cercle. | XV ^e s. |

Ateliers de la région de Kioto.

- | | | |
|-----|---|---------------------|
| 31 | Garde en fer ciselé et ajouré. Vol de six hérons. Foushimi (province de Yamashiro). | XVI ^e s. |
| 32. | — ciselé et ajouré. Un singe sous un pêcher, près d'une touffe de pissenlit, Yamashiro. | XVI ^e s. |

60.

N^o 25

Per. Époque d'Asikaga Yoshinassa
XV^e siècle.

310.

N^o 26

Per. Époque d'Asikaga Yoshinassa.
XV^e siècle.

60.

N^o 27

Per. Époque d'Asikaga Yoshinassa.
XV^e siècle.

320.

N^o 28

Per. Époque d'Asikaga Yoshinassa
XV^e siècle.

60.

N^o 29

Per. Époque d'Asikaga Yoshinassa
XV^e siècle.

50.

N^o 30

Per. Époque d'Asikaga Yoshinassa
XV^e siècle.

1000

$$\frac{1000}{200} = 5$$

1000

$$\frac{1000}{200} = 5$$

1000

$$\frac{1000}{200} = 5$$

1000

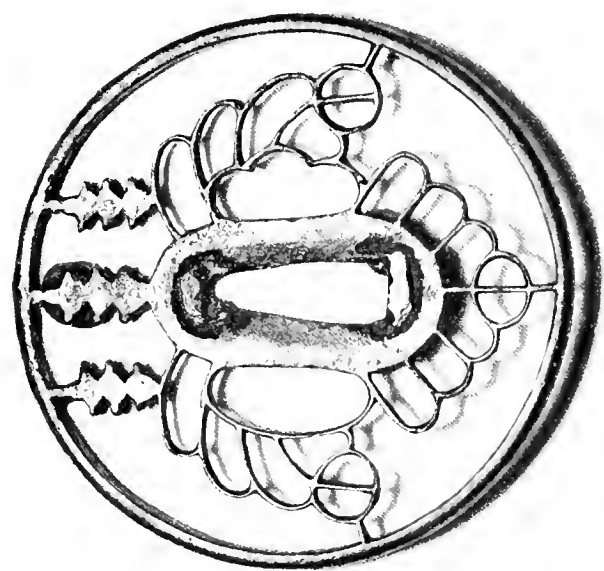
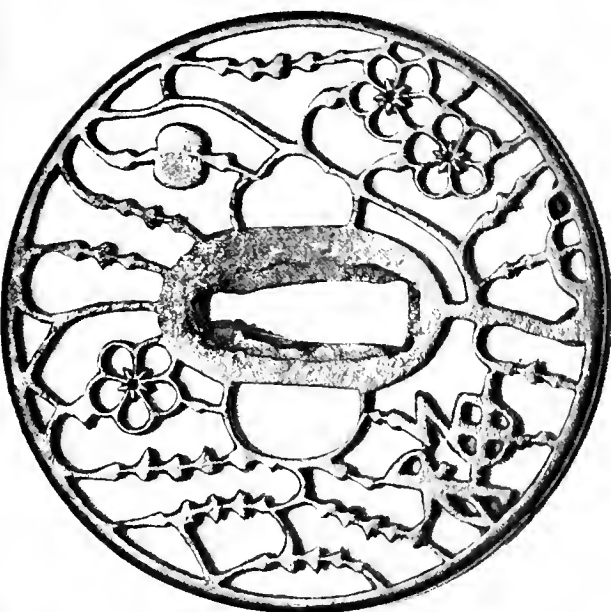
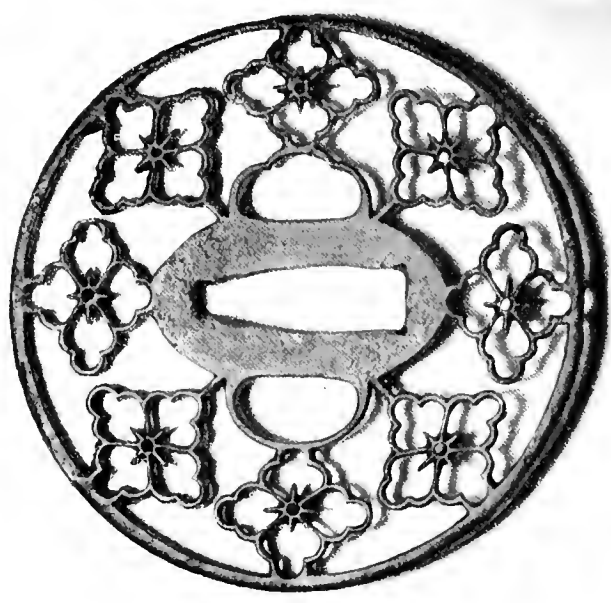
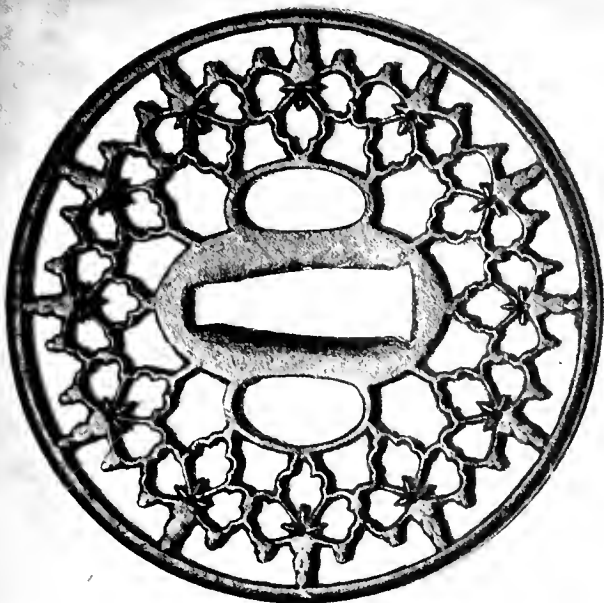
$$\frac{1000}{200} = 5$$

1000

$$\frac{1000}{200} = 5$$

1000

$$\frac{1000}{200} = 5$$



165.

N° 31

Fer. Fashim (province de Yamashiro),
XVI^e siècle.

205.

N° 32

Fer. Province de Yamashiro,
XVI^e siècle.

200.

N° 33

Fer. Province de Fashim
XVI^e siècle.

165.

N° 34

Fer. Province de Fashim,
XVI^e siècle.

135.

N° 35

Fer. Province de Yamashiro,
XVI^e siècle.

205.

N° 36

Fer. Nishiga (province de Yamashiro),
XVI^e siècle.

Have

M. Guérin.

1000

100

100

100

100

100

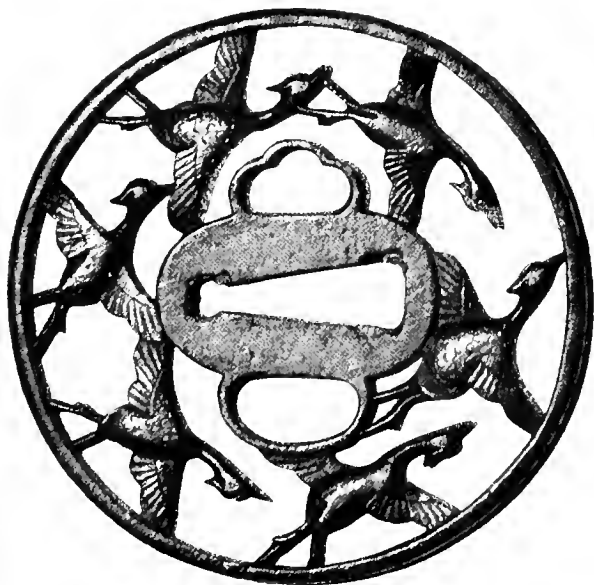
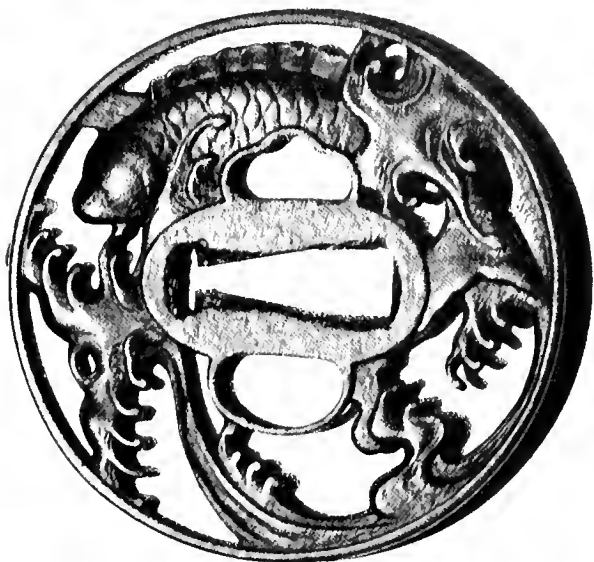
100

100

100

100

100



60.
N° 37
Fer. Province de Yamashiro.
xvi^e siècle.

N° 38
Fer. Foushimî (province de Yamashiro).
xvi^e siècle.

79 D.
N° 39
Fer. Province de Yamashiro.
xvi^e siècle.

60.
N° 40
Fer. Région de Kioto.
xvi^e siècle.

58.
N° 41
Fer. Région de Kioto.
xvi^e siècle.

125.
N° 42
Fer. Région de Kioto.
xvi^e siècle.

For: Review of Manuscript

$$\frac{1}{\sqrt{2}}$$

For: Review of Manuscript

$$\frac{1}{\sqrt{2}}$$

For: Review of Manuscript

$$\frac{1}{\sqrt{2}}$$

For: Review of Manuscript

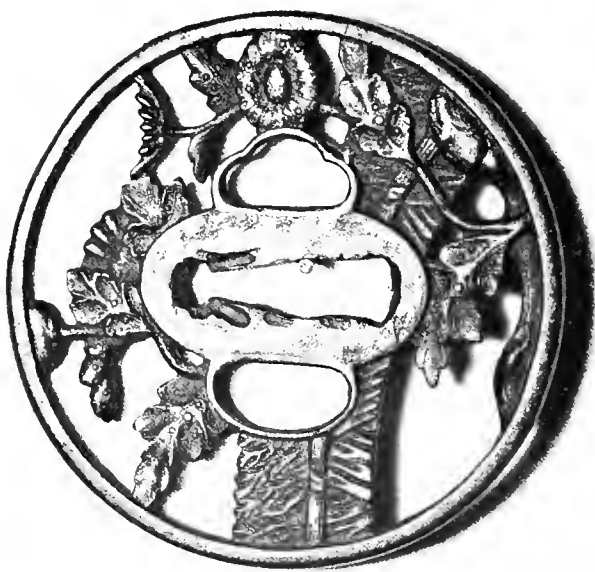
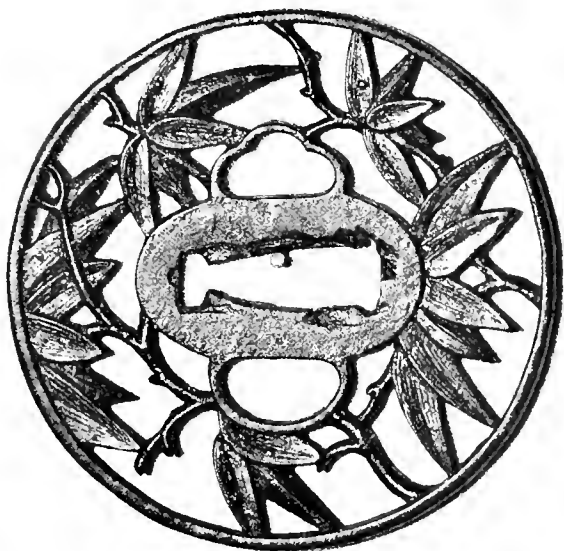
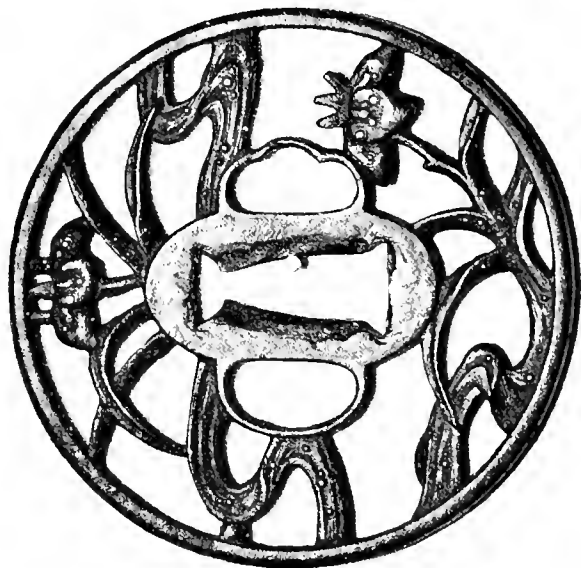
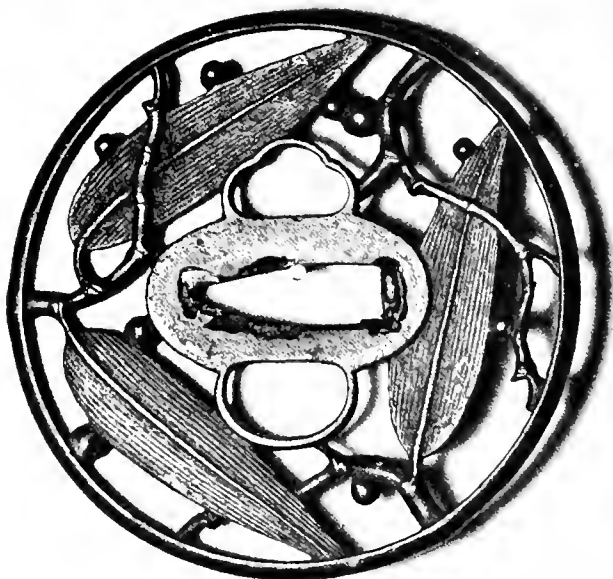
$$\frac{1}{\sqrt{2}}$$

For: Review of Manuscript

$$\frac{1}{\sqrt{2}}$$

For: Review of Manuscript

$$\frac{1}{\sqrt{2}}$$



90.
N° 43

Fer. *Kiota*, xvi^e siècle

110.
N° 44

Fer. *Kiota*, xvi^e siècle.

75.
N° 45

Fer. *Kiota*, xvi^e siècle.

80.
N° 46

Fer. *Settsou*, xvi^e siècle

60.
N° 47

Fer. *Settsou*, xvi^e siècle

85.
N° 48

Fer. *Settsou*, xvi^e siècle

Neuer.

Gillot.

10/10/0

$$\frac{.28}{.88}$$

10/10/0

$$\frac{.28}{.88}$$

$$\frac{.28}{.88}$$

10/10/0

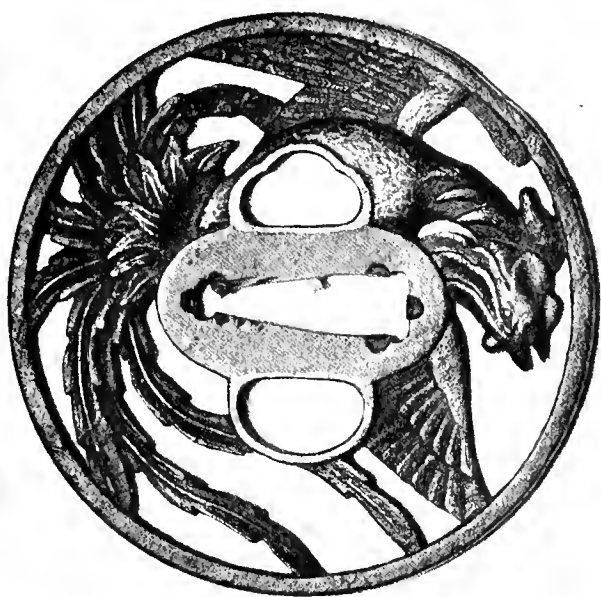
$$\frac{.28}{.88}$$

10/10/0

$$\frac{.28}{.88}$$

10/10/0

$$\frac{.28}{.88}$$



255

N° 49

Per. Incrustation dite de Foushimû.
XIV^e siècle.

62

N° 50

Per. Incrustation dite de Foushimû.
XIV^e siècle.

78.

N° 51

Per. Incrustation dite de Foushimû.
XIV^e siècle.

Yaver

60.

N° 52

Per. Incrustation dite de Foushimû.
XIV^e siècle.

60

N° 53

Per. Incrustation dite de Yoshino.
XIV^e siècle.

105 dit par 2.

N° 54

Per. Incrustation dite de Foushimû.
XV^e siècle.

avec nos 53.

82

10

1000

82

10

1000

82

10

1000

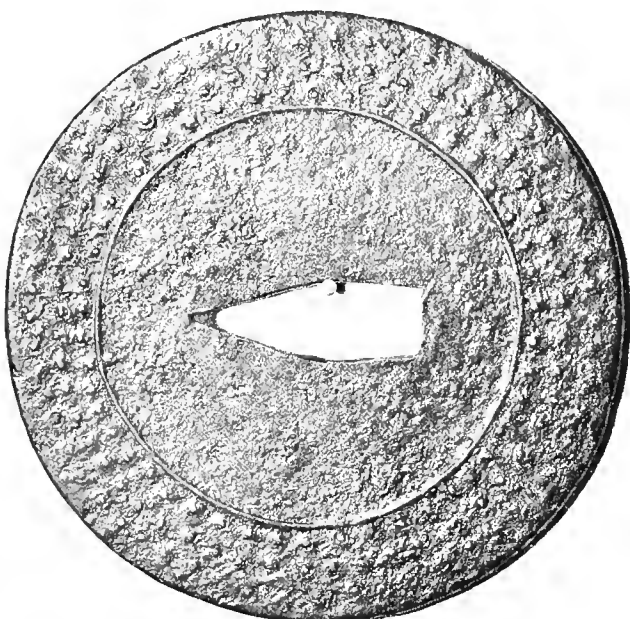
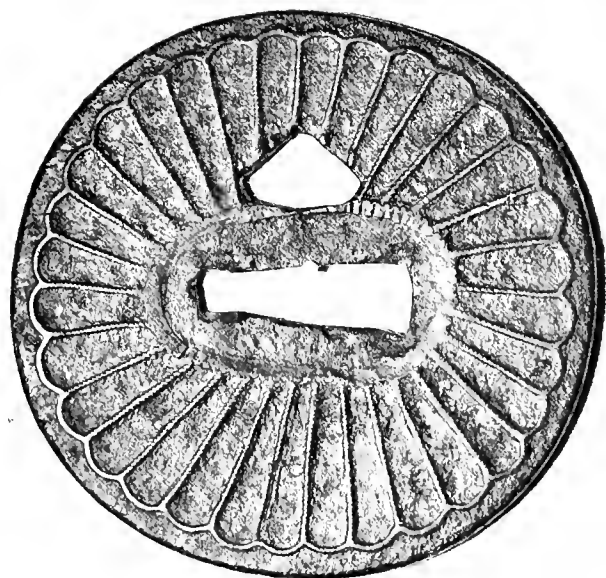
1000

1000

1000

10

10



33.	Garde en fer ciselé et ajouré. Vol de cinq oies. Foushimi (Yamashiro).	XVI ^e s.
34.	— ciselé et ajouré. Vol de cinq moineaux au-dessus de deux bambous. Foushimi (Yamashiro).	XVI ^e s.
35.	— ciselé, évidé et doré. Motif de deux hérons et d'une barque de pêcheur. Yamashiro.	XVI ^e s.
36.	— ciselé et ajouré. Carpe dans les flots. Nishijin (province de Yamashiro).	XVI ^e s.
37.	— ciselé et ajouré. Feuillage de bambou. Yamashiro.	XVI ^e s.
38.	— ciselé, ajouré et frotté d'or. Iris dans l'eau. Fushimi (Yamashiro).	XVI ^e s.
39.	— ciselé, ajouré et piqué d'or. Trois sagopalmes. Yamashiro.	XVI ^e s.
40.	— ciselé, ajouré et frotté d'or. Chrysanthèmes près d'une haie.	XVI ^e s.
41.	— ciselé et repéré. Iris dans l'eau.	XVI ^e s.
42.	— ciselé et repéré. Tiges de bambou avec trois feuilles portant des gouttes de rosée.	XVI ^e s.
43.	— ciselé, ajouré et damasquiné d'or. Tiges d'aô dans un marais. Kioto.	XVI ^e s.
44.	— ciselé, ajouré et frotté d'or. Oiseau de Hô. Kioto.	XVI ^e s.
45.	— ciselé, ajouré et damasquiné d'or. Oiseau de Hô et saule pleureur. Kioto.	XVI ^e s.
46.	— ciselé, ajouré et frotté d'or. Trois chimères courant. Settsou.	XVI ^e s.
47.	— ciselé, repéré et frotté d'or. Chrysanthème et papillon. Settsou.	XVI ^e s.
48.	— ciselé, repéré et frotté d'or. Trois papillons et chrysanthèmes. Settsou.	XVI ^e s.

Incrustations dites de Foushimi et de Yoshiro.

49.	Garde en fer incrusté, en cuivre jaune, d'un motif de clouté formant cadre circulaire.	XIII ^e s.
50.	— repéré d'une fleurette héraldique et incrusté d'un rouleau de textes sacrés.	XIII ^e s.
51.	— incrusté de fils de cuivre. Armoirie du chrysanthème.	XIV ^e s.
52.	— repéré, ciselé et incrusté de fleurettes et d'armoiries.	XIV ^e s.
53.	— repéré et incrusté d'armoiries et de rinceaux.	XIV ^e s.
54.	— incrusté en cuivre d'un motif d'orchidées.	XV ^e s.
55.	— repéré de quatre armoiries et incrusté en cuivre de courges poussant le long d'une haie. Genre Yoshiro.	XIV ^e s.

- | | | |
|-----|---|---------------------|
| 56. | Garde en fer repéré et incrusté de sept armoiries à jour et de branchages. Genre Yoshiro. | XIV ^e s. |
| 57. | — incrusté d'une compacte agglomération de paillettes de cuivre. | XVI ^e s. |

Incrustations dites Gomokou-Zôgan.

- | | | |
|-----|--|---------------------|
| 58. | Garde en fer incrusté à plat d'un dragon. Yoshiro. | XVI ^e s. |
| 59. | — incrusté à plat de fleurettes et de rinceaux. Yoshiro. | XVI ^e s. |
| 60. | — incrusté à plat. Les deux Ni-ô. Yoshiro. | XVI ^e s. |

Les Kagonami¹.

- | | | |
|-----|--|----------------------|
| 61. | Garde en fer ciselé et doré. Oiseaux sur branches de pruniers. | XIII ^e s. |
| 62. | — repéré, ciselé et damasquiné. Cavaliers tartares chassant au milieu de bambous et de pruniers. | XIV ^e s. |
| 63. | — ciselé. Hotei jouant avec quinze enfants. | XV ^e s. |
| 64. | — repéré, ciselé et frotté d'or. Shôki accompagné d'un diable au milieu de pins et de bambous. | XV ^e s. |
| 65. | — repéré, ciselé et frotté d'or. Deux oiseaux de Hô sur un prunier. | XVI ^e s. |
| 66. | — repéré, ciselé et incrusté. Les sept sages dans la forêt de bambous. | XVI ^e s. |

Les Namban².

- | | | |
|-----|--|----------------------|
| 67. | Garde en fer percé et ciselé, forme octogonale. Motif dit « bijou étranger ». | XIII ^e s. |
| 68. | — percé, ciselé et ciselé de cuivre. Deux dragons affrontés, au milieu de rinceaux. | XIV ^e s. |
| 69. | — percé et ciselé, de forme carrée, à angles rentrants. Deux dragons enlacés de rinceaux. | XV ^e s. |
| 70. | — ajouré et ciselé, forme ovale. Deux dragons dans des entrelacs. | XV ^e s. |
| 71. | — perforé, ciselé et doré, de forme hexagonale. Dragon et tigre au milieu de rinceaux d'entrelacs. | XVI ^e s. |
| 72. | — ajouré et ciselé. Trois Européens au milieu d'un rinceau d'entrelacs avec fleurs, insecte et oiseau. | XVI ^e s. |

¹ Genre inspiré par le style des armes mongoles.

Style des *Barbares du Sud*.

D'après certains bijoux exotiques à sertissures de pierres précieuses.

103^e an 1254.
N° 55

Incrustations dites de Foushimi et de Yoshiro.
xiv^e siècle.

170.
N° 56

Fer. Incrustation dite de Yoshiro
xiv^e siècle

95.
N° 57

Fer. Incrustation dite de Yoshiro.
xvi^e siècle.

80.
N° 58

Fer. Incrustation dite de Yoshiro
Genre Gomokou Zogan.
xiv^e siècle

75.
N° 59

Fer. Incrustation dite de Yoshiro
Genre Gomokou Zogan.
xiv^e siècle

105.
N° 60

Fer. Incrustation dite de Yoshiro.
Genre Gomokou Zogan.
xiv^e siècle.

Vous

$$\frac{2.62}{10^{10} \text{ yr}}$$

velocity of double neutron star
 double star

$$\frac{2.62}{10^{10} \text{ yr}}$$

velocity of the outer magnetar
 for magnetar

$$\frac{2.62}{10^{10} \text{ yr}}$$

velocity of the outer magnetar
 for magnetar

$$\frac{2.62}{10^{10} \text{ yr}}$$

velocity of double neutron star
 double star

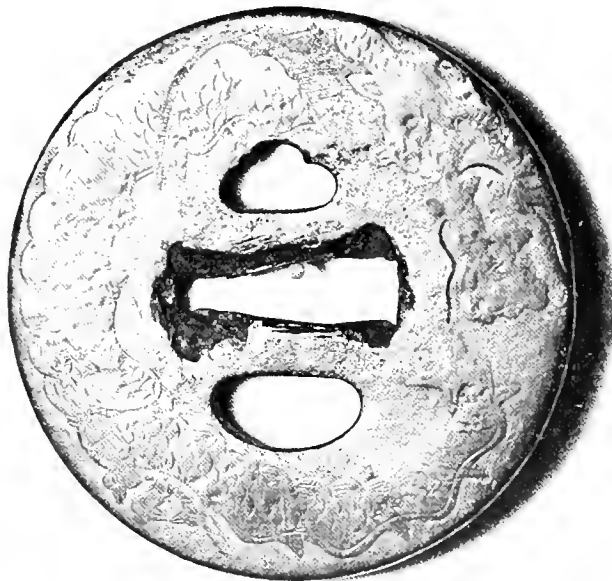
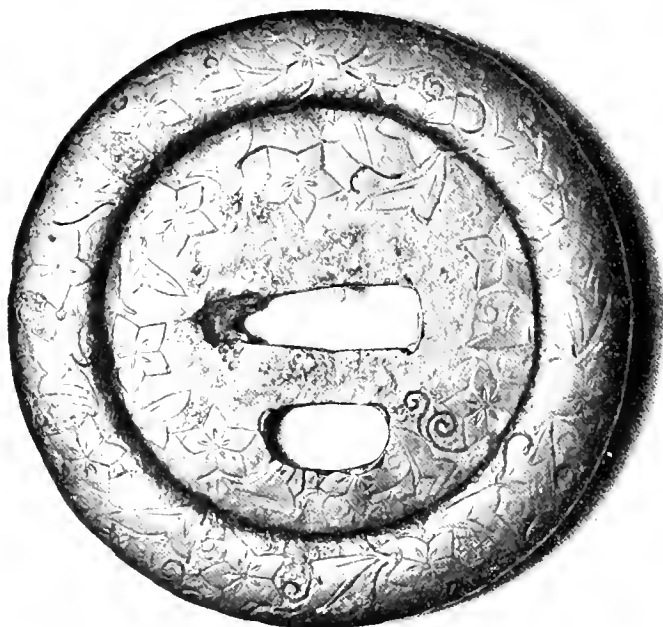
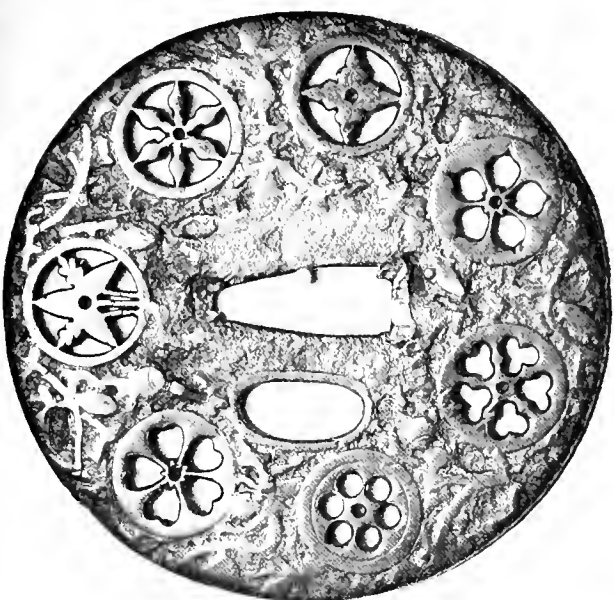
$$\frac{2.62}{10^{10} \text{ yr}}$$

velocity of the outer magnetar
 for magnetar

$$\frac{2.62}{10^{10} \text{ yr}}$$

velocity of double neutron star
 double star

and



233.
N° 61
Per. Genre Kagonami.
xiii^e siècle.

133.
N° 62
Per. Genre Kagonami.
xiv^e siècle.

Verret

165.
N° 63
Per. Genre Kagonami
xv^e siècle.

M. Guérin

175.
N° 64
Per. Genre Kagonami.
xv^e siècle

135.
N° 66
Per. Genre Kagonami.
xvi^e siècle

N° 65
Per. Genre Kagonami.
xvi^e siècle

$$\frac{100}{132}$$

W. L. L.

$$\frac{100}{132}$$

$$\frac{100}{132}$$

$$\frac{100}{132}$$

W. L. L.

$$\frac{100}{132}$$

$$\frac{100}{132}$$

$$\frac{100}{132}$$

$$\frac{100}{132}$$

$$\frac{100}{132}$$



150.
N° 67

Fer. Genre Namhan. xiii^e siècle.

260.
N° 68

Fer. Genre Namhan. xiv^e siècle.

205.
N° 69

Fer. Genre Namhan. xve siècle.

R. Knecht

Unver

100.
N° 70

Fer. Genre Namhan. xv^e siècle.

180.
N° 71

Fer. Genre Namhan. xvi^e siècle.

80.
N° 72

Fer. Genre Namhan. xvi^e siècle.

$$\frac{.205}{(1) .07}$$

2.11.18

0.2

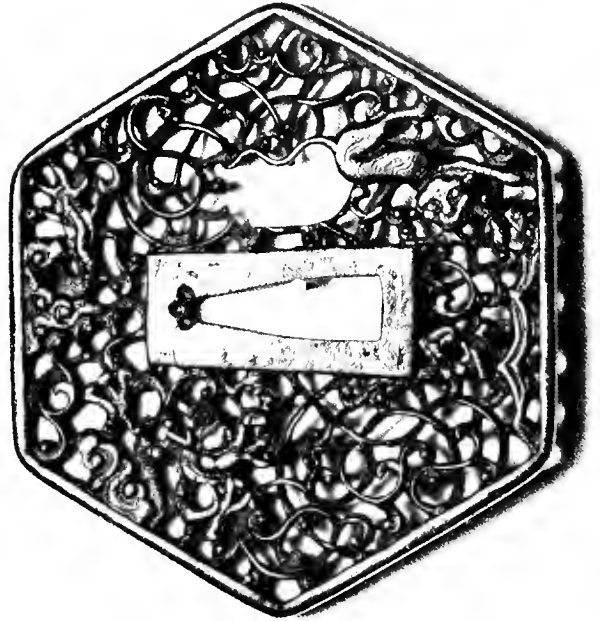
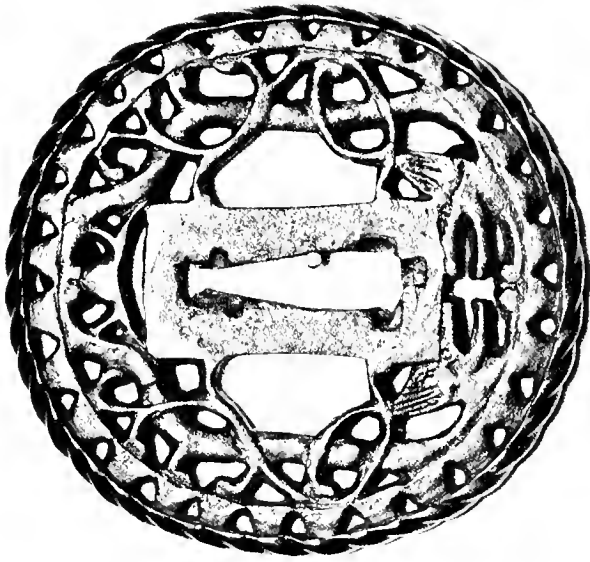
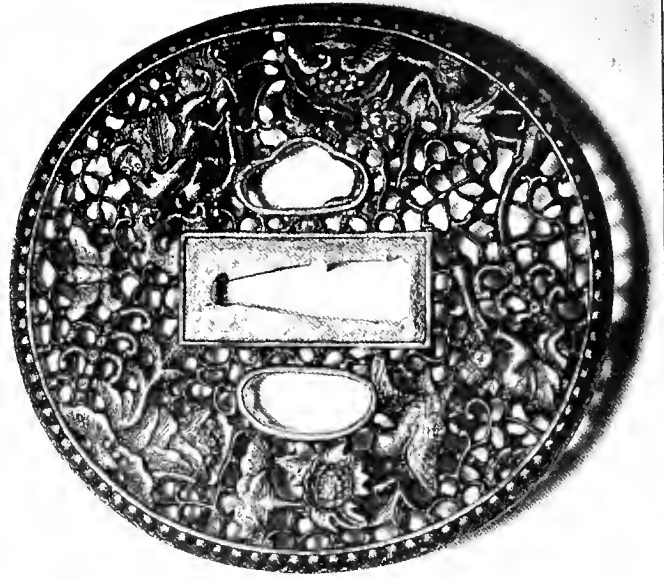
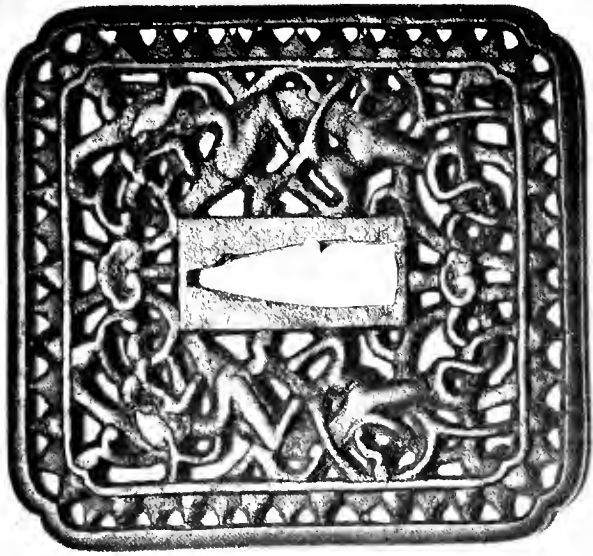
$$\frac{0.08}{1}$$

2.11.18

0.2

$$\frac{.081}{100}$$

0.01



380.

N° 73

Fer. Genre dit Maroubori Zogan.
XIV^e siècle.

Ring.

320.

N° 76

Fer. Genre dit Maroubori Zogan.
XIV^e siècle.

62.

N° 74

Fer. Genre dit Maroubori Zogan.
XIV^e siècle.

Decor.

85.

N° 77

Fer. Genre dit Maroubori Zogan.
XIV^e siècle.

M. Guérin

305.

N° 75

Fer. Genre dit Maroubori Zogan.
XIV^e siècle.

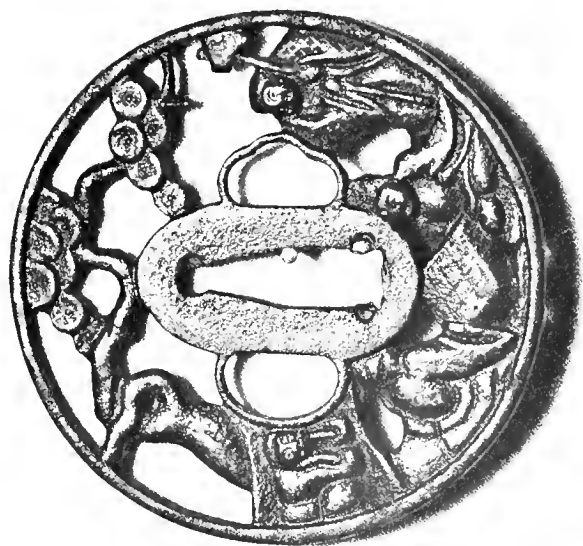
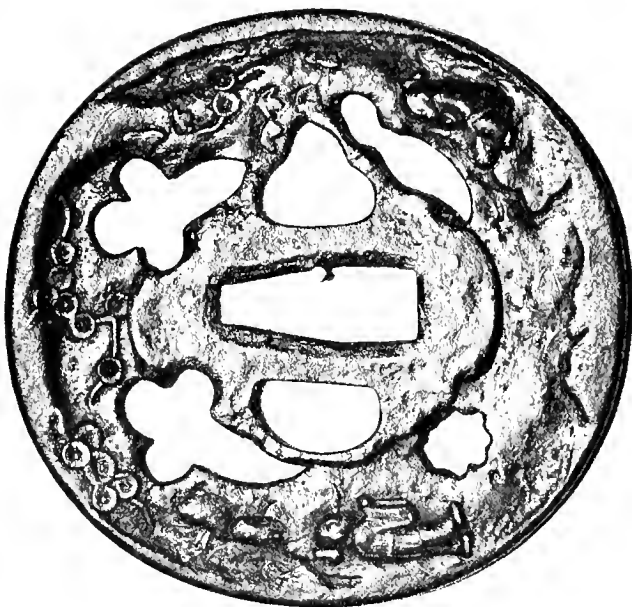
R. Kerschlin

205.

N° 78

Fer. Genre dit Maroubori.
XIV^e siècle.

Decor.



205.
N° 79

Fer. Genre dit Maroubori Zogan.
École de HUKKOSOTKÉ.
xvi^e siècle.

205.
N° 80

Fer. Genre dit Maroubori Zogan.
Par TETSUNINN.
xvi^e siècle.

338.
N° 81

Fer. Genre dit Maroubori Zogan.
Par HIRAGIYA.
xvi^e siècle.

Gillot.

Ring

190.
N° 82

Fer. Genre dit Maroubori Zogan
Par SÔDEN. xvi^e siècle.

85.
N° 83

Fer. Genre dit Maroubori Zogan.
Par SÔDEN. xvi^e siècle.

100.
N° 84

Fer. Genre dit Maroubori Zogan.
Par SÔDEN. xvii^e siècle.

Gillot

twice

1000
1000

$$\frac{1000}{1000}$$

1000
1000

$$\frac{1000}{1000}$$

1000
1000

$$\frac{1000}{1000}$$

twice

1000
1000

$$\frac{1000}{1000}$$

twice

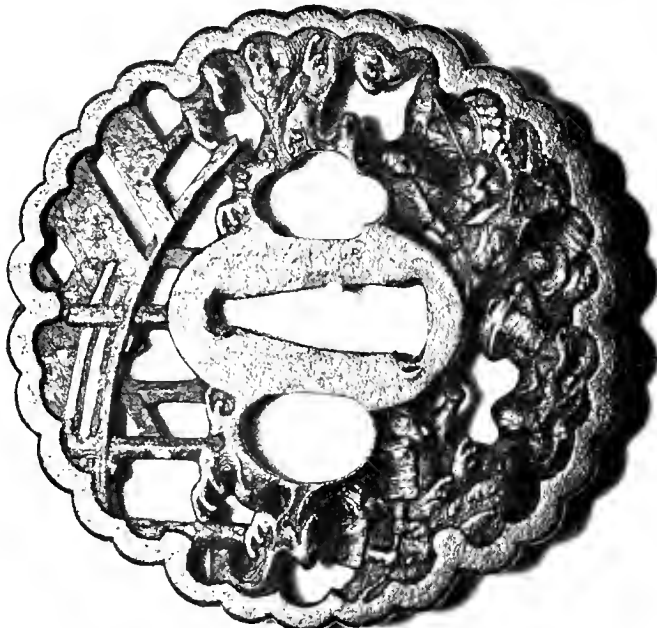
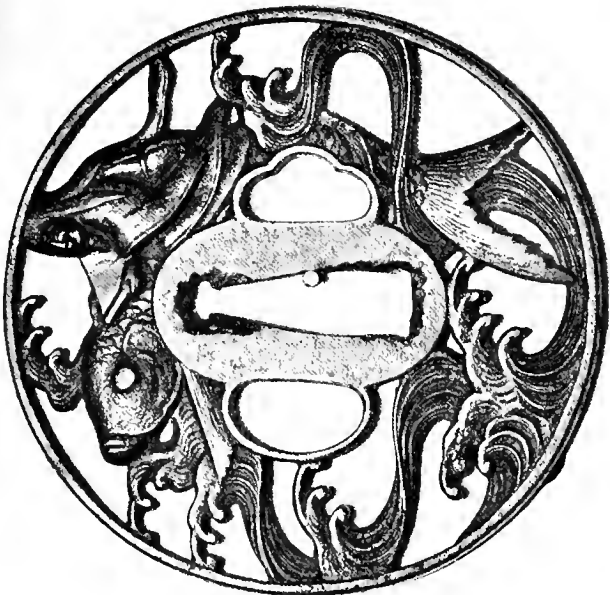
1000
1000

$$\frac{1000}{1000}$$

twice

1000
1000

$$\frac{1000}{1000}$$



Maroubori et Maroubori Zogan¹.

- | | | |
|-----|---|----------------------|
| 73. | Garde en fer ciselé et ajouré avec incrustations. Deux guerriers bouddhiques pourchassant le diable. | XIII ^e s. |
| 74. | — ciselé et ajouré avec incrustations. Les deux ermites Hakni et Shukusei. | XIV ^e s. |
| 75. | — ciselé et ajouré avec incrustations. Yōrimitsu et ses généraux à Oyōyama. | XIV ^e s. |
| 76. | — ciselé et ajouré avec incrustations. Oshitsu regardant les Sennin jouant au <i>gō</i> . | XIV ^e s. |
| 77. | — ciselé et ajouré avec incrustations. Deux philosophes assis au bord de l'eau, près d'un saule pleureur. | XV ^e s. |
| 78. | — ciselé et ajouré. Sanglier dormant sous un chêne. | XVI ^e s. |
| 79. | — ciselé et ajouré avec incrustations. Nitta no Shirō et l'un de ses compagnons chassant le sanglier. Ecole de <i>Hikossoukō</i> . | XVI ^e s. |
| 80. | — ciselé et ajouré, avec incrustations. Ida-Ten poursuivant le diable dans les nuages. Par <i>Tetsunin</i> . | XVI ^e s. |
| 81. | — ciselé et ajouré, avec incrustations. Kinkō porté par la carpe au milieu des flots. Par <i>Hiraguiya</i> . | XVI ^e s. |
| 82. | — ciselé et ajouré avec incrustations. Shōki au bord de la mer. Par <i>Sōden</i> (signé). | XVI ^e s. |
| 83. | — ciselé et ajouré avec incrustations. Guerriers traversant la rivière Oujikawa. Par <i>Sōden</i> (signé). | XVI ^e s. |
| 84. | — ciselé et évilé avec incrustations. Yoshitsuné sur un cheval précipitant un guerrier à terre. Par le 2 ^e <i>Sōden</i> (signé). | XVII ^e s. |

Les Miōtchin et Nobou-iyé.

- | | | |
|-----|---|---------------------|
| 85. | Garde en fer ciselé, forme bombée, et décoré de clous saillants à l'imitation des cloches japonaises. Par <i>Miōtchin</i> . | XV ^e s. |
| 86. | — dont les bords sont repliés en bourrelets, gravé d'un motif de crabes. Par <i>Nobou-iyé</i> . | XVI ^e s. |
| 87. | — ciselé. Dragon dans le nuage, forme bombée. Ecole de <i>Nobou-iyé</i> . | |

Les Indépendants

- | | | |
|-----|--|---------------------|
| 88. | Garde en fer martelé et poinçonné de caractères. Par <i>Hōan</i> . | XVI ^e s. |
|-----|--|---------------------|

¹ *Maroubori* signifie ciselure en manière de sculpture. *Zogan*, avec incrustations.

- 89 Garde en fer bosselé avec coulées de shibuitchi et d'or dans les creux. Par *Tembô*. XVI^e s.
 90 — martelé et repéré de deux libellules. Par *Yamakitchi* (Signé). XVI^e s.

Genre Kizoukashi ¹.

- 91 Garde en fer repéré de cinq fleurs de cerisier et de prunier. Higo. XVI^e s.
 92 — à surface quadrillée, repéré des cinq armoiries dites des Sept Etoiles. Higo. XVI^e s.
 93 — en forme de fleur à six pétales et repéré d'une conque et de trois fleurettes (cerisier, prunier et chrysanthème.) Kiôto. XVI^e s.
 94 repéré de l'armoirie du paulownia répété deux fois, mêlé à des rinceaux en vrilte. Odawara. XVI^e s.
 95 — gravé de huit côtes en hélice et repéré des armoiries de Hishi et de Mitsudomoyé. Yédo. XVII^e s.
 96 — ajouré d'un motif de navet avec ses feuilles. Tamba. Par *Sadamassa* (Signé). XVII^e s.

Kanëiyé et style de Kanëiyé.

- 97 Garde en fer ciselé en relief, avec quelques incrustations, portant d'un côté le Sennin Tekkaï et de l'autre le Sennin Taikôbo. Par *Kanëiyé* (Signé). XV^e s.
 98 — ciselé en relief avec quelques incrustations. Sur chaque face un Sennin. Par *Kanëiyé* (Signé). XV^e s.
 99 — ciselé en relief avec quelques incrustations. Dharma en méditation. Au revers la lune. Par *Kanëiyé* (Signé). XV^e s.
 100 — ciselé en relief avec quelques incrustations. Gama, portant son crapaud sur l'épaule, devant une cascade. École de *Kanëiyé*. XV^e s.
 101 — ciselé en relief avec quelques incrustations. Kanzan et Jittokou. École de *Kanëiyé*. XVI^e s.
 102 — ciselé en relief avec quelques incrustations. Kanzan et Jittokou. École de *Kanëiyé*. XV^e s.

Oumétada, Nara et Yokoya

- 103 Garde en fer ciselé en relief, Sakui-Mouni sous les traits d'un ascète, devant une chute d'eau. Par *Oumétada*, sous l'influence de *Kanëiyé* et de *Hikoussouki*. Signé du caractère *Ju*. XVI^e s.

¹ Ce nom désigne un genre de gardes repérées à surface absolument plate et nue.

N^o 85

Fer. Par MIOTCHIN. xve siècle.

N^o 86

Fer. Par NOBOT-lyé. xvr^e siècle.

N^o 87 *✱* 8d

Fer. École de NOBOT-lyé. xvr^e siècle.

95.

95.

anc. n^o 87.

205.

62.

N^o 88

Fer. Par HOÀN. xvr^e siècle.

N^o 89

Fer. Par TEMO xvr^e siècle.

N^o 90

Fer. Par YAMAKITCHI xvr^e siècle.

M. Guérin.

.29

28 67

100 100 100 100 100 100 100 100 100 100

28 67

100 100 100 100 100 100 100 100 100 100

28 67

100 100 100 100 100 100 100 100 100 100

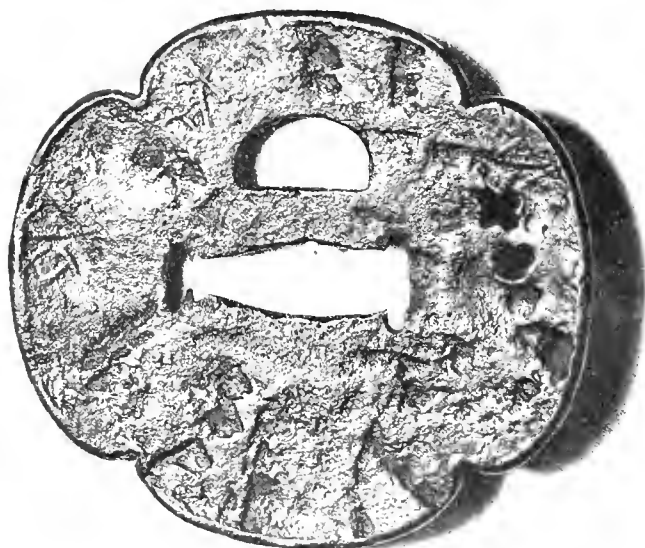
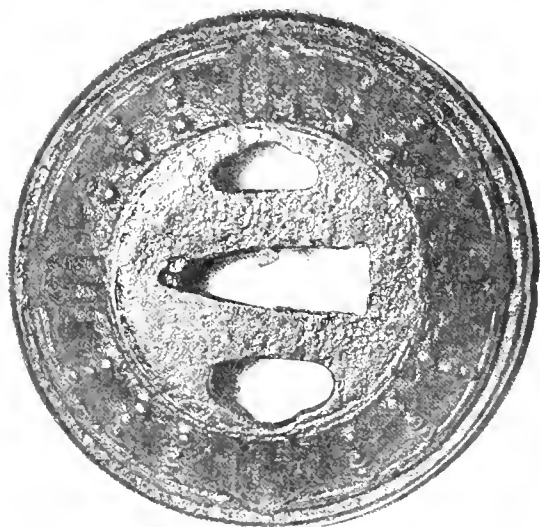
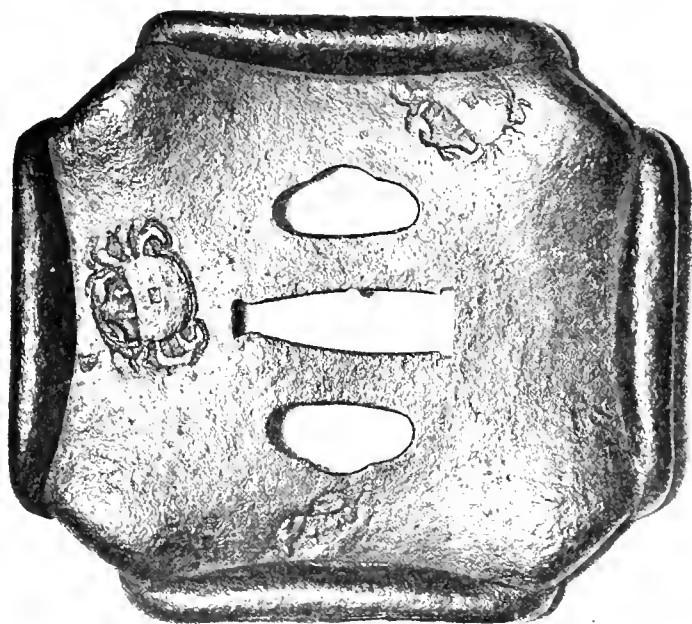
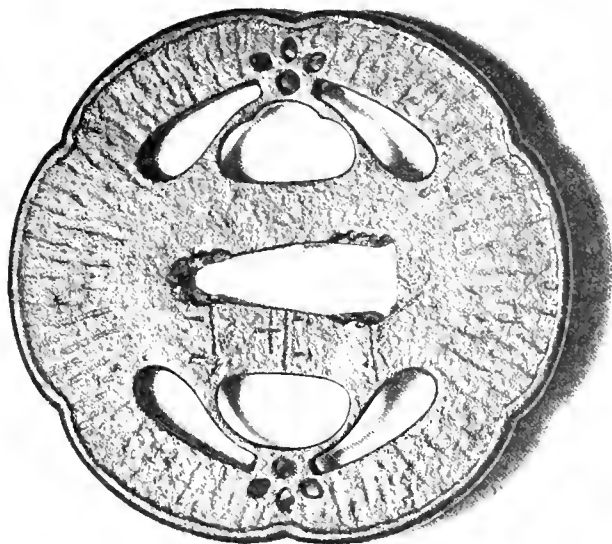
110

.29

.29

29

100 100 100 100 100 100 100 100 100 100



110

230.

N° 91

Fer. Genre Kizoukashi.
Higô. XVI^e siècle.

N° 92

Fer. Genre Kizoukashi
Kioto. XVI^e siècle.

N° 93

Fer. Genre Kizoukashi.
Higô. XVI^e siècle.

Verrier

Verrier

N° 94

Fer. Genre Kizoukashi.
Olavara. XVI^e siècle.

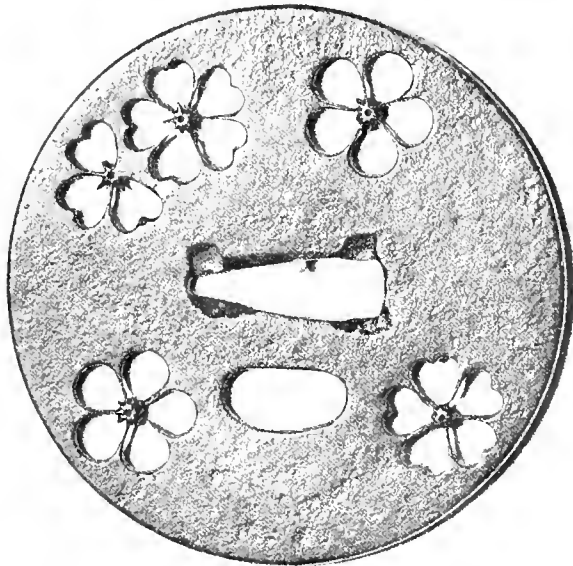
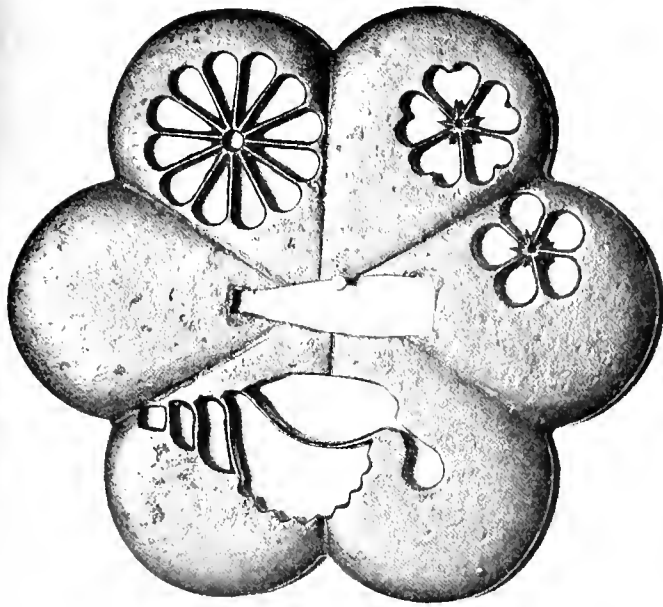
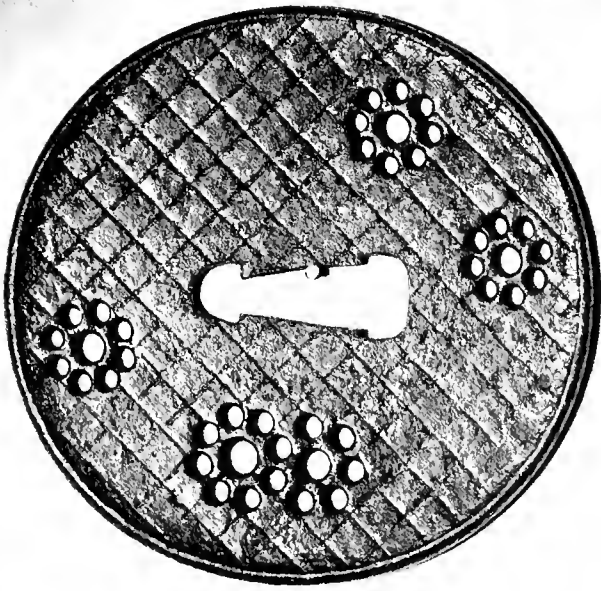
N° 95

Fer. Genre Kizoukashi.
Yédo. XVI^e siècle.

N° 96

Fer. Genre Kizoukashi.
Par TAMPA SADAMASSA.
XVII^e siècle.

90.



100.
N° 98

Por. Par KANEÏVÉ. XV^e siècle.

70.²
N° 97

Por. Par KANEÏVÉ. XV^e siècle

105.
N° 99

Por. Par KANEÏVÉ. XV^e siècle.

Vénus

M. Guérin.

200.
N° 100

Por. École de KANEÏVÉ. XV^e siècle.

150.
N° 101

Por. École de KANEÏVÉ. XVI^e siècle

500.
N° 102

Por. École de KANEÏVÉ. XV^e siècle.

Brintman

received in 18

200

received in 18

received in 18

200

200

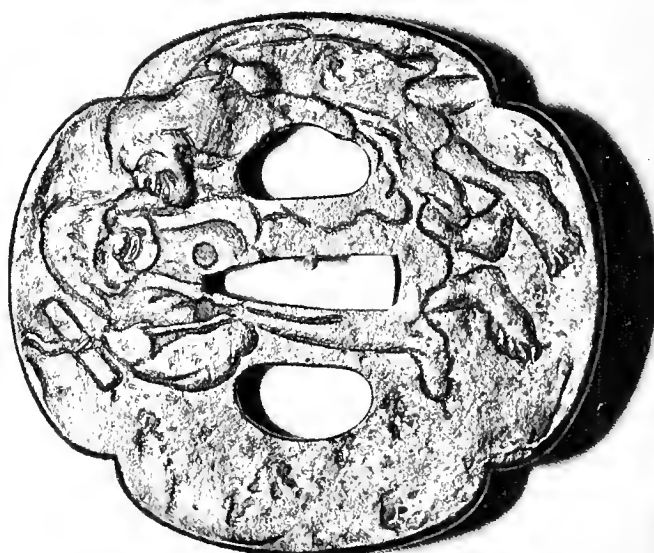
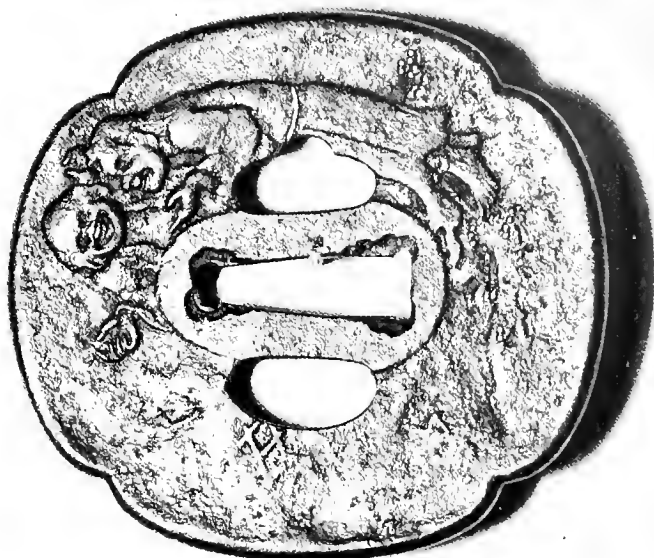
received in 18

200

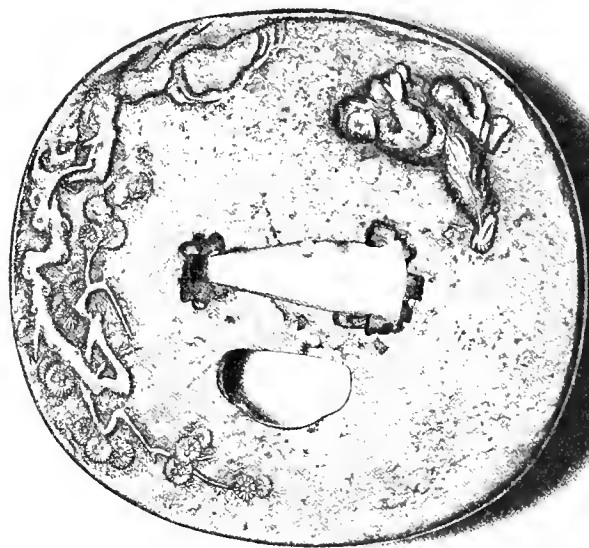
received in 18

received in 18

200



<u>165-</u> (ans 106)	<u>?</u>	<u>190,</u>
N° 107	N° 103	N° 105
Fer. Par Yokoya Sôyo. XVII ^e siècle	Fer. Par OUMÉTABA. XVI ^e siècle	Fer. Par YASSOUTCHKA. XVII ^e siècle.
<i>Vover.</i>		
<u> </u>	<u>78.</u>	<u>165-</u> (ans 107)
N° 104	N° 108	N° 106
Fer. Par le premier NARA. XVII ^e siècle.	Fer. Par Yokoya SOMINN. XVI ^e siècle.	Fer. Par NARA-TOSHINAYA. XVI ^e -XVII ^e siècles.
	<i>Vover.</i>	<i>Vover.</i>



77

N^o 109

Fer. Par OUMÉTADA MÔUG. XVI^e siècle.

740

N^o 110

Fer. Par OUMÉTADA MÔUG. XVI^e siècle.

550

N^o 111

Fer. Par OUMÉTADA SHIGÉYOSHI. XVI^e siècle.

702

702

N^o 112

Fer. Par OUMÉTADA. XVI^e siècle.

702

N^o 114

Fer. Par SUOAMI. XVI^e siècle.

N^o 113

Fer. Par OUMÉTADA. XVII^e siècle.

For the first time, the

11

For the first time, the

11

For the first time, the

11

For the first time, the

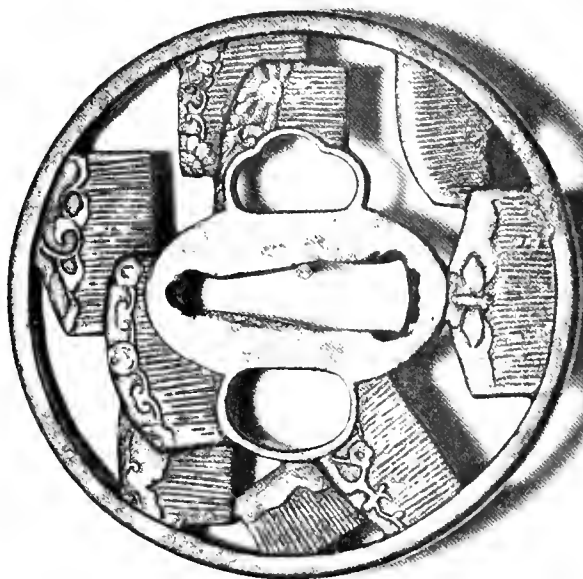
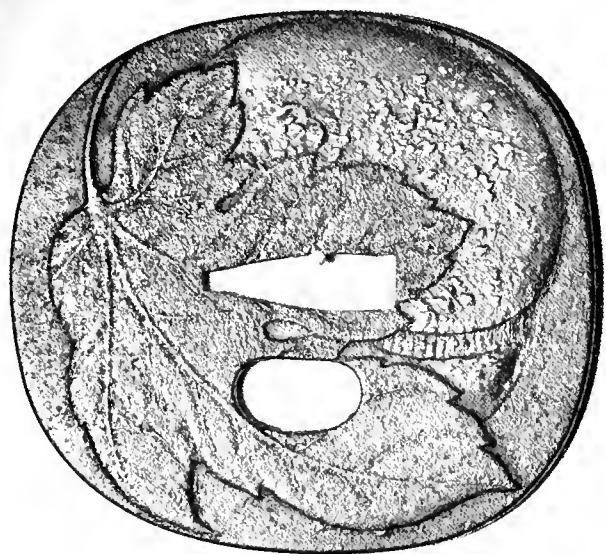
11

For the first time, the

11

For the first time, the

11



104. Garde en fer ciselé en relief avec incrustations. Personnage tressant une corde sous un vieux pin. Par le premier *Nara*. xvii^e s.
105. — ciselé avec incrustations. Shōki, regardant par une lucarne, guette un diable caché sous son chapeau. Par le premier *Yassoutchika*. xvii^e s.
106. — ciselé et incrusté en relief. Couple d'« habitants des îles ». Par *Nara Toshinaga*. xvii^e-xviii^e s.
107. — ciselé en relief avec quelques incrustations. Shōki, du haut d'un rocher, guettant un diable. Par *Yokoya Sōgo*. xvii^e s.
108. — ciselé en relief avec incrustations. Le poète Tōha à cheval, précédé d'un enfant. Par *Yokoya Sominn*. xvii^e s.

Oumétada et son école.

109. Garde en fer ciselé et piqué d'or. Une courge avec ses feuilles. Par *Oumétada Miōja* (Signé). xvi^e s.
110. — ciselé et gravé de fleurs de pivoine. Par *Oumétada Miōja*. xvi^e s.
111. — ciselé avec parcelles d'argent coulé. Une feuille de *kadji* posée sur une balle à jouer. Par *Oumétada Shiguéyoshi*. xvi^e s.
112. — ciselé et ajouré. Six gardes de sabre. Par *Oumétada*. xvi^e s.
113. — ciselé et ajouré. Motif de peignes. Par *Oumétada*. xvii^e s.
114. — ciselé, repéré et argenté. Coiffe de guerre posée sur tambour. Par *Shōami*. Signé : *Moritsugu* de Iyo. xvii^e s.

Genres divers.

115. Garde en fer repoussé d'un dragon par *Miōtchin*; doublé de cuivre jaune. xvi^e s.
116. Garde en bronze ciselé et doublé. Fleurs et feuilles de chrysanthème sur un fond gravé de petites spirales. xvi^e s.
117. — ciselé et repoussé, décoré d'émaux blanc et vert. Le Fouji-yama coupé par un nuage. Au dessous un bos de pins d'où sort un cerf. Par *Hirata Dōnin*, le plus ancien émailleur au Japon. xvi^e s.
118. — Fonte imitant une ciselure ajourée à la main. Shōjō devant son pot de saké. Par *Iyetsugu* de Yamato (Signé). xvi^e s.
119. — ciselé et gravé. Aigle sur un rocher. Par *Jōgu* (Signé). xvii^e s.
120. Garde en fer incrusté de plomb. Iris. Incrustation des *Kunitomo*. Par *Kunitomo Sadayoshi* (Signé). xviii^e s.

Shôami et son école.

121. Garde en fer incrusté de chakondo et de cuivre. Un myriapode
Par *Shôami*. XVI^e s.
122. — incrusté de chakondo, de cuivre et d'or. Dharma devant
un saute-pleureur; au dessus une inscription qui
signifie : Point de loi en dehors de la conscience. Par
Shôami. XVI^e s.
123. — incrusté de chakondo et d'or. Plante grimpante avec
feuilles, fleurs et fruits. Par *Shôami*. XVI^e s.
124. — incrusté de chakondo et d'or. Crabes dans des flagues
de vase desséchée. Par *Shôami*. XVI^e s.
125. — ciselé, ajouré et incrusté d'or. Le myriapode monstre
sous le pont de Séta. Par *Shôami*. XVI^e s.
126. — incrusté de chakondo et d'or. Coquillages. Par *Shôami*
de Ayézu (Signé). XVII^e s.

Damasquineurs de Nagasaki et d'Awa.

127. Garde en fer damasquiné et cerclé d'argent. Deux dragons. Naga-
saki. XVI^e s.
128. — damasquiné d'argent. Bûcherons dans un paysage se
silhouettant en rebaut. Nagasaki. XVI^e s.
129. — damasquiné d'argent et or. Shinnô, le plus ancien mé-
decin de la Chine, sur un rocher au bord de la mer.
Nagasaki. XVI^e s.
130. — repéré et damasquiné d'or. Soleil levant sur une forêt
de pins. Awa. XVI^e s.
131. — damasquiné d'or. Les armoiries du *kiri* (paulownia)
entourées de rinceaux. Awa. XVII^e s.
132. — partie ajouré en losange, partie pleine. Damasquinage
d'or. Clématite et bambou près d'une haie. Awa. XVII^e s.

Ciseleurs de Nagato.

133. Garde en fer ciselé, ajouré et cerclé de chakondô. Fleurs de pivoi-
nes et de chrysanthèmes. Par *Nakai Onjishigû*
(Signé). XVI^e s.
134. — ciselé et ajouré. Rinceaux de pivoines. Par *Nakai*
Tomotsune (Signé). XVII^e s.
135. — ciselé et repéré. Paulownia arborescent. Nagato. XVII^e s.

125.

N° 115

Fer. Par MÔTCHIN.
xv^e siècle.

125.

N° 116

Bronze. xv^e siècle.

330.

N° 117

Bronze, émaux de HIRATA DONIN.
xv^e siècle.

246.

N° 120

Fer. Par KONTOMO SADAYOSHI.
xviii^e siècle.

125.

N° 118

Bronze. xvi^e siècle.

95

N° 119

Bronze. Par JOYU. xvii^e siècle.

0111
Z₁₀ 1110

BROWN, TULL, ZACH, ZACH, ZACH

0111
Z₁₀ 1110

BROWN, ZACH, ZACH, ZACH, ZACH

0111
Z₁₀ 1110

BROWN, ZACH, ZACH, ZACH, ZACH

0111
Z₁₀ 1110

BROWN, ZACH, ZACH, ZACH, ZACH

0111
Z₁₀ 1110

BROWN, ZACH, ZACH, ZACH, ZACH

0111
Z₁₀ 1110

BROWN, ZACH, ZACH, ZACH, ZACH



220.

N° 121

Fer. Par SHÓAMI. XVI^e siècle.

160.

N° 122

Fer. Par SHÓAMI. XVI^e siècle.

N° 123

Fer. Par SHÓAMI. XVI^e siècle.

Vuwer,

106.

N° 124

Fer. Par SHÓAMI. XVI^e siècle.

155.

N° 125

Fer. Par SHÓAMI. XVI^e siècle.

N° 126

Fer. Par SHÓAMI DE AZÉZI. XVI^e siècle.

$$f_n(x) = \frac{1}{n} \sum_{k=1}^n f(x_k)$$

$$\frac{1}{22}$$

$$f(x) = \frac{1}{n} \sum_{k=1}^n f(x_k)$$

$$\frac{1}{10}$$

$$\frac{1}{22}$$

$$f_n(x) = \frac{1}{n} \sum_{k=1}^n f(x_k)$$

$$\frac{1}{22}$$

$$f_n(x) = \frac{1}{n} \sum_{k=1}^n f(x_k)$$

$$\frac{1}{22}$$

$$\frac{1}{10}$$

$$\frac{1}{22}$$



730

N° 127

Fer damasquiné. *Nagasaki*
xvi^e siècle.

N° 128

Fer damasquiné. *Nagasaki*
xvi^e siècle.

730

N° 129

Fer damasquiné. *Nagasaki*.
xvi^e siècle.

730

N° 130

Fer damasquiné. *Aca*.
xvi^e siècle.

N° 131

Fer damasquiné. *Aca*
xvi^e siècle.

N° 132

Fer damasquiné. *Aca*.
xvi^e siècle.

1944
 1945
 1946

1947
 1948
 1949

1950
 1951
 1952

1953
 1954
 1955

1956
 1957
 1958

1959
 1960
 1961



160.

N° 133

Fer. Par NAKAJ OUSHURÛ.
xvi^e siècle.

135.

N° 134

Fer. Par NAKAJ TOMATSUNE
xvii^e siècle.

N° 135

Fer. Nagato. xvii^e siècle

Daver.

N° 136

Fer. Style primitif des Boushû.
xvi^e siècle.

65.

N° 138

Fer. Par Boushû.
xvii^e siècle.

Daver

165. 2

N° 137

Fer. Style primitif des Boushû.
xvi^e siècle.

Daver.

1855

1855

1855

1855

1855

1855

1855

1855

1855

1855

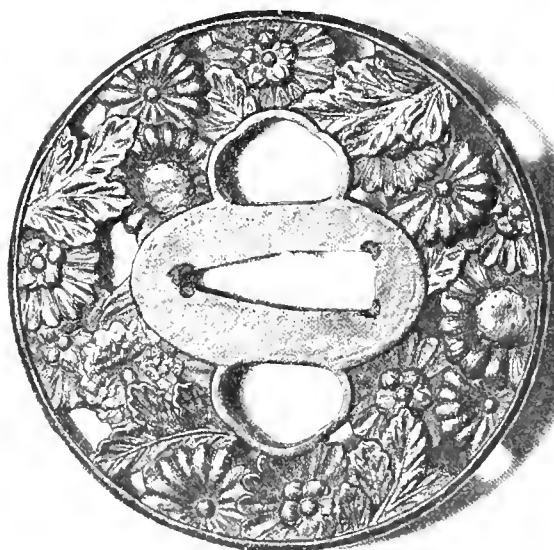
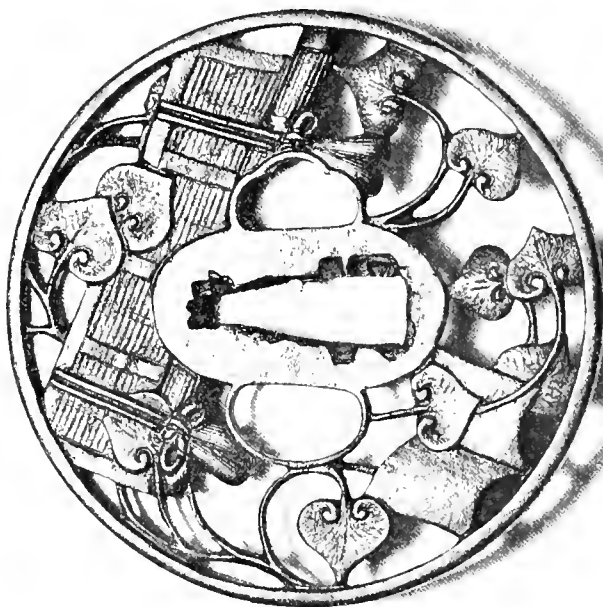
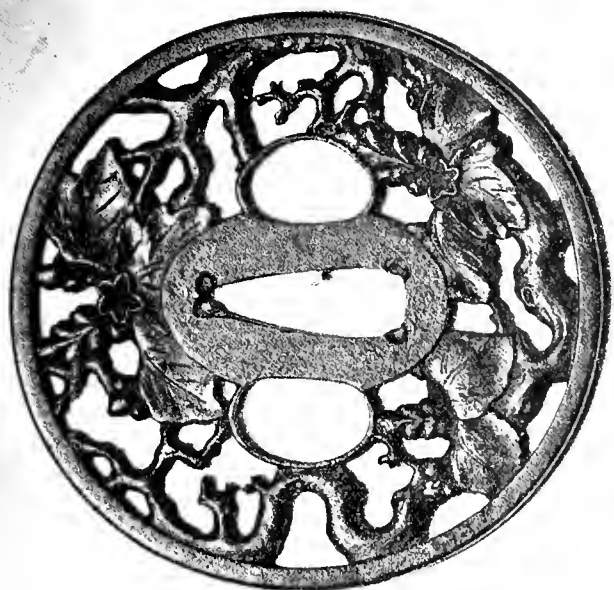
1855

1855

1855

1855

1855



$$\frac{120.}{\text{N}^{\circ} 139}$$

Fer. Par KINAJ I^{re}
XVI^e siècle.

$$\frac{320.}{\text{N}^{\circ} 140}$$

Fer. Par KOGITSUNÉ, élève de KINAJ
XVII^e siècle.

$$\frac{170.}{\text{N}^{\circ} 141}$$

Fer. Par KINAJ. XVII^e siècle.

gillot.

PK.

$$\frac{100.}{\text{N}^{\circ} 1423.}$$

Fer. Par KINAJ II XVII^e siècle.

$$\frac{125.}{\text{N}^{\circ} 1432.}$$

Fer. Par KINAJ II. XVII^e siècle

$$\frac{200.}{\text{N}^{\circ} 144}$$

Fer. Par KINAJ II XVII^e siècle.

100

$$\frac{1}{\sqrt{2}} \begin{pmatrix} 1 & i \\ -1 & 1 \end{pmatrix}$$

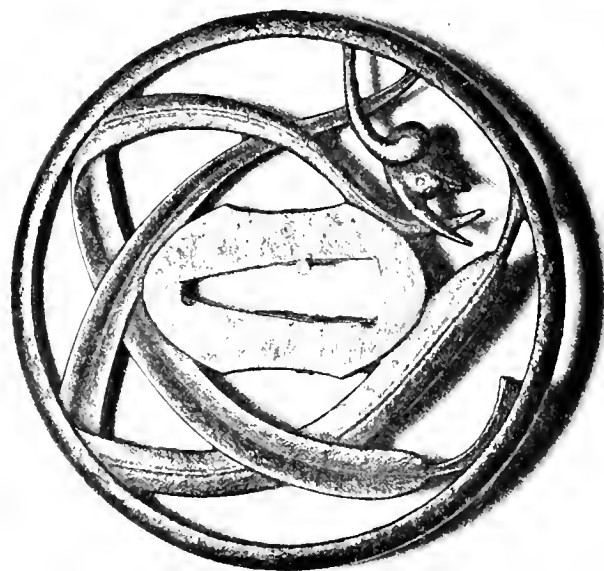
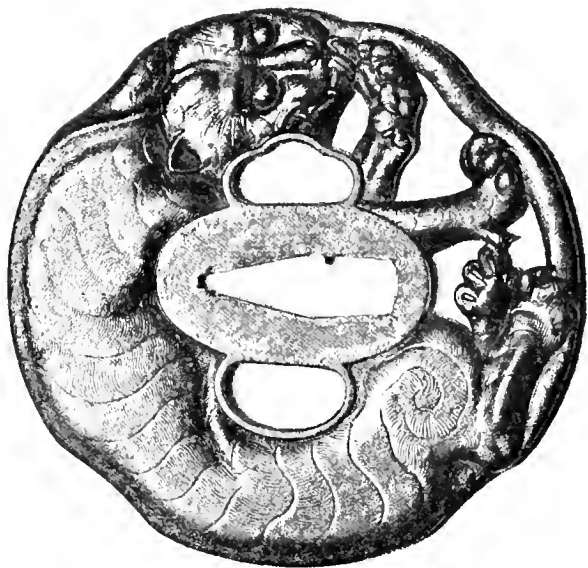
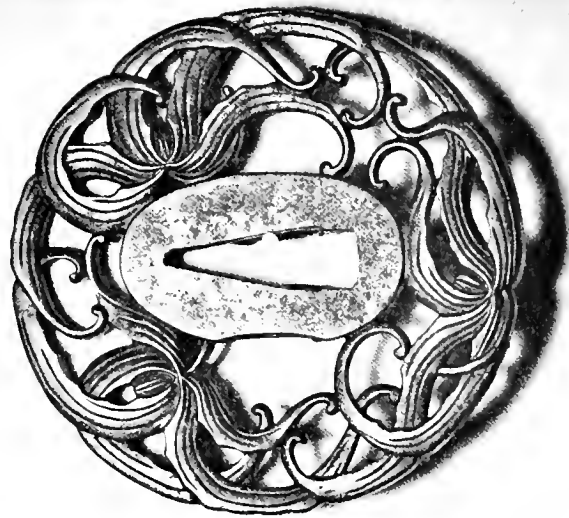
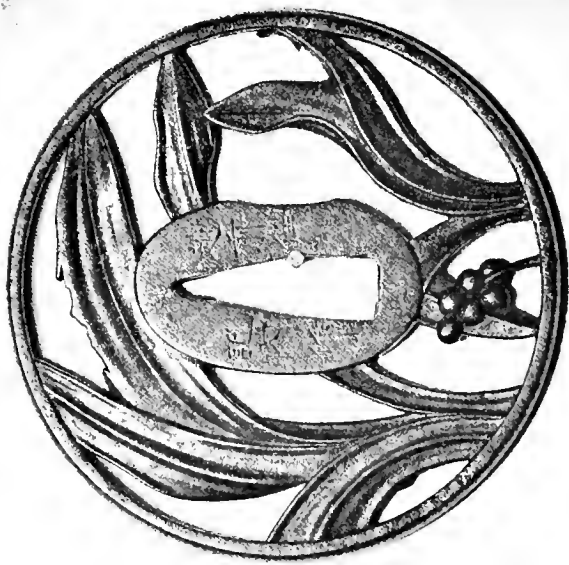
$$\begin{array}{r} 100 \\ 861 \overline{) 86111} \\ \underline{861} \\ 0000 \end{array}$$

40

1. $\{a_n\} \geq \{a_{n+1}\} / 1, \dots, 1$ if $\{a_n\} \in \{a_{n+1}\}, \{a_n\} \in \{a_{n+1}\}$

$$\frac{2.1 \times 10^6}{320} = 6562.5$$

$$\frac{100}{100} = 100\%$$



Les Boushû.

136. Garde de fer ciselé et ajouré. Fleurs et feuilles de chrysanthèmes.
Style primitif des *Boushû* XVI^e s.
137. — ciselé et ajouré. Bananier, style primitif des *Boushû*. XVI^e s.
138. — ciselé et ajouré. Plante d'*aoi* et store roulé. Par *Boushû*
Commencement du XVII^e s.

65.

Les Kinaï.

139. Garde en fer ciselé et ajouré. Dragon. Par *Kinaï* I^r (Signé) XVI^e s.
140. — ciselé et ajouré. Tigre. Par *Koguïtsuné*, élève de
Kinaï (Signé). XVII^e s.
141. — ciselé et ajouré. Lycopode. Par *Kinaï* II (Signé).
Genre appelé *Kinjô Kinaï* (travail de *Kinaï* présenté
au Shôgoun). XVII^e s.
142. — ciselé et ajouré. Deux feuilles de roseau avec oiseau au
vol. Par *Kinaï* II. XVII^e s.
143. — ciselé et ajouré. Cinq masques. Par *Kinaï* II. XVII^e s.
144. — ciselé et ajouré. Trois orchidées. Par *Kinaï* II. XVII^e s.

120.

320.

170.

125.

100.

200.

Les Golô.

145. Garde en chakoudô incrusté d'or en forme de *mokko* (quatre lobes),
ciselé de petits chrysanthèmes et d'insectes.
Oeuvre d'un des premiers *Golô* XVI^e s.
146. — — incrusté d'or, forme *mokko* à huit rayons, ciselé
de fleurs, de fruits et de coquillages. Oeuvre
d'un des premiers *Golô*. XVI^e s.
147. — — incrusté d'or, forme *mokko*, ciselé d'aiguilles.
Oeuvre d'un des premiers *Golô* XVI^e s.
148. — — incrusté d'or et ciselé en relief des petites armoi-
ries du chrysanthème et du paulownia. Atelier
de *Golô Tokoujô* (*Goto* V), artiste du shôgoun.
Commencement du XVII^e s.
149. — — dorée et incrustée d'or, en forme de losange à
coins rentrés, percée de quatre cours et incrus-
tée d'un motif ornemental de chrysanthèmes
et de rouleaux. Travail d'un *Golô*. XVII^e s.
150. — — ciselé et incrusté d'or. Touffes de fleurs d'automne
près des haies et *tori*. Travail d'un *Golô*. XVII^e s.

180.

70.

61.

NOMENCLATURE DES NETSUKÉ

CATALOGUÉS SOUS LE N° 1351 *bis*

1. TESSAÏ. Masque d'homme.	Bois.	xvii ^e s.
2. DEMÉ MASSANORI. Masque de singe.	—	xvii ^e s.
3. DEMÉ YOSHIMASSA. Masque grimaçant.	—	xvii ^e s.
4. MÉDÉ OMÉ. Masque de Hannia *.	—	xvii ^e s.
5. DÉMÉ KUNIMITSU. Masque d'Obéchimi *.	—	xvii ^e s.
6. DÉMÉ YASSUMITSU. Masque de Daïkokou.	—	xvii ^e s.
7. DÉMÉ OUMAN ¹ . Masque douloureux.	—	xvii ^e s.
7 <i>bis</i> . DÉMÉ OUMAN ² . Masque de Hôshimi *.	—	xvii ^e s.
8. DÉMÉ JOMAN ³ . Masque joyal.	—	xvii ^e s.
8. <i>bis</i> . DÉMÉ JOMAN ⁴ . Masque d'Ikazouti *.	—	xvii ^e s.
9. TIMIXSAÏ. Masque de Hannia *.	—	xvii ^e s.
10. SANRIK. Masque d'Okina *.	—	xvii ^e s.
11. GOUK. Masque de Hôshimi *.	—	xvii ^e s.
12. NANBOKOUSAÏ. Masque d'Ikazouti *.	—	xvii ^e s.
13. MASSAHUSSA. Masque de Hannia.	—	xvii ^e s.
14. JRYEL. Masque de renard.	—	xvii ^e s.
15. IKKIC. Masque de Hannia.	—	xvii ^e s.
16. ITSOUGUOKU. Grand masque de Hannia.	—	xvii ^e s.
17. MASSAHAROU. Masque d'Obéchimi.	—	xviii ^e s.
18. GRÉXMINSHU. Masque de demi-diable.	—	xviii ^e s.
19. IKKWA. Masque de Guédo *.	—	xviii ^e s.
20. TOSHITIKA. Masque d'Okamé *.	—	xviii ^e s.
21. KIZAN. Masque de Hannia.	—	xviii ^e s.
22. SESSAÏ. Masque de vieille femme.	—	xviii ^e s.

* Masque des danses de Nô.

¹ Doit peut-être se prononcer Deme Sokenmitsu.

² Portant la marque Tenka-itchi « le seul sous le ciel ».

³ Doit peut-être se prononcer Dème Takamitsu.

⁴ Avec la marque Tenka-itchi.

23.	OUXIN. Masque d'homme.	—	XVIII ^e s.
24.	TENOTCHOU. Masque du vieux Jô *.	Corne de rhinocéros.	XVIII ^e s.
25.	GUOKUYEN. Grand masque de Tengou.	Bois.	XVIII ^e s.
26.	GUOKUEN. Masque d'Okamé.	—	XIX ^e s.
27.	GUOKUIC. Masque d'Okamé.	—	XIX ^e s.
28.	SUJIZAN. Masque d'homme souriant.	—	XIX ^e s.
29.	YOSHITSUROGU. Masque de Hannia.	—	XIX ^e s.
30.	BORNGICHO. Masque d'Okamé.	—	XIX ^e s.
31.	TAMPÔ. Masque d'Ikazouti †.	—	XIX ^e s.
32.	NAGAHISSA. Masque d'Okina * avec incrustation sur la joue d'un petit masque d'Okamé en ivoire.	Bois et ivoire.	XIX ^e s.
33.	RUMIN. Masque d'Okamé.	Ivoire.	XIX ^e s.
34.	MITSOOTOSIN. Masque de Hottoko †.	Bois.	XVIII ^e s.
35.	NETSOU ¹ . Masque de Hannia.	—	XVIII ^e s.
36.	MOUNÉXAO. Masque d'Okamé.	Bois laqué or et argent.	XVIII ^e s.
37.	SUOGUOKOU. Masque de Hannia.	Bois laqué or et argent.	XIX ^e s.
38.	TÔGUOKOU. Masque d'Okamé.	Bois laqué or et noir.	XIX ^e s.
39.	KIOKOUZAN. Masque de Guédo.	Bois laqué or et noir.	XIX ^e s.
40.	HANKOUKOU. Masque de Hannia.	Bois.	XIX ^e s.
41.	JOKÔ. Masque du roi Raurio †.	Bois laqué rouge.	XIX ^e s.
42.	YOSAÏ. Masque d'Okamé.	Bois laqué noir et argent.	XIX ^e s.
43.	BAÏOKOU. Masque de Hannia.	Bois laqué rouge.	XIX ^e s.

Une série de quinze netsuké portant tous la signature Miwa, mais avec des cachets différents ou sans cachets et se répartissant sur plusieurs générations de cette famille.

44.	Masque de singe, sculpté dans un fragment du bois millénaire que les Japonais trouvent au fond de la mer.	Bois.	XVIII ^e s.
45.	Tchajin examinant un pot à thé.	—	XVIII ^e s.
46.	Aveugle musicien debout, portant sa biwa sur le dos.	—	XVIII ^e s.
47.	Dharma se chatouillant la narine pour éternuer.	—	XVIII ^e s.
48.	Homme se posant un moxa à la jambe.	—	XVIII ^e s.
49.	Nô debout.	—	XVIII ^e s.
50.	Enfant jouant avec un masque de chimère.	—	XVIII ^e s.
51.	Enfant mettant un masque de Hannia et tenant le masque d'Okamé derrière son dos.	—	XVIII ^e s.

* Masque des danses de Nô.

† Portant la marque Tenka-itchi.

52. Enfant au tambourin, costumé en chimère et dont la tête apparaît dans la bouche entr'ouverte du masque.	Bois.	XVIII ^e s.
53. Enfant cachant un masque d'Okamé derrière son dos.	—	XVIII ^e s.
54. Homme cherchant à éternuer.	—	XVIII ^e s.
55. Enfant assis, joignant la plante des pieds.	—	XVIII ^e s.
56. Homme trompé par un renard travesti.	—	XVIII ^e s.
57. Shôki assis sur un sac où il a renfermé un diable.	—	XVIII ^e s.
58. Dharma.	—	XVIII ^e s.
59. Hôzan. Bouton reperec; dragon.	Ivoire.	XVIII ^e s.
60. Kokusai. Bouton reperec; semis de <i>mon</i> .	—	XVIII ^e s.
61. Mitsuro. Bouton; griffon et aubergine.	—	XIX ^e s.
62. KATAOKA ASSAME. Bouton; grenouille burgau.	Ivoire.	XIX ^e s.
63. TOKOKO. Bouton évidé et sculpté d'un magnolia aux fleurs d'or et d'argent et du disque lunaire dans les nuages.	—	XIX ^e s.
64. MITSUCHARO. Chien sur grelot.	—	XIX ^e s.
65. NAKA. Bouton gravé de la carte du Japon.	—	XIX ^e s.
66. IKKOSAI TAKASSANÉ. Bouton; Ofoukou et diable.	—	XIX ^e s.
67. KWANSAI. Bouton incrusté d'un personnage.	—	XVIII ^e s.
68. KOKUSAI. Bouton sculpté de personnages.	—	XVIII ^e s.
69. SHIBAYAMA. Bouton représentant un perroquet et des branches fleuries, en incrustations d'écaille et de nacre.	—	XIX ^e s.
70. MINKO. Bouton, chien ivoire.	Bois laqué	XIX ^e s.
71. SÔMIN. Bouton avec plaque d'argent, gravée d'un pèlerin suspendant une poésie à un arbre.	Bois	XVIII ^e s.
72. GUENTIN. Bouton avec plaque d'argent, gravée d'un tigre et d'un tronc de bambou.	—	XVIII ^e s.
73. Sôyo. Bouton, avec plaque de chibuitchi, gravée d'un Hotei.	—	XVIII ^e s.
74. JÔREIN. Bouton avec plaque de chibuitchi, gravée de deux personnages légendaires.	—	XVIII ^e s.
75. TEMMIN (à l'âge de 62 ans). Bouton avec plaque de chibuitchi, gravée d'un Hotei sur un bœuf.	Vannerie.	XIX ^e s.
76. MINJÔ. Bouton, plaque de chibuitchi, gravée d'un cavalier au faucon.	Ivoire.	XIX ^e s.
77. SHOURAKO. Bouton, avec plaque de chibuitchi gravée du Semin Tekkaï.	—	XIX ^e s.
78. SHÔMIN. Bouton avec plaque de chibuitchi gravée d'un Rakan.	—	XIX ^e s.

79	NATSO. Bouton : plaque de fer gravée des signes de la longévité et du bonheur.	Bois strié.	XIX ^e s.
80	TOKOKOR. Bouton : plaque de fer incrusté motif d'écrans.	Ivoire.	XIX ^e s.
81	FUBOKAR. Bouton avec plaque chakoudo forme gourde.	—	XIX ^e s.
82.	KIKOGAWA. Bouton avec plaque d'argent repoussé d'un motif de chimère	—	XVIII ^e s.
83.	BAÏDÔ SHORAKOR. Bouton avec plaque de chibnitchi incrustée et ciselé d'une figure de Raïdenn	—	XIX ^e s.
83 bis	OKATOMO. Lapin et branche de <i>biwa</i> .	—	XVIII ^e s.
84.	RIOREIN. Bouton : plaque de chibnitchi avec motif en relief, de ramasseuses de coquillages.	—	XIX ^e s.
85.	MINOKOR. Bouton : plaque de chibnitchi, gravée d'une tête d'acteur.	—	XIX ^e s.
86.	JORAKOR. Bouton : plaque de chakoudo ciselée d'une figure de jardinier poète.	—	XIX ^e s.
87	KATSORYOKI. Bouton : plaque de chibnitchi avec buste de Dharma en relief.	—	XIX ^e s.
88	KÔMIN (atelier de) Incrustation d'un motif de fleurs, en nacre et étain.	Laqué d'or.	XVIII ^e s.
89	ISSAI. Bouton : abeille et volubilis.	—	XVIII ^e s.
90.	KÔMIN. Bouton : bustes d'acteurs.	—	XVIII ^e s.
91.	MORITAMI. Bouton : incrustation faïence : pieuvre et coquillage.	Bois.	XIX ^e s.
92	MITSOTOSHI. Bouton : feuilles et eau	Bois laqué	XIX ^e s.
93	KIOSORI. Bouton : branche de <i>kaki</i> .	—	XIX ^e s.
94.	SHINSAL. Bouton : papillon	—	XIX ^e s.
95.	ZÊSHIN. Bouton : deux gourdes	—	XIX ^e s.
96.	ROINSAL. Bouton : éventails	—	XIX ^e s.
97	KAKOSAI. Bouton : ornements.	Bois laqué noir et or.	XIX ^e s.
98	TAISHIN. Bouton formant une petite boîte avec couvercle en bambou, décorée d'une plante	Bois laqué.	XIX ^e s.
99.	KWANSAL. Bouton formant une petite boîte représentant une robe pliée.	Laqué or.	XVIII ^e s.
100.	YÔYORSAL. Bouton décoré d'une plante à fruit rouge.	Bois laqué.	XIX ^e s.
101.	JÔKAGAI. Bouton décoré de deux chevaux sur or.	Laqué noir.	XVIII ^e s.
102.	SHIGHÉNAGA. Bouton décoré de deux grues au vol	Laqué d'or.	XVIII ^e s.
103.	JESSEN. Bouton décoré de cinq pièces de monnaie	Bois laqué	XVIII ^e s.
104.	RITSORO (cachet Kwan). Bouton incrusté en faïence d'un oiseau sur branche de <i>kaki</i> .	Bois	XVIII ^e s.
105	MOINÉKADZU. Bouton : éléphant, incrustations de faïence.	Laqué noir.	XVIII ^e s.

106.	YOUSAI. Juro et sa cigogne.	Bois.	XVIII ^e s.
107.	RIÔMIN. Personnage à l'éventail	Laqué d'or	XIX ^e s.
108.	KASEN. Seigneur assis	Bois laqué.	XVIII ^e s.
109.	RITSOTO (cachet Kwan) Enfant couché à plat ventre.	—	XVIII ^e s.
110.	MIXAN. Ayengle.	Bois.	XVIII ^e s.
111.	MASSAYOSHI. Courge	Laque d'or incrustation argent	XVIII ^e s.
112.	GRÔKKEL. Lucioles sur un vieux fragment de bois	Bois.	XVIII ^e s.
113.	GAMBORN. Fruit à peau grenue dont le cœur est figuré par une incrustation d'ivoire, et sur lequel courent de petites fourmis en fer, en or et en bronze.		XVIII ^e s.
114.	SODEN. Masque de chimère	Bronze ciselé.	XVIII ^e s.
115.	KAZOUNOBU. Le Rakan Pandakka.	Bois et ivoire.	XIX ^e s.
116.	SEKUR. Deux tortues incrustées en ivoire sur un morceau de bois.	Bois et ivoire.	XVIII ^e s.
117.	MASSAXAO. Grand netsuké : crapaud sur sandale	Bois	XVIII ^e s.
118.	MASSAXAO JIMPEKEN. Bataille d'ayengles		XVIII ^e s.
119.	MASSAXAO YAMADOXO. Komatchi mendiante.		XVIII ^e s.
120.	MASSAXAO ISSHINSAI. Groupe de six masques		XVIII ^e s.
121.	MASSAMITSU. Isshinsai. Masques des sept dieux du bonheur		XVIII ^e s.
122.	MASSATOKU II. Fabricant de meules	—	XIX ^e s.
123.	MASSATAMI. Daïkokou au navet	—	XIX ^e s.
124.	SHOZAN. Deux petits chiens.		XIX ^e s.
125.	MASSATOMO. Petit chien accroupi sur un écran		XIX ^e s.
126.	MASSAMITSU. Singe, lapin, souris et chien.		XIX ^e s.
127.	MASSAKATSOU. Serpent passant à travers une tête de mort		XVIII ^e s.
128.	MASSAKAZOU. Singe et pieuvre.	—	XVIII ^e s.
129.	MASSAKIRA. Chien mordillant une sandale.		XVIII ^e s.
130.	MASSAYOUKI. Homme au mortier		XVIII ^e s.
131.	MASSAYOUKI. Hoshinsai. Grelot à têtes de dragons affrontés.	Corne.	XIX ^e s.
131 bis.	MASSATADA. Crapaud sur sandale.	Bois.	XVIII ^e s.
132.	MASSATÉROU. Nô tressant une sandale.	—	XVIII ^e s.
133.	MASSATIKU. Singe cherchant à attraper un ver enfermé dans une châtaigne	—	XVIII ^e s.
134.	MASSAXAGA. Deux souris	—	XVIII ^e s.
135.	MASSAYOUKI. Le Poète Bashô.		XVIII ^e s.
136.	MASSAYOSHI. Combat de Chimères.		XVIII ^e s.
137.	MASSAKOUNI. Enfant assis sur un tambour		XVIII ^e s.

138. MASSAKIYO. Voyageur au repos.	Bois.	xviii ^e s.
139. MASSATOSHI 1 ^{er} . Raïden regardant à travers un nuage.	—	xviii ^e s.
140. MASSAIO (artiste femme). Dormeuse.	—	xviii ^e s.
141. MASSANOBOR. Diable se faisant un bouclier de son chapeau	—	xviii ^e s.
142. MASSANOBOR HOGREN. Aigle sur un rocher.	—	xix ^e s.
143. MASSAYASSOR. Deux souris	—	xviii ^e s.
144. MASSAYA. Attribut de richesse	—	xix ^e s.
145. MASSAMITI. Cheval couché levant la tête.	—	xix ^e s.
146. MASSAKORDZOR. Deux dormeuses	—	xix ^e s.
147. MASSAFOMI. Deux aubergines	—	xix ^e s.
148. SHÔCAL. Couple de pigeons.	—	xix ^e s.
149. SHÔOXSAL. Tengou sortant de l'œuf	—	xviii ^e s.
150. MASSAHAROU. Montreur de singe.	—	xviii ^e s.
151. MASSATOMI (grand netsuké). Arrestation de diable par Shôki	—	xviii ^e s.
152. MASSAKADZU. Sirène allaitant son enfant	—	xviii ^e s.
153. MASSAKATA. Singe pincé par une coquille	—	xviii ^e s.
154. MASSAYOSHI. Tigresse avec son petit	—	xviii ^e s.
155. SHÔGIOKU. Diable s'abritant sous un vieux chapeau	—	xix ^e s.
156. MASSATSORGE. Porteuse de panier	Ivoire	xviii ^e s.
157. SHÔKIÔXSAL. Deux Niô buveurs de saké.	—	xviii ^e s.
158. MASSATSORGE. Pavillon sur un rocher	Bois	xviii ^e s.
159. MASSAYOSHI. Yorimassa et Hayata tuant le monstre Nui	—	xix ^e s.
160. MASSAYUKI. Le Semnin Gama avec son crapaud	—	xviii ^e s.
161. MASSAYOSHI. Tortue	—	xviii ^e s.
162. TOMÔCADA. Chimère assise	—	xviii ^e s.
163. TOMOKADZU. Singe mangeant un <i>kaki</i>	—	xviii ^e s.
164. TOMOTSUNÉ « Les trois ennemis » : le serpent, le crapaud, le colimaçon	—	xix ^e s.
165. GÛIÔKÛXSAL. Sage-femme baignant un nouveau-né	—	xix ^e s.
166. GÛIÔKÛXSAL. Colimaçon sur un baquet	—	xviii ^e s.
167. GÛIÔKÛMIN. Singe sur grelot de temple.	Ivoire	xviii ^e s.
168. GÛIÔKKEI. Sculpteur de masques	Bois	xviii ^e s.
169. GÛIÔKÛSAL. Homme tirant son vêtement sur lequel une coquille s'est refermée	—	xix ^e s.
170. GÛIÔKÛZAN. Groupe de masques	—	xviii ^e s.
171. GÛIÔKÛTIN. Paysan portant une grosse courge.	—	xviii ^e s.
172. GÛIÔKKEI. Danseur de Nô.	—	xviii ^e s.

173.	GUOKUSAI. Danseur de Nô	Bois	XVIII ^e s.
174.	GUOKKÔ. Semeur	—	XIX ^e s.
175.	GUÉOKOSSIN. Shôki terrassant un diabolotin	—	XVIII ^e s.
176.	GUOKOUSHI. Diable.	—	XVIII ^e s.
177.	GUKKOSAI. Enfant et masque de chimère	—	XVIII ^e s.
178.	GUOKOURINTEI. Shôki se détachant d'un kakémono.	—	XVIII ^e s.
179.	GUOKKO. Manzaï dansant	—	XVIII ^e s.
180.	GUOKUTEN. Shôki empoignant un diabolotin.	—	XVIII ^e s.
181.	GUOKUEN. Enfant conduisant une vache.	Ivoire,	XIX ^e s.
182.	GUOKUWO. Groupe de neuf masques.	Bois.	XVIII ^e s.
183.	GUOKUMIX. Trois tortues.	—	XIX ^e s.
184.	GUOKUGASAI. Gamain cachant un fruit derrière son dos.	—	XIX ^e s.
185.	GUUKUYOSAI. Deux diables cherchant à se garer des fèves.	Ivoire,	XVIII ^e s.
186.	GUOKUKOSAI. Diable s'abritant derrière un chapeau	—	XVIII ^e s.
187.	KOCHUOKU. Groupe de quatre tortues.	Bois.	XVIII ^e s.
188.	SHIGUKE. Enfant à la besace.	—	XVIII ^e s.
189.	KIGUOKU. Enfant costumé en Yébisou.	—	XVIII ^e s.
190.	TAKUGUOKU. Petite tortue	—	XVIII ^e s.
191.	HÔGUOKU. Enfant costumé en chimère.	—	XVIII ^e s.
192.	YEGUOKU. Singe sur un kaki	—	XIX ^e s.
193.	HANGUOKU (grand netsuké). Tête de chimère	—	XVII ^e s.
194.	RANGUOKU. Deux cailles sur une tige de maïs.	Ivoire,	XVIII ^e s.
195.	SEIKUOKUTEL. Singe travesti tenant une pêche.	Bois	XIX ^e s.
196.	JUGUOKU. Yamaboushi dans une coque.	—	XIX ^e s.
197.	HOGUOKU. Manzaï chantant assis par terre.	—	XVIII ^e s.
198.	FUGUOKOU SEYÔDÔ. Colimaçon sur feuille de lotus ¹ .	—	XVII ^e s.
199.	RANIEL. Chien couché.	Ivoire,	XIX ^e s.
200.	RAMMEL. Singe mordant un kaki.	—	XVIII ^e s.
201.	JESSEN. Sage-femme baignant un nouveau-né	Bois	XIX ^e s.
202.	JESAI. Grenouille dans feuille de lotus	Ivoire	
203.	JUGUOKU. Personnage s'épilant.	Bois	XVIII ^e s.
204.	JUJO. Diable ouvrant une coquille.	—	XVIII ^e s.
205.	JESAN. Kappa sur coquille.	—	XVIII ^e s.
206.	JESÔ. Personnage se faisant éternuer	—	XVIII ^e s.
207.	JEMIX. Grenouille dans fleur de lotus.	Ivoire	XVIII ^e s.
208.	JEMIX. Diable tressant une corde.	Bois.	XIX ^e s.

¹ Traduction de l'inscription : Sculpté par Seiyôdô Fugukou de Saundô de Nihou, le deuxième jour du troisième mois de la deuxième année de Tenmei (1782).

209	RISHO. Avengle soulevant une grosse pierre.	Bois.	xviii ^e s.
210	RUKOKI. Enfant assis une gourde au dos.	—	xviii ^e s.
211	RUGOKI. Raïdenn regardant à travers un nuage.	—	xviii ^e s.
212	RUKEL. Avengle soulevant une pierre.	—	xviii ^e s.
213	RISAI. Komatchi mendiante.	—	xviii ^e s.
214	RIOISAI. Masquede Tengou lié par le nez à celui d'Okamé.	—	xix ^e s.
215	RIORAKOU. Avengle pêchant, les jambes et le bras dans l'eau.	—	xviii ^e s.
216	RIOSA. Deux joueurs d'échec avec le « troisième indispensable ».	Ivoire.	xviii ^e s.
217	RIURIKUET. Juro et sa cigogne.	—	xviii ^e s.
218	MIKEL. Manzaï chantant avec son tambourin.	Bois.	xviii ^e s.
219	RIOMIN. Enfant costumé en chimère jouant du tambourin : la mâchoire mobile laisse apparaître en s'ouvrant la petite tête de l'enfant en ivoire.	—	xviii ^e s.
220	TOMIN. Deux diabolotins s'abritant sous un chapeau.	—	xviii ^e s.
221	SEMIN. Ronde de trois grenouilles.	—	xix ^e s.
222	SHUMIN (grand netsuké). Dharma.	—	xix ^e s.
223	SUÛIN. Personnage assis, tête et main ivoire.	—	xix ^e s.
224	SUÛMIN. Hotei enroulé dans sa besace.	—	xviii ^e s.
225	SHUZAN. Personnage accroupi.	—	xviii ^e s.
226	SHÛSEN. Sage antique.	—	xviii ^e s.
227	SHIGETSU. Danseur de Nô.	—	xviii ^e s.
228	MIKEL. Yébisson et Daïkokou.	Ivoire.	xix ^e s.
229	MIKOKU. Potier au travail.	Bois.	xviii ^e s.
230	MIKSEI. Pèlerin au repos.	—	xviii ^e s.
231	MIKÔ. Singe et pieuvre.	—	xviii ^e s.
232	RAKOU MIN IKAROUKA. Un prêtre et un diable luttant sur une feuille de lotus.	—	xviii ^e s.
233	KWOMIN. Dharma s'étriant.	—	xviii ^e s.
234	KÔMIN. Diable priant le Bouddha.	—	xix ^e s.
235	SHÔMISAI. Deux sculpteurs et deux peintres parachevant une statue monumentale de Niô.	Ivoire.	xix ^e s.
236	SHOGAËTSI KOKONTI. Cinq masques et une hache.	Bois.	xix ^e s.
237	SHOGAËTSI SHUZAN. Cheval.	—	xix ^e s.
238	SHORÛ. Tortue.	—	xviii ^e s.
239	MIKOKOU. Danseur comique.	—	xviii ^e s.
240	MIKOTSUNAN. La princesse Kiyohime métamorphosée en serpent s'enroulant autour de la cloche du Dojo sous laquelle s'est réfugié le prêtre Antchin.	—	xviii ^e s.

241.	TADATECHIKA. Groupe de souris.	Ivoire	XVIII ^e s.
242.	TADAKAZI. Pyramide de tortues.	Bois	XIX ^e s.
243.	TADAYOSHI. Singe à la tortue.		XVIII ^e s.
244.	TADAKOUME. La marmite se transformant en blaireau.		XVIII ^e s.
245.	TADAYUKI. Pyramide de tortues.	—	XVIII ^e s.
246.	TADAYOSHI. Perroquet.	—	XVIII ^e s.
247.	TADAYOSHI. Sirène.		XVIII ^e s.
248.	TADAYOSHI. Tanouki chantant.		XIX ^e s.
249.	SEKÉYUKI. Kappa sur coquille.	—	XVIII ^e s.
250.	SEKÉYAO. Grenouille sur une tige.		XVIII ^e s.
251.	SEKÉTSUKÉ. Dragon dans les nuages.		XVIII ^e s.
252.	SEKÉTADA. Kappa sur coquille.		XVIII ^e s.
253.	SEKÉNAGA MATSUDA. Grenouille sur courge.		XIX ^e s.
254.	SEKÉNAGA. Serpent passant à travers une tête de mort.		XVIII ^e s.
255.	SEKÉNAGA de HIDA. Crapaud sur une tuile.	—	XVIII ^e s.
256.	HIDÉTIKA. Personnage badigeonnant un caractère.		XIX ^e s.
257.	HIDÉMASSA. Tuile en masque de diable.		XVIII ^e s.
258.	HIDÉKAZI. Héros emportant une stèle.		XVIII ^e s.
259.	HIDÉKIYO. Buveurs de saké.		XVIII ^e s.
260.	SUUYO. Enfant costumé en chimère.	—	XVIII ^e s.
261.	HIDÉMASSA. Figuration d'un personnage étranger.	—	XVIII ^e s.
262.	HIDÉSSADA. Aveugle sur le dos duquel groupe une souris.		XVIII ^e s.
263.	HIDÉSSADA. Aigle prenant un renard.		XVIII ^e s.
264.	HIDÉTSUGA. Dharma se faisant taper dans le dos pour mieux avaler.	Ivoire	XVIII ^e s.
265.	HÔKOKOI. Personnage badigeonnant un caractère.	Bois.	XIX ^e s.
266.	HÔOY. Chimère.	—	XIX ^e s.
267.	HOKOESHI. Femme se lavant les cheveux.		XVIII ^e s.
268.	IRIYAN. Diable pelotonné sous un chapeau.		XVIII ^e s.
269.	IREX. Souris tirant une cosse.	—	XVIII ^e s.
270.	IRICAN. Diable réfugié dans un pilier.		XIX ^e s.
271.	IKKWAN. Souris.		XVIII ^e s.
272.	IKKI. Dragon sortant de l'œuf.		XVIII ^e s.
273.	IRIYAN. Bouc couché.		XVIII ^e s.
274.	HIDARI ISSAN. Tortue portant quatre petites tortues.		XVIII ^e s.
275.	ISSAI. Personnage et renards sous une feuille de lotus.		XVIII ^e s.
276.	IREMO. Deux lapins.		XIX ^e s.
277.	IKKI. Enfant à la besace.		XVIII ^e s.
278.	IKKÔ. Diable pelotonné sous un chapeau.	—	XVIII ^e s.

279.	IRISIMIX. Jeune fille au masque.	Bois.	XVIII ^e s.
280.	IKKO ou KAZORUMITSU. Fonten vidant un nuage dans sa besace.	—	XVIII ^e s.
281.	IKKO. Yébisson saisissant un poisson.	—	XVIII ^e s.
282.	ISSHI. Bouton sculpté d'un danseur de Nô.	—	XVIII ^e s.
283.	KADZEMASSA. Shôki et diabolotin.	—	XVIII ^e s.
284.	IKKO. Porteur de grelot.	—	XVIII ^e s.
285.	IRISU. Canard taillé à la façon d'un jonet.	—	XIX ^e s.
286.	ISSAI. Un Ichajin seiant une gourde en deux.	—	XVIII ^e s.
287.	ISSAN. Carcasse d'un gros insecte sur une coque.	—	XVIII ^e s.
288.	IRIM SAMIX. Un lapin groupant sur une corbeille en paille de riz.	—	XVIII ^e s.
289.	IKKAN de BIRU (capitale d'Owari). Kiyohimé métamorphosée en Hannia s'enroulant autour de la cloche.	—	XVIII ^e s.
290.	KAZORITOMO. Chimère.	—	XVIII ^e s.
291.	IRIO. Le Rakan Pandakka avec son dragon.	—	XVII ^e s.
292.	IRIO. Le sennin Bashikô avec son dragon.	—	XVIII ^e s.
293.	ISSAN. Renard monté sur un cheval que conduit un paysan.	Bois et ivoire.	XVIII ^e s.
294.	IKKEI. L'homme aux longues jambes.	Bois.	XVIII ^e s.
295.	ISSAI. Gama avec son crapaud sur la tête.	Bois et ivoire.	XVIII ^e s.
296.	KAZORIBOUMI. Mouton de Chine.	Bois.	XIX ^e s.
297.	ISSAN. Un prestidigitateur.	—	XIX ^e s.
298.	ISSUSAI. Diable et son enfant se lamentant à côté du bras coupé de Shûtendôji.	—	XVIII ^e s.
299.	ISSHI. Homme passant sa ceinture de dessous.	—	XIX ^e s.
300.	ISSINSAI. Les 12 animaux du Zodiaque.	Ivoire.	XVIII ^e s.
301.	IKKÔSAI. Singe s'épouillant.	Bois.	XIX ^e s.
302.	IRIO. Lapin aux yeux rouges.	—	XVIII ^e s.
303.	HIROKAZI. Diabolotin renversant Shôki sous un panier.	—	XIX ^e s.
304.	TOYOKAZOU. Le Sennin Katsuryou métamorphosant le rocher en chèvre.	—	XVIII ^e s.
305.	NOBKAZOU. Daikokou venant souhaiter la nouvelle année.	—	XVIII ^e s.
306.	OU-X-RIEN. Chat dormant sur un écran.	—	XVIII ^e s.
307.	HO-X-RIEN. Fleur de lotus, bouton et fleur enroulée.	—	XIX ^e s.
308.	TOSHIMAZE. Un nègre.	—	XVIII ^e s.
309.	TOSHIMAZI. Tigre.	—	XVIII ^e s.
310.	TOSHIMASSA. Femme assise.	—	XVIII ^e s.
311.	TOSHIMITSOU. Cigale sur deux champignons.	—	XVIII ^e s.

312.	Riozan. Chimère assise.	Bois.	xviii ^e s.
313.	Saxsur. Personnage se chatouillant pour éternuer.	—	xix ^e s.
314.	Haïzan. Homme au rat.	—	xviii ^e s.
315.	Snôzan. Aveugle soulevant une pierre.	—	xviii ^e s.
316.	Suzan. Dharma assis.	—	xviii ^e s.
317.	Kôzan. Sage chinois.	—	xviii ^e s.
318.	Hokézan. Femme jetant des feves.	—	xviii ^e s.
319.	Shûzan. Suro (le gaucher) Boaf.	—	xix ^e s.
320.	Okiyama Yassorssada. Bateau de passeur.	—	xviii ^e s.
321.	Sansui. Dharma en pénitence; sur l'autre face un grelot.	—	xviii ^e s.
322.	Riozan. Souris sur <i>kaki</i> .	—	xix ^e s.
323.	Snôzan. Noix sculptée en bas-relief de huit masques.	Noix.	xviii ^e s.
324.	Kizan. Homme au rat.	Bois.	xviii ^e s.
325.	Seizan. Conteur public d'histoires comiques.	—	xviii ^e s.
326.	Shoruzé. Loup luttant avec un squelette.	—	xviii ^e s.
327.	Seizan. Hôtei sur son sac traîné par deux enfants.	—	xviii ^e s.
328.	Raïzan. Enfant accroupi en costume de grand-père.	—	xviii ^e s.
329.	Kizan. Un vieillard imitant un Manzaï avec sa gourde.	—	xviii ^e s.
330.	Snôzan. L'homme aux longues jambes tenant un coquillage.	—	xvii ^e s.
331.	Oexzan. Raïden se faisant poser des moxas par un des Nio.	Ivoire.	xviii ^e s.
332.	Keizan. Yamaouwa portant son fils Kintoki sur l'épaule.	Bois.	xix ^e s.
333.	Texzan. Kappa pincé par une coquille.	—	xix ^e s.
334.	Bokousetsu. Tanouki au gros ventre.	—	xviii ^e s.
335.	Hokousoï. Personnage grimpé sur une coquille.	—	xviii ^e s.
336.	Mokorye. Pyramide de singes.	—	xvii ^e s.
337.	Yosumassa. Chimère accroupie.	—	xviii ^e s.
338.	Yosumassa. Groupe de six masques.	—	xix ^e s.
339.	Yosunaga. « Homme des îles » assis.	Ivoire.	xix ^e s.
340.	Yosunabou. Grande pousse de bambou.	Bois.	xix ^e s.
341.	Yosunisor. Grenouille sur un rocher.	—	xvii ^e s.
342.	Tsouémassa. Tanouki chantant.	—	xviii ^e s.
343.	Hôzan. Enfant et tortue.	—	xviii ^e s.
344.	Hômin. Kappa sur coquille.	—	xviii ^e s.
345.	Hôyen. Enfant couché à plat ventre.	—	xviii ^e s.
346.	Ikkeisai Hôenôku. Groupe de masques.	Ivoire.	xviii ^e s.
347.	Norikadzu. Foukourokou travesti en aveugle.	Bois.	xviii ^e s.

348.	KADZOUNORI. Paysanne nourrissant son enfant.	Bois.	XVIII ^e s.
349.	HOSHINSAI. Héros et apparition.	—	XVIII ^e s.
350.	NORISSANE. Guerrier chinois.	Ivoire.	XVII ^e s.
351.	NORAKIRA. Domestique de la cour portant de l'eau.	Bois.	XVII ^e s.
352.	NORINDA. Homme au masque d'Okamé.	Bois et ivoire.	XIX ^e s.
353.	HÔROX. Homme pilant une igname dans un mortier.	—	XIX ^e s.
354.	HODEN. Le savant Sonko lisant à la clarté de la neige.	—	XIX ^e s.
355.	TAKEISHI KEIREN. Coq sur un tambour.	—	XVIII ^e s.
356.	TOMAYOSHI. Diable se sauvant.	—	XVIII ^e s.
357.	SEIKO. Crapaud sur sandale.	—	XVIII ^e s.
358.	KOSSAKU. Personnage cherchant à éternuer.	—	XVIII ^e s.
359.	NORISUGÉ. Personnage s'appliquant un moxa sur la jambe.	—	XIX ^e s.
360.	HÔKEI. Homme cherchant à éternuer.	—	XVIII ^e s.
361.	KEISAI. Personnage grimaçant.	—	XIX ^e s.
362.	SHENSAI. Semeur.	—	XVIII ^e s.
363.	SHENKIO. Homme sur coquille cherchant à dégager son vêtement.	—	XVIII ^e s.
364.	SHENKOSAI. Enfant et chien.	—	XIX ^e s.
365.	SHENKOSAI. Personnage assis sur une roche.	Ivoire.	XVIII ^e s.
366.	SHINCHOSAI. Cavalier montant sur un jeu de Gô.	Bois.	XVIII ^e s.
367.	SHINAKOSAI. Hôte traîné par des enfants.	Ivoire.	XVIII ^e s.
368.	NOROKAZI. Homme à la gourde sur gros poisson.	Bois.	XVIII ^e s.
369.	NOROMISSA. Lutte de force entre Fouten et Raïden.	—	XVIII ^e s.
370.	NOROKIYO. Daim couché.	—	XIX ^e s.
371.	NOROKIYO. Tengu sortant de l'œuf.	—	XVIII ^e s.
372.	DORAKU. Petit personnage rampant sur un couvercle de puits.	Ivoire.	
373.	ZÉRAKU. Jeune desservant frappant sur un grand grelot.	Bois.	XVIII ^e s.
374.	SANBAKU. Semeur.	—	XVIII ^e s.
375.	GIJOKI SHO. Dharma assis.	—	XVIII ^e s.
376.	KORAKU. Deux caillies et tige de maïs.	—	XIX ^e s.
377.	RAKIOSAI. Ours, singe et chmère.	—	XVIII ^e s.
378.	SHOBAKU. Héros chinois emportant une stèle.	—	XVIII ^e s.
379.	KORAKOSAI. Diable sur un tambour.	—	XVIII ^e s.
380.	SHOBAKU. Grand netsuké. Schôki et diabolin.	—	XVIII ^e s.
381.	ANBAKU. Dharma s'étirant.	—	XIX ^e s.
382.	KORAKU. Homme avec masque de diable.	—	XVIII ^e s.

383.	DOXRAKU. Shôki portant sur son dos un petit diabolotin dans un panier.	Bois.	XVIII ^e s.
384.	KARAKOU. Renard enlacé par un serpent.	Ivoire.	XVIII ^e s.
385.	GARAKOU. Pêcheur des îles.	-	XVIII ^e s.
386.	JIRAKU. Homme pilant du <i>miso</i> .	-	XIX ^e s.
387.	KOKU. Douze grenouilles assemblées en rond sur une feuille de lotus, chantant la prière funèbre bouddhique.	Corne de cerf.	XVIII ^e s.
388.	SINGUEKATSU. Tengu sortant de son œuf.	Bois.	XVIII ^e s.
389.	SINGUËMË. Hannia et le prêtre.	-	XVIII ^e s.
390.	SINGUËKADO. Chimère sur une masse guettant un blaireau.	-	XIX ^e s.
391.	SINGUËYOSHU. Hannia autour de la cloche percée d'un trou où apparaît le visage du prêtre en rouge ou blanc alterné.		XVIII ^e s.
392.	SINGUËYOSHU. Aveugle massant.		XVIII ^e s.
393.	SINGUEMASSA. Grenouille sur une planche.	—	XIX ^e s.
394.	KWAGUOKUSAI. Souris tenant une cosse.	Ivoire.	XIX ^e s.
395.	SUISAI. Singe costumé en prêtre voyageant à cheval.	Bois.	XIX ^e s.
396.	KWANSAI. Souris.	—	XVIII ^e s.
397.	KWAMMAN. Tortue avec son petit.	-	XIX ^e s.
398.	KAKROUSAI. Pieuvre battant une cloche.	Ivoire.	
399.	HAKUYEISEI. Hôtei dans son sac.	Bois.	XVIII ^e s.
400.	HAKURU. Singe piqué par une guêpe.		XVIII ^e s.
401.	HAKUSEN. Personnage au repos.	-	XVIII ^e s.
402.	HAKUTU. Squelette d'un ascète en méditation.	—	XIX ^e s.
403.	AKIRSORGOU. Trois petits chiens s'arrachant une sandale.	—	XVIII ^e s.
404.	RISHI. Tête de chimère.	—	XVIII ^e s.
405.	NAGYRSORGOU. Shôki et diabolotin.	—	XVIII ^e s.
406.	INDËRSORGOU. Crapaud et tortues.	—	XVIII ^e s.
407.	RIÛ. Couple de Manzaï.	Ivoire.	XIX ^e s.
408.	KIÛCHI. Sapèques.	Bois.	XVIII ^e s.
409.	YOSHITOSHI. Poisson et gourde.	—	XIX ^e s.
410.	SINGUËKADZOU. Rat.	—	XVIII ^e s.
411.	MOTOGAIKA. Archer.	—	XVIII ^e s.
412.	MOTOAKIRA. Crapaud.	—	XVIII ^e s.
413.	YUKOKOU. Coquille d'awabi.	-	XIX ^e s.
414.	KWATEI. Personnage rampant sur une coquille qui s'est refermée sur son vêtement.		XIX ^e s.

415.	KWASHUX. Enfant et chien.	Bois.	XVIII ^e s.
416.	SHÔKWA. Rat tirant une châtaigne.	—	XVIII ^e s.
417.	TEUÔSEN. Chien jouant avec une balle et une coquille.	—	XVIII ^e s.
418.	RISEX. Singe accroupi.	—	XVIII ^e s.
419.	BAZAN. Souris grignotant un poisson séché.	—	XIX ^e s.
420.	SEIZAN. Diable sur tambour.	Ivoire.	XVIII ^e s.
421.	KOZAN. Imitation d'une noix sculptée d'un dragon dans les vagues.	Bois.	XVIII ^e s.
422.	SAXDAÏ. Aveugle massant.	—	XVIII ^e s.
423.	SAXKO. Shôki emportant un diabolin dans une hotte.	—	XVIII ^e s.
424.	SAXSHO. Le seinnin Tekkaï tenant dans sa main le petit personnage qu'il vient de créer par son souffle.	—	XVIII ^e s.
425.	SAXSHI. Deux enfants grimpant sur la tête de Fou-kourokou.	—	XVIII ^e s.
426.	SAXSHO. Diable se cachant sous un socle.	—	XVIII ^e s.
427.	RIOKKI. Danseur avec masque d'Okamé.	—	XVIII ^e s.
428.	KÔNÔSÂI. Grenouille grimpée sur un seau de puits.	—	XIX ^e s.
429.	KOSHUX. Singe se grattant.	—	XVIII ^e s.
430.	KÔRSÂI. Nio faisant porter son saké par le dieu du tonnerre.	Ivoire.	XIX ^e s.
431.	SÔRYATEI KASEX. Homme assis tenant un poisson.	Bois laqué.	XVII ^e s.
432.	REN ¹ . Oiseaux sur chapeaux de moissonneur.	Ivoire.	XVII ^e s.
433.	RENSHA. Sac de Hotéï renfermant un groupe qui figure Hotéï jouant au jeu de gô avec un enfant.	Bois.	XIX ^e s.
434.	SERSET ¹ . Crapaud sur sandale.	—	XVIII ^e s.
435.	SERZOUYO. Une grenouille sur une tuile.	—	XVIII ^e s.
436.	GEI ¹ . Fruit rouge dans son enveloppe.	—	XVIII ^e s.
437.	KOKKI. Crapaud sur sandale.	—	XVIII ^e s.
438.	YOSHINOI. Singe et châtaignes.	Ivoire.	XIX ^e s.
439.	YOSHIMISSA. Une souris.	Bois.	XIX ^e s.
440.	YOSHINOI. Daïkokou montrant les marionnettes à deux enfants.	Ivoire.	XVIII ^e s.
441.	KOSHÔ. Enfant cachant un masque derrière son dos.	Bois.	XVIII ^e s.
442.	MITSUMIHO. Hotéï debout.	Ivoire.	XIX ^e s.
443.	MITSOROGU. Diabolin ravissant un masque d'Okamé.	Bois.	XVIII ^e s.
444.	MITSUMIDÉ. Souris se grattant.	—	XVIII ^e s.

Cette signature ne paraît être que le premier caractère du nom de l'artiste.

445. KOSAI. Fourneau en forme de Dharma	Bois,	xviii ^e s.
446. MITSUKUNI. Personnage badigeonnant un caractère		xix ^e s.
447. MITSUHIRO OHARA. Pousse de bambou	Ivoire	xix ^e s.
448. MITSUOSUGUÉ. Yamaboushi dans une coque.	Bois	xviii ^e s.
449. OHINATA MITSUTAKA. Okina dansant le <i>sambaso</i>	—	xviii ^e s.
450. KÔZAN. Kappa sur coquille		xviii ^e s.
451. KÔMIN. Kappa sur coquille		xviii ^e s.
452. RISOTI. Crapaud		xviii ^e s.
453. JÔSSOTI. Personnage accroupi	—	xviii ^e s.
454. JORU. Vieillard et enfant		xviii ^e s.
455. JOROUX. Tengou sortant de l'œuf		xviii ^e s.
456. TOSUO. Diable pelotonné.		xviii ^e s.
457. TÔMEI. Komatchi mendiante assise sur un piquet renversé		xviii ^e s.
458. KÔRIN. Groupe de six masques.	Ivoire	xix ^e s.
459. DONRIN. Coq à longue queue.	Bois	xviii ^e s.
460. GONÔ. Tige de <i>biwa</i> .	Ivoire	xviii ^e s.
461. SUGÔ. Singes bateleurs	Bois	xix ^e s.
462. OUMÔ. Groupe de masques.		xviii ^e s.
463. OUNSEI. BuvEURS.		xviii ^e s.
464. OUNSAI. Komatchi mendiante.	—	xviii ^e s.
465. HIRÔROSHI. Pieuvre enlaçant un singe		xviii ^e s.
466. TEUSOKOU. Souris sur aubergine.		xix ^e s.
467. SOSOX. Oie dormant.	—	xix ^e s.
468. RÛSHÔ. Chimère accroupie.	—	xviii ^e s.
469. SADAKIRA. Forme boufon sculpté d'armoiries		xix ^e s.
470. YOSHIMASA. Hôtei assis	—	xviii ^e s.
471. OKIROSHI. Shôki attrapant un diable sous son chapeau.	—	xviii ^e s.
472. KAGIRÔROSHI. Pêche renfermant un groupe d'ivoire représentant une princesse avec des serviteurs.	—	xviii ^e s.
473. MATSUTSU. Daïkokou caché dans son sac, d'où seule émerge sa tête qui est mobile	Ivoire.	xviii ^e s.
474. MORAWA. Diable au mortier.	Bois,	xviii ^e s.
475. SEKIRAN. Bouf couché	—	xviii ^e s.
476. TOYOMASA. Tengou sortant de l'œuf.	—	xviii ^e s.
477. SUKORU. Fruit de lotus avec sa graine	—	xviii ^e s.
478. SARI. Colimaçon.	—	xviii ^e s.
479. TSOUZÉN. Chien.	—	xix ^e s.
480. MOKESOU. Aveugle massant	—	xviii ^e s.
481. GUENRISAI. Paysanne et son enfant		xviii ^e s.

482.	KIYOTOMIHARU. Crapaud sur une vieille planche.	Bois.	XVIII ^e s.
483.	JINGULITSU. Le Sennin Gama et son crapaud.	—	XVIII ^e s.
484.	ZANGRÉTSU (grand netsuké). Personnage courant en se bouchant les oreilles.	—	XVII ^e s.
485.	HOTSUYÉKI ou HAÏYÉKI. Shôki appuyé sur une table.	—	XVIII ^e s.
486.	TOYEN. Danseur de Nô.	—	XIX ^e s.
487.	TAMÉRYKA. Singe croquant un <i>kaki</i> .	—	XVIII ^e s.
488.	YETICHIN ou HIBÉXOROT. Groupe de poissons.	—	XIX ^e s.
489.	KERUBEI. Diable.	Bois polychromé	XVII ^e s.
490.	OMMO-KAMEN. Sennin.	Bois.	XVII ^e s.
491.	SUZAN. Souris sur un coquillage.	—	XIX ^e s.
492.	SUZAN. Rairio (roi représenté dans les danses de Nô).	—	XVII ^e s.
493.	TOYOTOSUNÉ. L'homme aux longues jambes portant sur son dos l'homme aux longs bras.	—	XVII ^e s.
494.	Tsô zori. Paysanne accroupie par terre.	—	XIX ^e s.
495.	SHINKOUSAI. Deux souris.	—	XVIII ^e s.
496.	SHINBOKU. Danseur de Nô jouant la danse de Konkai.	—	XVIII ^e s.
497.	SEISAI. Kappa et grenouille sur une feuille de lotus.	Corne de cerf.	XVIII ^e s.
498.	SUZAN. Yojô transperçant le manteau de Bayutsu.	Bois peint	XVII ^e s.
499.	KORÉTOMO. Singe mangeant des <i>biwa</i> .	Bois.	XVIII ^e s.
500.	TOMAN. Sanglier attaqué par un loup.	—	XVIII ^e s.
501.	GIEKKÔ. Une jument avec son poulain.	—	XIX ^e s.
502.	GIEKKITSOU. Une femme à sa toilette.	—	XVIII ^e s.
503.	GIESUÔ. Aveugle cherchant à soulever une grosse pierre.	—	XIX ^e s.
504.	YOBITAKÉ. Homme au corps de dragon.	—	XVII ^e s.
505.	NANBOKU. Tengou sortant de l'enf.	—	XIX ^e s.
506.	NANKO. Une tortue portant ses cinq petites.	—	XIX ^e s.
507.	TEMKOUSAI. Châtaigne creuse abritant trois petits singes faisant les trois gestes traditionnels de se boucher le nez, les oreilles et la bouche.	Ivoire.	XIX ^e s.
508.	TEMKÔ. Komatchi mendiant assise sur un piquet renversé.	Bois.	XIX ^e s.
509.	MARSON. Prêtre lavant un énorme grelot.	—	XVIII ^e s.
510.	BAIGWAI. Niô tressant la corde d'une gigantesque sandale.	—	XVIII ^e s.
511.	TEUOYOSAI. Vieillard se faisant masser par un aveugle.	—	XVIII ^e s.
512.	KAIIN. Un singe soulevant une énorme pioche.	—	XVIII ^e s.
513.	TENKÔ. Trois aveugles dont deux se battant.	—	XVIII ^e s.
514.	YUKAN. Shojô dansant (masque en ivoire).	—	XVIII ^e s.

515.	Hiko-zô. Deux enfants cherchant à maintenir un cheval rétif.	Bois.	XIX ^e s.
516.	Tsorn. Foukonrokou auquel un enfant grimpe sur la tête.	—	XIX ^e s.
517.	Borx. Danseur au masque de chimère.	—	XIX ^e s.
518.	Tô-saï. Grue accroupie sculptée en forme de jouet	—	XIX ^e s.
519.	Sei-saï. Masque de chimère.	—	XIX ^e s.
520.	Tenokosai. Vache et mouton.	—	XVIII ^e s.
521.	Yosuka. Masque de la danse de <i>sambaso</i> tirant la langue et mouvant les yeux.	—	XIX ^e s.
522.	Kashû. Dragon à la boule.	—	XVII ^e s.
523.	Riokokor. Ouvrier taillant une meule.	Ivoire.	XIX ^e s.
524.	Kikwakor. Dieu du tonnerre au repos.	—	XVIII ^e s.
525.	Sossun. Un Sennin debout.	Bois.	XVIII ^e s.
526.	Yassuyeki. Komatchi mendiant.	—	XVIII ^e s.
527.	Sekekuni. Homme aux longues jambes avec protubérance sur la figure		XVII ^e s.
528.	Massayassu. Chauve-souris.	Bois noir rehaussé d'or.	XVII ^e s.
529.	Naomassa. Trois aubergines et insecte.	Ivoire	XIX ^e s.
530.	Suséki. Figure de Dharma assise sur le kakémono dont elle vient de se détacher.	Bois.	XIX ^e s.
531.	Jorutsoï. Marchand ambulant mangeant une courge.	—	XVIII ^e s.
532.	Yassotada. Singe et son petit.	—	XVIII ^e s.
533.	Yotkimtsor. Enfant à la cage.	—	XVIII ^e s.
534.	Fesumbito. Diable lavant sa ceinture.	—	XVIII ^e s.
535.	Kûûvaki. Homme aux longues jambes portant une raie.	—	XVIII ^e s.
536.	Kasen. Deux crapauds.	—	XVIII ^e s.
537.	Okagûén. Lutte de l'homme dévot et du diable sur une feuille de lotus.	—	XVIII ^e s.
538.	Norotuyoki. Le Sennin Tekkaï.		XVII ^e s.
539.	Kamkawa. Dragon.	Bois sculpté et laqué.	XVII ^e s.
540.	Snozui. Diable s'abritant sous un large chapeau.	Bois.	XVIII ^e s.
541.	Tomotchika. Deux hommes avec une grosse pousse.	Ivoire.	XVIII ^e s.
542.	Okatomo. Souris grignotant du maïs	Bois.	XVIII ^e s.
543.	Tomomitsr. Dragon dans un fruit.	—	XVII ^e s.
544.	Tomonobor. Groupe de coquillages.	—	XVIII ^e s.
545.	Tomotchika. Deux chimères jouant.	Ivoire	XVII ^e s.
546.	Tomokabze. Deux tortues.	Bois.	XVIII ^e s.
547.	Tomotada. Vache et veau.	Ivoire.	
548.	Tomoyeki. Enlacé par une pensive.	Bois.	XVIII ^e s.

TABLE
DES
NOMS D'ARTISTES
ET INDEX

TABLE DES NOMS D'ARTISTES

FIGURANT AU PRÉSENT CATALOGUE

Aitsu-Massanaga.	N° 1019.	Ghiokousen.	N° 1562.
Aoki-Sekei	N° 1473.	Gingero Hidari	N° 61.
Airi-i.	N° 1289.	Giok'kei	N° 1333.
Basan.	N° 1351.	Goro-chitchi.	N° 471, 472, 473.
Bikwan.	N° 709.	Goshûn.	N° 1529.
Bounriusan	N°s 406, 418, 428, 429.	Gôtô Denjo	N° 1068, 1069.
Boutcho.	N° 1411.	— Itchi-jo	N°s 1081, 1082, 1083.
Choutchi.	N° 1346.	— Iingo.	N° 1067.
Chojo Kieçai.	N° 1646.	— Injô Kori.	N° 1071.
Chôkichi-Suzuki.	N° 983.	— Kenjo.	N° 1076.
Choyei.	N°s 1216-1217.	— Korio.	N° 1070.
Chozui (Hamano)	N°s 1120 à 1125, 1273.	— Mitsutaka	N° 1066.
Démé Ghenkion.	N° 81.	— Mitsutéron.	N° 1077.
Démé Jôman.	N° 1343.	— Mitsuyochi.	N° 1078.
Démé Onman.	N° 1342.	— Seijo.	N°s 1085, 1086.
Denjo Gotô.	N°s 1067, 1068, 1069.	— Sojo.	N°s 1064, 1065.
Dohatchi.	N°s 765, 766.	— Teijo.	N°s 1072, 1073, 1074, 1075, 1079.
Dontcho.	N° 1458.	Goukei Toca Soumïyoski.	N° 1481.
Fouhakou.	N° 754.	Guetto Itchiyusai.	N° 803.
Foujiwara I-itsu (Hok'sar).	N° 1627.	Gwakiôjin Hok'sar.	N°s 1598, 1602.
Foujiwara Noboutaké (Toga)	N° 1485.	Gwakio Rojin Man (Hok'sar).	N°s 1617, 1620, 1627.
Foujiwara Yeishi.	N° 1571.	Hacégawa Mitsunobou	N° 1551.
Foujiyê Shûnko.	N° 1594.	Hachi-itchi.	N° 268.
Fouroukawa Iôchinn (Sômin).	N° 1169.	Hakojitsu.	N° 1297.
Foyouhiro.	N° 1014.	Hamano Chozui.	N°s 1120 à 1125.
Gako.	N° 1399.	— Hosui.	N° 1133.
Gankaï.	N° 1456.	— Jusui.	N° 1134.
Ganki.	N° 1494.	— Kousui I ^{er} .	N°s 1137, 1138, 1139.
Ghenkitchi (Koshi)	N° 1464.	— Kousui II.	N°s 1140 à 1143.
Geushinn Jeishikinn Sotzon	N° 1329.	Mibokon.	N°s 1127 à 1132.
Ghekkei.	N° 81.	Tiokousui.	N°s 1135, 1136.
Ghenkion (Démé)	N° 553.	— Yeizui.	N° 1126.
Ghiôghi.	N° 955.	Hané-iyé.	N° 986.
Ghiokouseido			

Haritsu (Ritsuo) .	N ^o 168, 172, 173, 175, 176, 1520, 1521, 1522.	Hechiyusai Guetto.	N ^o 803.
Harunaki Kono.	N ^{os} 1208 à 1211.	Heho.	N ^{os} 1523, 1524.
Harumassa.	N ^o 1553.	Iwama Massayochi.	N ^{os} 1247, 1248.
Harumobou.	N ^o 1557.	Iwamoto Koukwan.	N ^{os} 1175, 1176.
Harushighé Shikoutei.	N ^o 1552.	Jakouchi.	N ^{os} 1181, 1182, 1183.
Hasségawa Shighéyoshi.	N ^o 341.	Jichou.	N ^{os} 389, 390, 410.
Hiakou (Hok'sai) .	N ^o 1627.	Jigokon.	N ^o 1024.
Hiakouchotei (Hok'sai) .	N ^o 1602.	Jihoken.	N ^o 637.
Hidari Gingoro.	N ^o 61.	Jingo (Gotô)	N ^o 1067.
Hidénaga.	N ^o 1206.	Jitokon (Kataoka).	N ^{os} 439, 460, 461.
Hirata.	N ^{os} 1251 à 1258.	Jôchûin (Kitao Massayoshi).	N ^o 1591.
Hiroshighé.	N ^{os} 1631 à 1613.	Joho (Tatsuki).	N ^o 242.
Hishikawa (École de).	N ^o 1513.	Joi (Nara).	N ^{os} 1106 à 1110.
Hishikawa Sorî.	N ^{os} 1588, 1589.	Jokagai.	N ^{os} 383, 387, 398, 405, 407, 408, 414, 424, 426, 431.
Hitokon (Tsuruno) .	N ^o 927.	Jôman (Dômô).	N ^o 1343.
Hitotsuyanaghi Tomogochi.	N ^o 1242.	Jôteho.	N ^o 11.
Hiyosada.	N ^o 1235.	Jotikon.	N ^{os} 1212 à 1215.
Hogan.	N ^{os} 1295, 1303.	Jozan.	
Hotsu.	N ^{os} 152, 1525.	Jusui Hamano).	N ^o 1134.
Hokouga.	N ^o 1331.	Kachiwaya Nagatsuné.	N ^{os} 1219 à 1223.
Hok'kei.	N ^{os} 1629, 1639, 1399.	Kadzutomo (kenkosai).	N ^o 1246.
Hok'sai.	N ^o 1596 à 1627.	Kaihokon Yûcho (Kano).	N ^{os} 1503, 1504.
Hok'sai (École de).	N ^{os} 1632, 1633.	Kajikawa.	N ^{os} 145, 146, 298, 312, 317, 323, 324, 327, 329, 332, 333, 335, 334, 366, 383, 403, 418.
Hok'tai.	N ^o 1628.	Kakiyémon.	N ^o 474.
Honnami Koutchu.	N ^{os} 752, 753.	Kanaoka.	N ^o 1460.
Hôomsai.	N ^o 1417.	Kanchogan.	N ^{os} 395, 399, 401, 430.
Hosomitchi (Tsutano) .	N ^o 413.	Kanê-iyé.	N ^o 1042.
Hosono Sosamon.	N ^{os} 1016, 1234.	Kano (École de).	N ^{os} 1504, 1506, 1512.
Hosui Hamano).	N ^o 1433.	Kano Kaihokon Yûcho.	N ^o 1504, 1503.
Hôtehû.	N ^o 1532.	— Motomobou.	N ^{os} 1498, 1499, 1500.
Hotei Hokouga.	N ^o 1631.	— Sansetsu.	N ^o 1507.
Ichigoura Koréyoshi.	N ^o 1186.	— Shoyei.	N ^o 1501.
— Massaakira.	N ^o 1185.	— Tanyu.	N ^{os} 1508, 1509.
— Massatsuné.	N ^o 1184.	— Tsumenobou.	N ^{os} 1510, 1511.
— Massoyoshi.	N ^o 1187, 1189.	— Yetsugon.	N ^o 1502.
Ichin.	N ^o 1024.	Kassouga (École de).	N ^{os} 1465, 1466, 1467, 1468, 1470, 1472.
I-itsu.	N ^{os} 1614, 1614, 1618, 1629.	Kataoka Jitokon.	N ^{os} 439, 460, 461.
Ikkû.	N ^{os} 1229 à 1232.	Katsuchika (Hok'sai)	N ^o 1604.
Ikkwan.	N ^o 1317.	Kawamassa.	N ^o 601.
Imagawa.	N ^{os} 324, 324, 339.	Kayoshi.	N ^o 1469.
Iompo.	N ^{os} 1237, 1238.	Kazumoto.	N ^o 792.
Ishida Yutei.	N ^o 1441.	Keibom.	N ^o 1526.
Ishigoura Massamori.	N ^o 1017.	Keisan Jôchûin (Kitao Massayoshi).	N ^o 1591.
Issoda Massakutsu (Koriusan).	N ^o 1554.	Kenjô (Gotô).	N ^o 1076.
Ichijô (Gotô) .	N ^{os} 1081, 1082, 1083.	Kenkosai Kadzutomo.	N ^o 1246.
Ichimû.	N ^{os} 770, 771.		
Ichirisan Hiroshighé.	N ^{os} 1634, 1636.		
Ichiyôsai Toyokomi.	N ^{os} 1585, 1586.		

Kenzan.	N ^{os} 756 à 762, 816, 1519.	Kouzui I ^{er} (Hamano).	N ^{os} 1357, 1138, 1139.
Kibi Kwaksokon. (Hok'sai).	N ^{os} 1598, 1599.	Kouzui II (Hamano).	N ^{os} 1140 à 1143.
Kigo (Tèroumoura).	N ^o 127.	Kwaighetsudo.	N ^o 1549.
Kikon-oka.	N ^o 1233.	Kwaighetsudo Ankei.	N ^o 1550.
Kinaï.	N ^o 1045.	Kwaighetsudo Doshinn.	N ^o 1548.
Kinga (Kawaraïsaï).	N ^o 1028.	Kwanki.	N ^o 1533.
Kinkosan.	N ^{os} 767, 768.	Kwaraïsaï Kinga.	N ^o 1028.
Kiogai.	N ^o 1646.	Liang-Chi (Riôkaï).	N ^o 1454.
Kioden.	N ^o 1592.	Manji (Hok'sai).	N ^{os} 1617, 1622, 1626.
Kiôrin (Kôma).	N ^{os} 350, 356.	Manyémou.	N ^o 747.
Kisui (Hok'taï).	N ^o 1628.	Massaakira (Ichigoura).	N ^o 1085.
Kitao Massayoshi.	N ^o 1591.	Massaharou (Nakoshi).	N ^o 910.
Kitei Shittsusokon (Hok'sai).	N ^o 1604.	Massaki.	N ^o 606.
Kinhakou (Kôma).	N ^{os} 331, 347.	Massakutsu (Issoda).	N ^{os} 1554, 1556.
Kiyonaga.	N ^o 1658.	Massamori (Ishigoura).	N ^o 1016.
Kiyonobou.	N ^{os} 1545, 1546, 1558.	Massanaga (Aïsu).	N ^{os} 1019, 1277.
Kô.	N ^o 1058.	Massanaga (Nara).	N ^{os} 1103, 1104, 1105.
Koami.	N ^o 265.	Massanao.	N ^{os} 1327, 1330.
Kobo Daïshi.	N ^o 1459.	Massatchika (Yassutchika).	N ^o 1160.
Koçai (Hokkeï).	N ^o 1630.	Massatsuné.	N ^o 972.
Koré.	N ^o 1462.	Massatsuné (Ichigoura).	N ^o 1184.
Koëtsu ou Koyetsu.	N ^{os} 160, 750, 751.	Massayoshi (Ichigoura).	N ^{os} 1187, 1188.
Kogui.	N ^o 1241.	Massayoshi (Iwama).	N ^{os} 1247, 1248.
Koju.	N ^{os} 1239, 1240.	Massayoshi (Kitao).	N ^o 1591.
Kokousai.	N ^o 1309.	Matahei.	N ^{os} 1534, 1535, 1536, 1574.
Koma.	N ^o 1299.	Matahei (Ecole de).	N ^{os} 1537, 1538, 1539, 1540.
Koma Kioriu.	N ^o 350.	Meïçai.	N ^o 269.
Koma Kiuhakou.	N ^{os} 331, 347.	Meïtcho (Tcho Densu).	N ^o 1174.
Koma Yassutada.	N ^{os} 342, 344, 345, 346, 348, 349, 351, 364.	Mibokou (Hamano).	N ^{os} 1127 à 1132.
Kono (Haronaki).	N ^{os} 1208 à 1211.	Mioju (Oumétada).	N ^o 1400.
Konkwan (Iwamoto).	N ^{os} 1175, 1176.	Miôtelinn.	N ^{os} 985, 989, 1005.
Koréyochi (Ichigoura).	N ^o 1186.	Mitsoukouni (Toça).	N ^o 1175.
Kori (Gotô).	N ^o 1071.	Mitsounobou (Toça).	N ^o 1176.
Kôrin.	N ^{os} 161, 162, 163, 164, 165, 368, 1516, 1517, 1518.	Mitsounori (Toça).	N ^o 1177.
Korio (Gotô).	N ^o 1070.	Mitsuehighé Otsuki.	N ^o 1226.
Koriuçai (Sôminn).	N ^o 1166.	Mitsuihiro Otsuki.	N ^o 1227.
Korïusai.	N ^{os} 1554, 1555, 1556.	Mitsunobou Hacégawa.	N ^o 1531.
Kosai.	N ^o 1307.	Mitsuoki.	N ^o 1482.
Kosan.	N ^{os} 819, 823.	Mitsuoki Otsuki.	N ^{os} 1221, 1225.
Koshi Glenkitchi.	N ^o 1494.	Mitsutaka (Gotô).	N ^o 1066.
Koubo (Shimman).	N ^{os} 1581, 1582.	Mitsutéron (Gotô).	N ^o 1077.
Koukai (Kobo Daïshi).	N ^o 1459.	Mitsutsura (Otsuki).	N ^o 1228.
Kounihissa.	N ^o 1575.	Mitsuyochi (Gotô).	N ^{os} 1078, 1080.
Komisada.	N ^{os} 1643, 1644.	Miyamoto Nitchén.	N ^o 1495.
Kounitetchika (Yassutchika).	N ^o 1157.	Mekkeï (Mouhki).	N ^o 1455.
Kouroda.	N ^o 1045.	Mouhki (Mekkeï).	N ^o 1455.
Koutchu.	N ^{os} 752, 753.	Mekoubei.	N ^o 1531.
		Monko.	N ^o 1315.
		Mourakami Jotikon.	N ^{os} 1212 à 1215.

Mourakami Choyei.	N ^{os} 1216, 1217.	Rakousan.	N ^o 1302.
Morofoussa.	N ^o 1344.	Rantei.	N ^o 1336.
Moritohika (Yassutohika).	N ^o 1162.	Banzan.	N ^o 1496.
Moronobou.	N ^{os} 1341, 1342.	Rinkei.	N ^o 1349.
Motoakira (Sékijokén).	N ^o 1191.	Riōkai (Liang-Chi).	N ^o 1454.
Motonobou Kano.	N ^o 1498.	Rienin.	N ^{os} 787, 788, 789, 790.
Motosana (Sékijokén).	N ^o 1190.	Rioubi.	N ^o 1351.
Mōyei.	N ^{os} 336, 402.	Riomnin.	N ^o 1334.
Nagatsune Kachiwaya.	N ^{os} 1219 à 1223.	Ritsuo.	N ^{os} 167, 168, 372, 373, 374, 375, 376, 1398, 1520, 1521, 1522.
Nakajima (Hok'sai Gwakio-Rojin-Man).	N ^o 1627.	Rōjin-Man (Hok'sai).	N ^o 1624.
Nakoshi Massaharou.	N ^o 910.	Rōki.	N ^o 265.
Naomassa (Yanagawa).	N ^o 1179.	Rokoubé.	N ^{os} 763, 764.
Nara Jon.	N ^{os} 1106 à 1110.	Rosetsu.	N ^o 1530.
— Massanaga.	N ^{os} 1103, 1104, 1105.	Rinkei.	N ^o 1349.
— Shighémitsu.	N ^{os} 1111, 1112.	Sadahitchi.	N ^o 951.
— Toshiharou.	N ^o 1102.	Samin.	N ^{os} 776, 777.
— Toshimitsu.	N ^{os} 1113, 1114.	Sankobo.	N ^o 79.
— Toshinaga.	N ^o 1100, 1101.	Sansetsu.	N ^o 1507.
Ngan Hwar (Ganki).	N ^o 1456.	Santo (Kioden).	N ^o 1592.
Nishikawa Sukénobou.	N ^o 1361.	Seieci (Toça).	N ^o 1484.
Ninsei.	N ^{os} 753, 769, 812, 813, 814.	Seijo (Gotō).	N ^{os} 1085, 1086.
Nitchen (Miyomoto).	N ^o 1493.	Sékiboum.	N ^o 1236.
Nitchokouan.	N ^{os} 1492, 1493.	Sékijoken Motoakira.	N ^o 1191.
Noami.	N ^o 1486.	— Motosana.	N ^o 1190.
Noboutaké (Toça Foujiwara).	N ^o 1485.	Seirinken Yeijn.	N ^o 1245.
Nohouyoshi.	N ^o 1338.	Senkma.	N ^o 793.
Nonko.	N ^{os} 748, 749.	Sesson.	N ^{os} 1487, 1488, 1489, 1490, 1491.
Ofonké (atelier d').	N ^{os} 629 à 635.	Settei.	N ^o 1593.
Okitsugon (Takahashi).	N ^{os} 1194 à 1198.	Shanzo (Oyé).	N ^o 80.
Okomoura (école de).	N ^o 1347.	Shighénassa.	N ^o 1566.
Omoré Hidénaga.	N ^o 1206.	Shighémitsu (Nara).	N ^{os} 1111, 1112.
— Térôhidé.	N ^{os} 1201 à 1205.	Shighéyoshi (Hasségawa).	N ^o 341.
Orihé.	N ^{os} 607 à 621.	Shikoutei Harushigé.	N ^o 1552.
Otsuki Mitsushighé.	N ^o 1226.	Shimman.	N ^o 1580.
— Mitsuhiro.	N ^o 1227.	Shiōmi.	N ^{os} 169, 352, 353, 354, 355, 357, 358, 360, 362.
— Mitsunoki.	N ^{os} 1224, 1225.	Shino.	N ^{os} 622 à 628.
— Mitsutsura.	N ^o 1228.	Shinsai.	N ^o 1305.
Ouman (Démé).	N ^o 1342.	Shi-shi.	N ^o 792.
Oumétada.	N ^{os} 988, 1019, 1020, 1171, 1173, 1174.	Shitbusokon Kitei.	N ^o 1604.
Oumétada Mioju.	N ^o 1400.	Shiusan.	N ^o 1223.
Oumké.	N ^o 14.	Shizan.	N ^o 591.
Outagawa Jochiyuki.	N ^o 1615.	Shōami.	N ^o 1094.
Outagawa Kounihissa.	N ^o 1595.	Shounkei.	N ^{os} 558, 571, 584, 589, 593.
Outagawa Toyokouni.	N ^{os} 1583, 1585, 1586.	Shoyei (Kano).	N ^o 1501.
Outamaro.	N ^{os} 1573, 1576, 1577, 1578, 1579.	Shoyeican.	N ^o 130.
Oyé Shanzo.	N ^o 80.	Shunko.	N ^o 1594.
Rachinn (Hok'sai).	N ^o 1601.	Shunsho.	N ^o 1567.

Shunyei.	N ^{os} 1568, 1569.	Téroumonra Kigo.	N ^o 127.
Sôden (Sôminn).	N ^o 1170.	Tôsai.	N ^o 1296.
Sodzou (Yeishinn).	N ^o 1164.	Tetsughendo.	N ^o 1180.
Sohci.	N ^o 984.	Tetsuzo Hok'sar.	N ^o 1627.
Sohoko.	N ^o 1315.	Tikayoshi.	N ^o 1415.
Sojo (Gotô).	N ^{os} 1064, 1065.	Tiokensui (Hamano).	N ^{os} 1135, 1136.
Soju (Yokoya).	N ^o 1213.	Toça Ecole de.	N ^{os} 1479, 1483.
Sokei (Aoki).	N ^o 1473.	Toça Foujiwara Noboutaké.	N ^o 1485.
Soko.	N ^o 1214.	— Mitsumehou.	N ^o 1476.
Sominn Fouroukawa-Jotchinn.	N ^o 1169.	— Mitsoukouni.	N ^o 1475.
— Koriuçai.	N ^o 1166.	— Mitsounôri.	N ^o 1477.
— Sôden.	N ^o 1170.	— Mitsunoki.	N ^o 1482.
— Soyo.	N ^{os} 1167, 1168.	— Seiceï.	N ^o 1481.
— Yokoya.	N ^{os} 1164, 1165.	— Somniyochi Gonkei.	N ^o 1481.
Sôri (Hishikawa).	N ^{os} 1588, 1589.	— Takakané.	N ^o 1474.
Sôri (Hok'sai).	N ^o 1596.	— Totsughen.	N ^o 1478.
Sosaimon (Hosono).	N ^o 1231.	Tochiharou (Nara).	N ^o 1102.
Sôsen.	N ^{os} 1527, 1528.	Tochimitsu (Nara).	N ^{os} 1113, 1114.
Sôtatsu.	N ^{os} 1513, 1514.	Tochinaga (Nara).	N ^{os} 1100, 1101.
Soukénaga.	N ^o 1326.	Tochiro.	
Somniyoshi Gonkei (Tôga).	N ^o 1484.	Todoya.	N ^o 530.
Sousanjinn.	N ^o 785.	Tohakou.	N ^o 83.
Sôyo (Sominn).	N ^{os} 1167, 1168.	Tokimassa Hok'sar.	N ^o 1597.
Sozaimon (Hosono).	N ^o 1016.	Tokinohou.	N ^o 1415.
Sukénobou.	N ^{os} 1560, 1561.	Tomogochi (Hitotsuyanaghi).	N ^o 1242.
Suzuki Chokichi.	N ^o 983.	Tomokadzu.	N ^o 1348.
Tadakadzu.	N ^o 1350.	Tori-i (Ecole de).	N ^o 1547.
Tadatochi.	N ^o 1345.	Tori-i Kiyonobou.	N ^{os} 1545, 1546, 1558.
Taïcékén (Sôtatsu).	N ^{os} 1513, 1514.	Torin.	N ^o 1587.
Taïsan.	N ^o 822.	Toriyama (Outamaro).	N ^o 1577.
Taïto (Hok'sai).	N ^{os} 1608, 1609, 1610, 1611.	Toshi.	N ^o 397.
Takahachi Okitsugou.	N ^{os} 1194 à 1197.	Totsughen (Toça).	N ^o 1478.
Takahira.	N ^o 1015.	Tomo Iompo.	N ^o 1238.
Takakané (Toça).	N ^o 1474.	Toyô.	N ^{os} 338, 363, 366, 396.
Tak'sai.	N ^{os} 953, 954.	Tohoyiro.	N ^o 1590.
Takouma (Ecole de).	N ^o 1463.	Toyokouni.	N ^{os} 1583, 1584, 1585, 1586.
Tangensai.	N ^o 1430.	Tsunémassa.	N ^{os} 1563, 1564, 1565.
Tani Bountcho.	N ^o 1441.	Tsunénobou.	N ^{os} 1510, 1511.
Taniu (Rakou).	N ^o 796.	Tsuruno Hitokon.	N ^o 924.
Taniu (Kano).	N ^{os} 1508, 1509.	Tsutehiya (Yassutshika).	N ^o 1445.
Tatsuki Joho.	N ^{os} 242, 260.	Tsutano (Hosomitchi).	N ^o 413.
Tchimenn.	N ^o 1525.	Wakar.	N ^o 272.
Tchobamsai Yeï-shi.	N ^{os} 1559, 1570, 1571, 1573, 1574.	Yanagawa Naomassa.	N ^o 1179.
Tchodensu (Meïtscho).	N ^o 1471.	Yassoutchika.	N ^{os} 993, 1016.
Tchohci.	N ^o 1400.	Yassunobou.	N ^o 1518.
Tchouin.	N ^{os} 778, 781, 782, 783.	Yassutida (Kôma).	N ^{os} 342, 344, 345, 346, 348, 349, 351, 361, 383.
Teïjo (Gotô).	N ^{os} 1072 à 1075, 1079.	Yassutshika.	N ^{os} 993, 1016.
Térami.	N ^o 731.		

Yassutehika I ^{re} (Tsutehiya Yagohatshi Nioudo Taou),	N ^{os} 1143 à 1150.	Yocé.	N ^{os} 283, 303, 330, 364.
Yassutehika II ^e .	N ^{os} 1150 à 1154.	Yochûm.	
Yassutehika III ^e .	N ^o 1154.	Yochinn.	N ^o 1415.
Yassutehika IV ^e .	N ^{os} 1155-1156.	Yochioka Inaba.	N ^o 1178.
Yassutehika V ^e (Kounitchika).	N ^{os} 1157, 1158, 1159.	Yochiro.	N ^o 1249.
Yassutehika VI ^e (Massatchika).	N ^{os} 1160, 1161.	Yokoyama.	N ^o 982.
Yassutehika VII ^e (Moritchika).	N ^o 1162.	Yokoya Soju.	N ^o 1243.
Yeiïju (Seruikén).	N ^o 1265.	Yokoya (Sûmynn).	N ^o 1164.
Yei-shinn Sodzon.	N ^o 1464.	Yoshinoyama (Stok'saï).	N ^o 1609.
Yérakou.	N ^o 769.	Yoyouai. N ^o 256, 409, 443, 444, 445, 452, 456.	
Yeïso Hokuu.	N ^o 1628.	Yucho (Kano Kaihokou).	N ^{os} 1503, 1504.
Yeishi. N ^{os} 1539, 1570, 1571, 1572, 1573, 1574.		Yutei (Ishida).	N ^o 1411.
Yeïzou (Hamano).	N ^o 1126.	Zéchinn.	N ^{os} 441, 442.
Yétsugou (Kano).	N ^o 1502.	Zokokou.	N ^{os} 238, 239.
		Zuïcho.	N ^o 1403.

INDEX

Le titre de chaque article est imprimé en grandes capitales (AMIDA) pour le nom japonais, en petites capitales (o mi-to-ron) pour le nom chinois, en égyptiennes minuscules (Amithâba pour le nom sanscrit.

AMIDA DAI MIOJIN. — Voy. KASSOUGA.

AMIDA (**Amithâba** ; o mi-to-ron) « Existence illimitée » ou « lumière illimitée ». — Primitivement une incarnation de la Lumière (?). Vénéré par l'école Mahayana, comme une émanation de Sakia-Mouni et le père spirituel des Bodhisatwa Seïsi et Kwanon ; passe aussi pour un prince indien devenu Bouddha au cours d'une seconde existence. Souverain du Paradis de Soukhavati. Le culte d'Amida a été popularisé en Extrême-Orient par « l'école du lotus » avec ses poétiques descriptions de Soukhavati, et, surtout, par les tendances de certaines sectes à voir dans le royaume d'Amida le but suprême de la vie future. — Amida en *patron des neuf classes* de saints (Koubo-no-Mida) assis, faisant neuf gestes mystiques différents (voy. *Gestes symboliques*), n^{os} 18, 44, 55, 58, 59, 64, 884, 1472. — Amida debout accompagné des Bodhisatwa Seïsi et Kwanon, ceux-ci dans l'attitude de la prière (n^{os} 45 et 46) ou escortant Amida dans le ciel (n^o 1464). — Amida dans le paradis de Soukhavati (Mandara-no-Mida) avec le swastika sur la poitrine, le *chakra* marqué sur la plante des pieds et dans la paume des mains, faisant le *geste d'enseignement*, n^o 1473. — Autres formes d'Amida, assis ou debout : n^{os} 43, 54, 882, 1466 (*geste d'argumentation*), 56, 57 (*geste de méditation*), 63 (*geste qui rassure*).

¹ Sources : Burnouf, *Introduction à l'histoire du Bouddhisme indien*, Paris, in-4^e, 1844 ; *Le lotus de la bonne loi*, Paris, in-4^e, 1852. — Foucaux, *Lalita Vistara*, Paris, in-4^e, 1848. — Alabaster, *The wheel of the law*, Londres, in-8^e, 1871. — Sémart, *Essai sur la légende du Bouddha*, Paris, in-8^e, 1875. — Grauwedel, *Buddhistische Kunst in Indien*, Berlin, in-12, 1900. — Foucher, *Etude sur l'iconographie bouddhique*, Paris, in-8^e, 1900. — Schlögtweit, *Buddhism in Tibet*, Leipzig, in-8^e, et atlas pl. in-fol., 1863 ; *Le Bouddhisme au Tibet* (trad. L. de Milloué) *Annales du musée Guimet*, t. III, in-4^e. — Waddell, *Buddhism of Tibet (Lamaism)*, Londres, in-8^e, 1895. — Edet, *Handbook for the students of Chinese Buddhism*, Londres, in-8^e, 1870. — - *Boutson zô dzai* (trad. et commenté par J. Hoffman (P.-F. von Siebold), *Nippon Archer zur beschreibung von Japan*, t. V ; *das Bouddha Pantheon von Nippon*, Leyde, grand in-4^e, 1832. — Faun, *The seven gods of Happiness* (trad. par Dickens), *Revue d'Ethnographie*, 1882, t. I, p. 248 ; *I sedici buoni geni del Prajna*, *Mélanges*, Ch. du Harlez, Leyde, in-4^e, 1896. — *Exposition universelle. Notice explicative sur les objets exposés par M. Emile Guimet*, Paris, in-8^e, 1878. — L. de Milloué, *Le Mandara de Kobo Darshi*, *Annales du musée Guimet*, t. I, in-4^e ; *Catalogue du musée Guimet*, Lyon, in-12, 1883. — Anderson, *Descriptive and historical Catalogue of a collection of Japanese and Chinese paintings in the British Museum*, Londres, in-8^e, 1884. — Culin, *Objects used in religious ceremonies : University of Pennsylvania, Luon Exhibition*, Philadelphie, in-18, 1892. — Seido-in-dzon, *Gestes de l'officiant dans les cérémonies mystiques* ..., d'après le commentaire de M. Hôjôn Toki, traduit par M. S. Kawamura, avec introduction et notes de L. de Milloué, Paris, in-8^e, 1899.

Amrita — Ambroisie. (Vase à Amrita, n^{os} 48, 63).

Apsara (TIEN-SUX : TENNIN) « Créature céleste ». — N^o 7, 1473.

AURÉOLES (GOKO « lumière sacrée »). — Auréole elliptique (dite *Funagôko*, litt. « auréole en forme de bateau », dont la forme rappelle la feuille du figuier sacré, arbre sous lequel Sakya Mouni acquit l'Intelligence suprême, n^{os} 45, 48. — Auréole circulaire *wagokô*, représentant la fleur du lotus, n^{os} 10, 15, 53. — Auréole en forme de *chakra*, n^o 26.

BASHIKO (MA SUE-HWANG). — Sennin, ayant un dragon pour monture, n^o 1351 *bis* (292).

BICHAMON. — Voy. SHI-TENNO.

Bôdhisatwa (POU-SA, BOSSATSOU), « Celui dont l'essence est devenue intelligence ». — L'état de Bôdhisatwa est, après celui de Bouddha, le plus haut degré de la sainteté bouddhique. C'est l'une des trois voies (*Trigana*) qui mènent à la perfection absolue, les deux autres étant la pratique des vertus élémentaires et la vie ascétique. Les Bôdhisatwa n'ont plus à s'incarner qu'une fois dans une forme humaine, avant d'être affranchis des lois de la migration et de devenir des Bouddhas. Leurs effigies, qui présentent toujours une forme juvénile et gracieuse, sont caractérisées par l'*urna* au milieu du front, par le haut chignon au sommet de la tête, par le costume (jupe, étole, écharpe drapant le torse nu de l'épaule gauche à la hanche droite) : ils sont parfois coiffés de la tiare et portent une riche parure de colliers et de bracelets.

BOUKAN ZENJI (FENG KAN). — Sennin que l'on représente sous les traits d'un prêtre en compagnie d'un tigre. — N^o 752.

BUYUTSU. — Voy. YOJO.

CHA. — Étoffe légère. — N^o 1440.

Chakra ou **Dharma Chakra**, « La roue de la loi ». — Emblème de la doctrine bouddhique. *Tourner la roue de la loi* équivaut à prêcher la loi de Bouddha (voy. *GESTES*). Cet emblème, qui paraît dériver du symbolisme brahmanique (la roue du chariot du soleil, le disque de Vishnou, etc.), apparaît fréquemment dans les effigies des divinités, tantôt comme un attribut qu'elles tiennent à la main, tantôt sous forme d'auréole (n^o 26), de piédestal (n^o 1630), d'accessoire du costume (n^o 48), etc. L'un des *signes de sagesse* et la caractéristique de Mandara-no Mida (voy. Amida).

CHIMÈRE. — N^{os} 4, 5, 6, 36, 37. La chimère, ou lion, à gueule ouverte, dont le rugissement symbolise « la voix puissante de la loi », sert de monture à Monjou (n^{os} 17, 32, 1465) et figure dans un certain nombre de piédestaux (n^{os} 11, 15, 48, 52).

CHOAKOU. — Voy. CHOCEŒ.

CHO BON-CHO-JO. — Voy. *GESTES*.

CHOCEŒ et **CHOAKOU**. — Analogues à Kongara et à Seitaka, ces Dôji sont « les enfants qui tiennent entre leurs mains la bénédiction et la malédiction » symbolisées par un lotus et une massue. Acolytes de Foudô. — N^{os} 25, 62, 67.

DAIKOKOU TEN (TA-HE-TIEN) « Le dieu à figure noire ». — On l'identifie avec **Mahakâla devâ**, l'une des formes de Siva, divinité à figure terrible dont la statue peinte en noir se dresse devant les portes des temples bouddhiques de l'Inde, et veille sur les trésors des monastères. Anciennement adoré comme une personnification du monde végétal, il a perdu, au cours des siècles, la majesté de son type primitif pour se transformer, dans les temps modernes, en une divinité familière, au visage réjoui, l'une des figures les plus populaires du groupe des sept dieux du Bonheur. Identifié quelquefois avec la divinité shintoïste O Kuni Nushi no Kami. — Daïkokou en *patron des cinq céréales*, tenant le maillet dit Konton no Tsuchi (maillet du chaos) et le sac aux « takaramono » (objets précieux), n° 7. — En dieu du bonheur, n°s 22, 1351 bis, (6, 123, 128, 148, 305, 440, 473).

DAI-NITCHI NIORAI (Vairochana ; TA-SHI-SHULAI), « Grande lumière ». — Le dogme de ce Bouddha se rapporte à l'une des interprétations mystiques de la Trinité bouddhique (Bouddhâ, Dharma, Sangha. — Voy. Triratna). Il personnifie la loi (Dharma), émanation de l'intelligence suprême incarnée en Sakia-Mouni (Bouddha). En Daï-Nitchi résident la sagesse parfaite et l'« absolue pureté » ; il est le « souverain de la nature spirituelle », l'un des quatre domaines des Bouddhas. Vénéré comme l'un des Bouddhas Célestes et le père spirituel du Bodhisatwa Fonguen. — Représenté sous deux aspects : 1° Daï Nitchi du Kongo-Kaï (« la grande lumière du monde de diamant », c'est-à-dire du monde spirituel) : assis, les mains jointes, faisant le geste du Dharma-Datson (voy. *Gestes symboliques*) qui lui est spécial, n° 15. — 2° Daï Nitchi du Taïdzo-Kaï (du monde matériel, c'est-à-dire la terre, la matière et les ténèbres), assis, tiaré, en costume analogue à celui des Bodhisatwa, mains réunies en *geste de méditation*, n°s 27, 53.

DÉMONS (ONI). — N°s 23, 35, 1351 bis, (66, 208, 232, 379, 420, 443, 489, 534, 537, 1172). — Démon converti, habillé en pèlerin, n° 51, 1324. — Démon chassé à coups de fèves, n°s 1351 bis (141, 186, 220, 268, 278, 318, 356, 380, 383, 456, 540). — Démon et Shôki (x. Shôki). — Démon et Shutendôji, n° 1351 bis (298). — Masques, n°s 75, 82, 1351 bis (382).

DHARMA (Bôdhi Dharma). — Apôtre indien (vi^e s.) qui aurait le premier prêché la doctrine bouddhique en Chine et au Japon. Deux épisodes de sa légende ont donné naissance aux deux formes traditionnelles de Dharma, l'atrophie de ses jambes par suite d'une immobilité complète durant neuf années, et sa traversée de l'Océan sur une feuille de roseau. — N°s 1298, 1151, 1307, 1592, 1456, 1351 bis (87, 222, 233, 264, 316, 321, 375, 384, 445, 530).

DHARMA-DATSOÛ. — Voy. GESTES SYMBOLIQUES.

DIEUX DU BONHEUR (les sept). — Voy. NITCHI-FOUKOU-JIN.

DOKI (Toung-tse), « Enfants ». — Divinités secondaires représentées sous forme d'adolescents, parmi lesquelles figurent les acolytes de Fondô et de Bichamon (voy. Kongara et Seitaka, Chôcen et Choakou, Zennishin). Plusieurs s'identifient avec des divinités shintoïstes ou incarnent certaines formes symboliques des Bouddhas.

DOKO. — Voy. Vadjra.

EMBLÈMES et ATTRIBUTS. — Voy. *Auréole*, **Chakra**, *Chimère*, *Glaive de Sagesse*, *Kongo-Rôï*, *Lacel*, *Lotus*, **Mani**, *Œil de Sagesse*, *Rocher*, *Sistre* (v. *Jiso*), **Triratna**, **Vadja**.

FOUDRE. — Voy. **Vadja**.

FOÛDO (**Atchâla**; *Por Torng*). « L'Inébranlable ». — Divinité à figure menaçante, de type sivaïte (Atchala, l'« insatiable », est l'un des surnoms de Siva) ; l'un des Mi-ô les plus vénérés du bouddhisme de l'Extrême-Orient ; émanation de Daï-Nitchi ; l'un des huit patrons de la vie humaine dans l'astrologie japonaise. Il est figuré tenant le glaive et le lacet (voy. *Lacel*) debout (n^{os} 28, 1021) ou assis, une jambe pendante, sur un rocher, entouré d'une auréole de flammes et portant une chevelure crépue avec une longue natte tombant sur l'épaule gauche (n^{os} 29, 67, 1459).

FOÛGUEN (**Samanthabadra**; *Por-mex*). « Celui qui répand la sagesse ». — Bodhisatwa en qui l'on voit l'un des disciples favoris de Sakia-Mouni, aux côtés duquel on le fait figurer avec Monjon. Fils spirituel du Bouddha Vairochana (Daï Nitchi). — Fouguen assis sur l'éléphant, symbole de la sagesse, avec le rouleau de textes sacrés, n^o 1630. — Fouguen Yen Meï (Fouguen *de la longue vie*) : assis sur un piédestal formé de quatre éléphants ou d'un éléphant à quatre têtes, tenant dans ses vingt mains des attributs variés, et accompagné des quatre Tennô, n^o 1468.

FOÛKOUROKOU DJOU. — Divinité d'origine chinoise (culte taoïste), peut-être l'une des formes de Lao-Tsen divinisé. Adoré primitivement sous le nom de Vieillard de l'Étoile du Sud, il figure dans le groupe des dieux du bonheur comme dieu de la longévité (voy. *Hitchi-foukou-jin*). Les légendes chinoises racontent qu'étant descendu sur la terre, il apparut à l'Empereur sous les traits d'un vieillard de petite taille, au crâne énorme, d'où la forme que les artistes japonais ont popularisée depuis quelques siècles par leurs compositions humoristiques. Ses attributs ordinaires sont les animaux qui symbolisent la longévité, tels que la cigogne et la tortue. — N^{os} 34, 1026, 1619 (27), 1625, 1351 *bis* (347, 425, 516).

FOÛTEN (**Vasu** ou **Vasava**, l'un des noms de Viehno; *Forng Suux*). « Le roi des vents ». — L'un des douze dieux d'origine brahmanique, dans le Panthéon bouddhique du Japon. — 1^{re} Forme ancienne : figure à longue barbe, tête nue, représenté dans un mouvement de marche et tenant une bannière flottante, n^o 1463. — 2^e Forme moderne : un démon, portant le sac qui renferme les vents, n^o 1119, 1351 *bis* (280, 369).

GAMA (*Hlow-Suex Sexg*). — Sennin que l'on représente accompagné d'un crapaud à trois pattes, n^{os} 725, 1332, 1351 *bis* (160, 295, 483).

GEMMES (*le groupe des trois*). — Voy. **Triratna**.

GHENJIMONOGATARI. — Roman composé vers la fin du x^e siècle, par Monrasaki Shikibu, dame d'honneur à la cour impériale. — N^o 1544.

GESTES SYMBOLIQUES (**Moudra** ; *IN*).

Geste d'enseignement (dit *geste de tourner la roue de la loi*) : les deux mains

réunies devant la poitrine, l'un des doigts de la main gauche tenu entre le pouce et l'index de la main droite, n° 1473.

Geste d'argumentation : la main levée, la paume en dehors, le pouce et l'index réunis, n°s 40, 43, 45, 54, 66, 882, 1464, 1466.

Geste « qui rassure » : la main droite levée, la paume en dehors, les doigts allongés et joints, n° 63.

Geste de charité : le bras dirigé vers le sol, la main pendante, la paume en dehors, les doigts allongés, n°s 48, 1467.

Geste de méditation : (pose assise), les deux mains ouvertes reposant l'une sur l'autre, la paume en dessus, les doigts entre-croisés, les pouces se touchant par l'extrémité. (Attitude de Sakia-Mouni méditant sous le figuier sacré), n°s 27, 49, 53, 56, 57, 58, 59, 943.

Geste de « la prise à témoin » : (pose assise), la main pendante, la paume en dedans, les doigts allongés vers le sol (geste de Sakia-Mouni, prenant la terre à témoin de sa résolution inébranlable, pendant la tentation de Mara), n° 2.

Geste de prédication (pose triangulaire), la paume en dehors, le pouce touchant l'extrémité du médium, les autres doigts allongés, n° 1468.

Geste dit « Chô-bon-chô-jô » : le premier des neuf gestes mystiques d'Amida, comme « patron des neuf classes » de saints : (pose assise), les deux mains réunies dans le giron comme pour le *geste de méditation*, les index pliés et se touchant par la seconde phalange, n°s 44, 55, 64, 187, 1472.

Geste dit « Tchou-bou-tchô-jô » : le cinquième des neuf gestes d'Amida : (pose assise), les deux mains levées à la hauteur de la poitrine, la paume en dehors, le médium replié touchant le pouce, les autres doigts levés, n° 8.

Geste du « Dharma Datsou » : geste dont la signification est obscure, particulier à Daï Nitchi du Kongô-Kaï : la main gauche fermée sur l'index de la main droite, n° 13.

GLAIVE DE SAGESSE, à poignée en forme de *vadjra*, qui fend les « ténèbres de l'ignorance » ; attribut de Monjou. — N°s 17, 32, 52, 1463, 1474.

GOKO. — Voy. *Vadjra*.

HAKOUZOO (PE-SIANG-WANG), « Le roi des éléphants blancs » — L'un des Bodhisatwa qui, sous une forme féminine, figurent dans le chœur des vingt-cinq musicales célestes ; il a la flûte pour attribut. « Dans le royaume de la raison (le symbole de la raison est l'éléphant blanc, d'où le nom de cette divinité), il use de son pouvoir pour venir en aide aux créatures pendant le cours de leurs migrations. » — N° 47.

HANNIA. — Voy. Kijo Himé. — N°s 1091, 1351 *bis* (4, 13, 15, 16, 21, 29, 35, 37, 40, 43, 51).

HAYATA (Iino). — Voy. YORIMASSA.

HIDA NO TAKOUMI, célèbre architecte du ix^e siècle, vénéré comme le patron de l'architecture. — N° 1475.

HITCHI-FOUKOU-JIN (FCHI-SHIX), « Les sept dieux du bonheur ». — Groupe composé de divinités bouddhiques, taoïstes et shintoïstes, dont la réunion ne paraît pas antérieure aux premières années du xvi^e siècle. La légende attribue la création de ce groupe à un seigneur de la cour shogounale qui identifia sept personnages apparus en songe au Shogoun, avec Benten, Bichamon, Daïkokou, Hoteï, Yébisson, Foukourokoudjou et Juro. Ces divinités, dont le culte a été ainsi détourné de sa signification première, sont devenues des génies familiers qui se mêlent avec bonhommie à la vie du peuple et dont les formes ont inspiré depuis plus de deux cents ans la verve humoristique des artistes japonais. — Nos 1512, 155 *bis* (121).

HITOMARO (Kaninomoto Hitomaro), poète japonais (fin vii^e siècle). — Nos 1415, 1476.

HO (FENG-HWANG). — Oiseau fabuleux à tête de faisan, au corps de paon, à longue queue ondoyante. Présage d'un règne prospère. — Nos 180, 193, 199, 293, 374, 440, 490, 911, 1002, 1009, 1274, 1405, 1419.

HOKKEKIO — Voy. **Saddharma** ..

HOTEI. — L'un des sept dieux du Bonheur, divinité taoïste, en qui les Bouddhistes voient une incarnation du Bouddha futur Mirokou. On le représente sous les traits d'un personnage ventru, au visage réjoui, couché près d'un énorme sac, parfois jouant avec des enfants. Une interprétation erronée de quelque effigie indienne de Maitreya (Mirokou) a peut-être donné naissance à ce type¹, que les légendes populaires expliquent en faisant de Hotei un moine mendiant du x^e siècle, célèbre par sa corpulence et le gros sac qui lui servait de matelas (d'où son nom Hô-tei, sac de toile). — Nos 155, 169, 1165, 1351 *bis* (75, 224, 327, 367, 399, 442).

HIKOKOU. — Voy. SHI-TENNO.

JISO (**Kshitegarbha** : TI-TSANG), « Qui embrasse la nature terrestre dans son ensemble » — Le Bodh, « sauveur » par excellence, peut-être une forme de Kwannon. Jiso est l'une des divinités les plus populaires du Japon : patron des voyageurs, il a ses statues sur toutes les grandes routes : dans son infinie pitié pour le genre humain, il descend en Enfer suspendre le cours des châtements infligés aux damnés et délivrer les âmes des petits enfants. Sous la figure d'un prêtre, tenant à la main le bâton des prêtres mendiants, surmonté du sistre à anneaux, qui lui sert de caducée pour conduire les âmes, Jiso parcourt le monde en se manifestant sous six formes différentes, pour le salut des « six classes de la Création ». — Jiso dans la forme dite du *Bodhisattva*, au corps universel : debout, avec la boule *manî* et le caducée (n^o 1462). — Jiso qui prolonge la vie : assis, avec le caducée et la boule *manî* (nos 11, 65, 1465). — Tête de Jiso (n^o 38).

KANZAN ET JIYOKOU (HAN-SHAN ET SHI-TÉ). — Groupe de Sennin que l'on figure, le premier tenant un rouleau, le second un balai. — Nos 1463, 1530, 1613.

¹ Grünwedel, *op. cit.*, — Les enfants qui accompagnent Hotei auraient leur origine dans de petites figures secondaires groupées autour de Maitreya. Voy. à ce sujet la garde n^o 1063 *bis* (63), qui, par le caractère des figures et l'esprit général de la composition, confirmerait l'hypothèse d'un motif de source indienne.

KAPPA. — Monstre amphibie, figuré avec un corps de tortue, des pattes de grenouille, une tête à bec recourbé. — N^{os} 1351 *bis* (205, 249, 252, 233, 497).

KASSOU'GA (les quatre divinités du temple de). — Elles font partie du groupe dit les « Trente génies quotidiens de la secte Tendaï », génies d'origine shintoïste qui, vers la fin du x^e siècle, furent assimilés à des divinités bouddhiques et prirent place, comme des incarnations ou des *manifestations temporaires* de celles-ci, dans le Panthéon de la secte Tendaï. Quatre de ces génies étaient adorés dans le temple shintoïste de Kassouga où leur culte avait été introduit dès le viii^e siècle par l'empereur Shiôtokon. — 1^o KASSOU'GA DAI MOJIN (« le grand esprit de lumière de Kassouga »). Figuré sous les traits d'un vieillard en vêtements de cérémonie, tenant le *shiakou*. — 2^o ADDA DAI MOJIN (« le grand esprit de lumière du temple d'Adda »). Figure féminine tiarée et richement vêtue, avec un écran pour attribut. — 3^o KAYANO HIMÉ ou Itchikouchima Himé, génie féminin que les bouddhistes identifient avec Benten ; on la vénère comme protectrice du monde végétal. Représentée jouant de la biwa, vêtue d'une robe somptueuse et parée d'un diadème. — 4^o KO'AKJIN GONGHEN, génie féminin, assimilé à la déesse Izanami en qui les bouddhistes voient une incarnation de Kwanon. Même costume et même parure qu'Adda Dai Mōjin, avec le chasse-mouches pour attribut. — N^o 1461.

KATSOU'YOU (Kon Yit). — Sennin ; on le figure accompagné d'une chèvre. — N^o 1351 *bis* (304).

KICHIO TEN. (Sri dévi ; Kī Śaṃgā Tēn), « Déesse de la bonne fortune ». — Identique peut-être à la Lakṣmī brahmanique. Quelquefois mentionnée comme sœur de Bichamon, et figurant à côté de celui-ci, tenant dans la main gauche la boule *manī* et faisant de la main droite le *geste de charité* (n^o 1467). Fait partie du groupe primitif du Sichi-foukou-jin.

KILIN. — Animal fantastique à corps et à pattes de cerf, à tête de dragon surmontée d'une corne. Emblème du Bien et présage de bonheur. — N^{os} 952, 1002.

KINTOKI. — Héros légendaire, fils d'un des génies féminins des montagnes (Yama-ouva). — N^{os} 1379, 1351 *bis* (332).

KIYO HIMÉ — Héroïne d'une ancienne légende : métamorphosée en Hannia (démon féminin à corps de dragon) par sa passion sacrilège pour le moine Antchin, elle est fréquemment représentée s'enroulant autour de la grande cloche du Dojoji sous laquelle le jeune moine s'est réfugié. — N^{os} 1351 *bis* (240, 289, 389, 391).

KOCHIN-SEIMEN KONGO (Kṣemam Tsing-Mien), « L'adamantin (inébranlable) à la face bleue ». — Incarnation du feu, créateur et destructeur. K -S.-K. est identique au **Siva Bhairava** de l'Inde. Ses effigies, par les emblèmes funèbres qui les caractérisent, par la féroceité de l'expression, par le troisième œil placé au milieu du front, rappellent le type des divinités malfaisantes du Lamaïsme : auréolé de flammes, les cheveux hérissés, il a les poignets, les bras et les chevilles enlacés par des serpents — images des sources de la vie — tandis qu'une parure de crânes, disposés en collier et surmontant le diadème, symbolise sa puissance destructive ; une peau de tigre est nouée autour de ses reins pour rappeler le triomphe du dieu sur

la « Bête de la mort », N° 8. — Les anciennes descriptions rapportent que la statue de cette divinité figurait dans le temple des Tenno à Osaka, accompagnée d'un groupe de trois singes faisant le geste de se boucher le nez, les oreilles et la bouche, sujet qui se rapporte, semble-t-il, à d'anciennes superstitions relatives au culte de K.-S.-K. et dont on retrouve le souvenir dans un des motifs familiers aux artistes des temps modernes, laqueurs ou sculpteurs de netsuké; n^{os} 334, 1351 *bis* (507).

KOKOUZO (Akasagarbha; Hiot-Koung-Tsang), « Celui en qui réside l'absolu ». — Bodhisatwa que l'on figure généralement tenant le glaive et la boule *mani*. — N° 52.

KOMATCHI (Onono). — Dame de la cour impériale (ix^e siècle) qui figure dans le groupe traditionnel des « trente-six poètes » du Japon. Représentée tantôt sous les traits d'une jeune femme, en robe d'apparat, dans tout l'éclat de sa beauté (n^{os} 109, 1386, 1571), tantôt défigurée par la vieillesse, vêtue de haillons, réduite à demander l'aumône sur les grand'routes (n^{os} 119, 213, 457, 464, 508, 526).

KOMOKOU. — Voy. SHI-TENNO.

KONGARA et SEITAKA. — Deux Dôji acolytes de Foudô. Ils passent pour une émanation des Bodhisatwa Kwanon et Mirokou. Le premier, de couleur rose, est représenté joignant les mains et couronné d'un diadème à motif de lotus; le second a « la couleur du lotus rouge » et tient le sceptre à pointe de diamant. On les identifie souvent avec Chôcen et Chôakou (voy. Dôji et Chôcen). — N° 24.

KONGO-REI. — Sonnette sacrée, en forme de *vadja*. — N^{os} 872, 1469, 1470.

KWANON (Avalokiteséwara; Kwamyn), « le Maître dont les regards s'abaissent (vers la terre) ». — Incarnation de la charité et de la miséricorde divine. Associé à Manjusri (Monjou) et à Vadjrapani, ce Bodhisatwa faisait à l'origine partie d'une trinité dont on retrouve un souvenir dans le triple groupe de têtes qui surmonte la *Kwanon aux onze faces* (n° 48). Vénéré comme fils spirituel d'Amida; à ce titre, il est représenté portant sur la tête une petite effigie de ce Bouddha (n° 48). Son culte, introduit en Chine dès la fin du iv^e siècle, y prit en l'espace de deux cents ans une grande extension, en se confondant avec celui d'une princesse chinoise déifiée, fille d'un roi légendaire de la dynastie de Chow. Aussi Kwanon apparaît-il généralement dans l'art chinois sous une forme féminine. Passe pour représenter auprès des mortels le dernier des Bouddhas passés, Sakya-Mouni, et c'est pour répandre la connaissance de sa doctrine qu'il se manifeste dans les *trente-deux incarnations* (n° 49). — Djouitchimen Kwanon (K. *aux onze faces*): Coiffée d'une couronne de neuf petites têtes surmontée de celle d'Amida, main gauche tenant le lotus, main droite abaissée en *geste de charité* (n° 48) — Niôrin Kwanon (K. *à la roue de la loi*): Assis dans une pose méditative, un genou à terre, avec six bras tenant des attributs dont le *chakra* (n° 877). — Foukouken Kwanon (K. *au lacet*): Assis, avec huit bras tenant des attributs variés, dont le lacet « qu'il jette dans l'Océan de la naissance et de la mort pour attirer les créatures vers les rives de la vérité suprême » (n° 1477). — Kwanon, comme acolyte d'Amida, accompagné de Seïsi, autre fils spirituel de ce Bouddha: debout, les mains

jointes en un geste de prière (n^{os} 42, 46). — Kwanon avec Amida et Seisi, dans le Paradis de Soukhavati, assis dans une pose méditative (n^o 1473). — Kwanon comme l'un des vingt-cinq Bodh., formant le cortège des musiciennes célestes qui accompagnent Amida : Debout, tenant des deux mains le calice de lotus (n^o 1464). — Kwanon en Bouddha, assis, vêtu de la robe des Bouddhas, mains jointes en *geste de méditation* (n^o 49). — Rioudzon Kwanon (K. *à la tête de dragon*) : Forme féminine, vêtue de la longue robe dont un pan couvre la tête, accompagnée du dragon (n^o 1410). — Fayeï Kwanon (K. *assise sur la natte*) : Même costume, forme féminine, mains jointes sous la robe (n^o 947). — Fouti Kwanon (K. *la miséricordieuse*) : Même costume et même forme, debout et mains jointes (n^o 74). Les quatre types précédents dont les trois derniers sont de forme chinoise, sont donnés comme se rapportant à la série des *trente-deux incarnations*. — Kwanon debout tenant le lotus et la boule *mani* (n^o 1458). — Kwanon assis tenant le lotus et faisant le *geste d'argumentation* (n^o 40).

LACET (la ligne). — Symbole bouddhique : « Avec la ligne de la foi, qu'elle ne jette jamais en vain, elle (la divinité) attire les hommes comme des poissons et les porte sur l'autre rive du fleuve, où est la véritable Intelligence ». — N^{os} 28, 29, 1459, 1477.

LOTUS. — Emblème bouddhique dont l'origine remonte au brahmanisme. « Pareil au lotus, dont les racines plongent dans la fange et dont la fleur vient s'épanouir au soleil, le principe divin renfermé dans la nature humaine cherche à s'échapper de la matière et à s'élever vers la lumière de l'Intelligence suprême ». — La fleur du lotus comme siège ou piédestal de grandes divinités bouddhiques : *passim*. — Deux fleurs de lotus couplées sous les pieds d'Amida, peut-être en raison de l'image poétique *Bouddha aux pieds de lotus* (n^{os} 43, 45, 1466) ; de Jiso (n^{os} 1453, 1462). — Divinités secondaires debout sur la feuille du lotus (n^{os} 9, 12, 1463). — Attribut de Kwanon (n^{os} 49, 46, 48, 1458, 1464, 1477), de Monjou (n^{os} 10, 1468, 1474), de Fouguen (n^o 1439).

MANDARA. « Ensemble pourvu de la forme parfaite ». — On donne ce nom à certains groupements symboliques des divinités et, par extension, à de grandes compositions d'ensemble figurant dans leur totalité des sujets mystiques tels que le Paradis de Soukhavati. — N^o 1473.

Mani. (NIOI JU). — Boule fabuleuse, l'une des « sept choses précieuses » (Sapta-Ratna) dont l'éclat ne se ternit jamais et qui répand une lumière éclatante sur tout ce qui l'environne, symbole du Bouddha et de sa doctrine. — N^{os} 11, 52, 101, 65, 877, 1458, 1460, 1462, 1470.

MI-O (**Mahadêva**). « Grand dieu lumineux ». — Voy. Foudô.

MONJOU (**Manjusri**, OREX-TCHOÛ). « Vertu merveilleuse ». — Ce Bodhisatwa, incarnation de la sagesse transcendante, est peut-être quelque personnage historique divinisé qui aurait régné en Népal au III^e siècle avant Jésus-Christ. D'autres versions font de lui un missionnaire bouddhique (X^e s. ap. J.-C.). Passe

aussi pour avoir été l'un des disciples les plus fidèles du Bouddha, et c'est à ce titre qu'il figure toujours avec Fouguen dans la trinité de Sakia-Mouni. Son culte paraît avoir été, dans l'origine, identifié avec celui de Visvakarman, le Vulcain brahmanique. Fils spirituel du Bouddha Akchobhya. Patron des astrologues. Souvent figuré assis sur le lion (chimère), dont le rugissement symbolise « la voix puissante de la loi » ; il a les cheveux noués au sommet de la tête en cinq petits chignons, emblèmes des cinq Bouddhas célestes (n° 10, 1465, 1474) ; sa tiare porte quelquefois cinq gemmes blanches qui paraissent avoir la même signification symbolique (n° 1468). — Tenant le lotus et le rouleau de textes sacrés (n° 10). — Sur la chimère, avec le *glaive de sagesse* « qui fend les nuages de l'ignorance », et le rouleau (n° 72, 32, 1465). — Sur la chimère avec le rouleau (n° 946). — Sur la chimère, main droite en *geste de prédication*, main gauche tenant le lotus avec *livre de la science transcendante*, « Prajna Paramita » (n° 1468). — Assis sur le lotus, tenant le *glaive de sagesse* et le lotus portant les *trois gemmes* (n° 1474).

MOUJEN SOKOU (Wou-Jex-Tsô), « La mécontente ». — L'une des dix Rakehasis ; certains voient en elle une incarnation du futur Bouddha Mirokou. — N° 12.

NARUHIRA (Ariwara no Narihira). — Poète japonais du ix^e siècle, contemporain de la poétesse Onono Komatchi. — N° 109.

NI-O, « Les deux rois ». — Primitivement Brahma et Indra, dont les statues gardent les portes des temples bouddhiques. — N° 1016, 1320, 1321, 1351 *bis* (49, 157, 235, 331, 430, 510).

NIORAI O JIN (Senor Lai Hoang Senx), « Le pur esprit » du Bouddha parfait. — Figure symbolique, personnifiant la sagesse suprême. On lui donne une forme analogue à celle des Bodhisatwa avec six bras tenant les emblèmes suivants : à droite, le *sanko* croisé, le groupe des *trois gemmes* et le *sanko* simple ; à gauche, le *sanko*, le lotus et l'image d'un temple. Le lotus sur lequel il est assis est supporté par un vase qu'entourent des attributs variés ou une multitude de boules *manî*. — N° 1470.

NO. — Drame lyriques et liturgiques, mêlés de danses, dont l'origine remonte à la fin du xiv^e siècle. L'action comportait un certain nombre de types traditionnels, personnages historiques ou mythologiques, que l'on reconnaissait aux masques dont se servaient les acteurs. — N° 83, 572, 444, 447, 1332, 1402, 1351 *bis* (4 à 22 ; 24 à 28 ; 29 à 44, 51, 53, 172, 173, 214, 227, 282, 352, 427, 449, 486, 492, 496, 521).

NUL. — Voy. YORIMASSA.

ONONO KOMATCHI. — Voy. KOMATCHI.

OEIL DE SAGESSE. — Troisième œil placé au milieu du front, l'une des caractéristiques de Siva Bhairava, de Kali et des divinités monstrueuses du Thibet ; apparaît au Japon sur certaines figures de type sivaïte (v. Kôchin-Seimen Kongo). — N° 8.

PANDAKKA HANDAKA SONJA. — L'un des seize Rakan, que l'on représente accompagné d'un dragon. — N° 1351 *bis* (113, 291).

POSES. 1° *Pose adamantine* (inébranlable). — Les jambes rassemblées étroitement, la plante des pieds cachée; c'est la pose des Bouddhas, indice de la méditation la plus profonde. — N°s 15, 18, 27, 44, 49, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 63, 64, 65, 882, 884, 943, 1492.

2° *Pose subactive*. — Les jambes sont un peu desserrées, la jambe gauche passant sous la droite. — N°s 11, 17, 40, 66, 1468, 1469, 1474, 1477.

3° *Pose du lalita* (du laisser-aller). — La figure est assise à l'européenne, la jambe gauche repliée, la jambe droite pendante. Ces deux dernières poses sont propres aux Bôdhisatwa. — N°s 2, 29, 1460, 1465.

RAGORA SONJA Rahula ; LA II- LA). L'un des seize Rakan. — N° 1471.

RAIDEN (Lori-Ten), « Tonnerre et éclair ». — Figuré sous les traits d'un démon faisant résonner les tambours du tonnerre. — N°s 1119, 1145, 1296, 1351 *bis* (83, 211, 331, 369, 1430, 524).

RAKAN (Arhat; LOHAX ou ARHAX). — Ceux qui, ayant passé par les différents degrés de la sainteté, sont sur le point de devenir Bouddhas. Par extension, ce terme s'applique à tous les disciples de Sakia-Mouni, quelquefois aux groupes des douze cents ou des cinq cents disciples, plus généralement au groupe des seize. — N°s 70, 168, 1306, 1340, 1351 *bis* (78).

Rakchasi (RASETSOU NIO). — Démones féminins, femmes et sœurs des Rakchakas, que l'on représente généralement vêtues de longues robes et tenant chacune un attribut différent. (Voy. Tahatou et Moujen Sokou.) — N° 12.

RIHAKOU (Li-Pen). — Poète chinois qui figure au nombre des Semm. On le représente tantôt en admiration devant la cascade des Monts de Lu, tantôt monté sur un dragon, tantôt sous les traits d'un vieillard chancelant en état d'ébriété. — N° 167.

RDO RJE-TCHANG (Vadjradhara). — L'un des Dhyani-Bouddhas du Lamaïsme; représenté assis, les mains croisées sur la poitrine, tenant le *vadjra* et la sonnette sacrée. — N° 872.

ROCHER. — Siège ou piédestal de certaines divinités, symbole de leur inébranlable stabilité. — N°s 52, 67, 68, 1467.

ROUTE DE LA LOI. — Voy. CHAKRA.

Saddharma Poundarika Soutra (HOKKÉKIO). « Le Soutra du lotus de la loi admirable ». — L'un des neuf livres canoniques (Dharma) et le livre classique de l'école chinoise du lotus. — N° 1475.

SAIGHO. — Prêtre et poète du xii^e siècle. — N° 727.

Sakia-Mouni (SHAKIA; SHAKA). — Le fondateur de l'Église bouddhique, le dernier apparu des sept Bouddhas terrestres. Il est représenté tantôt avec ses fils

spirituels, les Bodhisatwa Monjou et Fouguen, tantôt dans l'une des formes dites « *les quatre états* » de Sakia-Mouni. — Shoussan no Shaka, « Sakia-Mouni descendant de la montagne » (l'un des *quatre états*), n° 1454 — Sakia-Mouni en méditation, n° 743.

SANKO. — Voy. Vadjra

SCEPTRE A POINTE DE DIAMANT. — Insigne de la souveraineté, dans la « Sphère de la Suprême Intelligence », du « monde de Diamant ». — Nos 16, 24.

SEISI (Mahastanaprapta: Tv-Churem). « Celui qui possède la puissance suprême ». — Ce Bodhisatwa, identifié parfois avec Mandgalyana, l'un des fervents disciples de Sakia-Mouni, serait, d'après une autre tradition, le fils du roi indien devenu Bouddha sous le nom d'Amida, et le frère de Kwanon. Seïsi et Kwanon sont en effet dans l'art japonais les acolytes d'Amida et président avec lui au Paradis de Soukhavati (n° 1473). — Représenté dans la trinité d'Amida, debout, joignant les mains en un geste de prière (nos 42, 46, 47, 1464).

SEITAKA. — Voy. KONGARA.

SENNIN (Rishi: Sux-Nuxu). « Immortel ». — Ascète auquel l'intensité de ses méditations ou, d'après les croyances populaires, certaines recettes magiques, ont donné le pouvoir d'échapper pendant une période de cent mille ans, à la loi de la mort et de la métempsycose. Les Sennin représentés dans l'art japonais sont pour la plupart d'origine taoïste; d'autres sont empruntés à l'Inde, quelques-uns enfin sont de création japonaise (voy. Tekkaï, Gammua, Kanzan et Jittokou, Boukan Zenji, Riha Kou). — Nos 1126, 1240, 1323, 1324, 1566, 1531 bis, 490, 525).

SHIAKOU (He). — Dans l'ancien cérémonial japonais (vm^e siècle), c'est un attribut en forme de longue tablette que les princes tenaient devant eux. — Nos 69, 1461.

SHI-TENNO, « les quatre rois du Ciel ». — Ce sont les quatre **Maharadjas** ou **Lokapala** de la théogonie indienne, qui gardent le monde contre les attaques des Asuras; chacun d'eux veille sur l'un des points cardinaux. Ils sont représentés avec une figure menaçante, parfois debout sur des démons. — 1^{er} BICHAMON TEN ou TAMONTEN (Vaisravana), « le dieu glorieux ». Adaptation bouddhique du dieu brahmanique Kuvéra, il est vénéré sous le nom de Danada comme dieu des richesses. Sa face est de couleur bleue. — Représenté en *Gardien du Nord* et protecteur des temples, casqué, cuirassé, avec la hallebarde à trois pointes ou la pique dans une main, et, dans l'autre, une petite image de temple bouddhique (nos 14, 30, 33, 1467). — Parfois avec ce dernier emblème seul (n° 21). — Comme *dominateur des Rakchasas et des Jakchas*, avec le sceptre pour attribut (n° 15). — Accompagné de son acolyte, le dōji Zennishi, patron des religieuses, et de Kichijo-Ten (n° 1467). — Comme l'un des *douze dieux* brahmaniques (Jiani-Ten) tenant le sceptre et la pagode (n° 16). — Comme l'un des *sept dieux du bonheur* (nos 1512, 1351 bis, 1421). — Tête de Bichamon (n° 39). — 2^e ZOTCHO TEN (Virudhaka), « le roi de prospérité »; divinité à figure blanche, portant, comme les trois suivantes, le cuirasse mais non le casque. Gardien du Sud, il a pour attribut la pique (n° 13). — 3^e JIKOKOU TEN (Drhitarachtra), « le roi qui veille sur son domaine ».

Gardien de l'Ouest, à figure verte, ayant pour emblème la foudre, ou, selon un type plus ancien, le glaive (n^{os} 19, 20, 30, 33). — 4^e KOMOKOU TEN (*Virupachka*), « le roi aux grands yeux », Gardien de l'Est, à face rouge, dont l'attribut primitif paraît avoir été la pique, mais que l'on trouve généralement figuré tenant le pinceau et le rouleau d'écriture; sous cet aspect, il est vénéré comme l'un des *treize esprits protecteurs de l'Intelligence Suprême*, parmi lesquels il figure avec les trois autres Tennô aux côtés du Bodhisatwa Fouguen (n^o 1468).

SHINO. — Roi des esprits. — N^o 50.

SHUTEN DOJI. — Ogre gigantesque, qui fut massacré avec sa troupe de démons, par le héros Raïko et ses six compagnons. — N^{os} 1351 *bis* (298).

SHOKI (CHENG KWEI). — Héros chinois, au service d'un empereur de la dynastie Ming (viii^e siècle), qui purgea le palais impérial des démons qui l'infestaient. — N^{os} 1107, 1108, 1136, 1351 *bis* (151, 175, 178, 270, 283, 303, 405, 423, 471, 474, 485).

SHOJO. — Créatures fantastiques à longue chevelure rouge, célibres, dans les légendes populaires, par leur passion pour le saké. — N^{os} 1351 *bis* (259, 514).

SIGNES DE LA SAGESSE (les trente-deux). — Indices de la toute-puissance temporelle ou spirituelle. « Pour celui sur le corps duquel sont les trente-deux signes du grand homme, excellents, sans tache, il y a deux voies et pas une troisième : il sera un roi victorieux, attaché à la loi... ou bien un Bouddha le plus élevé du monde. » C'est à ces marques que les sages reconnurent dans la personne du jeune Gautama (Sakia-Mouni) l'incarnation du Sauveur annoncé par les prophéties. — Quelques-uns des *trente-deux signes* caractérisent toujours les effigies des Bouddhas. Ce sont : Premier signe : une protubérance au sommet du crâne (*ushisa*). — Deuxième signe : les cheveux noirs à reflets bleus et frisés en petites boucles, la volute de chaque boucle s'enroulant de gauche à droite. — Troisième signe : une mèche entre les sourcils ayant l'éclat de la neige et de l'argent; c'est l'*urna*, figurée souvent par l'incrustation, au milieu du front, d'un petit bouton de cristal. (Ce signe apparaît également sur toutes les figures de Bodhisatwa.) — Quatorzième signe : les bras bien arrondis. — Dix-huitième signe : longueur des bras : « debout sans qu'il se baisse, les bras lui descendent jusqu'aux genoux (cf. certaines statues japonaises du viii^e siècle). — Trentième signe : une membrane réunissant les doigts des pieds et des mains. — Trente et unième signe : le *chakra* marqué sur la plante des pieds (voy. Amida, forme dite Mandara-no-Mida).

SISTRE A ANNEAUX. — Voy. AISO.

SONKO. Sage chinois de la dynastie Sung (iii^e siècle après J.-C.). — N^o 1351 *bis* (354).

SONNETTE SACRÉE. — Voy. KONGO-REL.

Soukhavati (GOKOU-RAKOU), « la terre fortunée », où siège Amida, assisté des Bodhisatwa Kwanon et Seïsi. Séjour temporaire des bienheureux qui n'ont pas encore atteint l'état de Bouddha, mais qui, en récompense de leurs vertus, sont affranchis des lois de la métempsychose et s'incarneront dans une forme humaine

à leur retour sur la terre. Pour certaines sectes, Soukhavati est aussi le paradis des hommes vertueux que rebute la voie pénible du Nirvana et qui préfèrent à l'affranchissement complet de toute existence les félicités plus matérielles de la « terre pure de l'Ouest » (voy. Amida). — N° 1473.

Soukhavati Viyouha Soutra, « Soutra de la constitution de Soukhavati ». — Description du Paradis de S. sous forme d'un dialogue entre Sakia-Mouni et son disciple Ananda. — N° 1473.

Swastica. — L'un des « soixante-cinq signes », visibles dans l'empreinte des pieds de Sakia-Mouni. Symbole du cœur du Bouddha. — N°s 101, 1466, 1473.

TAILATSOU (To-fa). « la chevelue ». — L'une des dix Rakchasis; elle est généralement figurée tenant une bannière, et passe quelquefois pour une incarnation de Fouguen. — N° 12.

TAKOUMI (Hida no). — Célèbre architecte du ix^e siècle, divinisé et vénéré comme le patron des architectes. — N° 1475.

TANOUKI (blaireau). — L'imagination populaire lui attribue, comme au renard, un esprit malicieux et le don de métamorphose. Pour tromper les voyageurs égarés dans la campagne, il imite le son du tambourin en frappant sur son abdomen démesurément grossi. — N°s 1351 *bis* (248, 334).

TEKKAI (Tien Kwai). — L'un des huit Rishis des Taoïstes (v. Sennin); représenté sous les traits d'un ascète créant par son haleine une minuscule image de lui-même, symbole de son esprit s'échappant de son enveloppe matérielle. — N°s 1351 *bis* (77, 424, 538).

TENGOU. — Monstre ailé, habitant des forêts et des montagnes, que les Japonais représentent sous deux aspects différents, en lui donnant tantôt une tête d'homme au nez gigantesque, tantôt une tête d'oiseau; ce dernier type paraît dériver de l'antique Garouda indien. — N°s 78, 1401, 1351 *bis* (25, 149, 214, 371, 388, 455, 476, 505).

TEN MANGO. — Ministre japonais du ix^e siècle, déifié et vénéré comme le patron des lettrés (shintôïsme). — N° 69.

TENNO. — Voy. SHI TENNO.

Triratna (SAMBO). — La trinité bouddhique, symbole créé par l'école Mahayana à l'imitation de la Trimurti brahmanique et dont les trois éléments sont Bouddha, Dharma (la loi), Sangha (l'église). Voy. Daï-Nitchi. Le groupe des trois gemmes est l'emblème du Triratna. — N°s 1467, 1469, 1470, 1474.

Usnisa. — Voy. *SIGNES DE LA SAGESSE*.

Urna. — Voy. *SIGNES DE LA SAGESSE*.

Vadjra (KONGO-SHO). — L'emblème de la foudre; figure dans la main d'un grand nombre de divinités bouddhiques comme un symbole de la toute-puissance.

divine (n^{os} 19, 20, 26, 30, 1469, 1470). Un *radjra* forme la poignée du *glaiive de sagesse*, de la *sonnette sacrée*, etc. C'est aussi l'attribut des prêtres (Kô) qui, selon leur rang, ont droit au Dôkô (Kô simple, n^o 1469), au Sankô (Kô à trois grilles, n^o 1470), au Gôkô (Kô à cinq grilles).

YAMABOUSSI, « Ermite de la montagne ». — Nom vulgaire des prêtres de la secte Riobou Shinto. Ils se servaient de la conque guerrière, attribut avec lequel ils sont généralement représentés, pour annoncer leur arrivée dans les villes. — N^o 1351 *bis* (196, 448).

YAMA-OUVA. — Voy. KINTOKI.

YÉBISOÛ. — Divinité d'origine shintoïste, troisième fils d'Izanagi et d'Izanami, ancêtres de la lignée des Mikado, frère d'Amatérasson, déesse du soleil. L'un des sept dieux du bonheur. Patron des commerçants et des pêcheurs, il est toujours représenté en vêtements japonais, avec une ligne et un gros poisson comme attributs. — N^{os} 3, 178, 1351 *bis* (189, 228, 281).

YOIO (Yr-Jang). — Héros chinois qui avait juré de tuer le roi Bayutsu, avec lequel il était en guerre. Désarmé par la générosité de celui-ci, il cêda son ven en transperçant seulement le manteau de son ennemi. — N^o 1351 *bis* (498).

YORIMASSA (Minamoto no). — Gentilhomme de la cour impériale (xii^e siècle; célèbre pour avoir tué, avec l'aide de li no Hayata, le monstre fabuleux Nuï, à tête de singe, aux pattes de tigre, au corps de blaireau. — N^o 1351 *bis* (159).

ZENNISHI (SHEN NI Ssé). — Ce Dôji, acolyte de Bichamon, est le patron des religieuses; on le représente vêtu d'une longue robe et présentant un plateau d'or. (Voy. Dôji) — N^o 1467.

ZOTCHO. — Voy. SHI TENNO.

ERRATA

- N° 5, 2^e ligne, *au lieu de* : Haut. 0,71, *lire* : Haut. 0,41.
N° 48, 7^e ligne, *au lieu de* : au lieu de onze, *lire* : au lieu de neuf.
N° 54, 9^e ligne, *au lieu de* : xvi^e siècle, *lire* : xi^e siècle.
N°s 229 à 267, classés dans la rubrique des laques du xvii^e siècle, sont du xviii^e siècle.
N° 334, 3^e ligne, *au lieu de* : KôMA MASSUTADA, *lire* : KôMA YASSUTADA.
N° 446, 1^{re} ligne, *au lieu de* : en bois, *lire* : en buis.
N° 849, 3^e ligne, *au lieu de* : KOSAN, *lire* : HOZAN.
N° 853, 1^{re} ligne, *au lieu de* : dit Box, *lire* : dite BAX.
N° 878 est reproduit à l'envers, sur la planche face à page 490.
N° 884, 2^e ligne, *au lieu de* : Tchô-Box-Tchô-Jô, *lire* : Chô-box-chô-jô
N° 4296, 2^e ligne, *au lieu de* : Rajjim, *lire* : Rauden.
N° 4472, 4^e ligne, *au lieu de* : Jo-box-jô-shô, *lire* : Chô-box-chô-jô

JAPANESE PAINTINGS

Assembled by

T. HAYASHI

Prices at the sale at the Durand-Ruel Galleries, Paris, recorded in French gold francs, to which was added ten percent for the auctioneer's fee. The first part of this very large sale was conducted from January 27 to February first, 1902, inclusive:

Lot # 1458	Francs	2000	Lot # 1470	Francs	160
1459		2000	1471		9900
1460		?	1472		1500
1461		6000	1473		1220
1462		2152	1474		600
1463		1100	1475		300
1464		1020	1476		600
1465		1000	1477		210
1466		620	1478		310
1467		600	1479		310
1468		1080	1480		105
1469		1200	1481		100

Japanese Paintings - T. Hayashi - First Sale

Lot #	1482	Francs	400	Lot #	1505	Francs	62
	1483		50		1506		?
	1484		88		1507		305
	1485		85		1508		85
	1486		240		1509		190
	1487		15500		1510		200
	1488		?		1511		355
	1489		105		1512		62
	1490		105		1513		400
	1491		210		1514		2050
	1492		62		1515		200
	1493		100		1516)		600
	1494		210)		
					1517)		
	1495		300		1518		150
	1496		120		1519		2600
	1497		120		1520		190
	1498		200		1521		280
	1499		205		1522		200
	1500		105		1523		100
	1501		125		1524		?
	1502		120		1525		205
	1503		70		1526		65
	1504		350		1527		530

Japanese Paintings - T. Hayashi - First Sale

Lot #	1528	Francs	620	Lot #	1548)	Francs	200
)		
	1529		310		1549)		
	1530		175		1550		62
	1531		200		1551		70
	1532		50		1552		500
	1533		80		1553		50
	1534		600		1554		3700
	1535		1000		1555		200
	1536		900		1556		105
	1537		150		1557		45
	1538		100		1558		190
	1539		400		1559		150
	1540		170		1560		150
	1541		820		1561)		
)		105
	1542		350		1562)		
	1543		680		1563		70
	1544		200		1564		85
	1545		180		1565		85
	1546		310		1566		1400
			(150-6		1567		250
1547			(150-6				
			(160-8		1568		360

Japanese Paintings - T. Hayashi - First Sale

Lot #	1569	Francs	100	Lot #	1592	Francs	120
	1570)				1593)		
)		400)		130
	1571)				1594)		
	1572		150		1595		110
	1573)				1596		90
)		200		1597		155
	1574)				1598		1100
	1575		1400		1599		1100
	1576)				1600		1020
)		500		1601		150
	1577)				1602		1550
	1578		355		1603		165
	1579		410		1604)		
	1580		1450)		1000
	1581		150		1605)		
	1582		3600		1606		?
	1583		155		1607		150
	1584)				1608		150
-)		160		1609		145
	1585)				1610		105
	1586		200		1611		270
	1587		65		1612		1000
	1588		155		1613		260
	1589		400		1614		155
	1590		57				
	1591		380				

Japanese Paintings - T. Hayashi - First Sale

Lot #	1615	Francs	100	Lot #	1631	Francs	150
	1616		125		1632		110
	1617		1600		1633		100
	1618		500		1634		210
	1619		3200		1635		100
	1620)				1636		105
)		(140-3				
	1621)		(155-2		1637		55
)		(145-3				
	1622)		(140-3		1638		50
)		(150-3				
	1623)		(105-3		1639		95
					1640		95
	1624		200		1641		100
	1625)				1642		75
)		250				
	1626)				1643		40
	1627		115		1644		600
	1628		205		1645		60
	1629		200		1646		145
	1630		?				

LIEBOWITZ
GETTY CENTER

GETTY RESEARCH INSTITUTE



3 3125 01006 4612

